TEMPS PROBABLE DEMAIN
Vents violents de l'ouest, partiellement nuageux
Maximum, aujourd'hui, 51—Minimum, aujourd'hui, 35
Baromètre, hier, 29.56—aujourd'hui, 29.58
L'AN DERNIER
Maximum, 45—Minimum, 35
Voir détails page 19
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ — 20 PAGES

La Patrie

LE NUMÉRO 2 CENTS — ÉDITION DÉFINITIVE

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

47e ANNEE—No. 201
MONTREAL, CANADA
Mardi 20 Octobre 1925
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine. $4.20 par année

C'EST UN PAS DE FAIT VERS LA SECURITE

Les négociations de Locarno ont rassuré toute l'Europe.

RATIFICATION

LONDRES, 20 (Presse associée). — Les Londoniens se sont précipités, ce matin, sur leurs journaux pour prendre connaissance des importantes décisions prises à Locarno à la récente conférence de sécurité.

Ils ont tour à tour pris connaissance du pacte qui garantit l'inviolabilité de la France, de la Belgique, de l'Allemagne, et des six traités conclus entre l'Allemagne et la France, la Belgique, la Pologne et la Tchéco-Slovaquie, et entre la France et ses alliés de l'est, la Pologne et la Tchéco-Slovaquie. En vertu de ces traités, l'Allemagne doit soumettre à l'arbitrage tous les différends qu'elle n'aura pu régler par voie diplomatique ordinaire.

Si l'Allemagne manque à ses promesses et prend les armes, la France, la Pologne et la Tchéco-Slovaquie devront s'unir pour la combattre.

Par le traité de garanties mutuelles, l'Allemagne s'engage à ne jamais envahir le sol de la France et de la Belgique, à ne jamais essayer de fomenter la guerre dans la zone démilitarisée du Rhin; et, de leur côté, la Belgique et la France s'engagent à ne jamais violer la frontière occidentale allemande. Si un de ces pays manque à sa parole, la Grande-Bretagne et l'Italie devront prêter main-forte à la nation assaillie.

L'arbitrage de tous les différends est obligatoire. Aucun des traités cependant—pas plus celui de sécurité que les autres—ne condamne la guerre. Au contraire, il est spécifiquement dit qu'en certaines circonstances, la guerre est légitime; mais ils cherchent dans la mesure du possible à éviter les causes de guerre.

La plupart des journaux commentent favorablement toutes ces ententes, mais il n'en est pas qui voit en elles la certitude d'une paix absolue. C'est un effort prometteur que l'on fait, disent-ils, pour retourner à la vieille famille de l'Europe et régler les querelles raisonnablement.

"Ces traités offrent quelque assurance de paix; ils ne sont pas idéals sous tous les rapports, mais ils constituent néanmoin un pas important de fait vers la paix"; "tout dépend de la sincérité et du maintien de cet esprit amical"; "si le pacte de Locarno fait faillite, rien ne réussira". Telles sont les principales phrases que l'on relève ici et là.

Tous les journalistes expriment l'espoir que les divers parlements intéressés ratifieront les traités, d'autant plus qu'ils ne peuvent pas être amendés et qu'ils doivent être acceptés ou rejetés tels qu'ils sont.

Il n'est pas possible de croire qu'une Législature oserait assumer la responsabilité de ne pas approuver un accord aussi prometteur. Quelques journaux craignant cependant que les nationalistes allemands ne réussissent à renverser le ministère Luther. Mais même si cela arrivait, le Reichstag finirait par adopter le pacte.

On vante le rôle qu'a joué Austen Chamberlain dans les négociations de Locarno. Winston Churchill dit que le pacte de sécurité est le seul moyen possible pour maintenir la paix dans l'avenir.

Le ministre des Dominions, Amery, est d'avis que le pacte marque l'établissement d'une ère de paix "par accord mutuel et sur des bases mutuelles". L'ancien ministre des affaires étrangères, le vicomte Grey, voit dans ce pacte le plus grand pas jamais fait vers la paix réelle et certaine depuis la guerre".

BERLIN, 20. (Presse associée). —Le "Diplomatische Politische Korrespondenz", le porte-parole des milieux officiels, souligne l'importance des traités d'arbitrage conclus à Locarno. Ils soutient qu'en vertu de ces accords toutes les stipulations du traité de Versailles deviennent sujettes à l'arbitrage.

Il ajoute que les délégués allemands à Locarno étaient convaincus que les attentes du peuple sur toutes les importantes questions, particulièrement en ce qui concerne l'occupation du Rhin, devaient se réaliser. "C'est pourquoi, ajoute-t-il, l'Allemagne a raison d'accueillir le résultat des négociations de Locarno aussi chaleureusement que les autres puissances signataires".

L'affaire Gallop demain à Roberval

QUEBEC, 20. (Presse canadienne.) — Valmore Bienvenue, représentant le procureur général et le détective Roussin, de la police provinciale, partent aujourd'hui pour Roberval pour assister à l'enquête préliminaire demain dans l'affaire d'Emélie Sprague Gallop, qui est accusée du meurtre de son mari, le 6 août. Mme Gallop fut arrêtée à Moncton, N.B., et elle est dans la prison de Roberval.

Glasgow, 20. (Presse associée). — Par un vote de 40 contre 36, le conseil municipal a décidé de supprimer toutes les boissons alcooliques aux réceptions de la ville.

VIOLENTE TEMPETE DANS LE MICHIGAN

PETOESKY, Michigan, 20. (Presse Associée) — L'une des plus violentes tempêtes suivie de neige s'est abattue sur cette ville et le nord du Michigan. Les embarcations ont regagné le port. Les vagues au quai ont atteint une hauteur de 30 à 40 pieds. Le brise-lames menace de rompre. Une tour de 102 pieds a été détruite. Dans le comté de Marquette il y a plus d'un pied de neige.

LES LIBERAUX SERONT LES PLUS NOMBREUX

Ils l'emporteront par une majorité de 10 à 15 sur les deux partis.

NOUVEAUX PRONOSTICS

OTTAWA, 20. (Du correspondant de la Patrie.) — Ceux qui accompagnaient le premier ministre dans son voyage de Charlottetown à Vancouver, ont été à même de juger la situation politique du pays. Le très honorable Mackenzie King lui-même ne pouvait pas se rendre compte aussi bien qu'eux de l'esprit de la population, n'ayant pas le temps de faire une enquête bien étendue sur ce sujet. Donc, les compagnons de voyage du premier ministre sont convaincus que le gouvernement sera maintenu au pouvoir par une majorité absolue d'au moins dix voix sur les deux partis réunis, avec même la possibilité d'une majorité de 15. Ceci est dû, en grande partie, au déclin du parti progressiste. Plusieurs députés agraires dans l'ouest et dans l'Ontario seront remplacés par des libéraux. La retraite politique de MM. Crerar et Hoey porte un rude coup à la cause progressiste. On croit que le Manitoba sera également partagé entre les progressistes, les libéraux et les conservateurs. Dans la Saskatchewan, ce qui sera perdu par les progressistes sera gagné par les libéraux de même que dans l'Alberta. Dans ces deux provinces les libéraux espèrent prendre au moins une vingtaine de sièges.

Dans la Colombie-Britannique, il y a trois indépendants, MM. McBride, Humphries et Neill qui appuieront le gouvernement, tandis que quatre autres franc libéraux, seront probablement élus. Quant aux provinces maritimes, il y aura peut-être quelques pertes mais cette partie du pays n'est pas changée autant qu'on le croit.

Maintenant que le premier ministre est revenu dans l'est il y aura, cette semaine, une assemblée du cabinet. Il y a encore huit vacances à remplir et comme c'est la coutume, elles le seront avant le jour de la votation. Ce sont les suivantes: Une à la cour suprême de la Nouvelle-Ecosse, trois dans la magistrature de comtés de la même province, puis il faudra nommer un successeur à l'hon. sénateur Roche, d'Halifax, décédé hier. On croit que l'ancien premier ministre Armstrong le remplacera au Sénat à moins qu'il ne soit nommé juge.

DEUX AMERICAINS L'ECHAPPENT BELLE

Leur auto a failli faire un plongeon dans le fleuve.

QUEBEC, 20 (Du correspondant de la "Patrie"). — Une aventure particulièrement dramatique est arrivée, hier soir, à deux Américains de l'Etat de Pennsylvanie. L'auto qu'ils conduisaient est venue s'arrêter contre le vapeur "Savoy" qui était accosté dans le bassin, en arrière du poste de police No 12. Les deux roues de droite sont restées sur le quai, mais celles de gauche sont tombées sur le bastingage du navire.

Si le "Savoy" n'avait pas été accosté, ils auraient été précipités dans le bassin. Le navire n'a pas subit de dommages, mais il n'en est pas ainsi de la machine, une "Hal", 12 cylindres, sept passagers. L'aile gauche et la couverture ont été arrachées. L'auto a été tirée de sa position périlleuse, la nuit dernière.

Vol à l'Islet dans un presbytère

QUEBEC, 20 — (Du correspondant de la "Patrie")—Un vol a été commis dans la nuit de samedi à dimanche au presbytère de S.-Anastasie de l'Islet. Les voleurs ont pénétré au cours de la nuit, dans le presbytère, ont ouvert la voûte et ont emporté une somme de $300.00. On croit qu'ils étaient deux. La police poursuit ses recherches.

PROGRES DE L'AVIATION

WASHINGTON, 20 (Presse canadienne). — Le célèbre ingénieur hollandais H.-G. Fokker a fait évoluer hier un monoplan mystérieux qui fait du 115 milles à l'heure sans contrôle humain.

LA SOCIETE AMERICAINE EST EN EMOI

La mort étrange de Mme Biddle fait le sujet d'une enquête.

OPINIONS DIVERSES

LOS ANGELES, 20. — On a fait, hier, l'autopsie du corps de Mme Craig Biddle, millionnaire très connue dans la société de Philadelphie et de New-York, qu'on a trouvée morte dimanche.

Les médecins disent que la mort est due à une maladie de coeur provoquée par une suralimentation.

Bien qu'on ait découvert le cadavre à 5 h. 15 de l'après-midi, les autorités n'ont été avisées de cette découverte que dans la soirée. L'enquête n'a commencé que plusieurs heures après lorsque la police fut informée par un inconnu "qu'une femme s'était suicidée" dans les somptueux appartements Eastman, No 681, place Shatto.

Les détectives ont déclaré que, pendant leurs recherches, ils ont eu à lutter contre "des manoeuvres d'opposition." En plus, ce cas présente plusieurs aspects mystérieux. Le procureur du district a cependant déclaré que, jusqu'à présent, on est convaincu qu'il n'y a pas eu de violence.

Le docteur Cipes, médecin de Madame Biddle et Craig Biddle, son mari, dont elle était séparée, ont été interrogés séparément par le commissaire de police.

Les deux bonnes, Sadi et Mary Davis en entrant dans l'appartement de Mme Biddle se sont trouvées mal en apercevant le cadavre de celle qui avait joué un rôle si considérable dans les milieux mondains de Philadelphie et de New-York. Le corps était étendue face contre terre sur le parquet de la chambre. Mme Biddle était vêtue. Le docteur Cipes fit transporter le corps chez les entrepreneurs de pompes funèbres, leur disant que la mort était probablement due à une maladie de coeur, mais il ajouta que c'était peut-être un cas à soumettre au coroner.

Les détectives trouvent curieux que l'ordre ait été donné aux entrepreneurs de pompes funèbres d'embaumer immédiatement, contrairement à la coutume.

Lorsque Craig Biddle quitta l'appartement de sa femme, les policiers disent qu'il emporta ses bijoux afin de les mettre en sûreté.

Le téléphone anonyme reçu par la police le fut à 9 heures 45. Quelques instants auparavant l'embaumeur avait téléphoné au coroner Nance pour lui dire qu'il avait reçu le corps d'une femme apparemment morte d'empoisonnement. Les détectives enquêtèrent. La bonne qui les reçut à l'appartement leur dit que personne n'était mort. Lorsqu'ils revinrent, ils furent reçus par Mme Boldin qui les fit entrer dans un entichambre et leur dit d'attendre et qu'il n'y avait personne de mort dans l'appartement. Plus tard elle dit que personne ne s'était suicidé, et elle leur refusa encore l'entrée de l'appartement de Mme Biddle.

C'est pendant que les détectives attendaient que Mme Boldin téléphona à M. Biddle et au docteur Cipes qui se rendirent tous deux à l'appartement de la défunte.

Sur une table de toilette, il y avait un verre à moitié rempli d'un liquide blanc que le gérant de la conciergerie dit être une lotion de toilette. Les détectives ont aussi aperçu une feuille de papier à moitié déchirée.

On a aussi trouvé des taches noires sur le tapis où le cadavre de Mme Biddle a été découvert.

LE MECANICIEN A ETE EXONERE

A l'enquête sur la mort de Mme Gauron, à Rockland.

OTTAWA, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le mécanicien R. C. Sarzent, d'Ottawa, à l'emploi du Canadien National, n'est nullement responsable de l'accident fatal du 7 septembre, à une traverse à niveau près de Rockland. Le convoi Ottawa-Montréal, frappant un auto, tua Madame Daniel Gauron, âgée de 28 ans, de Ville S.-Pierre et le bébé Jean Auclair, de Lachine, âgé de trois mois, tous deux ayant le crâne fracturé. M. Gauron qui conduisait l'auto fut sérieusement blessé. A l'enquête tenue à Rockland, qui s'est terminée hier après-midi seulement, à cause des blessures de M. Gauron qui l'empêchaient de comparaître, un verdict fut rendu exonérant tous les intéressés de cet accident, soit le mécanicien Sargent, et M. Gauron.

Le verdict demande à la commission des chemins de fer des signaux accordant une meilleure protection à cette traverse-à-niveau.

Un navire de fret en détresse

NEW-YORK, 20. (Presse associée). — Le paquebot Président Harding se porte au secours du navire de fret italien Ignazio Florio, qui est en détresse sur l'Atlantique. Il a lancé un appel de détresse hier et le président Harding a informé New-York qu'il se rendait à son secours. On n'en a pas eu de nouvelles depuis.

ON ACCLAME LE PAPE A SAINT-PIERRE

ROME, 20. — (Presse Associée). — Le Saint-Père a célébré la messe, ce matin, dans la basilique Saint-Pierre en présence de 50,000 pélerins dont un grand nombre du Canada et des Etats-Unis. Le pape fut longuement acclamé quand il entra dans la basilique et quand il en sortit. Il donna sa bénédiction apostolique à la foule des fidèles.

ON VOUDRAIT ECONOMISER LEUR TEMPS

Les députés français seront dorénavant bien informés.

DES SIGNAUX

PARIS, 20 (Presse associée). — A la réouverture du Parlement, plusieurs nouveaux règlements seront probablement mis en vigueur pour faciliter la besogne des députés et économiser leur temps.

Ainsi l'on parle d'installer des signaux de couleur dans les salles de comité et les corridors pour indiquer ce qui se passe sur le parquet de la Chambre. Un signal bleu voudrait dire que l'orateur à la tribune a terminé son discours; un signal rouge indiquerait que le vote va être pris; un signal jaune, enfin, signifierait que la séance est ajournée.

Pour la commodité des députés qui doivent passer une partie de leur temps à recevoir leurs commettants, on installera des appareils télégraphiques qui les tiendront au courant des débats qui se poursuivent.

La Chambre possède déjà un excellent système de rapportage officiel. Tous les débats sont affichés feuillet par feuillet dans le hall principal.

* * *

PARIS, 20 (Presse associée). — Le ministre des finances Caillaux a soumis à ses collègues, ce matin, les projets financiers qu'il entend soumettre à la Chambre dès la reprise des travaux.

Le conseil du cabinet a décidé que la première session aurait lieu le 29 octobre. Il a aussi fixé au 7 novembre la date de la clôture de l'Exposition des arts décoratifs.

UNE VAGUE DE CRIME BALAIE LA METROPOLE

Plusieurs attentats à main armée dans la ville de New-York.

EN PLEIN JOUR

NEW-YORK, 20. — (Presse associée). — La police qui s'était vantée d'avoir dispersé deux bandes redoutables est aujourd'hui aux abois.

Pendant que le procureur du district obtenait une mise en accusation et les aveux de cinq bandits, des apaches, pour la plupart des jeunes gens, volaient $100,000 aux New-Yorkais. Six jeunes hommes bien vêtus ont volé, en plein jour, sur le Broadway aux yeux de la foule trop apeurée pour intervenir, pour $100,000 de bijoux.

Cinq autres bandits en automobile ont enlevé à M. et Mme Goldman $5,000 de bijoux et $200 en espèces pendant qu'ils se rendaient à leur maison en auto. Il y eut plusieurs autres attentats.

La police a arrêté un homme ayant une jambe de bois et deux de ses compagnons pendant qu'ils essayaient de voler des provisions.

LES PROGRES DE NOTRE JOURNAL

Les affaires reprennent, entend-on dire de tout côté, dans le commerce et l'industrie.

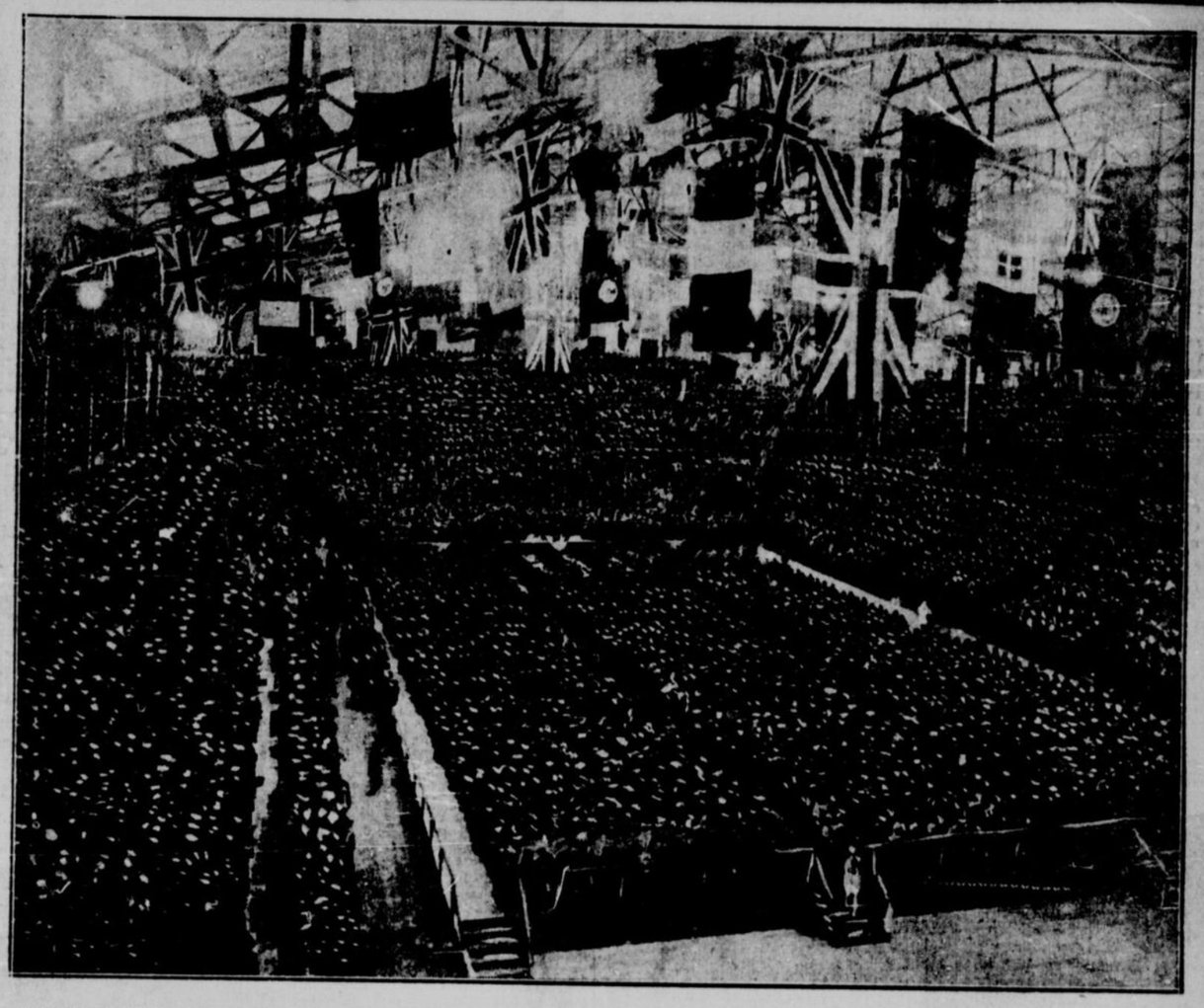
Leur amélioration est aussi sensible à la "Patrie".

Depuis la fin des vacances, le tirage de la "Patrie" a suivi un mouvement ascensionnel accéléré. Les nouveaux abonnés sont venus par milliers de Montréal, des diverses régions de la Province, et de tout le pays. La progression a été plus rapide que jamais auparavant.

Nous avons noté aussi une vigoureuse activité dans notre service de publicité. Pendant le mois de septembre, il a paru dans la "Patrie" 55,600 lignes d'annonces de plus qu'en septembre 1924, et l'augmentation que nous prévoyons pour le mois d'octobre promet d'être encore plus considérable.

Ces résultats nous sont un précieux encouragement. Ils nous confirment que notre journal est apprécié dans le public et nous font par suite augurer un progrès continu.

Près de vingt mille personnes acclament l'honorable M. King au Forum



PHOTOGRAPHIE DE L'IMMENSE SALLE DU FORUM, PRISE AU COURS DE L'ASSEMBLEE EN L'HONNEUR DE L'HONORABLE MACKENZIE KING. Comme on peut le constater, le parterre et les galeries étaient complètement remplies. Cette photo fut prise de l'extrémité sud de l'immeuble. Au fond, l'estrade où l'hon. M. King était entouré de ses collègues. (Cliché Rice Studio, rue Sainte-Catherine ouest.)

LE COUP DE FOUDRE EST A REDOUTER

Si on pouvait le prévenir, il y aurait moins de divorces.

LES SAGES

CHICAGO, 20. — (Presse associée). — En amour, toutes les règles du bon sens sont mises de côté, dit le juge William N. Gemmill, du tribunal des relations domestiques, dans un livre qui doit bientôt paraître. L'auteur est d'avis que si l'on pouvait inoculer les gens contre le coup de foudre, bien des tribunaux de divorce en seraient réduits à chômer.

"La vie ne vaudrait pas d'être vécue si tout le monde épousait une Evangéline ou une Maud Muller. Nous devons continuer à jouer la même partie de la même vieille manière. C'est toujours le jeu de l'aveugle."

Rien de plus naturel que d'être amoureux, mais aussi rien de plus extraordinaire. Mais ce qu'il y a surtout de remarquable c'est qu'on y fait fi de tout bon sens. Les uns sont amoureux et la plupart du temps sans paraître s'en porter plus mal. Si l'on pouvait résister à la première attaque, la seconde serait facile à vaincre. Tout le problème est de savoir quand il faut aimer.

"Il n'y a que les sages qui peuvent discerner l'amour vrai du simple coup de foudre."

"L'homme qui s'assied et réfléchit longuement sur la sorte de femme qu'il aimerait épouser ne se mariera jamais. Mais, de toutes façons, nous ne sommes pas faits ainsi.

Saint-Louis, 20 — (Presse canadienne)—Avec un peu d'hygiène on peut vivre vingt ans de plus, a-t-on déclaré au Congrès de l'Association des hygiénistes américains.

Moscou aura des téléphones modernes

MOSCOU, 20. — (Presse Associée). — Le gouvernement soviétique et la Ericsson Telephone, de la Suède, ont conclu des arrangements préliminaires pour l'installation de trois postes modernes de téléphone automatique à Moscou et un à Rostov sur le Don. Le coût total sera de $2,500,000. Le gouvernement dépensera $35,000,000 pour son système téléphonique.

LE CONGRES DES PRETRES ADORATEURS

Il s'est ouvert, ce matin, chez les PP. du Saint-Sacrement. A QUEBEC

QUEBEC, 20 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le premier congrès diocésain des prêtres adorateurs s'est ouvert, ce matin, chez les RR. PP. du S.-Sacrement, chemin Ste-Foye. Quelques centaines de membres du clergé y prennent part. La messe d'ouverture a été célébrée, ce matin, dans l'église du T. S.-Sacrement par Sa Grandeur Monseigneur J. H. Brunault, évêque de Nicolet. La première réunion des congressistes s'ouvrit à 10 heures et trente, et fut consacrée aux deux conférences suivantes:

1o. Nature, conditions, avantages de l'oeuvre des prêtres adorateurs, R. P. Léo. Boisménu, s.s.s.

2o. Esprit d'oeuvre: La pratique de l'adoration, M. l'abbé Arthur Robert, du Séminaire de Québec.

Les progressistes ont refusé

OTTAWA, 20 (Du correspondant de la "Patrie"). — A une assemblée des progressistes du comté de Russell samedi dans la salle municipale de Léonard, il fut décidé de ne pas mettre de candidat dans la lutte. Les candidats seront donc MM. Alfred Goulet et Alex. Marion libéraux; D.-C. Merkley, conservateur. Trois progressistes ont refusé la candidature de Russell. Ce sont MM. L.-A. Landry, de Crysler, M. Rothwell, de Navan, et Wm Ellis, de Billings Bridge.

ET ILS S'EPOUSERENT

NEW-YORK, 20 (Presse canadienne). — Il y a quelque temps, Samuel Baron, 87 ans, sauvait la vie à Mme Jennie Finger, 55 ans, qui allait être écrasée par une auto. Hier ils se sont mariés.

LLOYD GEORGE INCLINE A LA PROHIBITION

C'est une expérience que la Grande-Bretagne devrait tenter.

LES AMERICAINS

LONDRES, 20. — (Presse associée). — L'ancien premier-ministre Lloyd George parlant hier soir des responsabilités des fidèles de l'Eglise libre a déclaré que la prohibition était une expérience que la Grande-Bretagne devrait étudier. L'an dernier, dit-il, notre pays a dépensé $1,580,000,000 en liqueurs alcooliques.

"Il ne sert de rien de condamner tout de go l'Amérique, car non seulement les Américains ont adopté la prohibition, mais aucun parti politique n'oserait aujourd'hui l'abolir. Comme politiciens, les Américains nous dament le pion à tous les points de vue. Ne condamnez pas la prohibition américaine au hasard. Cent millions d'habitants ne font pas des fous d'eux-mêmes longtemps. Ils sont aujourd'hui le peuple le plus prospère sous le soleil, non seulement parce qu'ils ont de l'or, mais aussi parce qu'ils n'ont pas l'alcool."

Le Dr Forest n'est pas candidat dans Sherbrooke

SHERBROOKE, 20.—A une réunion de l'Association Libérale, à l'hôtel de ville, hier soir, le docteur Ludger Forest à qui on avait offert la candidature, il y a quelques jours, a déclaré qu'il ne pouvait accepter. Il a expliqué qu'il avait eu une entrevue avec l'hon. M. Cardin et l'hon. M. Boivin et qu'il avait décidé de refuser pour éviter une lutte entre libéraux dans Sherbrooke. M. F. N. McCrea, libéral protectioniste, est le seul candidat dans cette division.

Le nombre des élèves dans les écoles de Québec est de 19,000

QUEBEC, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — D'après les chiffres soumis par les visiteurs des écoles à la commission scolaire catholique, hier soir, le nombre des élèves dans les écoles de la ville est de 19,000. La commission a décidé de lancer un emprunt de $525,000 à 4 1-2 ou 5 pour cent, remboursable dans 30 ans. Les soumissions seront reçues jusqu'au 4 novembre.

UN RECORD DE SANS-FIL

Perth, Australie, 20. (Presse associée). — Un amateur de sans-fil a reçu un message de Suède transmis par un appareil de seulement dix-huit watts. C'est le record du monde.

ON COULE UN NAVIRE EN FLAMMES

LONDRES, 20 (Presse associée). — Une dépêche d'Algérie mande que le navire britannique "Stockwell," se rendant de Calcutta à New-York, est en feu. Incapable d'éteindre les flammes, l'équipage a décidé de couler le vaisseau dans cinq à six profondeurs d'eau. Le feu a pris naissance dans la soute No 3. Le 'Stockwell'" avait une cargaison de caoutchouc et de savon.

UN DICTATEUR ET UNE ARMEE FORMIDABLE

Le président du syndicat des mineurs est un despote.

SON PRESTIGE

HARTFORD, N.-H., 20. (Presse associée). — Byron Newton, ancien avocat du port de New-York et aujourd'hui intéressé dans l'industrie minière, a dit de John L. Lewis, président de l'Internationale des Mineurs Unis qu'il "était le despote le plus puissant du monde". Dans un discours prononcé hier soir il a accusé le président Lewis d'avoir déclaré la grève pour renforcer son prestige.

"John Lewis commandant une armée de plus de 700,000 hommes est le plus puissant dictateur du monde. Les mineurs qu'il a sous sa dépendance sont les hommes les mieux payés du monde. Ils se sont mis en grève parce que Lewis a perçu que son prestige diminuerait si les propriétaires de mines refusaient d'accéder à ses demandes et s'il ne donnait pas suite à ses menaces de grève".

Mgr A.-O. Gagnon irait à Rome

SHERBROOKE, 20 (Du correspondant de la "Patrie"). — On apprend de source officielle que Sa Grandeur Mgr A. O. Gagnon, évêque auxiliaire de Sherbrooke, accompagnera très probablement les voyageurs qui prendront part au dernier pélerinage national à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte.

FUMOIR POUR FEMMES

San Diego, 20—(Presse canadienne)—Le conseil municipal a décidé de doter toutes les salles publiques d'un fumoir pour hommes et femmes.

MONDANITÉS

—Madame J.-C. Bernard et mademoiselle Camille Bernard sont parties hier soir pour New-York d'où elles s'embarqueront le 21 octobre à bord du "Suffren" pour un séjour d'une année en Europe.

—Le mariage de mademoiselle Alice-Boyne Murphy, fille de M. et de madame R.-Boyne Murphy, de New-York, avec Me Bernier Ostiguy, fils du docteur Emile Ostiguy, de Montréal, sera célébré le mercredi 4 novembre prochain en l'église de Notre-Dame de Lourdes de New-York.

—Madame Maurice Lalonde et son fils, Hubert, sont à Nicolet pour quelques jours.

—Lady Drummond recevait à déjeuner dimanche dernier en l'honneur de lord et de lady Dutton, de Londres, de passage à Montréal.

—M. Arthur Surveyer était de passage à Sainte-Catherine, Ont., ces jours derniers.

—Mademoiselle Adrienne Dussault recevait intimement à l'heure du thé, dimanche dernier, en l'honneur des mesdemoiselles Camille Bernard et Annette LaSalle à l'occasion de leur prochain départ pour l'Europe. Madames A. Chrétien-Zaugg, Joseph Saint-Charles, J. Hill et Sicotte servaient le thé et les glaces.

—Mademoiselle Yvette Raymond, fille de M. et de madame Charles Raymond, et mademoiselle Thérèse Carignan, fille de M. et de madame Raoul Carignan, sont au nombre des débutantes de la saison.

—Madame Lewis Rohr est actuellement à Québec chez ses parents, le colonel et madame Oscar Pelletier.

—Le major et madame Georges Garneau passent quelques jours à Chicoutimi, les invités de M. et de madame J.-E.-A. Dubuc.

LA BARONNE DE VITROLLES, présidente d'honneur du comité formé à l'occasion du bal de la Sainte-Catherine que donneront le 24 novembre les membres de l'Union Nationale Française, à l'hôtel Mont-Royal, au bénéfice de leurs oeuvres.

—M. et madame Joseph Versailles et le docteur et madame Paul-E. Bouquet ont passé la fin de semaine à Québec.

—Le bal de la Sainte-Catherine au bénéfice de l'Union Nationale Française aura lieu dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, le 24 novembre prochain, sous la présidence d'honneur du consul général de France et de la baronne de Vitrolles.

—Mademoiselle Françoise Cholette a passé la fin de semaine à Québec, l'invitée du docteur et de madame J. Labrèque.

—M. U.-E. Watier et madame Watier (Aline Gravel) sont de retour de Toronto, Niagara et Buffalo où ils ont fait leur voyage de noces et habitent avenue Belgrave, notre-Dame-de-Grâces.

—M. et madame Jean Pérodeau sont retournés à Québec après un court séjour en ville.

—Son honneur le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Narcisse Pérodeau, a accordé son patronage pour le bal de l'Armistice qui sera donné à l'hôtel Windsor, le 10 novembre, sous les auspices du "Matinee Musical Club".

Plusieurs réceptions ont été données en l'honneur de mademoiselle Winnifred Tait dont le mariage aura lieu le 28 octobre. Il y eut déjeuner dimanche chez madame Alex. Wilson et le même soir un dîner fut offert par M. et madame Charles Black et M. et madame George Balfour. Madame Stephen White a également reçu ces jours derniers pour mademoiselle Tait.

—Le duc de Connought passera les mois d'hiver dans le midi de la France.

—Mademoiselle Cécile Gervais, de l'Assomption, passe quelque temps à Saint-Jovite l'invitée de mademoiselle Marie-Thérèse Charbonneau et de mesdemoiselles Draper.

—Un thé-causerie au cours duquel M. Hugh Edwards, membre de la conférence interparlementaire, sera offert vendredi prochain à l'hôtel Ritz-Carlton par les membres du "Women's Canadian Club".

—M. et madame Charbonneau, de Saint-Jovite, annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Thérèse, avec M. Alexandre Rivest, de Montréal.

Québec

—Le docteur et madame J.-B. Lacroix sont revenus d'Europe samedi dernier.

—Madame Hermann Fortier (Julienne Lemieux) recevra pour la première fois depuis son mariage jeudi à l'heure du thé.

—Le docteur et madame L.-J. Caouette sont revenus de New-York, où ils ont passé une semaine.

—Madame Henri DesRosiers recevait intimement ces jours derniers en l'honneur de madame W. Davis, de Schenectady, actuellement à Québec.

—Madame John Perkins et mademoiselle Eliane Perkins sont revenus vendredi à bord de l'"Aquitania", d'Europe où ils ont passé quatre mois.

—Madame J.-Eugène Tanguay et mesdemoiselles Béatrice, Muriel et Marie Tanguay sont de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à New-York.

—On annonce pour le mercredi 28 octobre prochain, le mariage de mademoiselle Juliette Charbonneau, fille de M. H.-O. Charbonneau, décédé, avec M. René Savary, fils de M. J.-W. Savary, de Calgary. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures en la chapelle de l'Hospice Saint-Roch. Pas de faire-part.

—M. Henri Gagnon est actuellement à Chicago.

Ottawa.

—Le général H.-A. Panet est revenu de l'ouest. Madame Panet qui l'accompagnait est attendue en ville prochainement.

—Le consul général du Japon et madame Matsunaga passent une dizaine de jours à New-York et Washington.

—Mesdames J.-L. Chabot, E.-B. Devlin et W.-H. McCarthy sont de retour de Buffalo.

—Madame J.-E. Gravelle et mademoiselle Annonciade Fortin sont actuellement à Atlantic City.

—Au thé offert, samedi dernier, au "Daffodil" par les membres du "Ottawa Women's Press Club" en l'honneur de madame Barstow, (baronne Orczy) mademoiselle Charlotte Whitton présenta l'hôte d'honneur et mademoiselle Scott la remercia. Madame Madge MacBeth et Madame John Thornburn servaient le thé et les glaces.

—M. et madame Emile Hudon sont partis pour New-York où ils passeront la semaine.

Trois-Rivières

—Bridge et thé jeudi dernier chez mademoiselle Blanche Hébert. Les prix furent gagnés par madame Jules Dumoulin, madame Maurice Berlinguette et mademoiselle Jeanne Morissette. Le thé et les glaces furent servis par mademoiselle Jeanne Morissette et mademoiselle Marguerite Laurin.

—Mademoiselle Pierrette Marchessault, de Winnipeg, est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours en ville.

—Madame J. Brunette, de Shawinigan Falls, et sa soeur mademoiselle Gabrielle Gervais, sont actuellement à Montréal où elles feront un séjour de quelques jours.

—Madame Frank Nobert, sa soeur mademoiselle Léonie Balcer et le juge Henri Lacerte, de Saint-Boniface, sont revenus de Montréal où ils ont passé la fin de semaine.

—M. Narcisse Godin est revenu de Québec où il a fait un bref séjour.

—M. Narcisse Beaudry, de Shawinigan Falls, passe quelque temps chez sa soeur madame Edmond Mailhot.

—Madame J.-H. Fortier, de New-York, madame R.-C. MacNeely et madame J.-G. Fortier, de Montréal, étaient de passage aux Trois-Rivières dernièrement, en route pour le Lac Archange.

LE PELERINAGE DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS A ROME

LES PELERINS DE LA SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS A ROME, ces jours derniers. Cette photographie qui nous est envoyée de Rome par le correspondant particulier de la "Patrie" a été prise au Vatican, dans la cour Saint-Damase, le jour de l'audience pontificale, le 30 septembre. On remarque au centre du groupe: Mgr Le Pailleur et M. Rodolphe Bédard, président général de la Société des Artisans Canadiens-Français. Aux deux extrémités, des soldats de la Grade Suisse dans leur tenue si caractristique.

Le chanoine Chartier inaugure l'année académique à Ottawa

OTTAWA 20 (Du correspondant de la Patrie.) — M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal et professeur de littérature grecque, a inauguré hier l'année académique du club littéraire canadien-français d'Ottawa, présidé par M. Jules Tremblay. Le distingué conférencier a parlé de Démosthènes et de son rival Eschine. C'est le R. P. Dubois, o.m.i., professeur de grec à l'Université d'Ottawa, qui a proposé le vote de remerciements.

Le R. P. E. Lafortune s.j., part pour la Chine ce soir

Le Révérend Père Edouard Lafortune, s.j., de la paroisse Immaculée-Conception, est parti hier pour Vancouver où il s'embarquera pour la Chine. Le Père Lafortune s'en va se dévouer aux missions dirigées par les Jésuites canadiens en Chine. Dimanche à toutes les messes, le R. P. Lafortun. a donné le sermon à l'Immaculée-Conception.

Réclamation de $125 à la cité

Ernest Hodgson, réclamait, au nom de son fils, George Henry, la somme de $125 à la cité de Montréal. La cause était sur le rôle de l'honorable juge Ducios.

Le demandeur prétendait que la défenderese était responsable du trottoir glissant rue Wellington où son enfant était tombé et s'était fait blesser par un camion. La cité plaidait négligence du jeune Hodgson. La cause devait être entendue.

Offre d'un cadavre

LONDRES, 20. — En prévision dune mort violente aux mains d'une des bandes d'escrocs de la partie est de Londres, M. F.-N. Charrington, fondateur et surintendant honoraire de la Tower Hamlets Mission, a offert son corps pour dissection aux étudiants de l'hôpital de Londres.

Heureuse tentative

FAIRNBOROUGH, ANG., 20.— L'hélicoptère ou autogyro, inventé par Don Juan de la Cierva, a accompli un etroisième randonnée heureuse, aujourd'hui. Il atteignit une vitesse de 70 milles à l'heure, s'élevant dans l'air et atterrit sans encombre après une descente presque verticale.

Deux convocations

Deux commissions municipales siégeront demain dans l'avant-midi. Ce sont la commission des noms des rues et la commission de fermeture de bonne heure des magasins. Une siégera à 10.30 heures et l'autre à 11 heures.

La session ouverte le seize décembre

QUEBEC, 20. (Presse canadienne). — Le bruit court ici que la rentrée des Chambres aura lieu le 16 décembre.

GROS INCENDIE A ROSEMONT

Dimanche, à 10 hrs p.m., un violent incendie fit des ravages dans la série de logements compris entre les numéros 5653 et 5663 de la Première Avenue, à Rosemont. Les flammes prenaient une telle envergure que le chef de district Dagenais sonna un second appel.

Trois familles durent quitter leurs logements. Ce sont celles de M. Edmond Viau, 5653, Première Avenue; R. Hardwell, 5661; Albert Lescarbeau, 5663.

Dix-huit blessés

WINNIPEG, 20. — Seize voyageurs et deux employés du train ont été blessés dans le déraillement du train No 3 du National Canadien, à Ituna, Saskatchewan, aux petites heures, ce matin.

Trois aviateurs tués

Cape May Court House, N.J., 20. — Trois aviateurs de l'armée américaine viennent d'être tués au cours d'une chute d'aéroplane de bombardement.

Il réclame $3,573 pour un accident

Dans une cause sur le rôle de l'honorable juge Lane en Cour supérieure, hier, Martin Sheeney réclamait la somme de $3,573.75 à la Marine du gouvernement canadien à la suite d'un accident survenu le 16 août 1924 alors qu'il travaillait pour la défenderesse. En défense, on niait la responsabilité. La cause devait être entendue.

Mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier, par le jury, en cour du coroner présidée par le coroner-adjoint Prince, dans le cas de Lucien Mercier, âgé de 19 ans, domicilié au numéro 2434 de la 26e avenue, à Rosemont, décédé samedi dernier à l'hôpital Victoria, de blessures consécutives à un accident, survenu peu avant sa mort aux usines de l'Amiesite Asphalt Co., situées au coin de la rue Masson et de la 13e avenue, à Rosemont.

LUCIEN MERCIER, âgé de 19 ans, demeurant au numéro 2434 de la 26e avenue, à Rosemont, victime d'un accident de travail.

VOL DE GRAND CHEMIN

WEST PALM BEACH, 20 (Presse associée) — Mme Nina Wilcox Putnam, écrivain bien connu, et un ami se sont fait voler $6,000 en bijoux et espèces par quatre bandits de grand chemin. Mme Putnam et son compagnon étaient descendus de leur auto quand ils furent attaqués.

Arthur Ouellette fera deux ans de bagne

OTTAWA, 20. (Du correspondant de la "Patrie").—Arthur Ouellette, de Hull, a été condamné à deux ans de pénitencier à Saint-Vincent de Paul, pour vol de grand chemin. Il a attaqué et dévalisé M. Thomas D. McCaffery, de Farm Point, lui enlevant huit dollars.

M. Viens devient assistant chef

OTTAWA, 20. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Thomas Vien, récemment nommé commissaire des chemins de fer, a été désigné comme assistant-commissaire en chef. Le président est l'ancien juge H.-A. McKeown.

Le permis de ce chauffeur annulé

OTTAWA, 20. (Du correspondant de la "Patrie").—M. F. Drouin, officier de trafic, a reçu instructions de Québec, de résilier la licence de M. Joseph Gagné, chauffeur de taxi de Hull, pour avoir fait de la vitesse du pont Interprovincial à la Pointe-Gatineau.

Le Dr Forest choisi dans Sherbrooke

SHERBROOKE 20. Le docteur Ludger Forest a été choisi candidat à la convention des libéraux, tenue samedi. Il fera la lutte à M. F.-N. McCrea, candidat libéral protectionniste.

REMERCIEMENTS DES ETUDIANTS A LA POLICE

Les officiers de l'association générale des étudiants de l'Université de Montréal et les organisateurs de la parade de samedi sont remercient le chef de police Pierre Bélanger, les inspecteurs de district Maranda et Morin, ainsi que tous les constables qui ont contribué au maintien du bon ordre au cours de la parade.

IL SE RETABLIT

MOSCOU, 20. (Presse associée.) — Le général Frunse, commissaire de la guerre, qui subit une opération pour le cancer de l'intestin il y a quelque temps, est en voie de rétablissement. Comme son prédécesseur au ministère de la guerre, Trotzky, le général souffrait d'une maladie de l'intestin et du foie.

Des nominations dans le clergé de Sherbrooke

SHERBROOKE, 20 (Du correspondant de la "Patrie"). — Par décision de Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, les changements suivants viennent d'être effectués dans le diocèse:

M. l'abbée Albert Vallières est nommé curé à St-Ephrem de Fitchbay; M. l'abbé Raoul Dubé, ancien curé de Mansonville, est nommé curé à St-Alphonse de Winsloe; M. l'abbé Louis Philippe Camirand, professeur au séminaire St-Charles-Borromée, est nommé aumônier du Cercle Dufresne de l'A.C.J.C.; M. l'abbé Arthur Tremblay, du Séminaire, est nommé aumônier du Cercle Larocque de l'A.C.J.C.; M. l'abbé Paul Tourigny, desservant de St-Mathieu de Dixville, durant l'absence de M. l'abbé H. Boulay, est nommé vicaire de St-Jean l'Evangéliste de Coaticook.

Mort subite de M. Hellord, à Ottawa

OTTAWA, 20 (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Allan Hellord, boucher bien connu d'Ottawa, est mort subitement, hier après-midi, d'une syncope du coeur. Il a succombé sur le chemin de Montréal en conduisant des animaux sur sa ferme destinés à l'abattoir. Il avait été le premier trésorier de la municipalité d'Eastview.

Chute de neige

LONDON, Ont., 20. — Il y a eu chute de neige hier dans les comtés d'Huron et de Bruce.

Mgr Emard bénit l'école S.-Gérard

OTTAWA 20 (Du correspondant de la "Patrie"). — Sa Grandeur Mgr Emard, assisté de M. l'abbé Martin, a béni l'école Saint Gérard, de Hintonburg. M. Samuel Guest, président de la commission scolaire, a parlé de la nécessité d'augmenter l'accommodation scolaire pour les enfants catholiques d'Ontario.

IL FAIT SON CHEMIN

NEW-YORK, 20 (Presse canadienne). — Venu au pays à l'âge de 16 ans et débutant dans la vie comme garçon de courses, Adolph Koppel a été élu hier président de la Central Savings Bank.

Fait voir quel degré d'excellence peut atteindre la gomme à mâcher

GOMME DENTYNE

TIENT VOS DENTS BLANCHES

Comment il est fait

Chaque phase de la préparation du Ketchup aux tomates Heinz depuis la mise en terre de la semence de choix Heinz est sous la direction de Heinz. Voilà pourquoi ce condiment, populaire par tout l'univers a l'air si délicat et goûte si bon. Il possède toute la saveur naturelle des tomates bien mûries, cuites immédiatement après avoir été cueillies. Il crée de l'appétit. Essayez-le!

KETCHUP AUX TOMATES

HEINZ

Appétissant

Tous les produits aux tomates Heinz 57 *vendus au Canada sont préparés au Canada*

Comment conserver le pur arome du Thé

Au déjeûner, à la collation ou à "l'heure du thé," vous savourez avec plaisir une tasse de thé bien préparée et servie avec du Lait Carnation. Pour garder l'arome pur et complet du thé, diluez le Lait Carnation dans trois parties d'eau. Le Lait Carnation est tout simplement du pur lait frais évaporé au double de sa richesse et gardé sain par la stérilisation. Commode—procurez-vous-le chez votre épicier. Economique—il se conserve indéfiniment dans le bidon, et, pendant plusieurs jours s'il est ouvert—rien n'en est gaspillé. Commandez-en plusieurs gros bidons (16 onces) ou une caisse de 48 bidons.

Demandez un exemplaire du Livre de Recettes de Mary Blake —adressez:

Carnation Milk Products Company, Limited, Aylmer, Ontario.

Carnation Milk

"De vaches bien nourries"

L'étiquette est rouge et blanc

36-F

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée, Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, MARDI 20 OCTOBRE 1925

47e année—No. 201—Page 3

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

L'HON. M. PATENAUDE TIENDRA UNE GRANDE ASSEMBLEE A L'ARENA MONT-ROYAL SAMEDI

Il y aura défilé d'automobiles par les principales rues de la ville. — Cette manifestation sera consacrée à Cartier.

LE DISCOURS DE M. PATENAUDE

Une assemblée en faveur de l'honorable E.-L. Patenaude aura lieu à l'Arena Mont-Royal, le 24 octobre prochain, à huit heures du soir. Les orateurs qui y adresseront la parole sont: MM. Léo Doyon, C.-H. Cahan, le maire Cousineau, de Hull; M. Patenaude y prononcera un grand discours.

Il y aura à cette occasion une grande parade d'automobiles, pour conduire M. Patenaude de son comité central, à Ville-Emard, au lieu de la réunion. Voici le parcours du défilé: rues Notre-Dame, Atwater, Sainte-Catherine, Saint-Hubert, Sherbrooke, Saint-Denis, Beaubien, Saint-Laurent et de là à l'Arena Mont-Royal.

Tous les autos seront pavoisés, pour cette journée que l'on appellera la "Journée de Cartier".

Vingt mille drapeaux seront distribués aux automobilistes. Vendredi le 23, un camion contenant une fanfare et portant la photographie de Cartier, sillonnera les rues de la ville. On fera aussi durant la journée la distribution de 130,000 circulaires. Au cours de l'assemblée du 24, les discours seront irradiés.

L'organisateur de la manifestation est l'échevin Allan Bray.

ASSEMBLEES DE M. RHEAUME

Ce soir, à huit heures, assemblée de M. Théodule Rhéaume, candidat dans Jacques-Cartier, à la salle Notre-Dame de Cartierville.

Demain soir, M. Rhéaume parlera à Valois, au County Club et au Condover Club, aux électeurs anglais et il parlera aux électeurs français à Youville. Ces trois assemblées seront simultanées, car plusieurs orateurs accompagneront le candidat. Ces assemblées se tiendront à huit heures.

M. J. MERCIER DANS LAURIER

M. Joseph Mercier, libéral, tiendra ce soir une grande assemblée à son comité, 2850, boulevard St-Laurent. Outre le candidat, on remarque au nombre des orateurs M. Saluste Lavery et M. Achille Latreille.

M. MONTY DANS LAURIER-OUTREMONT

L'hon. Rodolphe Monty tiendra, ce soir, à 8 heures, trois assemblées dans sa division de Laurier-Outremont, deux à son comité central, 1954 Blvd St-Laurent, et une autre, au No 2810 rue Drolet, cette dernière pour le bénéfice des électeurs d'origine italienne. Au comité central, l'une des assemblées sera consacrée aux dames pour lesquelles une salle spéciale a été réservée. M. Monty qui parlera à toutes les assemblées sera accompagné dans sa tournée par plusieurs orateurs.

La municipalisation du commerce du pain

M. l'échevin J. Schubert est actuellement à faire une étude spéciale de la question du pain. Il en est arrivé jusqu'ici à la conclusion que la seule solution au problème du trust du pain, c'est l'établissement de coopératives ou la municipalisation des boulangeries.

CE PROGRAMME A L'AIR D'UN ARBRE DE NOEL

M. Meighen offre un jouet à tout le monde, dit M. Forke.

LES GROUPES

MOOSE-JAW, 20. — (Presse canadienne). — Parlant, hier soir, à l'arsenal, Robert Forke, chef des progressistes, a défendu la conduite de son parti au parlement et a reproché au premier-ministre King d'avoir demandé à l'ouest d'élire des libéraux pour l'aider à donner satisfaction aux demandes de l'ouest. Il aurait pu avoir l'appui des progressistes en dehors du caucus, a dit M. Forke.

Le chef progressiste a dit encore que M. Meighen offrait au peuple canadien quelque chose comme un arbre de Noel. On y trouve un hochet pour tout le monde et le cinquant est pour ceux qui croient que tout ce qui reluit est or. M. Meighen dépend de M. Patenaude dans le Québec. Or lui qui est opposé au gouvernement de groupes en trouvera un cette fois dans son propre parti. Il a conclu en disant que sans les progressistes, l'accord du Nid du Corbeau n'existerait pas.

Une assemblée contradictoire hier soir à Joliette

JOLIETTE, 20. (Du correspondant de la "Patrie").—Une grande assemblée contradictoire a été tenue à Joliette, hier soir, spécialement pour les dames de la ville de Joliette. L'assemblée a été paisible et on peut dire que ce fut la première fois que la ville de Joliette a eu une assemblée aussi considérable pour les dames depuis qu'elles ont le droit de vote.

Mmes J.-P.-O. Guilbault et Ernest Hébert furent appelées à présider cette magnifique assemblée. Sur l'estrade, on remarquait Mmes J.-O. Guilbault, J.-E. Champagne, U. Chaput, E. Gauthier, E. Prevost, etc.

Les orateurs furent pour le parti libéral, le candidat, M. Jean-J. Denis, qui expliqua l'administration de son Gouvernement, et M. Ernest Hébert.

M. Ladouceur, candidat conservateur, expliqua en quelques mots quelle conduite il tiendra si la population du comté de Joliette l'envoie à Ottawa. M. L.-P. Delongchamp lui succéda.

MM. Sylvestre et Fauteux, adressèrent aussi la parole.

La rue Rachel

La rue Rachel sera-t-elle élargie entre Châteaubriand et Saint-Denis? Nous apprenons de M. l'échevin Georges Vandelac qu'une contre-requête circule actuellement. Elle demande de laisser les choses dans le statu quo. Une première requête demande de son côté l'élargissement de 27 à 44 pieds. Ce qui donne lieu au différend, c'est la répartition du coût de l'expropriation.

LA POLICE LES ARRETE EN CLASSE

Quatre petits écoliers avaient formé une organisation de cambrioleurs.

DE GROS VOLS

Quatre écoliers dont l'âge varie de 8 à 13 ans ont été arrêtés à la suite d'un vol avec effraction commis au magasin de M. Joseph Pirity, 2069 Est rue Ontario.

Les quatre écoliers avaient formé une organisation de voleurs et ils ont admis avoir commis plusieurs vols considérables.

Leur dernier exploit a été commis au magasin de bric-à-brac de M. Pirity. Ils ont pénétré dans le magasin par le soupirail de la cave et ils ont volé pour $60 de plumes-réservoirs et autres articles.

Un des gamins se rendit ensuite à un collège de Maisonneuve où il offrit en vente quelques-unes des plumes-réservoirs volées. Le directeur du collège soupçonnant quelque chose de louche téléphona à la police. Des agents se transportèrent sur les lieux et après enquête ils décidèrent d'arrêter le garçonnet, un jeune Italien, âgé de 13 ans.

Conduit au poste le gamin a fait des aveux et il a nommé ses complices. Les policiers, munis de ces informations, se sont rendus à une autre école où ils ont arrêté les trois autres petits voleurs qui étaient en classe. Ces trois gamins sont âgés de 8, 10 et 11 ans. Ils faisaient semblant d'étudier mais en apercevant les boutons jaunes des policiers ils se sont mis à trembler et ils ont éclaté en sanglots. On a trouvé dans leurs poches la balance des marchandises volées.

Les quatre petits écoliers ont été traduits en Cour des jeunes délinquants, ce matin.

LE NAVIRE A-T-IL TOUCHE UNE EPAVE?

On ouvre l'enquête sur l'échouement du "Belvoir". — La bouée 89 m.

Ce matin, la commission d'enquête sur les accidents maritimes, présidée par le capitaine L.-A. Demers, procédait sur l'échouement du cargo des Grands-Lacs, le "Belvoir", arrivé dans le port de Montréal, le 18 août dernier. On se souvient que l'accident se produisit comme le vaisseau contournait la bouée "89 m." pour entrer dans le bassin de l'élévateur No 3, à Maisonneuve.

D'après le témoignage du commandant du bord, le capitaine Heffernan, le pilote Perreault, qui tenait la roue à ce moment, aurait passé en dedans de la bouée. Lorsque le vaisseau fit cette manoeuvre, le capitaine demanda au pilote s'il croyait le fleuva suffisamment profond à cet endroit. Ce dernier répondit qu'il n'y avait aucun danger. Comme on contournait la bouée, en passant à environ 150 pieds du côté de la rive, trois secousses furent ressenties. Le vaisseau put smarrer quand même et les dommages ne furent pas suffisants pour empêcher le "Belvoir" de reprendre sa course dès que sa cargaison fut déchargée.

Le pilote Anthime Perreault assure à la commission d'enquête qu'il a toujours manoeuvré ainsi avec un vaisseau dont le tirant d'eau n'est pas supérieur à 14 pieds. Il existe une butte, dans le fleuve, à 300 pieds de la bouée, mais le vaisseau passa à 150 pieds.

Ici, le capitaine Demers fait remarquer que la commission ne s'intéresse pas de savoir où est l'obstacle. "Pourquoi n'avez-vous pas passé plus près de la bouée," dit le capitaine?

—C'est que je savais que mon vaisseau pouvait passer sans danger.

Alors le pilote exprime l'opinion que le vaisseau n'a pas touché le fond mais bien un obstacle flottant.

La cour lui fait remarquer que le vaisseau pencha en touchant, ce qui ne se produit pas lorsque l'obstacle est flottant, comme dans le cas d'une épave, par exemple. Mais le pilote ajoute que le mouvement rotatoire du vaisseau pouvait le faire ainsi incliner.

Me Philippe Brais défend le pilote dans cette cause. Le vaisseau est nolisé par l'"International Waterway Limited".

Le capitaine Demers était assisté ce matin des capitaines Grey et Lapierre comme assesseurs.

L'enquête se continue.

Le départ du R. P. Edouard Lafortune s.j.

Le révérend Père Edouard Lafortune, s.j., prenait hier soir, à la gare Windsor, le convoi pour Vancouver, devant s'embarquer pour la Chine, le 29 octobre prochain. Le père Lafortune va rejoindre le R. P. Lavoie et ses compagnons dans la mission de Sin-Tcheou-Fou. Cette mission fondée par les jésuites français fut confiée aux canadiens il y a deux ans. C'est un territoire de 200 milles de longueur par 60 de largeur, traversé de deux chemins de fer. Il s'y trouve plus de 6,000,000 d'habitants et 20,000 chrétiens. Peu à peu les missionnaires français ont été remplacés par des canadiens. Le R. P. Lafortune a fait ses études à l'Assomption où il est né. Il a enseigné quelques années au collège Sainte-Marie. Hier soir, le Père Lafortune s'embarquait après avoir dit adieu à tous ses amis venus le conduire à la gare. En route, il s'arrêtera à S.-Boniface, à Edmonton.

LE GENIE CIVIL ET SES PROGRES

Groupe d'étudiants de l'école Polytechnique affiliée à l'Université de Montréal entourant le char allégorique, char d'assaut moderne, qui a figuré dans la parade universitaire samedi soir. (Cliché de la "Patrie").

LA FERMETURE A MINUIT POUR LES SALLES DE DANSE

On demande un bref de prohibition contre le recorder.

Règlement "Ultra Vires".

L'honorable juge Surveyer aura à décider s'il doit accorder un bref de prohibition contre le recorder de la cité de Montréal et al. Ce bref est demandé par la "Dominion Operating Company" qui attaque la légalité du règlement 432 en vertu duquel elle a été citée en Cour du recorder pour avoir laissé danser après minuit, à son local au No 602 ouest, rue Sainte-Catherine. La requérante, demandant que toutes les procédures de la Cour du recorder soient arrêtées, allègue que le règlement ne s'applique pas à elle, étant un corps incorporé. Le règlement n'est pas autorisé par la charte de la cité, et s'il l'est, il est "ultra vires". De plus, ce règlement parle de l'observance du dimanche. La cité n'a pas droit de légiférer en cette matière. Le règlement en question s'attaque au commerce et le commerce dépend exclusivement du gouvernement fédéral. Pour toutes ces raisons, la Dominion Operating Company demande un bref de prohibition arrêtant toutes procédures de la Cour du recorder, et, par le fait même, le jugement qui devait être prononcé lorsque les procédures de la requête pour bref de prohibition ont été commencées. Les plaidoiries ont eu lieu ce matin. Jugement sera rendu prochainement.

Le voleur aurait laissé son paletot dans le magasin

Un nommé Jack Avritt a comparu devant le juge Gustave Perrault, ce matin, sous l'accusation d'avoir pénétré par effraction dans un magasin situé au No 144 Est rue Roy dans l'intention d'y commettre un vol.

L'accusé a protesté de son innocence. Le sergent-détective Laroche a informé le tribunal qu'on avait trouvé dans le magasin le paletot de l'accusé et une carte d'enregistrement.

—Une carte d'enregistrement? interrogea le juge.

—Oui, pour son automobile.

Le détective Laroche dit avoir trouvé dans la cave du magasin une pièce de drap prête à être emportée. Il croit que le ou les voleurs, surpris par la police, n'ont eu que le temps de se sauver. La tentative de vol en question a été commise il y a quelques jours chez un marchand-tailleur.

Le juge a fixé le cautionnement à $800. Enquête dans huit jours.

Les affiches

Le conseil, au cours de sa séance de cet après-midi, doit débarrasser le feuilleton de quelques projets de règlements concernant la construction dans Laurier et Notre-Dame de Grâce. Il y a un autre projet de règlement concernant les affiches: on veut que les pouvoirs du censeur soient augmentés. Il y a enfin la question de l'exposition.

LES ROTARIENS VISITENT LES USINES ANGUS

Plusieurs officiers du Pacifique Canadien guidèrent les excursionnistes au cours de leur randonnée.

Les ateliers.

Un groupe considérable de membres du Rotary Club de Montréal s'est rendu hier après-midi aux usines Angus, accompagné de plusieurs officiers du Pacifique Canadien pour visiter ces vastes ateliers où est construit le matériel roulant de la compagnie de transport la plus puissante du monde.

Partis de la gare Windsor par train spécial, à midi, les Rotariens, au nombre de 200, prirent d'abord le lunch dans les salles à manger des usines, après quoi eut lieu la visite des divers ateliers. On leur fit voir la fonderie, les ateliers d'assemblage, de peinturage, etc. A 2.45 p.m., le train quitta de nouveau Angus pour ramener les visiteurs à la gare Viger.

Parmi les officiers du Pacifique Canadien qui accompagnaient les Rotariens, on remarquait MM. W.-M. Neal, assistant du vice-président; H.-W. Brodie, assistant gérant du trafic des voyageurs; W. Maughan, gérant du trafic des passagers; George Walton, agent général des voyageurs; E.-F.-L. Sturdee, assistant agent général des voyageurs; le colonel J.-S. Dennis, commissaire en chef du département de la colonisation; E. Alexander, secrétaire de la compagnie; J.-K. Savage, surintendant général; T. Collins, surintendant des termini de Montréal; A.-B. Calder, représentant spécial du département de la colonisation.

Un nouveau-né est trouvé dans l'église S.-Louis-de-France

Un nouveau-né a été trouvé hier soir vers 7 h. 30 dans le vestibule de l'église Saint-Louis de France. Il était enveloppé dans un journal. C'est le sacristain qui a fait cette découverte. Il est allé aussitôt porter l'enfant au presbytère où on l'a baptisé.

M. l'abbé Bélanger, curé de la paroisse, a prévenu le poste de police No. 12. Les agents spéciaux Gariépy et Emond sont allés chercher le nouveau-né et ils l'ont transporté en auto aux quartiers généraux de la police où ils l'ont confié à la matrone du département de la police.

M. le chanoine Emile Chartier à Ottawa

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, donnait dimanche dernier, une conférence à Ottawa, devant les membres du club littéraire canadien-français de l'Université d'Ottawa, une conférence sur "le procès de la couronne à Athènes, en l'an 330 avant Jésus-Christ."

POUR LA TROISIEME FOIS, LA FACULTE DE DROIT A LA COUPE

Telle est la décision du jury qui a jugé les chars allégoriques de samedi.

Les prix.

La faculté de Droit de l'Université de Montréal a obtenu cette année encore la coupe pour la parade universitaire de samedi soir dernier. C'est pour l'exposé de la gradation dans la profession d'avocat que cette coupe a été donnée au Droit. On voyait en effet, l'étudiant, le notaire, l'avocat, le magistrat, le candidat, le juge, le lieutenant-gouverneur, le président de l'Université de Montréal et pour terminer le président de la Société des Nations.

Trois mentions honorables ont été accordées: aux Hautes-Etudes pour son exposé brillant de l'enseignement supérieur universitaire; à la médecine vétérinaire à cause du contraste entre l'entêtement des possesseurs de bêtes malades et la sollicitude du vétérinaire; à l'école sociale d'hygiène appliquée pour son illustration des services rendus par l'hygiène.

C'est la quatrième année que cette coupe est donnée par l'Université. La première année Polytechnique l'a emportée et c'est la troisième année que le droit l'emporte.

Hospice Gamelin

1.—Vu l'encombrement occasionné à l'Hospice Gamelin par le défaut d'église paroissiale, la retraite des Dames de Charité n'aura pas lieu cette année.

2.—Résultat du tirage du 29 septembre dernier à l'Hospice amelin:

Echarpe en fourrure: M. J.-A. Goudreau, de Berthierville.

Montre en or: Mme Valley, 665, Bordeaux, de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie.

Radio: Mme F.-X. Corbeil, 1054, Sherbroke, de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie.

$5 en or: M. F.-H. Bruneau, 60, Fort Cathédrale.

Transactions Immobilières

La succession Sir Robert G. Reid a vendu à Hervey Provencher les lots 12-1-9 à 12 terrain superficie 20,000 pieds vacant ayant front avenue du Parc, pour $44,000.

Geo. White a vendu à dame Hugh Wm. Pritchard les Nos 549 et 551 de la rue Querbes pour $17,000.

Lemire et Gariépy ont vendu à Wm John A. Armstrong le No 74 de la rue Courcelette pour $42,500.

Jos Josephus Martin a vendu à Joseph Lespérance les Nos 297 et 297a de la rue St-Germain, pour $3,700.

J. D. C. Martin Lée a vendu à Léonce Appil, lots 176-78, 79, 115 à 117 ptie 238 quartier Notre-Dame de Grâce, bâtisses No 5546 rue Sherbrooke ouest, pour $23,700 et autres bonnes considérations.

Max Wexler a vendu à Hyman Dorfman, lots Nos 198-49-6, 198-50-6 quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant 2,574 pieds, bâtisses No 318 avenue Marlowe, pour $16,000.

Chs. Edouard Bernier a vendu à Jean Dautony, lots Nos 2644-32, 9-25 quartier Ahuntsic et quartier Villeray, bâtisses Nos 7282 à 7286 rue St-Denis, pour $15,400.

J.-Adrien Hébert a vendu à Herbert C. Atkinson, lot No 149-90 quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant 40 x 90 pds, bâtisses Nos 87, 89, avenue Mariette, pour $10,875.

(Voir aussi page 16.)

ASSEMBLEES POLITIQUES CE SOIR ET DEMAIN A MONTREAL ET AILLEURS

Saint-Jacques. — Assemblée ce soir, mardi, à huit heures à l'école Saint-Pierre, angle des rues Sainte-Rose et Panet, en faveur de M. Fernand Rinfret, libéral. Il sera accompagné de M. Paul Mercier, candidat libéral dans Saint-Henri, l'échevin Damase Généreux, Achille Latreille et T. Bertrand.

Jacques-Cartier. — Assemblée ce soir, mardi, à huit heures, à la salle Notre-Dame à Cartierville, en faveur de M. Théodule Rhéaume, libéral.

Saint-Denis. — Assemblée ce soir à huit heures du soir à l'Académie Champagnat, angle des rues Laurier et Saint-Hubert, en faveur du docteur Denis, libéral.

Stanstead. — Assemblée ce soir à huit heures à Magog, en faveur de M. Baldwin, libéral. L'hon. M. Cardin sera présent.

Saint-Henri. — Assemblée ce soir à huit heures dans la salle du collège Sainte-Elisabeth, angle des rues Saint-Jacques et de Courcelles, en faveur de M. Paul Mercier, libéral.

Sainte-Marie. — Ce soir à huit heures, ouverture du comité du docteur Yvon Laurier, libéral-protectionniste, 807, rue Sainte-Catherine Est.

Chambly-Verchères. — Assemblée ce soir à huit heures en l'hôtel de ville de Saint-Lambert, en faveur de M. Aimé Langlois, notaire.

Hochelaga. — Assemblée ce soir mardi, à l'école Saint-Pierre Claver, angle du boulevard Saint-Joseph et Delorimier, en faveur de M. J.-S.-C. Bumbray, conservateur.

Maisonneuve: Ce soir à huit heures, assemblée à la Longue-Pointe et au parc Champlain, en faveur de M. William Tremblay, ouvrier.

Dans Vaudreuil-Soulanges: M. Lawrence A. Wilson, candidat libéral, tiendra une assemblée politique à Ste-Marthe, ce soir le 20 octobre.

Il sera accompagné de MM. Hormidas Pilon, M.P.P., J. R. Ouimet, notaire, Avila Farand et plusieurs autres orateurs de marque.

Maisonneuve: Assemblée ce soir à huit heures à l'école Richard, rue Lefèvre, Montréal-Est, en faveur de M. Clément Robitaille, libéral.

Laurier-Outremont: Assemblée ce soir à huit heures au No. 2850 boulevard St-Laurent, en faveur de M. Joseph Mercier, libéral.

Laurier-Outremont: Assemblée ce soir à huit heures au No. 1954 rue St.-Laurent, en faveur de l'honorable Rodolphe Monty, protectionniste.

Saint-Denis: Assemblée ce soir à huit heures au No. 3101, rue de Gaspé, à l'académie Sainte-Cécile, en faveur de M. Léonce Plante, libéral.

Sainte-Marie: Ce soir à huit heures, assemblée au No. 807, rue Sainte-Catherine est en faveur du docteur Yvon Laurier, libéral-protectionniste.

Laprairie - Napierville: Assemblée aujourd'hui en faveur de M. Roch Lanctôt, libéral. La première a eu lieu à S.-Constant à 2 hrs p.m. et la seconde a lieu à 8 heures p.m. à Laprairie.

Maisonneuve: Ce soir à huit heures, assemblée en faveur de M. Hubert Desjardins, conservateur, dans la salle de l'hôtel de ville de Pointe-aux-Trembles.

Saint-Henri: Ce soir à huit heures, assemblée en faveur de M. Léo Doyon, protectionniste, dans la salle de l'hôtel de ville de Sainte-Cunégonde.

Saint-Denis: Assemblée ce soir à huit heures à l'école Saint-Stanislas, angle des rues Gilford et de Lanaudière, en faveur de M. Alderic Blain, conservateur.

S.-Laurent-S.-Georges: Assemblée ce soir à huit heures en l'hôtel Mont-Royal, en faveur de M. C. H. Cahan, conservateur.

Saint-Jacques: Assemblée ce soir en faveur du docteur R. C. Laurier, libéral protectionniste.

Saint-Jacques: Assemblée ce soir en faveur du docteur R. C. Laurier, libéral protectionniste.

Mont-Royal: Assemblée ce soir à huit heures à l'angle des rues Queen Mary et Colbrooka, en faveur de M. R. S. White, conservateur.

Assemblées contradictoires de sir Georg H. Perley, conservateur, et L. Legault, libéral: le 20 oct. à 2.30 à S.-Adolphe; le 20 oct. à 7.30 à Morin Heights; le 21 oct. à 2.30 à Mille Isles; le 21 oct. à 8.00 à Brownsburg; le 22 oct. à 2.30 à Lachute; le 22 oct. à 8.00 à S.-Andrews; le 23 oct. à 2.30 à Huberdeau; le 24 oct. à 2.30 à Arundel; le 24 oct. à 7.30 à Harrington; le 24 oct. à 7.30 à Grenville; le 28 oct. à 2.30 à Lakefield; le 28 oct. à 7.30 à S.-Philippe.

ASSEMBLEES DE M. J.-E. MARCELE

Liste des assemblées que tiendra M. J. E. Marcile, ex-député et candidat libéral dans le Comté de Bagot.

Jeudi le 22 octobre à St-Liboire, à 2 hrs p.m.

Vendredi, le 23 octobre à Ste-Christine, à 10 hrs a.m.

Vendredi, le 24 octobre à St-Théodore d'Acton, à 2 hrs p.m.

Samedi, le 24 octobre à St-Dominique, à 10 hrs a.m.

Samedi, le 24 octobre à Ste-Rosalie, à 2 hrs p.m.

Dimanche, le 25 octobre à Acton Vale (après la Messe).

Dimanche, le 25 octobre à Upton (après les Vêpres).

Lundi, le 26 octobre à St-Hugues, à 10 hrs a.m.

Lundi, le 26 octobre à St-Simon, à 2 hrs p.m.

Mardi, le 27 octobre à St-Nazaire d'Acton, à 10 hrs a.m.

Mardi, le 27 octobre à Ste-Hélène, à 2 hrs p.m.

Mercredi, le 28 octobre à St-Pie, à 10 hrs a.m.

Le jour de l'Armistice

LONDRES, 20 — (Presse associée)— Le jour de l'Armistice, en Angleterre sera célébré cette année le 11 novembre comme d'habitude. Les mêmes dispositions ont été prises pour en faire un jour de manifestations grandioses comme celui de l'an dernier.

IL TUE SA SOEUR ET SE SUICIDE SUR LE LIEU DU DRAME

La dispute avait originé au sujet de la pension non payée du meurtrier.

Les funérailles.

LIVERPOOL, 20. (Presse associée). — Le cadavre de Henry Innes, meurtrier, qui s'est donné la mort, a été inhumé à bonne heure ce matin, dans un champ sauvage et désert, à West Port Monton, près de Liverpool, endroit où il tua hier, sa soeur, Mme Dora Thorican, à la suite d'une querelle, au sujet de la rénumération de sa pension et ensuite se donna la mort. Le révérend C.-H. McLarren, officia à une cérémonie funèbre, et le cadavre fut descendu dans le sol et recouvert de terre par les voisins. Mme Thorican, la femme assassinée, sera inhumée aujourd'hui. Sa tombe sera la première dans le nouveau cimetière de la United Church, à Outwest Port Monton.

Dans un moment de folie, il se coupe la gorge avec un rasoir

OTTAWA, 20 (Du correspondant de la "Patrie"). — Dans un moment d'aliénation mentale causée par la maladie, Félix Ethier, âgé de 50 ans, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir. Cette tragédie s'est passée à Clarence-Creek, chez M. Alex. Beauchamp, où demeurait Ethier depuis qu'il avait cessé d'être cultivateur.

Madame Beauchamp désirant parler à Ethier le trouva couché tout couvert de sang, la gorge ouverte. Ethier se coupa la gorge, eut le temps de fermer le rasoir, de le cacher et de se coucher. Il était mort depuis une demi-heure lorsqu'il fut découvert. Ethier n'était pas marié. Verdict de suicide dans un moment de folie.

SOUDAINE REPRISE DE LA GUERRE CIVILE EN CHINE

SHANGHAI, 20. (Presse associée). — Le recommencement de la guerre civile en Chine, dans le district situé entre Shanghai et Nanking a pris un aspect très sérieux, avec la rentrée dans l'arène politique et militaire de Wu-Pei-Fu, dictateur militaire à Pékin, de 122 à 1924 et avec la mutinerie de deux divisions de Kiangsu, qui ont reconnu l'autorité de Chang-Tso-Lin, le militariste manchourien.

Le maréchal Wu, qui depuis sa sortie du pouvoir, il y a un an, sortie provoquée par Chang-Tso-Lin et Feng-Yu-Hsiang, le "général chrétien", était dans une demi-retraite, a annoncé définitivement qu'il se rangeait dans l'opposition contre Chan(-Tso-Lin.

D'après l'agence Reuter, Wu doit arriver aujourd'hui à Hankow et là annoncera son acceptation du titre du commandant en chef des provinces centrales, composées de Kiang-Su, Anhui, Kiangsi, Hupei et Fukien.

Le sergent Dettmers aura des obsèques imposantes demain

Les funérailles du sergent H. Dettmers auront lieu demain matin. Le service funèbre sera chanté en l'église Sainte-Agnès, rue Saint-Denis.

L'état-major de la police sera représenté. Trente-deux policiers en uniforme sous le commandement d'un capitaine et d'un sergent suivront le cortège. Deux policiers à cheval précéderont le cortège et six sergents agiront comme porteurs.

On sait que le sergent Dettmers était en charge du poste de police du parc Jeanne-Mance.

Quatre citoyens ont porté plainte au bureau de la Sûreté, ce matin, disant qu'ils avaient été victimes de pickpockets, hier soir, au "Forum," lors de la grande manifestation libérale.

"IL N'Y A PAS UN AVOCAT EN ENFER"

La compagnie de Publication la "Patrie" avait fourni un char aux étudiants de la faculté de Droit de l'Université de Montréal, samedi soir pour la parade. Ce char représentait, comme on peut le voir ici un avocat dans les bras de S.-Pierre lui-même entouré d'une cour d'avocats, cependant que les démons criaient "il n'y a pas d'avocats en enfer". (Cliché d'un artiste de la "Patrie").

LA JUSTICE DOMINANT LE MONDE

La faculté de droit a fourni samedi soir, un des plus beaux chars de la parade universitaire. C'était le char de la justice que l'on voit ici. Un avocat plaide devant les juges tandis que la justice éclaire ceux-ci. (Cliché d'un artiste de la "Patrie").

La Patrie

MONTREAL, 20 OCTOBRE 1925

M. KING A MONTREAL

Dans aucun pays au monde on ne voit des rassemblements pareils à celui que nous venons de voir à Montréal à l'occasion du passage du premier ministre du Canada. Les quinze mille sièges de l'immense amphithéâtre du Forum étaient occupés et des milliers de personnes étaient debout, tandis qu'on estime à quinze mille le nombre de Montréalais, n'ayant pu trouver place à l'intérieur, ont écouté les discours de la voie publique. Et par la magie de la téléphonie sans fil, les voix étaient portées, avec une netteté parfaite, des lèvres des orateurs à toutes les oreilles de ces deux vastes multitudes.

Dans cette affluence populaire, M. Mackenzie King peut à juste titre voir un hommage à sa personne; mais elle réflétait aussi l'intérêt intense qu'éveille parmi notre population l'étude des graves problèmes qui se posent actuellement devant le pays. M. King a été longuement acclamé lorsqu'il a fait son apparition à la tribune, et les applaudissements nourris qui ont souligné chaque période de son discours ne permettent pas de douter que sa politique fût en parfaite harmonie avec le sentiment de ses auditeurs.

La "Gazette," organe conservateur, annonce ce matin que le discours de M. King a été pareil à cent discours qu'il a prononcés depuis le commencement de la période électorale. Cette appréciation, venant du camp adverse, plaira sans doute au premier ministre, qui prétend justement préconiser une seule politique dans tout le pays, une seule politique pour toutes les provinces du Dominion et pour toutes les classes de la population.

Cette formule résume à la vérité son discours.

L'unité nationale, voilà ce dont il fait la clef de voûte de sa politique. M. King attire l'attention sur l'aspect géographique du Canada, avec ses trois grandes divisions dont les besoins et les intérêts sont sous maints rapports divergents. La disparité des intérêts économiques est particulièrement sensible en ce qui concerne la protection douanière. Les provinces centrales verraient leur avantage dans l'application d'un tarif qui handicapperait absolument le concurrent étranger; les provinces de l'ouest voient le leur dans une politique de libre échange, et les Provinces Maritimes envisagent également un tarif élevé comme nuisible à leur intérêt. M. King déclare que, pour bien gouverner le pays, il faut concilier ces diverses exigences. Il proclame que le libre échange et un tarif de haute protection sont également inadmissibles dans le Dominion, parce que favorisant une section au détriment d'une autre, et comme tendant à la désunion plutôt qu'à l'harmonie. Il prétend que les intérêts divergents peuvent être ménagés autrement que par des mesures extrêmes et irritantes. Mieux que par un tarif élevé, il est convaincu que l'industrie nationale sera protégée et stimulée par une réduction du coût de la matière première, laquelle sera obtenue par une détaxe des instruments de la production de l'agriculture, des mines, des forêts et des pêcheries, qui représentent nos quatre principales industries primaires. Pour que, dans les modifications à apporter au tarif des douanes, cet aspect ne soit jamais perdu de vue, le premier ministre mentionne que son gouvernement a voulu créer une commission technique sur laquelle seront représentés tous les intrêts divergents, et qui avisera le ministère.

M. King pose que la politique qu'il offre en ce moment au pays, c'est celle qu'il s'est appliqué à mettre en oeuvre depuis quatre ans et qui a commencé à porter ses fruits matériels et à réconcilier les diverses sections du Dominion. Le temps a manqué au premier ministre pour traiter dans le détail la question des chemins de fer.

Les Montréalais ont fait un excellent accueil à l'hon. M. Lapointe, qui a parle avant le premier ministre. M. Cardin a prononcé le dernier discours de la soirée. L'accueil particulièrement chaleureux qui a été fait au ministre de la Marine et les applaudissements qui ont éclaté chaque fois que son nom a été prononcé par les autres orateurs montrent la grande popularité qu'il a acquise pendant la campagne électorale, dont il a été l'âme dirigeante dans le district de Montréal.

M. PATENAUDE ET M. TASCHEREAU

La politique est féconde en surprises.

Il n'y a pas une semaine que M. Patenaude a donné sa démission comme député de l'opposition à Québec, et le télégraphe nous annonce que, dans un discours qu'il a prononcé hier à Jonquières, il a fait l'éloge du gouvernement Taschereau!

A Jonquières, M. Patenaude avait sous les yeux les immenses travaux en cours pour mettre en valeur les pouvoirs d'eau de la rivière Saguenay, et il a été émerveillé des perspectives d'expansion industrielle que ces gigantesques entreprises font entrevoir à cette région.

Dans son discours, il a dit le plaisir qu'il avait à voir "l'effort de la population" pour créer ce développement industriel. Et il a ajouté:

Nous n'avons qu'un moyen de développer notre pays et d'atteindre au but que nous avons en vue; c'est d'établir à travers le pays des centres industriels au coeur des régions agricoles... La densité de population, voilà ce qui manque dans certains districts. Ce qui était nécessaire dans la région de Chicoutimi, Kénogami et Lac St-Jean, c'était de créer des centres industriels afin de fournir un marché de consommation aux cultivateurs, et plus de centres agricoles pour permettre aux chemins de fer d'étendre et d'améliorer les communications à travers la région.

Personne ne contestera que c'est le gouvernement provincial actuel qui a donné cette merveilleuse impulsion à l'expansion industrielle dans la région traversée par la rivière Saguenay.

Mais nous imaginons qu'il sera particulièrement agréable à M. Taschereau d'entendre M. Patenaude lui en offrir ce témoignage admiratif.

CHAMBERLAIN ET BRIAND

Ceux qui admirèrent le plus Lloyd Georges ont fini par découvrir ses petits côtés. Il se trouve, en même temps, qu'ils révèlent la faiblesse de son oeuvre à quoi manquait la qualité de durée, et pour cause. Les succès foudroyants du Gallois tenaient à une sorte de prestidigitation. Certes, il ne manquait pas de dexterité ni de souplesse. Mais ses tours, où entrait toujours quelque trompe-l'oeil, finirent par être connus et éventés. Il ne resta plus qu'avec la figure d'un magicien à court de passes nouvelles.

La renommée de Chamberlain est d'autre sorte. Et c'est ce qui explique qu'elle ne fait que grandir. Sa grande force est la sincérité et l'honnêteté. Ses moyens, le raisonnement, et une grande force de conviction qui s'appuie sur des idées très nettes et la plus belle formation intellectuelle.

Bien qu'il se moque assez agréablement de la logique, dont la politique anglaise peut d'après lui se passer, on sait que l'homme d'état anglais a rapporté de son stage d'études à Paris ce merveilleux entraînement de l'esprit. Il y joint les qualités directes de l'esprit anglo-saxon.

Mais ce qui assure déjà la durée à l'oeuvre de Chamberlain, nous ne craignons pas d'affirmer que c'est par-dessus tout son amitié sincère pour la France. Voilà le sens normal désormais de la politique anglaise. Elle ne saurait s'en écarter sans danger, tandis qu'en s'y tenant elle a pour s'appuyer, outre les grands souvenir émouvants, des intérêts communs.

On sait que Chamberlain et Briand, à Locarno, ont marché la main dans la main. Et c'est la bonne entente des deux hommes d'état, devant l'Allemagne, qui a permis d'atteindre des résultats aussi prompts et décisifs. Il en sera toujours ainsi.

A Chamberlain revient une grande partie du mérite pour la conclusion du traité de Locarno. Ce document incorpore un concept grandiose et d'une rare audace à quoi l'homme d'état anglais s'est attaché. Il rêvait de dresser l'Europe comme une barrière inviolable devant le bloc asiatique et bolchéviste. Il est donné à bien peu d'hommes de réaliser un pareil rêve, et de régler en si peu de temps la marche future de l'histoire. A ce titre, Chamberlain mérite les honneurs dont il va être l'objet à son arrivée à Londres.

Mais il est un autre homme qu'il voudra, de lui-même, associer à sa gloire. Et c'est son ami Briand dont la souplesse et le cordial appui lui ont permis d'atteindre son but.

REDUCTION DES TAXES

Le gouvernement américain recommande au Congrès de réduire les impôts de $250,000,000 à $300,000,000. Il suggère de fixer les surtaxes à 20 p.c. au lieu de 37 comme à présent, ce qui porterait à 25 pour cent l'impôt maximum, la surtaxe et l'impôt normal prélevés sur les gros revenus. Ces diverses taxes s'élèvent aujourd'hui à 42 pour cent. Comme l'autorisation de publier la liste des richards qui versent dans le trésor les plus gros impôts a causé des ennuis aux intéressés, le secrétaire de la trésorerie, M. Mellon, recommande de défendre ce genre de publicité.

Les Américains songent à porter à $3,500 le montant de l'exemption de l'impôt pour les personnes non mariées, et à $5,000 celui des gens mariés.

Le Canada ne peut tarder à suivre l'exemple des Etats-Unis. L'hon. M. King et ses collègues ont promis de réduire les impôts et ils tiendront parole.

Le fardeau des taxes que le peuple canadien est obligé de porter est certainement l'une des principales causes du ralentissement dans les affaires dont nous avons souffert.

Diminuons les taxes et nous reprendrons notre marché en avant.

LES JUGES SE PLAIGNENT

Les juges américains se plaignent de l'insuffisance de leur traitement. Plusieurs sont déjà descendus du Banc parce qu'ils ne peuvent vivre convenablement avec le salaire qui leur est alloué par le Congrès. Le juge Garvin, du district-est de New-York, est le dernier sur la liste. "Il m'est impossible, a-t-il déclaré, de faire vivre ma famille et instruire mes enfants avec $7,500 par année. Un pareil salaire pouvait être suffisant il y a vingt ans; il ne l'est plus aujourd'hui."

Le "New-York American" est absolument de l'avis du juge Garvin. Le coût de la vie a doublé et il n'est que juste que ceux qui sont chargés d'administrer la justice soient à l'abri de toute inquiétude. "Sinon, dit le journal new-yorkais, il sera de plus en plus difficile d'induire des avocats éminents et d'expérience à accepter de faire partie de la magistrature fédéral."

Le mal dont souffrent nos voisins existe également au Canada. Il est connu que des avocats distingués ont refusé l'hermine parce qu'elle ne leur apporterait pas des revenus suffisants pour mener leur train de vie ordinaire et faire honneur à leur situation. Toutefois, il convient d'ajouter que les émoluments de nos juges ont été augmentés depuis quelques années, à la satisfaction des intéressés et du Barreau.

L'UNION ST-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

Le congrès plénier des membres de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, qui a lieu la semaine dernière à Holyoke, Mass., a été fort orageux par moment, mais les dernières séances se sont terminées dans la concorde et la bonne entente. Ceux qui croyaient que les affaires de cette importante société n'étaient pas administrées avec toute la circonspection voulue, ont eu l'occasion de faire entendre leurs plaintes, et les membres du bureau de direction et les principaux officiers visé ont pu s'expliquer de façon à dissiper tout malentendu et à satisfaire toutes les consciences. L'ancien bureau d'administration a été réélu au milieu des applaudissements de l'assemblée entière.

Cet heureux résultat fera plaisir à tous les Franco-américains qui ont à coeur le progrès et l'avancement de leur race dans la Nouvelle-Angleterre.

Nos compatriotes des Etats-Unis, instruits par l'expérience, ne laisseront pas la zizanie et les divisions intestines pénétrer dans leurs rangs. Ils savent que toute maison divisée est destinée à périr. Ils comprennent le besoin de rester unis en face des éléments étrangers qui leurs sont hostiles.

Les Franco-américains qui sèment la défiance et le doute assument une très grande responsabilité.

LE BILINGUISME A L'EGLISE AU CANADA

L'"Action Française" signale à ses lecteurs un état de choses qui lui paraît dangereux pour les Canadiens-français. Il s'agit du bilinguisme à l'église. Nous citons: "Les fidèles de langue française, en dehors de la province de Québec et parfois même en cette province, ont été loin de voir leur langue suffisamment en usage dans la chaire sacrée et, ce qui est peut-être plus inconcevable, au Saint Tribunal.

"Actuellement, sans produire les résultats d'une enquête qui reste difficile et délicate, voici divers faits qu'il peut être intéressant de signaler.

"Dans la province de Québec, les paroisses bilingues voient en général les droits des deux langues respectés. Néanmoins, dans telle région limitrophe des provinces anglaises, il n'est pas sûr que les nôtres ne soient sacrifiés. Ainsi l'affirment du moins certains rapports parus dans les journaux, ces années dernières.

"En revanche, nous apprenons récemment qu'à Hull, où sur 2,850 familles catholiques, figurent 30 familles irlandaises et 20 familles bilingues, soit un total de 50 familles où se parle la langue anglaise, on donne chaque dimanche une messe avec prédication en anglais, et chaque année, une retraite dans cette même langue. A Aylmer, paroisse voisine, il y a aussi retraite annuelle et prédication dominicale en anglais pour les 80 fmailles irlandaises quon y trouve à côté de 420 de langue française.

"Combien, en dehors du Québec, la situation est loin d'être aussi favorable aux droits des nôtres. En Nouvelle-Ecosse, dans les églises dont le titre n'est point acadien, l'on ne fait pas à la langue française l'honneur de la chaire et du confsesionnal. Les évêques, refusent à la minorité la traduction de leurs mendements; ils refusent d'insérer dans les décrets du synode que la prédication ne doit faire dans la langue populaire. Les prêtres acadiens sont dispersés. Des abbés de langue anglaise dirigent des paroisses acadiennes, tandis que des prêtres français sont vicaires dans des paroisses anglaises.

"Dans l'Ile du Prince-Edouard, selon les mêmes rapports, 5 paroisses sont à majorité et même à grande majorité française, l'une seule d'entre elles ayant une population irlandaise qui va jusqu'au 3-8. Deux de ces paroisses sont desservies par des prêtres de langue anglaise et, dans l'une de ces deux, on ne prêche point en français. Les autres ont des curés acadiens, et l'on y prêche en français, mais aussi en anglais. Quant aux sept paroisses où les Acadiens ne sont qu'en minorité, nulle part l'on n'y prêche en français, et la langue française se réfugie aux foyers ou s'éteint tout à fait.

"Au Nouveau-Brunswick, grâce au zèle des deux évêques acadiens, la situation est plus rassurante parce que l'on y trouve plus de justice.

"Si l'on passe à l'Ontario, voici les faits rapportés par la presse et qui n'ont pas suscité de démenti. A Apple Hill, diocèse d'Alexandria, vit un fort groupe de Français; la langue française est ignorée à l'église.

"Renfrew, diocèse de Pembroke, compte un millier de catholiques canadiens-français. Malgré leurs demandes réitérées, ceux-ci ne voient point les droits de leur langue honorés à l'église. A Chatham, diocèse de London, la moitié de la population catholique serait de langue française. A Wallaceburg, même diocèse, les nôtres seraient au nombre de 150 familles. Leurs suppliques en vue d'avoir du français en chaire ont été repoussées avec véhémence.

"Il ne semble pas témeraire d'affirmer que des faits du même genre se produisent ailleurs, dans tous les diocèses ontariens à la tête desquels sont placés des prélats de langue anglaise et où vit une population catholique de langue française.

NOTES

Mort d'un sénateur. Le sénateur William Roche d'Halifax, vient de mourir à l'âge de 83 ans. Le défunt était l'un des hommes d'affaires les plus connus des provinces Maritimes. Il fut appelé à la Chambre Haute en 1910, par sir Wilfrid Laurier qui avait pour lui une grande estime. Son successeur sera sans doute bientôt désigné. Le gouvernement n'attendent guère après les élections générales pour récompenser leurs meilleurs amis.

* * *

M. Lemieux dans Gaspé Le "Globe" voudrait que l'hon. R. Lemieux fût élu par acclamation dans Gaspé. Il dit que nous devrions adopter la ligne de conduite suivie en Angleterre. On sait que l'Orateur de la Chambre des Communes reste plusieurs années en place et qu'aucun parti ne lui fait de l'opposition aux élections générales. Le télégraphe annonce que le Dr Gauthier, ancien député conservateur qui avait posé sa candidature et rendu visite aux électeurs d'une forte partie du comté, s'est retiré pour laisser le champ libre à M. O'Leary. Peut-être M. O'Leary suivra-t-il son exemple. Les candidats qui se retireront après l'appel nominal perdront leur dépôt, qui sera confisqué par l'Etat.

Le sénateur Dandurand. M. le sénateur Dandurand a bien raison d'être fier des témoignages d'admiration et de confiance que l'hon. Mackenzie King et ses collègues lui ont rendus à l'assemblée tenue au Forum pour le rôle important qu'il a rempli à Genève. Le nom de notre distingué compatriote a été vivement acclamé par la foule énorme qui se pressait dans l'immense vaisseau. A ce propos on nous permettra de citer ce que nous lisions ces jours derniers dans les "Annales": "On devine avec quelle émotion tous les Français se sont associés à l'hommage rendu à M. Dandurand, sénateur canadien, dont les ancêtres étaient Français, Français comme son nom, comme son visage de Breton vigoureux, comme son parler élégant et sobre, comme ses idées, comme son accent, comme son esprit, enfin, que révèle le dessin subtil de sa bouche, entre les fortes moustaches grises et la barbe à la Henri IV".

A travers la presse

UN TRIOMPHE LIBERAL

(Le "Canada")

Montréal a fait une réception enthousiaste à l'honorable M. King, premier ministre du Canada et chef du parti libéral. Jamais, de mémoire d'homme, on n'a vu assemblée aussi considérable que celle qui se pressait au Forum pour l'acclamer, ainsi que ses collègues. Cette assemblée annonce à l'avance et fait prévoir ce que seront les résultats du 29 octobre. En 1921, c'est à Montréal que le parti libéral a pris ses plus grosses majorités. En 1925, nous prédisons que c'est encore Montréal qui donnera au parti libéral les plus belles victoires.

* * *

SUBTERFUGE TROP GROSSIER

(Le "Soleil")

Ce qui révolte la simple honnêteté populaire, c'est que, avant l'entrée tardive de ce faux chef dans l'arène, toutes les candidatures opposantionistes que l'on voyait poindre se déclaraient bleues tout court et se réclamaient d'Arthur Meighen. On disait: "Candidat de Meighen". A peine PPatenaude est-il entré qu'on efface des affiches conservatrices les mots "Candidat de Meighen" et qu'on colle par-dessus: "Candidat de Patenaude".

Ce subterfuge est trop grossier pour ne pas sauter aux yeux des hommes intelligents, qui ont droit de dire: "Les organisateurs tory se sont aperçus de l'immense impopularité d'Arthur Meighen dans la province de Québec. On lui a donné un prête-nom dans la personne d'Ecioff-L. Patenaude, pour faire oublier la loi de conscription, les gaspillages de sir Sam Hughes, le sang versé inutilement, les larmes des mères dont les fils étaient traqués comme des fauves, l'achat ruineux et scandaleux des chemins de fer, le déficit total de plus de $800,000,000 durant les trois dernières années du régime Meighen, la désorganisation et la désolation dans toutes les parties du pays."

Que Patenaude essaie ainsi de protéger de son corps mou l'individu néfaste qui, en politique, porte le "signum bestiae".

TAZA

Taza? Une clef, écrit Jean Renaud, correspondant de guerre au Maroc. Qui la possède tient la route.

Les rufians internationaux qui conseillent Krim ne s'y sont pas trompés.

Le Rifain, lui, pousse, s'infiltre. On s'étonnoe qu'il puisse s'infiltrer; mais allez donc l'en empêcher dans ce pays de ravins et de chaos où rien ne ressemble plus à un soumis qu'un dissident.

D'ailleurs, il y a plus que l'infiltration, il y a la propagande qui continue. A Casa, par les communistes; dans l'intérieur, par les émissaires de Krim. Les voici, tenez, beaucoup sont des comédiens ambulants... chanteurs, sorciers ou charmeurs de serpents; et ils disent leurs contes tendancieux cependantque de jeunes danseurs chleus, fardés et équivoques, miment les danses lascives à côté d'eux. L'étranger ne comprend rien, le musulman lui, sait l'allusion, réfléchit et attend...

Fez n'a-t-elle pas, il y a quelques jours, lorsqu'on recevait le Sultan, donné le signe évident de sa réserve? Où étaient les you-you des femmes, où était la joie populaire acclamant les musiques qui s'essoufflaient à emplir de leur tintamare le grand vide des places aveuglantes de clarté?

Et la mauvaise leçon est pourtant répétée, à Tanger, centre de renseignements pour les internationaux qui en profitent, et puis, dans la tache de Taza et dans le Sous... Une vague, courte, c'est entendu, mais une vague de propagande mauvaise passe sur l'indigène. Mais il n'y a qu'à lire les communiqués pour s'en rendre compte, puisque les dissidents naissent au milieu de tribus soumises...

Allons, il faut voir la vérité, et nous sommes de taille à lui faire baisser les yeux. Le gros danger d'aujourd'hui est passé? C'est entendu.

Mais, a-t-on pensé au gros danger de demain, lorsque Krim soumis n'aura rien abdiqué des ambitions qui lui font refuser tout armistice?

Se rend-on compte que nous jouons unepartie où toute l'Afrique du Nord est engagée? Le problème dépasse le Maroc, il ne faut pas le résoudre avec des phrases, mais avec des actes, même si ces actes coûtent cher. Nous avons à défendre là-bas tout un passé; toute une gloire; toute une légende; il y a notre parole; il y a notre foi; il y a notre oeuvre; et puis, il y a les tombes de ceux qui sont morts pour cette gloire, pour cette foi, pour cette oeuvre, pour ce prestige... et ces tombes s'ouvriraient... et les aînés en sortiraient pour nous empêcher de commettre un acte qui nous diminuerait à jamais devant l'Islam qui guette et attend une faute.

Telle est la réalité. Krim est un homme de guerre, il nous fera la guerre, même si nous lui donnons à manger... Les Rifains sont des guerriers et la charrue leur est inconnue... Alors?

Alors, le bled flamboie. Sous les tentes qu'on arrose aux heures lourdes, les tentes hautes comme ça, comme un bonnet de police, les troupiers harassés s'allongent. Il faut les voir ceux-là; il faut voir; sueur et odeur âcre; linges humides aux relents fades; faces luisantes.. pieds nus sous la guitoune.. le flingue à côté, souvent sous l'homme, car les rôdeurs sont à-droits et voient les armes malgre les sentinelles; et ils chantent... et comme partout, ils sont Français, crânement; zouaves et tirailleurs marsouille depuis avril ensanglantée, gonios, spahis ou chasseurs, artilleurs et types du "serv auto", tous les gars qui mettent et remettent ça, sans relève, ou si peu...

Gilles. — Mes félicitations ... vous avez rapidement trouvé cette place... je pense que c'est parce que vous connaissez le patron!

Harris — Oui, un peu parce que je le connaissais, et beaucoup parce qu'il ne me connaissait pas.

(Histoires anglaises.)

Le peuple n'a qu'un souverain, comme le Ciel n'a qu'un soleil. — Pensée chinoise.

* * *

Le bonheur du riche ne doit pas consister dans le bien qu'il a, mais dans le bien qu'il peut faire.

Fléchier.

* * *

Dans les querelles, briser un meuble est d'un grand secours. Mais c'est devenu hors de prix.

Fléchier.

* * *

—Sur le sénateur Dandurand.

D'un journal de Paris, nous détachons l'information que voici, assez piquante, sans que nous y changions un mot:

Sait-on comment les congressistes de la Société des nations, quand après avoir fini de causer, on commence à rire un peu, appellent M. Dandurand, délégué du Canada?

"Montcalm! me voici!"

Il faut bien que les vieux messieurs s'amusent.

* * *

—Les journaux et les collégiens.

On devrait enseigner aux élèves des écoles à lire les journaux. Je ne plaisante point.

Si le peuple est souverain, il faut bien que le souverain reçoive tous les matins un rapport sur l'état de l'empire et du monde. Ce rapport est dans les journaux, mais encore faut-il savoir s'en dégager. L'analyse d'un journal serait un exercice d'une grande utilité, peut-être d'une immense portée. La nourriture intellectuelle de l'espèce humaine est aujourd'hui constituée par les quotidiens. La majorité des hommes qui savent lire n'ont qu'une heure par jour pour la lecture, et cette heure que l'individu prend dans le métro, au restaurant, ou en chemin de fer, est remplie par les journaux.

Supposez qu'on enseigne à disséquer un journal, un article et même une page de publicité, à en séparer les facteurs, les objets les sources, etc., et que l'on complète cet enseignement en comparant des journaux de différentes nations... ne croyez-vous pas que cet serait de grande conséquence?

Paul Valéry.

Lui — Savez-vous, chérie, il paraît que le pauvre Jackson est dans les dettes jusqu'au cou...

Elle — Oh!... heureusement qu'il n'est pas grand!

* * *

Propos de pochards—

Il y avait une fois deux pochards qui déambulaient sur un pont dominant une gare de formation. Comme ils avaient bu un peu trop, beaucoup trop, tous les objets qui se présentaient à leurs yeux se dédoublaient.

L'un regardait le ciel, furieux de ne pouvoir compter les étoiles, l'autre penché au garde-fou du pont, regardait hébété les voies qui s'entrecroisaient sous lui.

—Qu'est-ce que tu regardes-là, lui demande son copain l'astronome.

—Pardi répondit l'autre en lui montrant les rails, rien d'étonnant qu'il y ait tant d'accidents de chemin de fer, comment veux-tu que les mécaniciens se retrouvent dans tout ce fourbi-là.

ENVOI

J'ai voulu fixer les émois
De chers instants sous cette forme
Immuable, mais dont, tu vois,
Le rythme divers va, sans norme.

Qu'il berce, excite, apaise, endorme,
Il est par de subtiles lois,
Tel notre amour, protéiforme,
Unique et multiple à la fois.

Si je fus peu respectueux
D'un "Finale" majestueux
Quelquefois, — n'y vois nulle morgue;

Car l'artiste à sa guise élit
Des cadences pour les points d'orgue
Des concertos de Corelli.

Robert BRISACQ.

LE FAMEUX CHAPEAU POUR HOMME
fabriqué à Paris, France, par
MOSSANT
est vendu à Montréal uniquement par
JOHN HENDERSON & CO.
Deux magasins
Hôtel Mont-Royal. 517, rue Ste-Catherine Ouest.
185—mar et ven jus

A Rome
pour la fermeture de la Porte Sainte
Dernier Pèlerinage de l'Année Jubilaire
sous la direction spirituelle de S. G. Mgr. A. O. Gagnon, Evêque-Auxiliaire de Sherbrooke
L'Immaculée-Conception à Londres
La Fête de Noël à Rome
Le Jour de l'An à Nice
Les Rois à Lourdes
Pèlerinage à Lisieux
Visite des principales villes d'Angleterre, France, Suisse et Italie
Départ de Montréal, le 27 novembre à bord du "Canada," de la Cie White-Star
Retour à Montréal, via Cherbourg-Halifax-New-York, le 25 janvier, à bord du "Zeeland," de la Cie Red-Star
Prix: Cabine $850.
Classe Touriste $742.
Toutes dépenses necessaires comprises
Urgence de s'inscrire sans retard
Pour adhésions s'adresser à—
Laurent Turcotte
Gerant du Dept. Francais
211, Rue McGill, Montréal, ou aux
Voyages Hone
95, St-Jacques et Hôtel Windsor Montréal
12, Rue Du Fort, Québec
39, Adélaide-Est Toronto
617
WHITE STAR DOMINION LINE

RHUMES DE COMMENCEMENT D'HIVER

Les germes du rhume et de la grippe font leurs premières victimes parmi ceux qui sont faibles, épuisés, et dont la force de résistance est la moindre.

Les purs éléments nutritifs contenus dans le Father John's Medicine confèrent de l'énergie pour résister au rhume et aux germes de la grippe.

L'effet laxatif doux du Father John's Medicine aide à l'élimination des impuretés.

Vous êtes protégés quand vous prenez le Father John's Medicine parce qu'il est garanti exempt d'alcool ou de drogues dangereuses de quelque nature que ce soit.

EN USAGE DEPUIS 70 ANS.

SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ

$3,000 de taxes par jour

IL y a de multiples raisons pour que la taxe soit moins élevée dans Québec qu'en toute autre province. L'une de ces raisons, c'est qu'on y prélève un impôt sur les entreprises d'utilité publique.

Le montant versé en impôts aux gouvernements fédéral, provincial et municipal par notre compagnie, entreprise privée — excède considérablement les $3000.00 pour chaque jour ouvrable.

Notre compagnie, suivant la coutume de tous les services sous contrôle privé, ajoute au coût exigé pour le gaz et l'électricité un montant proportionnel à ces taxes.

Dans les autres provinces, l'électricité est fournie par des compagnies régies par l'état, qui sont libres d'impôts.

Cette méthode divergente de fixer l'impôt sur les entreprises d'utilité publique au Canada sera modifiée seulement lorsque le public reconnaitra pleinement jusqu'à quel point ce traitement lui est préjudiciable.

Le montant de la taxe fédérale en 1924 représente 19% de notre revenu dérivé du gaz ou 22% de notre revenu provenant de l'éclairage électrique.

Si la taxe fédérale payée en 1924 par notre compagnie était employée à réduire notre tarif pour l'éclairage, le coût actuel de 3.5c le kilowatt-heure pourrait être abaissé à 2.7c. Le coût du gaz pour usage domestique diminué de cette même taxe pourrait être réduit de $1.10 à 89c par 1,000 pieds cubes.

Nous payons la taxe et cependant le revenu net par kilowatt-heure est de .69c dans la province de Québec, au lieu de .83c dans l'Ontario, d'après le rapport du bureau fédéral de la statistique pour 1924. En Colombie-Britannique, il s'élève à 1.09; au Yukon, à 1.11; au Manitoba, à 1.15; au Nouveau-Brunswick, à 2.00; en Nouvelle-Ecosse, à 6.77; dans l'île du Prince-Edouard, à 13.11.

Montreal Light, Heat & Power
CONSOLIDATED

SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ

LA VIE FÉMININE

QUELLE TENUE D'INTERIEUR CHOISISSEZ-VOUS ?

Robe en crépella vertamande agrémentée de panneaux plissés et de pans formant cravate (1). — Nubienne rouge garnie de satin noir disposé en bordures en cravate et en boutons (2). — Bourrette de soie citron ornée d'une broderie de chainette en soie noire (3). — Pyjama en satin violet et crêpe fushia brodé de soies violette et noire. Gland de soie noire (4). — Pyjama à la Chinoise en crépon imprimé et crépon un assorti (5). — Déshabillé en matelassé de soie cerise et crêpe de Chine du même ton (6).

Quelle tenue d'intérieur choisirez-vous?

Pour les matinées souvent fraîches de l'automne, il est prudent d'avoir une toilette d'intérieur moins légère que les robes de voile ou de crêpe de coton si agréables l'été. Entre le déshabillé plus ou moins élégant, le pyjama ou la petite robe de maison simple, que choisirez-vous? Tout dépend évidemment de votre genre de vie et des occupations qui vous retiennent au foyer.

Si dès le lever, vos devoirs de maîtresse de maison, de mère de famille, vous obligent à "mettre la main à la pâte", je vous recommande particulièrement le gentil modèle fig 3, qui peut tenir lieu de peignoir sans en avoir l'air négligé, grâce aux broderies, à la disposition de la ceinture prolongeant le dos et noude devant, et à la netteté de l'encolure. Ses manches larges mais courtes ne sont-elles pas infiniment plus pratiques que des manches longues?

Préférez-vous ne pas vous attarder dans une tenue semblable bien qu'elle n'ait rien d'incorrect? Les modèles fig 1 et 2 composent des toilettes plus soignées, qu'on peut au besoin conserver sous un manteau pour les courses matinales. La robe fig. 1 a l'avantage d'être ouverte du haut en bas comme un peignoir, rien de plus commode pour pouvoir l'endosser rapidement. Des plissés incrustés lui donnent une grande aisance tout en lui faisant une garniture nette et simple. La fig. 2 montre une idée charmante pour combiner deux teintes et c'est surtout le choix de ces teintes qui donnera la note voulue pour la tenue de maison, plus gaie, plus intime lorsqu'elle est de ton clair et vif.

Les femmes qui ont chez elles de nombreux instants de loisir peuvent plus facilement s'offrir la fantaisie d'une toilette d'intérieur élégante comme la fig. 4. Notez-y le joli mouvement des pans recouvrant des bras et retenus au poignet par un large bracelet.

Le pyjama est une fantaisie que seules peuvent se permettre les femmes jeunes et jouissant de loisirs. Au veston masculin, on préfère maintenant pour la veste, la longue blouse chinoise telle la fig. 5. Les tissus à impressions exotiques conviennent tout à fait à son exécution. Aimez-vous mieux la petite blouse courte fig. 4? Elle a une allure amusante et juvénile qui ne manque pas d'originalité.

L'élégance du tailleur

Une à une, les modes s'effeuillent, marquant de leur chute d'apparition d'autres modes, et, tenant tête à tous les assauts, immuable, le tailleur demeure. Au printemps, s'allégeant de toute fourrure, il se fait alerte et pimpant; mais vienne l'automne, sa saison par excellence, il domine, il s'impose.

N'est-il point, de par sa forme nette et discrète, le vêtement tout indiqué pour la femme, alors que reposée par de bienfaisantes vacances, elle s'affaire à réorganiser sa vie et son intérieur? Pendant l'été parée de tissus légers, et se laissant aller aux invites de la nature joyeuse, elle s'adonne aux voyages ou aux plaisirs des champs. Mais septembre réapparait, la ville la rappelle et en ces moments de transition entre le soleil d'hier et les frimas de demain, c'est au costume tailleur qu'elle a recours pour les courses multiples réclamées par les exigences de l'hiver approchant. Très court encore dans l'ensemble, il se montre peut-être un peu moins raccourci cependant. La petite jaquette droite, si jeune d'allure, ne manque point d'adeptes, mais il faut bien reconnaître la véritable faveur dont jouit la longue forme, pincée à peine, restant souple et s'évasant dans le bas où elle laisse deviner la jupe. L'ensemble trois pièces se confondant de plus en plus avec le tailleur dont il a toutes les apparences, et aux avantages duquel il ajoute celui de la petite robe coquette, fait lui aussi partie du classicisme d'automne, et c'est de toute justice, car il est charmant avec sa jaquette plate, devant et derrière, et son ampleur massée sur les côtés.

Pour accompagner des robes élégantes, on le voit non croisé, arrondi dans le bas et orné, au col, de fourrure. L'ampleur est souvent fournie par des fentes transformées en plis creux. Pour faciliter la marche, ils s'agrémentent aussi dans leurs jupes de plis variés, plis creux ou ronds, et ces mêmes plis intérieurs peuvent au besoin partager le bas de la jupe et celui du vêtement en panneaux.

Il arrive encore que l'un de ces plis est disposé exactement au milieu du dos, ou que des panneaux chevauchent les uns sur les autres pour s'en détacher d'un côté seulement; le soulèvement provoqué par la marche leur ajoute une grande légèreté de ligne. Les plis, sur les côtés également et en arrière, sont fort jolis; en un mot, tous les plis admis, cette saison, seraient capables de nous apporter à eux seuls le charme du costume tailleur ou de son rival le trois-pièces. Toutefois, ces effets d'ampleur reportés en avant n'empêchent pas la vogue croissante des godets disposés tout autour pour se plier en leur milieu sous une arête.

Les verres de lampe

Les verres de lampe sont hors de prix. Ménagez-les. Avant de vous en servir, trempez-les dans une bassine contenant de l'eau de pluie froide que vous mettrez sur le feu jusqu'à ébullition. Le verre ne se fendra jamais.

Bureau d'Echange

CHEZ-SOI

Robe d'intérieur en crêpe de Chine cylamen bordé de hautes bandes de cygne blanc.

ARC-EN-CIEL à Ninon:—C'est la vérité même ce que vous dites des secrets; ça ne se dit pas fort. Alors une idée: Prenez un aéroplane et montez le plus haut que vous pourrez, vous n'aurez pas besoin de crier pour me lire car je descendrai jusqu'à vous et là je vous écouterai de tout coeur car je serai près du coeur de Ninon. Contente soeurette et maintenant je crois avoir pu reconquérir la qualité de bon petit frérot, n'est-ce pas?

A Brin de Mousse:— Je viens, je viens, n'en doutez pas puisque vous me ferez fête et même si vous ne me faites pas fête j'accourai quand même, c'est dire que vous avez déjà une grande part de mon amitié.

A Reine Fée:—Oui maintenant, je comprends votre retard. Merci de votre souhait, j'espère qu'il se réalisera.

A Minerve:—Je reviens, mais cette fois-ci, je veux une réponse. M'acceptez-vous pour pupille? et ami.

A Marquise poudrée:—Un salut en passant M. Lundi j'irai à un bal, y serez-vous ?

A Contre-Temps:— Voici un très petit mot, c'est mon coeur qui vous le dit "Je vous aime".

A Si j'étais fée, Nénuphar:— Vite donc petites soeurettes, je vous en prie un petit mot pour moi.

A Fée de Bonheur:—Que je suis content de savoir que vous n'avez pas oublié mes petits secrets, soeurette. Aimez-vous la lecture? Quels sont vos auteurs favoris ?

A Gamine, Goutte d'Eau:— J'aimerais à être votre ami. M'acceptez-vous ?

A Zozo—Voyons Z, dégourdissez-vous ou sinon je me fâcherai, car je n'ai reçu aucune réponse de vous.

A Tous—Bonjour.

BRIN D'HERBE à Contre-Temps: J'aime à revenir vers vous et cela pour goûter votre délicieuse affection. Merci. Vous me rendez heureuse!

A Ninon: Ah! mais vous m'intriguez. Ne venez plus me dire cela car j'en serais fâchée puisque vous n'êtes pas capable de me dire un bonjour. Où demeurez-vous?

A Minerve: Je désire ardemment vous connaître. Proposez-moi quelque chose ou dites-moi où me mettre à la réunion de nov. à l'école M. Quel mon nom de famille a pour initiale H. En attendant dites-moi les vôtres et où et en quelle année vous avez terminé vos études? Pardonnez à l'indiscrète.

A Edouard Landry: Pourquoi ne pas venir me parler de l'automne. Je pense à vous.

A Arc-en-Ciel: Ce serait trop long ici. Vous recevrez une lettre prochainement. Est-ce bien?

REINE-FEE à Edouard Landry: Comme cela vous n'êtes pas Américain. Alors ma baguette m'aurait trompée. Mais vous demeurez aux E.-U., n'est-ce pas?

A Brin de Mousse: Comment puis-je refuser ce coup de baguette à ce charmant petit brin de mousse? Je ne le puis, aussi je lui jette le sort du bonheur, et celui capter les coeurs. En voulez-vous d'autres coups de baguette?

A Mannit: Une causerie avec vous? Oh! certainement, et avec plaisir. Vous êtes la petite Mannit de là-bas? Je lui ai adressé dernièrement quelques mots. Me répondrez-vous là-bas? J'ai hâte de vous lire.

A Lilas Blanc: Tous les sujets de conversation, venant de vous, ma grand'amie, intéresseront R. P. n'en doutez pas? Etes-vous du Foyer, petite chérie (brune ou blonde?) Curieuse, n'est-ce pas?

A Solitaire: Toujours seule? Mais si vous le voulez, j'irais de temps à autre vous visiter petite maman jolie. N'êtes vous pas G. de P. là-bas? Y suis-je? Je vous ai déjà écrit au F. avez-vous dû?

A Comt. Lady Jeantrette, Teint de Nacre, La Dame aux Camélias: Un amical bonjour en passant.

Nettoyage à sec

Etendez le vêtement, blouse, dentelle ou autre, sur un drap et frottez-le partout avec de la magnésie, comme vous le feriez avec du savon. Lorsque l'objet sera entièrement saupoudré, enveloppez-le dans le drap en l'entourant de plusieurs épaisseurs, puis battez-le très fort de tous les côtés. Laissez reposer deux heures; battez de nouveau; puis enlevez le drap et secouez vigoureusement l'objet nettoyé pour le débarrasser de la magnésie. Par ce procédé et après un repassage bien fait, il sera remis à neuf.

Réponse à tout

D.—Quel jour était le 15 juin 1894? — UN LECTEUR DU JOURNAL DU PEUPLE.

R.—Un vendredi.

• • •

D.—Pouvez-vous me traduire en français le mot "peanut". C'est une noix. On me dit que c'est pistache, mais pistache est une petite noix qui contient une amande verte, tandis qu'une peanut a une ou plusieurs amandes blanches. — CECILE.

R.—Le nom de cette noix est cacahuette ou mieux encore arachide.

Armelle

Les Rhumes d'Enfants

Sont rapidement, agréablement soulagés par le Sirop de Graine de Lin et Térébenthine du Dr. Chase.

Si l'on enrayait rapidement les rhumes des enfants, il y aurait moins de prédispositions, plus tard, à la pneumonie et à la consomption. Ce sont les rhumes négligés, tenaces, qui affaiblissent les poumons et se transforment en affections sérieuses.

Aucun traitement pour les toux et les rhumes ne fut jamais aussi populaire chez les enfants que le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase. Il est si agréable au goût, si délicieusement calmant et curatif et apporte un soulagement si rapide que les enfants y ont instinctivement recours lorsqu'ils sont embarrassés par un rhume ou ennuyés par la toux.

C'est le traitement favori de la mère contre le croup et la bronchite, car elle sait qu'il apportera du soulagement lorsque les crises de toux du milieu de la nuit se produisent. Il est sage d'en avoir toujours une bouteille sous la main pour prompt usage en cas d'urgence.

MODÈLES DE FOURRURES PELLETERIES A LA MODE
MEISNER
Ltée MEISNER
11, RUE D'ALGER, PARIS
Mar.-J.-s — Jno.

Conseille aux Femmes

de rejeter les anciennes méthodes hygiéniques et de conserver la fraîcheur tous les jours.

GRANDEMENT sur les conseils des médecins, les femmes abandonnent les anciens "tampons sanitaires" pour une nouvelle méthode qui supplante l'incertitude par une protection positive.

Les robes claires et les réunions mondaines dans certaines périodes ne donnent plus aucun souci à la femme. Les journées perdues sont moins nombreuses et la santé est meilleure.

Il s'appelle "KOTEX". Finie l'insécurité de l'ancien tampon sanitaire. Cinq fois aussi absorbant! Et il **désodorise** — élimine **toute** crainte de mauvaise odeur.

Se jette comme un vieux chiffon. Pas de lavage. Pas d'embarras.

Vous pouvez l'avoir dans toute pharmacie ou tout magasin à rayons en disant simplement "KOTEX". Vous pouvez le demander sans gêne.

Ne coûte que quelques sous. 8 sur 10 des femmes de la haute société l'emploient. Prouve que les anciennes méthodes sont une folie.

KOTEX

Pas de lavage — se jette comme une guenille.

Achetez un RASOIR DE SÛRETE **Gillette**

L'homme prévoyant a deux Gillettes ou plus— un au bureau, au cercle, dans son sac de voyage. Le coût est une bagatelle.

Gillette

Nouvelles des Magasins EATON

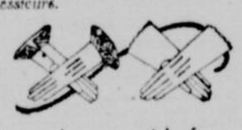
Approche Rapidement de votre Demeure

pour la remplir de rires et de gaieté

Quelques suggestions pour cette fête que vous préparez

Un thé ou une soirée ne saurait être complet sans quelques jeux de hasard ou d'adresse dont les vainqueurs remportent des prix. Voici quelques suggestions d'articles qui feraient de charmants cadeaux pour dames ou messieurs.

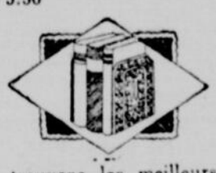
Des Gants



Madame ou Mademoiselle sera ravie de recevoir un tel prix.

Gantelets à manchettes unies, en suède français beige, pastel, gris ou noir: 2.75

Vous pourriez également choisir des gantelets à manchettes de fantaisie, dans une superbe variété en suède ou chevreau de couleurs diverses, dont tous les modèles sont charmants: 3.50



Des Livres

Les volumes de la collection Nelson font des prix peu coûteux et toujours appréciés. Nous y trouvons les meilleurs auteurs classiques et modernes. Qui ne serait pas content de recvoir les poésies de Musset, par exemple? .35 chacun. Il y a aussi la collection "Les Editions Larousse" soigneusement cartonnée, à .35 le volume.

Des Mouchoirs

Le prix toujours pratique car personne n'a jamais trop de mouchoirs.

En toile ou linon de couleurs, brodés à la main et ourlés à jour: .25 chacun.

En toile, linon ou voile, ourlés à jour ou avec bordure de tulle, brodés à la main. .35 chacun ou 3 pour 1.00

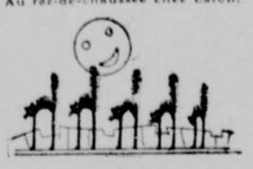
Ce ne sont là que deux des nombreuses séries de notre assortiment.

Une Cravate

C'est le prix qui se donne le plus ordinairement aux messieurs. Vous aurez l'embarras du choix dans nos cravates de soie EATONIA dont nous ne saurions dire le nombre de dessins et combinaisons de couleurs: 1.00.

Il y a aussi nos cravates de soie tricotée en teintes chinées avec ou sans rayures, à 2.00

Au rez-de-chaussée chez Eaton.



Si c'est une Soirée Costumée

des indiennes à dessins appropriés

feront de gais costumes. Avec ces indiennes que nous avons reçues ces jours derniers, vous pouvez vous confectionner rapidement et à peu de frais de coquets costumes aux couleurs claires, Pierrots ou Arlequins, Pierrettes ou Colombines.

Nous voyons, parmi les dessins, des étoiles et des croissants en noir sur blanc, jaune, vert ou rouge. (Illustré). Des rayures en noir et blanc; ou rouge et blanc. De grands réseaux de toiles d'araignée en rouge et noir, noir et blanc, ou rouge et blanc. De gros pois en rouge sur blanc, ou noir sur bleu. Des losanges en noir et jaune ou vert et blanc. Des hexagones en noir, vert, jaune et bleu, et autres couleurs rassemblées. Toutes ont 31 pouces de largeur, .45 la verge.

Au deuxième chez Eaton.

Service d'Achat

Si vous demeurez en dehors de la ville et si vous préparez une soirée pour Hallowe'en, écrivez à notre Service d'Achat expliquant ce que vous désirez, et une de nos acheteuses choisira avec soin pour vous les mille et une choses nécessaires pour que votre fête soit un succès. Si vous désirez d'abord avoir des détails et savoir nos prix, elle se fera un plaisir de vous les envoyer. Adressez votre lettre au SERVICE D'ACHAT.

T. EATON Co LIMITED MONTREAL

Livres de Costumes Weldon

renfermant 280 costumes de fantaisie pour dames et messieurs, parmi lesquels vous pourrez puiser d'heureuses idées. .35 à notre Papeterie, au rez-de-chaussée

Fantaisies Décoratives

Une hôtesse soucieuse de plaire ressent un intime plaisir lorsque ses invités, à leur arrivée, poussent des exclamations de surprise admirative à la vue de la maison gaiement décorée avec goût. A notre papeterie est un rayon spécialement dévolu aux décorations pour Hallowe'en.

Lanternes noires et jaunes: .15, .20, .30 et .40

Chapeaux de papier orange et noir: .10 chacun, 2 pour .25 — ou .15 chacun.

Nappes à dessins Hallowe'en .25 et .30

Serviettes de table .10 la douzaine.

Sorcières, chats, hiboux en papier découpé .10 le paquet.

Cachets Hallowe'en, dessins variés .10 le paquet.

Grands chats ou sorcières découpés .10 chacun.

Papier crêpé à dessins Hallowe'en 20 pouces de largeur, pièces de 10 pieds: .30

Crayons avec plumes orange ou noires, 2 pour .25

Au rez-de-chaussée chez Eaton.

Quelques exemples du choix de nuances qu'on trouve à

Notre Rayon des Bas pour Dames

Dans des bas de soie dont la partie en soie est de deux pouces plus longue que celle des bas ordinaires, nous avons les nuances: nouvel argent, Pablo, cannelle, pensée, liège, Gunmetal, gris frimas, Prince de Galles, atmosphère, chamois, orchidée, Mosoul, Montery, rayon de lune, gris neutre, rosée de miel, nu français, champagne, grain, bois de rose, or chinois, or antique, blonde, nouveau sable, rose taupe, blondine, gravier, peau indienne, tanné, argent, noir, blanc et d'autres encore: 2.00

C'est la Semaine du Bébé chez Eaton

Une garde-malade graduée est à votre disposition, à notre rayon, au troisième étage, pour vous donner des conseils.

Dans des bas entièrement en soie, nous avons les teintes: gris frimas, chamois, peau indienne, gravier, veau, nouveau sable, tanné, nouvel argent, rosée de miel, nu français, noir et blanc: 2.50

Dans des bas de soie chiffon, nous avons les teintes: cannelle, argent, gris neutre, albinos, rose chair, satin blond, champagne et noir: 3.00

Parmi les bas plus épais, nous avons les couleurs: gris, moquée, beige, pierre et noir, dans des bas de laine et simili-soie à 1.50

Au rez-de-chaussée chez Eaton.

Ouverts de 9 a.m. à 5.30 p.m.
Uptown 7000

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Par engamenet spécial, un orchestre fait entendre une agréable musique à notre Restaurant, au troisième étage, de 11.30 à 1.45 heures chaque jour.

LE NATIONAL VEUT RECRUTER QUATRE CENTS MEMBRES ACTIFS

JACK RENEAULT POSSEDE CERTAINS AVANTAGES SUR WARD QUI SE REPREND SUR D'AUTRES

La bataille de demain entre ces deux boxeurs excite un vif intérêt. — Les mensurations donnent l'avantage au Canadien-français.

Il semble difficile de risquer sur la bataille de demain soir entre Jack Reneault et Jack Ward un pronostic sûr. On a beau envisager les avantages de part et d'autre, la reste perplexe. Le pugiliste canadien-français paraît avoir pour lui l'expérience d'adversaires meilleurs et, facteur puissant, la jeunesse. Il est idéniable que Reneault a rencontré des hommes bien supérieurs à ceux que le Nègre a rencontrés. En fait, on peut dire que le Canadien-français a fait face à tous les meilleurs boxeurs de sa classe, à l'exception de deux ou trois "top notchers". Il a trois ans de moins que Ward, qui a 31 ans. Sur les traces du champion du monde, Jack Dempsey, Reneault paraît avoir plus de raisons d'être ambitieux que le Nègre.

Il ne faudrait cependant pas se tromper. Ward a pour lui de sérieux avantages, qui ne peuvent échapper à personne. Si l'on prend, par exemple le tableau des mensurations, on y découvrira que Ward a le dessus sur son adversaire. Son coup mesure 17 pcs contre celui de Reneault 16 1-2 pcs. Pour les biceps, cependant, Reneault bat Ward d'un pouce. Le poignet présente peu de différence, un quart de pouce, celui de Reneault étant de 7 1-2 pcs et celui de Ward 7 3-4 pcs. Pour la poitrine, celle de Ward accuse 42 pcs, contre 40 pour celle de Reneault. Pour la poitrine gonflée, Reneault réduit l'avantage de son adversaire à un seul pouce. Comme ceinture, Ward fait 34 contre 33 pour 1-2 pcs. Pour la cheville, le Nègre l'emporte par un quart de pouce.

Pour la pesanteur, Reneault fait 195 et Ward 198 livres. La portée des bras donne un avantage de deux pouces à Ward, soit un pouce par bras, bien que Reneault mesure six pieds un pouce contre 5 pieds 11 pouces. C'est dire que, dans l'ensemble, Ward possède un avantage réel sur son adversaire dans le tableau comparatif.

Mais cet avantage est-il suffisant pour contrebalancer celui que possède Reneault dans un autre domaine? C'est là qu'il est difficile d'apporter une solution satisfaisante, pour le moment du moins, puisque ce point sera reglé hors de tout doute demain soir. Reneault entend bien démontrer à ses nombreux admirateurs de Montréal et des environs qu'il est infiniment supérieures à son adversaire. On ne peut pas beaucoup se baser sur les exhibitions antérieures de Reneault à Montréal, car, chaque fois, il fit face à des hommes de paille et poussa même la condescendance à ne pas les mettre hors de combat. Qu'il ait été mû par un sentiment d'humanité, la chose ne paraît pas faire de doute puisqu'il aurait pu knockouter Soldier Jones et White en une ou deux rondes. Ce ne sera pas la même chose, cependant, demain soir, car il faudra que Reneault se batte pour terrasser son adversaire s'il ne veut pas courir le risque de l'être lui-même. Ward ne lui fera pas de quartiers. Aspirant au titre de champion poids lourd du Canada et à une rencontre avec Harry Wills pour le championnat poids lourd de la race noire, il fera les plus grands efforts pour remporter une éclatante victoire et gagner, si possible, par le K. O.

Les amateurs locaux sont nettement divisés en deux camps. Il en est beaucoup et c'est la majorité qui prétendent à une victoire pour Reneault, tandis que les autres se disent assurés que le Nègre gagnera les points. Peu s'aventurent à pronostiquer une mise hors de combat et c'est un sûr indice que la bataille sera rude et contestée avec acharnement.

Le programme que présente pour demain soir le club Régal à l'Aréna Mont-Royal, est un programme de gala. Outre cette finale, la plus prometante qu'il ait jamais offerts, croyons-nous, il met à l'affiche quatre combats de six rondes chacun, comme le fait voir l'énoncé suivant:

RAYMOND LIRZIN vs BATTLING SANDERELLI.
GEO. BROWN vs JOE LEGARE, QUEBEC.
BERT BROWN vs GENE CLAY, TORONTO.
MIREAULT vs JIMMY KNOX.

Les billets continuent de s'enlever avec entrain à l'Aréna et dans les magasins Hyman.

LA SCIENCE INTIME DU JEU DE GOLF

PAR CHESTER HORTON

"Le professeur qui a le mieux réussi".

En haut: la balle basse. Au milieu: la balle frappée trop basse. En bas: la balle carrément frappée.

Les trois points essentiels du balancement sont les suivants: Frappez avec le centre du marteau; frappez carrément; frappez dans la ligne de direction. Il est très facile de frappez la balle avec un effet apparement solide. Cependant on perd de la distance et de l'efficacité parce que le marteau, au contact, est légèrement différent d'un contact complet. Si l'on avance le marteau légèrement avec une tendance de la main droite de rouler au contact, on aura une balle constamment basse qui fera une bonne distance mais qui ne sera pas assez haute. Si la main droite fléchit au contact, le marteau tombera et on aura une balle frappée en partie seulement. Gardez le marteau carré et exercez une tendance à frapper du dedans au dehors. Le marteau suivra la balle sur une ligne droite.

Poids et Haltères

Par Donat Flouros

COURRIER DE FRANCE

POIROT LE POIDS LEGER ENVOLE A GAUCHE 156 1-2 LBS

Dernièrement à Paris au Gymnase Goubert le poids léger Poirot a correctement élevé à la gauche 156 1-2 lbs battant ainsi le record mondial détenu par le français Fleury avec 155 1-2 lbs.

* * *

A Lyon dernièrement avait lieu deux rencontres entre vaillants petits athlètes.

A la salle du Palais d'Hiver à Lyon avait lieu dernièrement une belle soirée haltérophile qui mettait aux prises H. Beaudrand, un vaillant petit poids plume et Bernard un non moins valeureux athlète, voici d'ailleurs le résultat de la rencontre au cours de laquelle Beaudrand battit le record de France de l'épaulé et jeté à gauche en barre avec 150 lbs, ancien record 147 3-4 lbs par Marius Martin, ex-champion du monde.

	Beaudrand	Bernard
Arraché à 1 bras	115 3-4	143 1-4
Jeté à 1 bras	150	154 1-4
Arraché à 2 bras	165 1-4	165 1-4
Dével. à 2 bras	159 3-4	176 1-2
Jeté à 2 bras	209 1-2	220 1-2
	800 1-4	859 3-4
Handicap acc.	66 1-4	
	866 1-2	

Au cours d'une autre rencontre entre poids légers des performances extraordinaires furent exécutées par Maitre qui battit Durand.

	Maitre	Durand
Arraché à 1 bras	154 1-4	143 1-4
Arraché à 2 bras	198 1-2	187 1-2
Dével. à 2 bras	176 1-2	182
Jeté à 2 bras	253 1-2	231 1-2

C'est au cours de cette même soirée que se rencontrèrent Rigoulot, Duffaye et Dannoux tel que nous l'avons annoncé la semaine dernière.

Divers journaux ont annoncé que Rigoulot avait ce jour-là, battu son record de l'arraché à deux mains en barre, en enlevant 285 1-2 lbs. A la vérité, il convient de dire que si cette charge fut mise à bout de bras par le poulain Rigoulot, l'exercice n'a pu être compté comme régulier, le genou ayant touché le sol.

A ROUBAIX

Une belle soirée athlétique vient d'être organisée par le club des sports modernes et l'Union Roubaisienne des Sports athlétiques.

Au cours de cette soirée les deux extraordinaires et récordmens poids léger Vandeputte et poids moyen Dubois se rencontrèrent dans un match amical, voici d'ailleurs le résultat: 2396 1/2.

Match Dubois vs Vandeputte

	Dubois	Vandeputte
Arraché à 1 bras	143 1-2	165 1-4
Dével. à 2 bras	185 1-4	176 1-2
Arraché à 2 bras	191 1-2	181 1-2
Jeté à 2 bras	275 1-2	242 1-2

L'arbitrage était assuré par MM. H. Robbe et Lacroix.

LE CHAMPIONNAT DE TCHECOSLOVAQUIE

Ce championnat disputé récemment à Prague, a donné le résultat suivant:

Rosineck, poids plumes: arraché à un bras, 124 3-4; jeté à un bras, 187 1-2; arraché à 2 bras, 154 1-4; développé à 2 bras, 154 1-4; jeté à 2 bras, 231 1-2. Total 854 1-4.

Undrufer, poids légers arraché à 1 bras, 143 1-4; jeté à 1 bras, 187 1-2; arraché à 2 bras, 187 1-2; développé à 2 bras, 165 1-4; jeté à 2 bras, 242 1-2 Total 926.

Treffny, poids moyens: arraché à 1 bras, 165 1-4; jeté à 1 bras, 204; arraché à 2 bras, 209 1-2; développé à 2 bras, 187 1-2; jeté à 2 bras, 275 1-2. Total, 1,041 1-2.

Jonas, poids mi-lourds: arraché à 1 bras, 154 1-4; jeté à 1 bras, 204; arraché à 2 bras, 193 1-2; développé à 2 bras, 187 1-2; jeté à 2 bras, 264 3-4. Total, 998.

Skobla, poids lourds: arraché à 1 bras, 176 1-2; jeté à 1 bras, 193 1-2; arraché à 2 bras, 220 1-2; développé à 2 bras, 209 1-2; jeté à 2 bras, 297 3-4. Total, 1,102 3-4.

* * *

COURRIER DE SUISSE

Les exploits du fameux champion de Suisse chez les poids légers.

Au cours d'une réunion athlétique donné à la Chaux de Fonds le poids léger Jaquenoud recordman du monde a correctement enlevé: Arraché à droite, 154 1-4 lbs; jeté à gauche, 198 1-2 lbs; arraché à 2 bras, 187 1-2 lbs; développé à 2 bras, 187 1-2 lbs, jeté à 2 bras, 264 3-4 lbs.

L'absence d'un arbitre officiel empêche la reconnaissance comme record suisse (poids léger) du jeté de 264 3-4 lbs.

* * *

COURRIER DE BELGIQUE

Le champion de Belgique des poids mi-lourds Jules Vandergoten, vient de battre le record belge au développé en poutant sur les épaules et les mets avec 374 3-4 lbs. Le champion Belge des poids moyens Maurice Vandergoten jette à gauche 198 1-2 lbs battant le record belge détenu par l'ex-champion Van Hamme de Gand avec 165 1-4 lbs. Ensuite cet athlète qui pèse 163 1-2 lbs jeta à deux bras 263 3-4 lbs, battant ainsi sa propre record belge qui était de 258 lbs.

Le champion provincial Brabant, Auguste Gits, poids léger, jette à droite 169 3-4 lbs, battant le record belge de 165 1-4 lbs par l'ex-champion L. Vilsquet 2396, 26, DP 2.

LOREN MURCHISON, "sprinter" fameux, à l'intention de représenter le Illinois A.C. de Chicago, à partir de maintenant. Il a demandé sa carte de transfert.

POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA

JACK WARD, qui rencontrera Jack Reneault demain soir pour le championnat poids lourd du Canada et le droit d'une rencontre avec Harry Wills pour le championnat du monde chez la race noire. (Cliché Famous Studio).

UNE CAMPAGNE DE RECRUTEMENT DE MEMBRES ACTIFS DU NATIONAL

L'idée émise dernièrement en vue d'augmenter le nombre des membres actifs de l'association fait son chemin. Le procédé est en effets simple, pratique et devrait rencontrer l'approbation de tous les membres. Cette nouvelle campagne de recrutement doit donc obtenir un succès appréciable. Le bureau de direction fera tout en son possible pour la mener à bien.

Si chacun des membres actifs répond, comme il faut l'espérer, à l'appel qui lui sera adressé, l'association verra d'un seul coup, sa situation financière considérablement améliorée. Nous tenons de source autorisée qu'il suffirait d'augmenter l'effectif des membres de 400 pour que le National puisse aisément équilibrer son budget. Or, ce chiffre sera facilement atteint et même dépassé si chacun des intéresss veut s'en donner la peine.

Que demande-t-on à chaque membre? En ralité, peu de chose: il ne s'agit pas d'un sacrifice pécuniaire, ni d'un effort impossible, mais simplement d'engager un ami à se joindre au National. Et non seulement vous rendrez service à votre ami, mais vous contribuerez à améliorer la situation financière du National et vous mettrez la direction en mesure de donner plus de satisfaction à ses membres, ce dont vous serez les premiers à bénéficier.

Le National est une des rares associations canadiennes-françaises et si l'on tient compte de notre population comparée à celle de nos compatriotes anglais qui alimentent plusieurs associations similaires, il semble que le National ne devrait pas avoir de difficultés à grouper le nombre de membres nécessaires.

Ce qui fait la force des associations anglaises, c'est l'esprit de club et de solidarité qui anime leurs membres. Serions-nous dépourvus de pareilles qualités? Nous ne le croyons pas. Au contraire, nous sommes persuadés que tous les membres répondront à l'appel que leur adresse le bureau de direction et que d'ici un mois le National aura son effectif au complet.

LES CLUBS DE LACHINE SONT ENFIN COALISES

LACHINE, 20. — De grands changements viennent de se faire à une importante assemblée tenue à Lachine, mercredi dernier, à laquelle plusieurs amateurs de hockey se sont réunis. La principale question était d'amalgamer les deux clubs de hockey de l'an dernier, c'est-à-dire Lachine et Lachine Stars, après deux heures de travail, on est parvenu à réunir les deux clubs, ce qui veut dire que le club hockey Lachine sera cette année une dure équipe à battre. Le Lachine qui existe depuis près de huit ans a remporté trois championnats provinciaux (amateurs) et se propose cette année de répéter ces exploits.

L'élection des officiers a eu lieu, et les suivants ont été élus: Patrons honoraires: Hon. E. L. Patenaude, T. Rheaume, M.P.; M. le maire J. S. A. Ashby; président honoraire: U. S. Johnson, Esq., président, R. E. C. Binns; vice-près. H. Marsden, secr.-trés. M. Miller; comité exécutif E. Dagenais, J. A. Larche, H. Bell, A. Aylward, G. Tuck, A. Binns, A. Lewis, F. Clemont, W. Will.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

LA PART de l'Oncle Sam dans la série mondiale de 1925 a été de $118,285. On a donné à Joe Engle, le vieil éclaireur du club Washington, une montre en or de $150. Veach a reçu 1,320 pour sa part, Ballou et Ogden reçurent $1,000 chacun. Jeanes et Myer eurent $500 et le garçon du club-house et le gardien du terrain eurent $500 chacun.

* * *

JACK HENDRICKS, gérant du club Cincinnati, a déclaré qu'il échangerait peut-être le lanceur cubain Luque avec les Giants, mais à la condition d'obtenir en retour Frisch. On mentionne aussi Rousch et Hargrave, des Reds, pour Kelly, Meusel et Snyder, des Giants.

* * *

BILLY MURPHY, pugiliste américain, attendant sa déportation à La Havane, n'a pas voulu obéir à un ordre donné par les officiers du vaisseau cubain "Maximo Gomez" sur lequel il est detenu, et il a démontré son humeur en knockoutant plusieurs de ses gardes. Comme récompense, il fut mis aux fers.

Adieux des paroissiens de S.-Victor à leur curé

M. l'abbé R. Caron, curé de S.-Victor, qui vient d'être promu à la direction de la paroisse de S.-Georges, a été, dimanche dernier, l'objet d'une belle démonstration de la part de ses paroissiens.

A l'issue de la grand'messe, devant une assistance inusitée, présentation lui fut faite d'un calice avec patène et burettes, le tout en vermeil. Les enfants lui offrirent aussi, une magnifique gerbe de fleurs, présentée par Mlle Suzanne Desmarais.

M. Eugène Bellay, un des anciens de l'endroit, fut le porte-parole des paroissiens. M. F.-X. Dion, présenta le cadeau.

Monsieur le curé Caron, ému, répondit en termes touchants et appropriés.

Etaient présents, MM. les marguilliers anciens et nouveaux, les RR. SS. Sainte-Anne, les RR. FF du Sacré-Coeur avec leurs élèves respectifs et tous les paroissiens.

Ala messe la chorale S.-Victor, assisté des enfants, exécuta avec succès, sous la direction de M. Eug. Bellay, la messe mi bémol de Théo. Dubois.

UN TOURNOI DE BOXE MILITAIRE EN NOVEMBRE

Montréal aura un tournoi militaire de boxe les 13 et 14 novembre prochain, la permission en ayant été formellement accordée par le général Amatrong, commandant militaire du District No 4. Ce tournoi a été entièrement organisé et arrangé par les capitaines Dulnay Smallon et Eldonie R. Binmore et autres officiers des Carabiniers Victoria du Canada. Toutes les entrées doivent être accompagnées des cartes amateurs d'encouragement de la A. A. U. of Canada. Les poids qui seront à l'affiche seront ces suivants: 112 lbs 118 lbs, 125 lbs, 135 lbs, 145 lbs, 158 lbs, 175 lbs et plus.

Les entrées sont confinées aux membres de la milice permanente et non permanente du Canada de même qu'aux unités navales dans le service canadien. Les arbitres, les juges, les chronométreurs et autres officiers seront des officiers absolument désintéressés, choisis entièrement dans la milice active du district No 4.

Le tournoi sera tenu à l'armeral des Carabiniers Victoria, 37 rue Cadieux. Les billets seront en vente vendredi le 6 novembre.

Les sentences en Cour du Banc du Roi jeudi prochain

C'est jeudi prochain que l'honorable juge Wilson prononcera ses sentences en Cour du Banc du Roi pour les accusés qui ont été trouvés coupables au cours du dernier terme.

Le terme des Assises du mois de novembre s'ouvrira dans deux semaines. Le rôle est chargé mais comme d'habitude la plupart des accusés choisiront un procès expéditif en Cour des sessions. Il y a une cause de meurtre sur le rôle, celle de Joseph Mauro, accusé d'avoir assassiné Donald Carragher, tambour au parc Belmont.

Nouvelles de Thetford Mines

THETFORD Mines, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Che. Baillargeon, est de retour de New-York où il a passé une semaine.

—Vendredi, à 8 hres, avaient lieu en l'église S.-Alphonse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de dame Marie-Louise Gagné, épouse de Dominique Arsenault, décédée le 13 courant à l'âge de 30 ans et 2 mois, après une longue maladie.

—Mme Louis Deshaie, de Sherbrooke, en visite pour quelques jours chez M. Georges Leblond.

—M. J. P. Dulac, de Ste-Marie, de Beauce, est venu demeurer à Thetford. M. Dulac remplace M. Roberge, comptable à la Banque Nationale.

—M. Israel Couture, est retenu à sa chambre depuis plusieurs semaines, par la maladie.

Naissances: le 9 octobre, Jacques-Antonio, fils de M. et Mme Joseph Gagné; le 9, Marie-Yolande Françoise, enfant de M. et Mme Aurèle Roy; le 11, Joseph-Jean-Arthur, enfant de M. et Mme Napoléon Parent; le 11, Marie-Antoinette-Valérie, enfant de M. et Mme Ulric Marte.

—M. Arthur [illegible], époux de Mme Anna Boisvert est décédé le 8 à l'âge de 45 ans et 4 mois.

—Joseph-Antoine, enfant de Joseph Gagné, est décédé le 10, à l'âge de 2 jours.

Soirée récréative au National

Vu l'encouragement qu'a reçu de la part des membres la dernière soirée récréative, le bureau de direction a décidé d'en organiser une chaque semaine.

Mercredi, 21 courant, les membres et leurs amis sont donc invités à assister à la soirée du National. Inutile de dire que chacun aura l'occasion de s'amuser agréablement. L'association a retenu les services d'un orchestre.

Il appartient aux membres d'encourager ces soirées et de maintenir le caractère social et de bon ton qui doit présider à ces réunions.

TOURNOI POUR LE CHAMPIONNAT DE TENNIS INT.

C'est ce soir que commencera le tournoi de tennis pour le championnat intérieur du Canada. Jack Wright, le champion actuel, défendra son titre contre Paul Fontaine, du club Outremont, dans la première préliminaire, à 5 heures. E.-H. Laframboise se rencontrera avec Roger Vlau à la même heure. Voici le programme complet pour aujourd'hui au Montreal Indoor Tennis Club:

5 p.m.—Jack Wright vs Paul Fontaine; E.-H. Laframboise vs P. Vlau.
6 p.m.—J.-W. Brown vs L. McLean; W.-E. Crocker vs J. Cummings.
7 p.m.—R. Beaudry vs G. Whitlock; G.-H. Raper vs A.-J. Veysey.
8 p.m.—G. Wayland vs D.-F. Hatch; C.-W. Aikman vs C.-W. Leslie.
9 p.m.—W.-R. Landry vs A. Durand; R.-N. Watt vs W.-R. Park.
10 p.m.—Dr R.-H. Cleveland vs M. Rainville; W.-H. Knowles vs J. Gordon.

De Halifax à Vancouver en automobile

VANCOUVER, 20. — Après avoir couvert dans un auto Ford, une distance de 4,792 milles à travers le Canada, dont 853 sur les voies du Pacifique Canadien, M. Ed. Flickenger est arrivé ici samedi après-midi et s'est immédiatement rendu à l'hôtel-de-ville pour présenter au maire L.-D. Taylor, une lettre que lui envoyait M. J.-B. Kenny, maire de Halifax, point de départ de M. Flickenger dans sa randonnée transcontinentale.

Des représentants du British Columbia Automobile Club et de la Cie Ford attendaient le voyageur pour lui souhaiter la bienvenue dans la métropole du Pacifique et le féliciter d'avoir, le premier, traversé le Canada tout entier en automobile. M. Flickenger dut, en certains endroits où il n'existe pas de route carrossable, faire circuler son auto sur la voie ferrée du Pacifique Canadien, après l'avoir muni de roues spéciales s'adaptant aux rails. C'est ainsi que furent franchies les régions à peine habitées du nord du lac Supérieur et certaines parties des montagnes Rocheuses.

Au cours de son voyage, entrepris pour démontrer la possibilité et la nécessité d'établir une route transcontinentale canadienne, M. Flickenger tourna plusieurs milliers de pieds de pellicules cinématographiques qui seront maintenant présentés au gouvernement fédéral dans un but éducationnel.

Parlant aux journalistes des divers incidents qui ont marqué son voyage, M. Flickenger s'est déclaré très reconnaissant envers les autorités du Pacifique Canadien qui ont fait tout en leur pouvoir pour lui aider dans l'exécution de son projet.

Un traficant de drogues condamné à 6 mois de prison

Un trafiquant de drogues, Auguste Charlot alias "Mouffilin" a été condamné à six mois de prison aux travaux forcés et en outre à une amende de $200, hier après-midi par le juge Gustave Perrault.

Charlot a été arrêté par le constable spécial Arthur Bélanger à qui il avait offert des drogues en vente, ignorant qu'il avait affaire à un policier.

LE FAMEUX CHAPEAU POUR HOMME
fabriqué à Paris, France, par
MOSSANT
est vendu à Montréal uniquement par
JOHN HENDERSON & CO.
Deux magasins
Hôtel Mont-Royal. 517, rue Ste-Catherine Ouest.
18S-mar et Ven jno

LA CHANCE UNIQUE POUR GEO. DELONGCHAMP DE REMPORTER LE CHAMPIONNAT MONDIAL

Jamais Georges Delongchamp n'est venu aussi près de la couronne du championnat mondial que dans ce moment. Appelé à rencontrer Sandy McDougall à l'Aréna vendredi prochain, le colosse canadien-français sera lancé contre "Strangler" Lewis s'il sort victorieux. C'est la plus brillante perspective qui s'est encore présentée à Delongchamp. Le promoteur Harris, dont les efforts infatigables ont enfin réussi à mettre la lutte sur pied, a mis Delongchamp aux prises avec McDougall, avec l'assurance que le vainqueur fera face à Lewis mardi, le 27 courant.

Delongchamp, qui a triomphé de Bill Peterson, vendredi dernier, en prenant deux chutes consécutives, sera au meilleur de sa condition. Lui aussi possède une prise de tête redoutables, qui lui a fort aidé à battre le Suédois et comme McDougall n'a perdu son match avec Lewis qu'avec la prise de tête du champion, on se demande réellement s'il pourra résister victorieusement à Georges vendredi prochain. C'est une question, pour ainsi dire, de vie ou de mort pour Delongchamp. S'il est vaincu, il pourra difficilement aspirer à une rencontre avec Lewis. S'il triomphe, il sera tout désigné pour lui faire face.

McDougall n'est pas un adversaire commode; on l'a vu vendredi dernier. Le champion d'Ecosse s'est révélé comme un maître du matelas. Il a pris la première chute en dix minutes et il a tenu le champion en sérieux danger les trois quart du temps. McDougall aurait certainement triomphé du champion sans la terrible prise de tête, qui le força à discontinuer le match, après avoir été pratiquement une heure sans connaissance. McDougall est un lutteur scientifique, d'une merveilleuse agilité, comme on l'a constaté vendredi. Il a la fougue, ne dédaigne pas le genre rude, au besoin, et sa résistance est phénoménale. Aussi, Delongchamp devra-t-il travailler dur s'il veut sortir de cette rencontre avec les honneurs.

Outre cette grande rencontre, on verra très probablement les lutteurs suivants au programme: Nick Lutze, une des grandes vedettes du tournoi international de 1924, Bill Petersen, l'adversaire de Delongchamp, vendredi dernier, qui offrit une si belle résistance; Paul Lelirun, l'athlète Suisse qui a défait Young Hackenschmidt, la semaine dernière, etc.

Cette soirée devrait donc attirer une foule énorme à l'Aréna.

RECRUDESCENCE DU BANDITISME

NEW-YORK, 20. — Deux audacieux vols à main armée ont été commis hier.

Six individus armés jusqu'aux dents pillèrent l'automobile dans laquelle un vendeur de la maison Larter and Sons, bijoutiers de Malden Lane, transportait quatre sacoches de gemmes d'une valeur de $200,000, à la vue de centaines de passants.

Presque à la même heure, deux apaches enlevaient $50 du coffre-fort et de la caisse enregistreuse d'un magasin de cigares de la haute ville.

Des cambrioleurs ont aussi fait sauter le coffre-fort d'une joaillerie de l'avenue Lexington la nuit dernière et ont emporté pour $50,000 d'obligations de la Liberté, d'argent et de bijoux. Cette joaillerie est celle de Jacob Sakow, avenue Upper Lexington.

Ancien détective envoyé en prison

OTTAWA, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Leo Riddell, l'ancien détective temporaire de la gendarmerie à cheval, travaillant spécialement dans des caisses de drogues, a été condamné à Hull, à six mois de prison pour vol. La sentence fut suspendue à cause du bon travail qu'il a fait contre ceux qui faisaient le trafic des narcotiques.

Riches pardessus bleu marine, avec foulards de soie et haut de forme. Vous les voyez aux théâtres... aux réceptions fashionables... aux mariages — Semi-ready confectionne de tels vêtements dans toutes les belles lignes qui distinguent la confection sur commande. Vous savez que vous êtes bien mis... et le coût est une attraction de plus.

Semi-ready
TAILORING
ALPHA FOURNIER
193, Ste-Catherine Est
En face de la "Patrie"

Nos. GAGNANTS A LAUREL HIER

5	1	5.20
8	2	6.30
13	3	18.20
5	4	6.40
5	5	3.10
5	6	7.30
6	7	5.80

DEFAITE DES EQUIPES DE L'U. MONTREAL

Les équipes de rugby de l'Université de Montréal ont visité celles du McGill hier après-midi.

Sept joueurs du junior ne purent figurer sur l'alignement à cause de raisons spéciales. Force fut aux officiers de retirer leur équipe et de perdre la partie par défaut.

L'intermédiaire perdit par le score de 17 à 0. Ce fut la même vieille histoire: le manque d'expérience amena la défaite. Manque d'expérience provenant de l'absence de pratique et d'entrainement. Un club de rugby ne peut avoir un entrainement efficace et avoir un beau jeu d'ensemble sans que les équipiers s'exercent ensemble et à des heures convenables. A cause d'empêchements majeurs les clubs de rugby de l'Université de Montréal n'avait pu pratiquer durant la semaine si ce n'est à l'intérieur et à des heures trop tardives.

Abbey fut l'étoile de la partie. Gendron et Tremblay ont aussi brillé. Aimond et Burdett firent aussi de la bonne besogne.

Alignement des étudiants:

Déry, arrière; Lafrance, Gendron, demis; Déary, quart; Abbey, aile; Thomas, snap; Reeves et Gibault, intérieurs; Tremblay et Aimond, milieu; Marier et Lesage, extérieurs; substituts: Casgrain, Burdett, Lafond, Lafond, Mathieu.

A EMPIRE CITY

PREMIERE COURSE, A réclamer, $1,000, 5 1-2 furlongs, 2 ans: 1. Hap Hazard 115 Harvey, 12 à 5 à 1, 2 à 2; 2. Shenanigan 112 Maiden, 4 à 1, 2 à 5; 3. Camphor Ball 107 Richards, au pair. Temps 1.08. White Shepherdess, Music Girl, Holy Head, Borrade, H. D., Murphy, Farciate, Bally Nolsance, Miss Nurmi, Muscatel, Fodorn ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, The Poplar, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges: 1. L'Eclair 115 Potter, 2 à 1, 4 à 5, 1 à 5; 2. Kumonin 105 Beach, 2 à 1, 4 à 5; 3. Mons Meg 110 Reilly, 8 à 5. Temps 1.48. Chuna, Harrisill, Thunderbolt ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, $1,200, The Algonquin handicap, 2 ans, 6 furlongs: 1. Espino 119 Richards, 11 à 20; 2. Hockey Lane 107 Harvey, 3 à 5; 3. Rejuvenation 102 Thompson. Temps: 1.09 3-5. Circus Rider a aussi couru.

QUATRIEME COURSE, The Fearnaught handicap, 3 ans et plus $1,200 6 furlongs: 1. Lucky Play 140 Malden, 2 à 5; 2. Washington 136 Calatti 3 à 1, au pair; 3. Tester 126. Harvey. Temps 1.10. Pique a aussi couru.

CINQUIEME COURSE, The Live Wire $1,000, tous les âges, 1 mille 70 verges: 1. Golden Spire 117 Kummer 7 à 1, 4 à 5, 1 à 3; 2. Priscilla Ruley 107 Maiben, 1 à 4; 3. Jibe 107 Richards, au pair. Temps 1.45. King Jimmy, Zelda Leighton ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, The Acorn, 3 ans et plus, $1,000, 1 mille 70 verges: 1. Bruno 112 Kallum, 1 à 1; 2. Little Fox 109 Maiben, 4 à 1, au pair; 3. Alliance 109 Harvey, au pair. Temps 1.48. Manfold, Play Hour ont aussi couru.

Mme PHILIP REINER, veuve de Bob Fitzsimmons, le fameux pugiliste, est atteinte d'une maladie incurable et est sans le sou dans un hôtel de Chicago.

DANS L'ARENE

SAMMY PIERCE, de Montréal, qui est prêt à se battre contre tout boxeur de son poids, de 122 à 128 livres. Il est sous la direction de Maxie Lewis

HIER A LAUREL

1ère course: 3-4 mille; sept partants:

Tarnheim	1
Indian Tales	2
Caesar Bell	3
Roper	4

2ème course: 3-4 mille; neuf partants:

Exalted Ruler	8
Shining Light	5
Traprue	3
Cobra	6

3ème course: Un mille et un seizième; huit partants:

Jacques	8
The Peruvian	7
Calembour	3

4ème course: 3-4 mille; sept partants:

Paavo	5
Son Ami	8
Green Dragon	6
Flyleaf	4

5ème course: Un mille et un seizième, cinq partants:

Golden Rose	4
Harry Baker	1
Black Bart	2
Cloudland	3

6ème course: 3-4 mille; dix partants:

Caligula	6
Odd Seth	3
Contract	9
Scorcher	4

7ème course: Un mille et un seizième; huit partants:

Cinque	5
Tedler	2
Brigs Buchanan	8
Byron	6

La série mondiale

A un groupe d'amateurs de baseball, le lanceur Ruether, du club Washington, a été utilisé au cours de la série mondiale, lorsqu'il a frappé pour Cuyleskie dans la neuvième manche de la deuxième partie. C'est la seule apparition qu'il a faite dans la série.

Défi de Wm. Duchesne

William Duchêsne, ancien champion poids moyen de la lutte au Canada, lance un défi à tout venant dans son poids. Il s'est remis sérieusement à la lutte et se dit assuré de donner du fil à retordre à tout adversaire.

Collectionnez les Cartes Illustrées
British Consols
Cigarettes
On les fume partout
12 pour 15¢ 20 pour 25¢
AUSSI EN BOITES DE 50 ET 100
La plus grande marque indépendante en Amérique

On peut échanger les "Cartes Illustrées" en s'adressant *personnellement* aux bureaux du journal **La Patrie**, édifice la "Patrie", numéro 120 rue Ste-Catherine est, angle rue Hôtel de Ville, Montréal.

Ce service est pour accommoder, tout spécialement, les fumeurs des **British Consols** de l'est et du haut de la ville.

Pour échanges par la poste on doit s'adresser *seulement* comme suit: **British Consols,** Casier Postal 306, Montréal, Canada.

Achetez un RASOIR DE SURETE Gillette
Gillette
Dépensez *une fois* un dollar et vous aurez un Gillette *pour toujours.*

WILSON'S "Le Cigare National"
BACHELOR
Encore le Meilleur pour le Prix
10c.
ANDREW WILSON & CO
198-13-20-27

Le Radiophone

MERCREDI, 21 OCTOBRE

Le haut de l'affiche

11.00 P.M. — KGO (361) Oakland. Soirée par radio.
8.30 P.M. — WHO (526) Des Moines, "Old King Cole", chanteurs d'harmonie.
7.00 P.M. — WTAM (389) Cleveland. Orchestre Royal Canadien de Lombardo.

Postes silencieux

Est: CKC, WBBR, WEAR, WFI, WGBS, WGY, WJP, WJY, WRC, WJZ, WTIC, WWJ. Centre: KFD M, KPRC, WCBD, WFAA, WHAR, WME, WOAW, WJG. Ouest: KGO.

Poste de Montréal

CFCF (411) Marconi:
12 h. 45 à 1 h. 40 p.m. Orchestre du Mont-Royal.
7 h. à 8 h. p.m. Concert de l'orchestre du Mont-Royal:
(1)—Marche, Huldigung, Greig.
(2)—Sérénade, Toselli, Greig.
(3)—Le Bal Masqué, Verdi, Greig.
(4)—Solo de violon, Romance, Andalouse-Sarasate.
(5)—Extase, Ganne.
(6) Toréador et Andalouse Rubinstein.

Poste de Toronto

CFCA (356) Toronto Star:
Midi à 12 h. 15. — Température, nouvelles, bourse.
5 h. 30 à 6 h. — Cotes de la bourse.
6 h. — Dernières nouvelles.

CONCERTS

7.00 P.M.

WEAR (390) Cleveland. Hotel Cleveland.
CNRO (435) Ottawa. Studio.

7.30 P.M.

WHO (526) Des Moines. Bankers Trio.

7.45 P.M.

WAHG (316) N.Y. Piano et banjo.

8.00 P.M.

WTAS (303) Elgin, Ill. Populaire.
WBZ (333) Springfield. Chant.
WCAE (509) Phila. Fanfare.
WCAU (255) Philadelphie. Leçon de danse.

8.30 P.M.

WMCA (341) N. Y. Woods.
WOR (405) Newark. Musicale.
WBAP (476) Fort Worth. Concert.
WGAZ (275) South Bend, Ind., chant.
WORD (275) Batavia, Ill. Hymnes.
WDAD (286) Nashville. Concert.
CNM (411) Montréal. Studio.
WHO (526) Des Moines. Quatuor Raleigh.
WJZ (455) New-York. Edison.

8.45 P.M.

KDKA (302) E. Pitts. Dry Blitz.

9.00 P.M.

WCAE (462) Pitts. Waterman.
WGCP (252) N. Y. Chant.
WBX (517) Détroit. Orchestre symphonique.
WOO (509) Phila. Chant.
WCCO (417) St-Paul. Musicale.
WDAE (273) Tampa, Fla. Musicale.
WOC (484) Davenport. Musicale.
WTAM (389) Cleveland. Orgue.
WHA (476) Madison, Wis. Chant.
WJR (517) Détroit, Burrough's.
WEAO (293) Columbus. Musical.
WBZ (333) Springfield. Allendale.
WGR (319) Buffalo (W. E. A. F.)
WSAI (326) Cincinnati. Ipana.

9.10 P.M.

CNRW (383) Winnipeg. Trio de Fort Garry.

9.30 P.M.

WGN (370) Chicago. Studio.
WMBB (256) Chicago. Populaire (2 heures.)
WJZ (455) N. Y. Wurlitzer.
WOAI (395) San Antonio. Fanfare du Fort Houston.
WRW (275) Tarrytown. Chant.

9.45 P.M.

KFOA (454) Seattle. Studio.
CNRO (435) Ottawa. Fort Garry.

10.00 P.M.

WEAF (492) N. Y. Troubadours espagnols, aussi de WCAP, WCCO, WGR, WOC, WWJ, WEEI.
KJR (384) Seattle. Studio.
WRNY (258) N. Y. Meta Christenson.

10.10 P.M.

KOA (322) Denver. Studio.

10.30 P.M.

WEBH (370) Chicago. Populaire.
KFAE (448) Pullman, Wash. Piano.

9.45 A.M.

WKRC (326) Cincl. Studio.

11.00 P.M.

KYW (536) Chicago. Revue.
WCAE (462) Pitts. Lowe's.
WGAW (423) Cincl. Musicale.
WOK (517) Homewood, Ill. Populaire.
CFCF (410) Victoria. Concert.
KHJ (394) Los Angeles. Variétés.
KLN (509) Oakland. Educationnel.
WOC (484) Davenport. Musical.
KFVE (246) St-Louis. Radio de Luxe.
KGW (492) Portland.

11.10 P.M.

WSAI (326) Cincl. Quatuor à cordes.

11.30 P.M.

WGBS (256) Oak Park. Populaire (2.30 heures).
WGN (370) Chicago. Jazz.
WHT (400) Chicago. A la Carte.
WJJD (302) Mooseheart. Chant.
KOMO (454) Seattle. Times.
KJR (384) Seattle. Post Intelligencer.
KHJ (405) Los Angeles.
WJAD (278) Milwaukee. Orgue.

11.45 P.M.

WLW (423) Cincl. Quatuor à 4 voix d'homme.
WSB (428) Atlanta. Chant.

12.30 A.M.

WEBH (370) Chicago. Musical.
WCCO (416) St-Paul, Mpls. Orgue.

1.00 A.M.

WJBT (400) Chicago.
KJNL (306) Seattle, Alaska.
WJJD (302) Mooseheart. Populaire.

1.30 A.M.

CJCM (306) Mt. Joli. Theatre.

2.00 P.M.

WQJ (448) Chicago. Hotsy Totsy.

Causeries-Sport

6.30 P.M.

CNRS (400) Saskatoon. Cozy corner.
WGY (380) Schenectady. Pour les enfants.

7.00 P.M.

WEAF (492) N. Y. Synagogue service.

7.30 P.M.

WNAC (280) Boston. "The Vagabond"
WGY (380) Schenectady. Le livre du savoir.
WBZ (333) Springfield. Radio.

8.00 P.M.

WOR (405) Newark. Faits du jour.
WCCO (417) St-Paul, Mpls.
WRNY (258) N. Y. Radio.

9.00 P.M.

WKRC (423) Cincinnati. Revue des livres.
MWAQ (448) Chicago. N. Y. Lecture.
WOO (509) Phila. Points du progrès.

9.15 P.M.

WEAV (294) Causerie éducationnelle.

9.30 P.M.

WRNY (New-York) Aviation.
KOA (322) Denver. Football.
WSMB (316) Nouv.-Orléans. Causerie.

10.15 P.M.

KFUO (546) St-Louis. Christianity.
KFRU (297) Bristow, Okla. Bible.

10.40 P.M.

WBZ (333) Springfield. Service civil.
WSAI (326) Cincl. Golf.

11.45 P.M.

WLW (423) Cincl. Sports.

Musique de danse

7.00 P.M.

CNRO (435) Ottawa. Chateau Laurier.

7.30 P.M.

WHO (526) Des Moines. Reese Hughes

8.00 P.M.

CFCF (411) Montréal. Mt-Royal.
CNRM (411) Montréal. R.M.S. Régina.
KSD (546) St-Louis. Rader's.

8.30 P.M.

WTIC (476) Hartford. Colt Park.

9.00 P.M.

WMCA (341) N. Y. Asbury Park.
WWJ (517) Détroit. Danse.

9.15 P.M.

WKRC (423) Cincinnati. McKay's.

9.30 P.M.

CFCA (356) Toronto. Watson's.
WOAN (286) Lawrenceburg. Danse.
WTIC (476) Hartford. Colt Park.

9.45 P.M.

WHT (400) Chicago. Riverview.

10.00 P.M.

WTIC (476) Hartford. Taeillo's.

10.15 P.M.

WAHG (316) Richmond Hill. Zimmer.

10.30 P.M.

WEBH (370) Chicago. Oriole.
WHN (361) N. Y. Palisade's.
WQJ (448) Chicago. Rainbo.
WOR (405) Newark. Danse.
WOO (509) Phila. Ritz Carlton.

11.00 P.M.

WSAI (326) Cincl. Congress.
KFVE (246) St-Louis. Romaine.
WCCO (417) St-Paul, Mpls. Danse.
WLIS (345) Chicago. Collège Inn.
WTAM (389) Cleveland. Royal Canadiane.

11.30 P.M.

WHO (526) Des Moines. Corn Sugar.
WSMB (319) Nouv.-Orléans. Dixola

12.00 (Minuit)

WBCN (266) Chicago. Midway.
KYW (536) Chicago. Coon-Sanders.

12.30 A.M.

WEBH (370) Chicago. Oriole.
KOA (322) Denver. Danse.
WHO (526) Des Moines. Corn Sugar.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas-City. Nighthawks.

1.00 A.M.

KFO (423) San Francisco.

1.30 A.M.

WBBM (226) Chicago. Alamo.
KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

Un directeur, à Ottawa, du service des renseignements

OTTAWA, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'hon. T.-A. Low, ministre du Commerce, a rétabli la position de directeur du service des renseignements commerciaux abolie, il y a deux ans, lorsque M. Poussette quitta ce poste pour devenir commissaire du Commerce du Canada à Trinidad. Le nouveau directeur sera M. McL. Clark. Sous son administration il aura un inspecteur général, M. R. E. Ryan, commissaire du commerce au Japon, rappelé à Ottawa. La commission du service civil devra sanctionner ce remaniement.

OU ALLER SE REPOSER

C'est maintenant le temps d'aller au Sanatorium DeBlois pour se reposer et refaire sa santé. Les personnes souffrant de rhumatisme, de dyspepsie, d'artério-sclerose, de faiblesse, de neurasthénie et autres affections nerveuses ou chroniques, (non contagieuses) sont spécialement invitées. Confort moderne et installation complète de tous les agents physiques. Prix modérés; chambre, $1.00 par jour et plus. Repas, 50c et 75c. Capacité, 200. Deux médecins résidents. Pour prospectus, adressez: Sanatorium DeBlois, Boîte C., Trois-Rivières.

M-J-S

La lisense de romans

Pendant que ses parents dorment une jeune fille lit "un beau livre". Avant la dernière page du "beau livre", la jeune fille descend à la cuisine. Il est minuit. La bougie dont elle se sert pour descendre dans l'obscurité, la lumière électrique étant en mauvais ordre, allume un incendie. Le commissaire enquêteur, M. Emmett T. Quinn la réprimande certement et la tient responsable du désastre. Mais la leçon suffit comme cela. Le tribunal ne la punira pas.

C'est ce qui ressort de l'enquête qui fut tenue hier après-midi, au département des incendies, sur le feu qui endommagea fortement la maison et le magasin d'Alice Stern, 667 rue Ontario est, le 15 octobre courant.

Dans le cas de l'incendie du hangar de M. Pierre Couture, entrepreneur-piâtrier, 227 rue S.-Elizabeth, le 15 octobre dernier, il appert que ce sont des voleurs d'outils qui l'ont allumé.

TOUJOURS EPUISEE

Ses nerfs lui donnaient peu de repos

Harrowsmith, Ont.—"J'ai pris votre remède avant la naissance de bébé, et il m'a fait un grand bien, car j'étais très malade avant de commencer à le prendre. Je me sentais toujours épuisée et j'avais des faiblesses et évanouissements. Mes nerfs me donnaient peu de repos, jour ou nuit. Une amie me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je n'en ai pris que 3 bouteilles, qui m'ont soulagée merveilleusement. Je le recommande à toutes les femmes et m'efforce de faire connaître ce bon remède. Je prête le livre que vous m'avez envoyé à celles qui ont besoin d'aide. Vous pouvez mentionner mon nom, au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, si cela peut aider aux autres."—Mme Harvey Milligan, R.R. No. 2, Harrowsmith, Ontario.

Dans une enquête récente chez les acheteuses du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, nous avons reçu plus de 100,000 réponses, et 98 sur 100 disent qu'elles ont bénéficié de son emploi. Tous les pharmaciens vendent ce remède.

UN RADIO CONSTRUIT DANS UNE BOUTEILLE

Le premier prix d'originalité à l'exposition du radio au Windsor.

L'exposition du radio, qui a remporté un succès sans pareil, cette année, s'est terminée, samedi soir, par la distribution des prix aux amateurs.

M. A. Wilcox, gérant de l'exposition, a dit que l'exposition avait été tellement fructueuse que bien des exposants avaient demandé plus d'espace encore pour l'an prochain.

M. A. Reid, président du Radio-Club de Montréal, a dit, en distribuant les prix, que le nombre des membres du club étaient maintenant de 250.

Le prix d'originalité a été remporté par M. W. LaForce qui a pu construire un poste-récepteur de radio à une lampe dans une bouteille de vin.

Le vainqueur du concours de devinette fut M. Théo Maranda, rue Delanaudière, qui a dit que le nombre de pieds de fil enroulé autour de la bobine suspendue à l'exposition était de 1,768, le nombre juste étant de 4 pieds de plus.

LA NOURRITURE DES PRISONNIERS

Ce qu'elle coûte dans les prisons d'Ontraio.

OTTAWA, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les prisonniers d'Ontario sont-ils si mal nourris qu'ils en deviennent faibles au point de ne pouvoir travailler et devenir malades? Un monsieur Burrell, de Hamilton, prétend que tel est le cas à Hamilton. M. Alonzo Dawson, gouverneur de la prison d'Ottawa, proteste énergiquement en ce qui concerne Ottawa. Ici nos prisonniers sont bien nourris, chacun d'eux coûtant 16 cents par jour à la province tandis qu'à Hamilton on ne dépense que 10 cents par jour. Ce sont les prisonniers de l'Orignal qui coûtent le plus cher, 22 cents chacun par jour pour la nourriture. Voici, d'après M. Dawson, ce que coûte les aliments d'un prisonnier par jour dans quelques prisons d'Ontario:

Picton, 9 cents par jour; Stratford, 10; Hamilton, 10; London, 11; Cornwall, 13; Walkerton, 14; Kingston, 15; Barrie, 16; Ottawa, 16; Belleville, 17; Toronto, 19; L'Orignal, 22.

Donc, il est entendu que les hôtes du "Château Dawson", à Ottawa, ont tout ce qu'il leur faut pour se maintenir en excellente santé au prix total de 16 cents chacun par jour.

NOUVELLES DE LA CITE DE SAINT-JEAN

Mgr Gauthier à N.-D. Auxiliatrice. — Elections à l'Orphéon.

S.-JEAN, 20. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Sa Grandeur Mgr Gauthier est venu dimanche à 3 heures p.m., bénir la pierer angulaire de la nouvelle église de Notre-Dame Auxiliatrice à St-Jean.

M. le curé P. D. Labrèche et son vicaire, M. l'abbé Honoré Chagnon, assistaient à la cérémonie ainsi qu'un grand nombre de paroissiens et autres citoyens. Le sermon de circonstance a été fait par M. l'abbé J. N. Dupuis, curé de St-Eusèbe de Verseuil, à Montréal.

—Les mêmes officiers que ceux de l'année dernière ont été élus cette année par les membres de l'orphéon de St-Jean à leur dernière réunion: président, J.-B. Gaudette; vice-prés., Chs Romeau; sec.-trés., Rod. McNulty; sec.-arch., Emile Mercier; directeur, L. O. Perrie; bibliothécaires, Léopold Berger et Cyprien Vinet; conseillers, Armand Bernard et Samuel L'Ecuyer; auditeurs, L. P. Trahan et Victor Mercier.

—M. Vandeweghe et l'un de ses employés de la teinturie de fourrures rue St-Jacques, ont été avertis par le constable Jos. Lyons, de St-Jean, qu'un vol de fourrures à leur manufacture avait été commis et que le détective Mercier, de Montréal, venait d'arrêter cinq personnes qui étaient à vendre ces fourrures dans un magasin juif à Montréal. M. Vandeweghe et son teinturier sont allés dimanche après-midi identifier leurs marchandises.

—Nous apprenons avec regret la mort de M. Médard Langlois survenue à Montréal, ces jours derniers. M. Langlois était avantageusement connu à St-Jean y ayant occupé la position de pharmacien pendant un grand nombre d'années chez Wight et Co., rue Richelieu.

—Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Isaie Hevey, rentier, ancien marchand-tailleur, rue Richelieu, survenu le 17 octobre, à 9 heures p.m., à l'hôpital St-Jean, à l'âge de 66 ans et 7 mois, après quelques jours de maladie. Il avait rempli plusieurs charges publiques entre autre celle de marguillier en charge lors de la renovation de l'église St-Jean l'Evangéliste. Le défunt ne laisse qu'une fille, madame E. H. Lanctôt, née Léonie Hevey, et un petit fils, J. Lanctôt, son gendre, M. E. H. Lanctôt.

Le breuvage supérieur
se mélangeant parfaitement à tout autre

DRY GINGER ALE LAURENTIAN

$1.00 la douzaine livré

Demandez-le toujours et insistez pour qu'on vous le donne, chez votre épicier ou directement

Tél. Est 3500-1

164—m.j.s.jno.

CINQUANTE ANNEES DE MARIAGE

M. et Mme PIERRE BORDUAS ont célébré samedi matin en l'église Notre-Dame des Victoires leurs noces d'or. On remarque au centre les deux jubilaires, avec à côté d'eux M. Stanislas Simard et M. Hormisdas Borduas. Au bas: Mademoiselle Jeanne Borduas et M. Gilles Borduas, petits-enfants des jubilaires. Les solistes durant la cérémonie religieuse furent: M. G. Nolin, Mlle Yvette Héroux, le notaire Legault. Mme Borduas touchait l'orgue. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

CHRONIQUE MARITIME

DERNIER PELERINAGE DES CANADIENS VERS ROME CET AUTOMNE

On s'embarquera de Montréal, sur le "Canada", le 27 novmebre.

Les arrivages.

La fête de Noël, à Rome, devant donner lieu à des cérémonies grandioses; la clôture de la Porte Sainte et de l'Année Jubilaire pour un autre quart de siècle, — la compagnie de navigation White Star-Dominion, en collaboration avec l'agence des Voyages Hone, a organisé le dernier Pèlerinage officiel de cette époque mémorable.

Au bonheur de visiter la Ville Eternelle, durant les grandes manifestations de la Nativité, les organisateurs ont ajouté le plaisir de voir l'Europe, sous les plus heureux auspices, faisant coincider l'itinéraire projeté avec les évènements religieux et sociaux de décembre et janvier.

Le départ de Montréal pour Liverpool, s'effectuera à bord du "Canada", de la White Star-Dominion Line, vendredi le 27 novembre prochain. Après avoir assisté à la fête de l'Immaculée Conception dans la cathédrale Catholique de Westminster, à Londres, les pèlerins seront dirigés successivement vers Paris, Fontainebleau, Dijon, Montreux, Milan, Venise, Florence, pour arriver à Rome en temps pour prendre part à la belle fête de Noël. Après une excursion à Naples, avec Capri, Sorrente, le Vésuve, ils continueront leur route vers Gênes et Nice, où ils passeront le jour de l'An Nouveau dans le décor féérique de la côte d'Azur, avec excursions à Monte Carlo, Menton, la Turbie, etc. Marseille et Carcassonne ayant été ensuite visitées, Lourdes accueillera les Pèlerins pour la fête de l'Epiphanie. De Bordeaux, ils seront ensuite conduits à Paris, pour y séjourner durant la plus belle partie de la saison artistique et littéraire.

Avant de revenir, par voie de Cherbourg-New-York, à bord du "Zeeland", de la Compagnie Red Star, une dernière étape sera faite à Lisieux pour prier au Carmel de la Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Sous les auspices de toutes les sociétés canadiennes, qui sont invitées à y envoyer leurs délégués, ce dernier pèlerinage aura un caractère exclusif. Le prix de ce voyage exceptionnel, d'une durée totale de soixante jours, est de $850.00 en classe cabine et de $742.00, classe touriste, toutes les dépenses étant incluses.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Montnairn", du Pacifique-Canadien, est attendu à Québec samedi, de Liverpool.

Le "Canada", de la ligne White Star-Dominion, arrivera à Montréal dimanche matin, de Liverpool et de Queenstown.

Le "Saturnia", de la ligne Anchor-Donaldson, arrivera à Montréal dimanche matin, de Glasgow.

L'"Alsunia", de la ligne Cunard, est attendu à Montréal dimanche soir, de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

L'"Ascania", de la ligne Cunard, est arrivé à Plymouth dimanche soir et à Cherbourg hier matin, de Montréal.

L'"Athenia", de la ligne Anchor-Donaldson, est arrivé à Glasgow dimanche après-midi, de Montréal.

Le "Doric", de la ligne White Star-Dominion, est arrivé à Liverpool hier matin, de Montréal.

LES ARRIVAGES DU 19 OCTOBRE

Le "Brask", le "Sirrah", le "Moveria", le "San Giuseppi", le "Drakepool", le "Canadian Leader", le "Cairntorr".

LES DEPARTS DU 19 OCTOBRE

Le "Baluchistan", le "Balfatrix", "Aritz Menti", le "Newbrough".

L'hon. M. Pérodeau part pour l'Europe

QUEBEC, 20. (Presse canadienne). — L'honorable Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, s'embarquant à Québec le 30 octobre pour un voyage de six semaines à l'étranger, au cours duquel il visitera Londres, Paris, Cannes, où il rencontrera sa petite-fille, Mlle Yvette McKenna, qui y fait ses études, il est probable que sir François Lemieux, juge en chef de la province, sera nommé administrateur de la province pendant l'absence de l'honorable M. Pérodeau.

COOPERATION DES EMPLOYES DU C. N. R.

On vient d'adopter au C. N. R. le plan de coopération connu sous le nom de "Baltimore-Ohio Union-Management Coopération".

En vertu de ce plan, les employés des chemins de fer nationaux pourront exposer leurs griefs et faire entendre leurs vues dans des conférences-conjointes qui auront lieu à certaines intervalles et assureront à l'énergie humaine qui travaille pour le bon maintien des réseaux de l'état la même protection qu'une compagnie accorde à ses finances.

Ce plan est maintenant en vigueur à Moncton, Stratford, Winnipeg, Fort Rouge et Montréal.

LES dérangements des reins se manifestent habituellement par des maux de tête, des douleurs dans le dos ou des accès de vertige. Prenez les Gin Pills. Elles procureront un soulagement rapide et permanent à vos souffrances.

GIN PILLS POUR LES REINS 50¢ LA BOITE

TAXES REDUITES DE 300 MILLIONS AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 20.—Le secrétaire du Trésor, M. Mellon a recommandé aujourd'hui au Congrès de réduire les taxes de 250 à 300 millions de dollars.

Le secrétaire préconise aussi les changements suivants: abolition de la taxe sur les successions; abolition de la taxe sur les donations; réduction des impôts sur les automobiles en diminuant les droits sur les camions, les pneus et les pièces de rechange; abrogation de plusieurs autres taxes diverses, telles que celle sur les objets d'art importés de l'étranger; abrogation de la clause concernant la publicité des impôts sur le revenu.

LES AVOCATS FERONT LEUR RECLAMATION LE 12 NOVEMBRE PROCHAIN

La réclamation de l'honorable juge Coderre et des avocats Lanctôt et Brossard contre la cité dans l'affaire de l'enquête de la police sera plaidée au mérite le 12 novembre. Les demandeurs présentront des motions pour amnder certains points de la déclaration en Cour de pratique mercredi.

Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson.
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE

Les Poudres Nervines Mathieu

procurent un prompt soulagement dans les cas de:

MIGRAINE, MAUX DE TETE, NEVRALGIE, Etc.

La même Préparation se vend aussi sous forme de TABLETTES.

Chez votre fournisseur ou à La CIE J. L. MATHIEU, Manufacturiers, Sherbrooke, Qué.

Chez DUPUIS

Vente de Sous-Vêtements d'Automne

pour Dames

Prix Très Avantageux

CAMISOLES

en coton ivoire; tricot plat à envers légèrement brossé; moyenne pesanteur. Manches courtes ou sans manches; encolure ronde avec dentelle et passe-galon. Buste: 38 et 42. Régulier. 69 et .79 pour.. **.59**

CAMISOLES PESANTES TRES LARGES

Modèles avec encolure haute et boutons; manches longues, coton crème très pesant, tricot par côtes; envers brossé; confection soignée. Buste: 46 et 48 Régulier 1.39 à 1.79 pour..... **1.25**

BOUFFANTS POUR APPAREILLER

AUX

Mêmes Bas Prix

CAMISOLES

tout laine en tricot suisse à côtes larges; encolure basse avec passe-galon. Manches courtes ou sans manches. Buste: 36 à 44. Prix réduit à 1.49, 169 et 1.89 suivant les tailles.

CAMISOLES TRES LARGES

Modèles avec encolure haute ou basse; manches longues ou courtes; pesanteur moyenne. Buste: 36 et 48. Régulier jusqu'à 1.39 pour..... **.89**

BOUFFANTS EN TRICOT DE COULEUR

Pesanteur moyenne en coton par côtes fines; envers ouaté; gousset; bons élastiques. Nuances: rose, mauve, crème, gris, marine, etc. Tailles: 34 à 42. Régulier .79 et .89 pour.. **.69**

DUPUIS FRERES — au premier.

NOUS AVONS ENCORE

1000 Verges de Tissu "Teddy Bear"

(Imitation de fourrure)

en vente à..... **1.29**

Souvenez-vous que c'est une qualité de 4.95 que nous vous offrons à ce prix.

Texture tout laine de 52 pouces, hautement désirable pour manteaux d'hiver, pour dames, fillettes et enfants. Choix varié de nuances. Venez avant qu'il soit ne trop tard.

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée.

35 Manteaux à 16.50

Ce sont des mantaux de coupe masculine, en tissu frieze de qualité durable; approuvés pour tous les usages.

Tailles pour dames et demoiselles.

Spécial à 9 heures. MERCREDI.... **16.50**

158 Robes de Flanelle

6.98 et 9.00

Confectionnées dans les nouveaux modèles et les nuances en vogue cette saison y compris: tan, vieux rose, azure, brun etc. Un achat spécial nous permet de vous les offrir à ces deux bas prix exceptionnels.

6.98 et 9.00

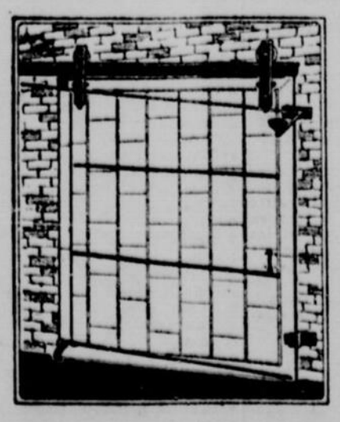
DUPUIS FRERES — au premier.

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-gérant
rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

Taux d'assurance réduits et meilleure protection contre le feu



Pour vous assurer ces deux avantages, placez nos portes à feu étiquetées dans votre bâtisse, aux endroits exposés (ouvertures pour ascenseurs, escaliers.) Nos

Installations de portes à feu

sont faites de manière à localiser le feu où il origine empêchant par là une perte totale.

Le coût de ces installations est entièrement absorbé par la réduction effectuée dans les taux d'assurance. L'argent placé sur vos portes à feu vous rapportera de gros dividendes dans un court espace de temps; en plus, aucunes craintes de dommages par le feu.

Ecrivez ou téléphonez, demandant notre catalogue de portes à feu étiquetées par les assureurs, portes à rideaux, portes kalameins, ainsi que châssis d'acier, etc. Ou, sur demande, un représentant ira vous voir pour vous donner estimés ou renseignements.

The Metal Shingle & Siding Co., Limited

MONTREAL

Coin Ste-Catherine et Delorimier — Téléphone Clairval 1880

DES RECLAMATIONS DE 40 MONTREALAIS CONTRE L'ALLEMAGNE

La Commission canadienne des réparations a commencé à les étudier.

A Montréal.

La Commission canadienne des réparations qui entend les réclamations que les sujets britanniques au Canada possèdent contre l'Allemagne pour dommages encourus pendant la guerre par suite de perte de vie ou de biens, est arrivée à Montréal hier et a immédiatement commencé à siéger à l'hôtel Mont-Royal.

La commission se compose de Me James Friel, c.r., commissaire, du major H. Spencer Relph, assistant-commissaire, et de M. J. C. Hanley, secrétaire.

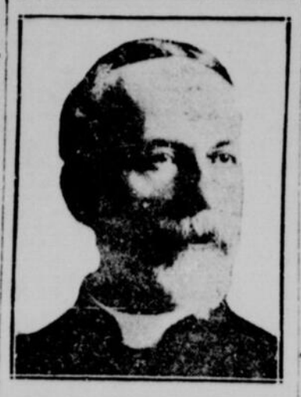
Le total des réclamations qui ont été produites devant la commission par des sujets britanniques au Canada, s'élève à $58,000,000. La tâche de la commission est d'entendre les réclamations, d'évaluer les dommages et de faire rapport au gouvernement sur les montants qui doivent être accordés, si le Canada retire des réclamations de l'Allemagne.

Quarante réclamations ont été produites devant la commission par des résidents du district de Montréal et leur audition doit avoir lieu cette semaine.

AUX EXTREMES LIMITES DE L'OUEST

Sur les confins des prairies, en un superbe rempart de pics dont les sommets se perdent dans les nues, s'élèvent les Montagnes Rocheuses, endroit presque sans égal sur tout le continent. Le paysage d'une variété infinie, offre toute la gamme des couleurs, des formes et de beauté que même la plume de Shakespeare aurait été impuissante à lui rendre pleine justice. Même le fait de voir ces beautés et ses attraits ne suffit pas; il faudrait toute une vie et de nombreuses visites pour pouvoir admirer en détail toutes ses beautés. C'est pourquoi les charmes et l'attrait des Rocheuses sont toujours du nouveau et pour l'homme qui les voit pour une première fois, c'est toute une révélation. Cependant, les Rocheuses ne sont pas les seules gloires de ce pays aux extrêmes limites de l'Ouest. Il y aura aussi les attractions de la Côte du Pacifique. Le climat de ces endroits privilégiés est en ces jours-ci de l'année un heureux mélange d'été et d'automne qu'il faut goûter pour en jouir. Le voyage se fait de Montréal par les trains du Pacifique Canadien qui joignent le confort à la vitesse en des proportions égales. Les quelques jours de trajet s'écoulent paisiblement, et presque toujours avant que vous y songiez vous y êtes rendus. Pour renseignements, demandez la brochurette, ou téléphonez à n'importe quel agent de billets du Pacifique Canadien ou à F. C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 141, rue Saint-Jacques. Tél. Harbour 4211.

Prêtre à l'honneur



M. L'ABBE CHARLES J. ROY, curé de Saint-Gérard de Wolfe, qui vient d'être nommé Commandeur de l'Ordre Sacré, Militaire Pontifical du Saint-Sépulcre. C'est Mgr Paul Larocque qui lui a remis la croix et le brevet de l'Ordre du S.-Sépulcre.

L'IMMIGRATION DES SUEDOIS AU CANADA

Elle va s'intensifier prochainement.

Voyage d'études.

WINNIPEG, 20. (Presse canadienne.) — Cinq des délégués suédois à la récente conférence de l'Union interparlementaire sont arrivés en cette ville dimanche. Ils font tous partie du parlement suédois et sont venus étudier les avantages qu'offre l'ouest canadien à ceux de leurs compatriotes qui viennent s'y établir.

Ivor Vonnerstrom, directeur de l'un des principaux journaux de la Suède, a déclaré que le Canada pouvait s'attendre à recevoir près de six mille émigrants suédois de plus qu'il en reçoit annuellement par suite des restrictions qu'ont imposées les Etats-Unis.

Quatre jeunes gens conduits à S.-Jean, menottes aux mains

Quatre jeunes gens arrêtés par la police de Montréal pour un vol de fourrures commis à S.-Jean, Qué., sont partis hier, pour cet endroit enchaînés au moyen de menottes, sous la garde de deux constables de cette municipalité. Ils ont été conduits à Saint-Jean en automobile.

Ces quatre jeunes gens, Henri Duchesne, 18 ans; Joseph Paré, 22 ans; Sylvain Bourdeau, 18 ans, et Georges Bisaillon, 17 ans, ont été arrêtés samedi par les sergents-détectives Langlois et Ouellette alors qu'ils offraient en vente dix peaux de renard russe chez un pelletier. A la suite d'une enquête faite par les détectives conjointement avec le capitaine Mercier on découvrit que les fourrures avaient été volées dans le magasin de M. Vanderweghe à Saint-Jean.

Les fourrures sont évaluées à $150.

Nouveau candidat dans Ottawa

OTTAWA, 20.— (Du correspondant de la "Patrie").—M. J. Ryan, organisateur des chômeurs à Ottawa, annonce qu'il se présentera à Ottawa comme libéral indépendant.

LLOYD GEORGE SE MONTRE FAVORABLE A LA PROHIBITION

Elle est, dit-il, une expérience que nous devrions étudier.

Rêves de Lincoln.

LONDRES, 20.—M. David Lloyd George, ancien premier ministre, a eu des paroles favorables pour la loi de prohibition américaine, ce soir. Il parlait au City Temple des "responsabilités des hommes d'églises libres."

Faisant allusion aux responsabilités de l'église sur la question des spiritueux, il déclara: "Ne nous laissez pas essayer de guérir des problèmes éternels, au moyen d'une emplâtre de mots. La prohibition est une expérience que nous devrions étudier."

En dépit du chômage et d'une balance de commerce favorable, dit-il, l'Angleterre a dépensé, l'an dernier, 316,000,000 de livres sterling pour les spiritueux. "Il ne sert de rien, dit-il de condamner à priori la prohibition américaine. Non seulement, les Américains ont appliqué la prohibition, mais aucun parti politique en Amérique n'oserait proposer d'abolir la prohibition. Comme politiciens, les Américains nous dament le pion sous tous rapports."

Au Canada, dit-il, la prohibition semble avoir remporté moins de succès. Il rappela le rêve qu'avait formé Lincoln d'abolir l'esclavage et le commerce de l'alcool. "Il a aboli l'esclavage, s'écria Lloyd George, et soixante ans plus tard, le peuple est en train d'accomplir le second de ses idéals."

L'ASSOMPTION, 20. (Spécial à la "Patrie").—M. Antonio Allard, qui était candidat libéral indépendant dans l'Assomption, a abandonné la lutte, se ralliant à la candidature du rotaire Séguin.

CETTE CONFERENCE SUR CREMAZIE

L'exil du poète canadien et les détails de sa mort seront racontés à l'Ecole Gérard, ce soir.

Les paroissiens d'Youville ont été invités dimanche en chaire à assister en grand nombre à la conférence que l'échevin Trépanier, président-général de la Société St-Jean-Baptiste, donnera ce soir, mardi, en la salle de l'Ecole Gérard sur Octave Crémazie.

M. Trépanier a fait une étude spéciale de la vie et des oeuvres du poète et il a recueilli nombre d'anecdotes intéressantes sur l'exil du "père de la poésie nationale".

Le président de la St-Jean-Baptiste parlera également de son récent voyage au congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique où il a obtenu des renseignements intéressants sur la situation des nôtres aux Etats-Unis.

Comme nous le disions samedi, la soirée sera agrémentée d'un programme musical sous la direction de monsieur Gaston Favreau.

Le révérend père Rioux, curé de la paroisse présidera la soirée.

AUMONIER CHEZ LES IMPRIMEURS CATHOLIQUES

M. l'abbé A. Perrier, D.P., D.T., a été nommé aumônier général des imprimeurs catholiques du Canada. M. l'abbé Perrier s'occupe depuis quelques années des oeuvres sociales et sa nomination complète une organisation qui se développe.

Les cambriolages

Plusieurs cambriolages ont été signalés à la police depuis samedi soir.

Chez Mme W. A. Cochrane, 508 Ouest rue Sherbrooke, des bijoux et autres objets d'une valeur de $600 ont été volés samedi soir, entre autres une montre en or de $200. Les voleurs ont brisé la porte du logis.

Le logis de M. A. Svaro, tailleur, situé en arrière de son établissement, No 5548a ouest rue Sherbrooke, a été également visité par les voleurs en son absence. Les voleurs sont entrés par une fenêtre de côté donnant dans la chambre à coucher et ils ont volé un paletôt, une robe de chambre et un pantalon.

—Au No 902 rue Albert, logis occupé par M. William Peterson, des cambrioleurs ont volé une montre en or et deux médailles en or.

Délicieux!

LE THÉ "SALADA"

H618FR

est toujours en paquets d'aluminium hermétiquement clos qui lui conservent sa saveur. Riche, pur et odorant. Faites-en l'essai.

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

LE 20 OCTOBRE 1885

BERLIN.—L'Empereur Guillaume a lancé un édit reconnaissant la nomination faite par le Saint Siège, de l'archevêque Kremmentz, à l'archi-épiscopat de Cologne.

* * *

ROUEN.—On vient de lancer l'aviso-torpilleur "Sainte-Barbe".

* * *

MONTREAL.—Monsieur le maire Beaugrand et Mme Beaugrand sont partis pour New-York.

* * *

MONTREAL.—M. E.-H. Dunham, du "British American Hotel", de Kingston, a, dit-on, loué le magnifique hôtel Balmoral, actuellement en construction dans la rue Notre-Dame ouest.

* * *

MONTREAL.—La compagnie du Pacifique a transformé une partie de l'ancien édifice du commissariat, situé près de la gare, en salles d'étalage pour y établir une exposition permanente des produits du Nord-Ouest.

* * *

MONTREAL.—Le Dr Nolin, de l'hôpital Saint-Roch, nous dit que c'est par erreur qu'on a mentionné son nom parmi ceux des candidats à la charge de médecin-interne de l'hôpital Mont-Royal.

* * *

MONTREAL.—On est à préparer le boulevard projeté de S.-Gabriel à Lachine et il est question de réserver sur le pont de Lachine un passage pour les voitures et les piétons, de sorte que le boulevard viendrait aboutir au pont.

* * *

MONTREAL. — Gros incendie dans la fonderie Sainte-Marie, au No 95, rue Craig.

* * *

MONTREAL.—La variole force les autorités de la ville à ordonner la fermeture des théâtres et des églises.

LE 20 OCTOBRE 1905

MONTREAL.—Les écoles, sous le contrôle des Commissaires et des syndics, sont fréquentées par 18,259 élèves catholiques et 10,449 élèves protestants.

* * *

NEW-YORK.—Les Cubains ne veulent pas recevoir Sarah Bernhardt.

* * *

ROME.—L'amiral Wilson, commandant l'escadre anglaise de la Manche, a reçu des instructions nécessitant le départ subit de ses vaisseaux pour une croisière dans la Baltique.

On voit dans cette décision un résultat de la tension des rapports Anglo-Allemands.

* * *

MONTREAL.—M. Doran soumet à la commission du Havre que l'on fasse disparaître une partie de l'île Sainte-Hélène pour diminuer la force des courants dans le port.

* * *

MONTREAL.—Un incendie se déclare chez Guttman et Frères, marchands de confections, 464 à 468 rue St-Laurent.

* * *

MONTREAL.—L'honorable R. Lemieux, solliciteur-général, fait un discours au pied du Monument Nelson, sur la place Jacques-Cartier, marquant ainsi le centenaire de la mort du héros anglais.

Le 20 octobre 1915.

OTTAWA.—Le ministre de la milice, Sir Sam Hughes, applique un soufflet à un gros monsieur qui critiquait les Canadiens-français.

* * *

MONTREAL.—Après sept jours de scrutin, à Lachine, les partisans de la tempérance remportent la victoire.

* * *

MONTREAL.—L'oeuvre de la Croix Rouge impériale rencontre auprès de nos femmes et de nos jeunes filles de Montréal, un enthousiaste encouragement.

* * *

MONTREAL.—On annonce le décès de M. Chénier Emond.

* * *

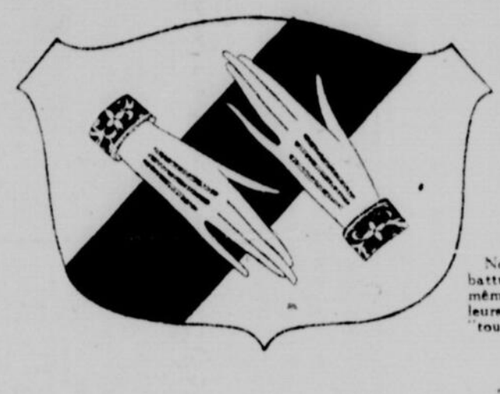
OTTAWA.—Le ministre de la Milice entend maintenir les limites d'âge en matière d'enrôlement. Elle sera maintenue à 45 ans.

Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le flacon ci-haut est un modèle de la boîte. 165-jno-exc. L.

Dernières Créations de la Ganterie

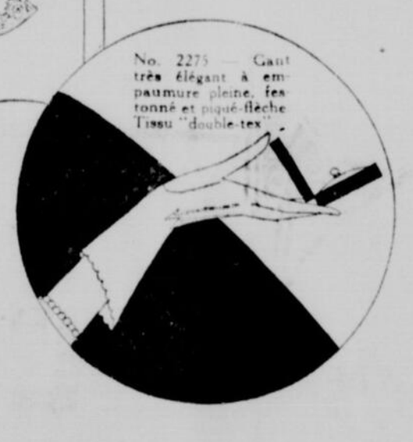
Modèles Parisiens en Fines Chamoisettes

C'est — naturellement — Kayser qui nous apporte les modes automnales les plus ravissantes! Et ses gants, si élégants, sont à la portée de toutes les bourses... Ces modèles sont recherchés par toutes les femmes de goût

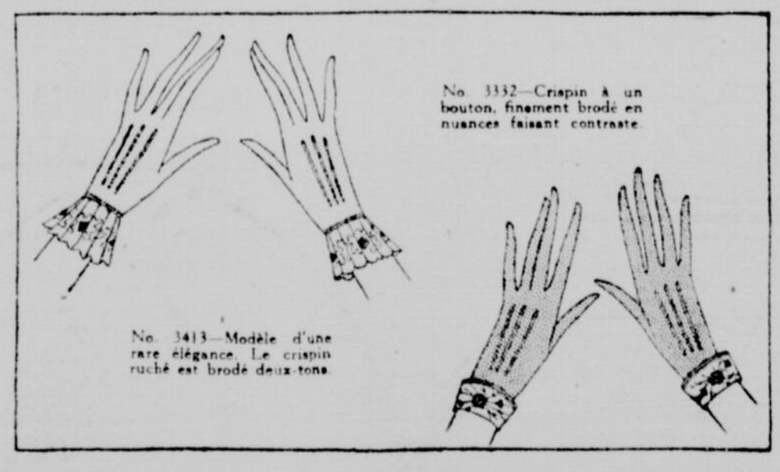


No. 3419—Crispin rebattu, richement brodé même nuance, ou en couleurs faisant contraste. Le "tout dernier cri"...

No. 3315 — Crispin droit en broderie deux nuances du plus gracieux dessin. Un seul bouton.

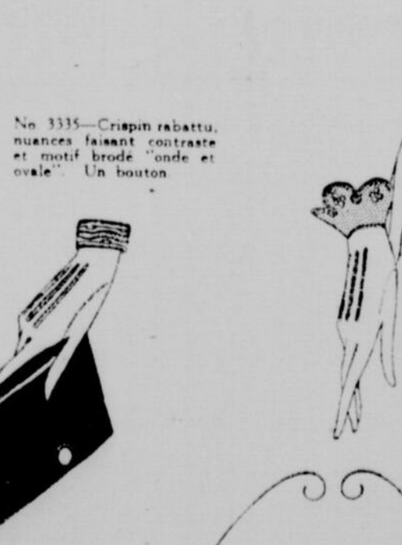


No. 2275 — Gant très élégant à empaumure pleine, festonné et piqué-flèche. Tissu "double-tex".

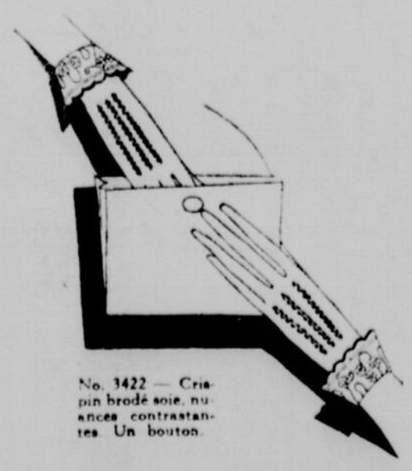


Dernières nuances — et tissus convenant à la demi-saison. Il n'est pas de gants de meilleure apparence, moins coûteux, et résistant mieux à l'usure. Faciles à laver, des millions d'élégantes les préfèrent à tous les autres.

Assurez-vous qu'ils portent la marque de la Maison Kayser — KAYSER, seul, fabrique les véritables chamoisettes.



No. 2279 — Gant à empaumure pleine, d'une sobre élégance. Tissu "double-tex". Piqûre-flèche haut-relief.



No. 3422 — Crispin brodé soie, nuances contrastantes. Un bouton.

No. 2271—Le gant renommé "Kayser Double-tex" à deux boutons-pression.

Kayser

GANTS DE *CHAMOISETTE

*Marque Déposée

Chez Tous les Fournisseurs Elégants

GANTS — SOUS-VETEMENTS — BAS

"IL EST TEMPS DE NOUS FAIRE ENTENDRE DES HOMMES DE BONNE VOLONTE ET DE CHERCHER A ASSURER L'UNITE NATIONALE"

Ainsi parle M. Henri Bourassa, à la Minerve et à Labelle, dans des discours très applaudis. — Des déclarations au sujet de ses votes.

REPLIQUE A UNE INTERPELLATION

LABELLE, 20. (Spécial). — "Je n'ai pas besoin de rechercher les honneurs politiques pour payer dettes et pour faire face à mes engagements. Je n'ai pas besoin de l'indemnité parlementaire pour faire vivre ma famille. Je crois même qu'il n'y a pas un homme, à Montréal ou ailleurs, qui dira que j'ai donné du papier sans valeur ou que j'ai eu recours à des procédés du même genre pour faire patienter mes créanciers. Je ne veux pas non plus acheter de votes, ni avec de la bière ni autrement. Je vous demande simplement de voter selon votre conscience et je suis confiant quant au résultat. D'ailleurs ça n'est plus maintenant qu'une question de plus ou moins de majorité."

Telles sont les paroles qu'adressait M. Henri Bourassa, hier après-midi et hier soir, aux électeurs de la Minerve et de la paroisse de Labelle. Et il ajoutait:

—Combien M. Jodoin a-t-il de chefs avec lui?

"Avez-vous vu un seul chef rouge, un seul libéral en vue, venir me combattre dans Labelle? Au contraire, vous avez pu voir M. Edmond Proulx, qui fut pendant dix-sept ans député libéral du comté de Prescott à la Chambre des Communes, qui est encore député libéral du même comté à la législature de sa province, venir dire aux électeurs de Labelle qu'ils doivent m'élire comme le défenseur des droits des Canadiens-français. D'autres libéraux honnêtes, sincères et respectés, sont venus me prêter leur concours dans la présente lutte; et je puis dire qu'à l'heure actuelle il y a plus de vrais libéraux qui travaillentp our moi dans le comité, et gratuitement, que pour mon adversaire. Les trois quarts de ceux qui m'ont offert leur appui sont des libéraux au moins aussi en vue dans leur parti que M. Jodoin."

"M. Jodoin a été choisi par une convention, c'est vrai; mais cette convention aurait-elle eu lieu si l'on avait su plus tôt que la candidature m'était offerte et que je l'acceptais? M. Jodoin, comme je l'ai déjà dit, a sur moi cet avantage que personne ne le connaissait avant ces derniers temps. Je ne le connais pas encore et je n'en veux pas dire de mal. Ceux qui lui tiennent de près par les mines, doivent le connaître davantage et savoir à quoi s'en tenir à son sujet.

"C'est peut-être parce qu'on a appris à le connaître dans son parti qu'aucun libéral en vue n'est encore venu dans le comté, malgré les télégrammes qu'on vous a lus et les petites dépêches à la "Presse". Je n'avais pas peur: car depuis trente ans que je m'intéresse à la chose publique, directement ou dans mon journal, j'ai connu la lutte. Mais ça me fait plaisir de voir que ma candidature rencontre le désir de libéraux sincères et convaincus mais d'esprit assez large pour ne pas être aveuglés par l'esprit de parti.

C'est signe qu'ils considèrent que j'ai plus de chance qu'un homme sans expérience de rendre service non pas seulement à un parti mais à toute la race, à tout le pays.

L'ATTITUDE POLITIQUE DE M. BOURASSA

"Pour ce qui est de mon attitude à l'égard des deux principaux partis à Ottawa, je me suis déjà expliqué clairement. Entre M. King, chef du parti libéral, et M. Meighen, chef du parti conservateur, c'est à M. King que vont mes préférences; et s'il faut mon vote pour empêcher M. Meighen d'arriver au pouvoir, vous pouvez dormir tranquilles, je le donnerai. Meighen et ses tories représentent ce que j'ai dénoncé depuis trente ans. Les électeurs de Labelle peuvent être sûrs que mon vote en faveur de M. King sera plus solide que celui de beaucoup de libéraux qui se prétendent aujourd'hui des rouges et qui, après les élections, regarderont d'où vient le vent avant de prendre une attitude.

M. Bourassa approuve dans ses grandes lignes la politique de M. King depuis quatre ans, parce qu'elle lui semble inspirée par une compréhension juste des besoins du pays, que ce soit par conviction ou par crainte des progressistes, peu importe. Mais au lieu de se livrer pieds et poings liés à un chef de parti, de s'en remettre à lui pour tous les votes qu'il sera appelé à donner sur toutes les questions, M. Bourassa entend réserver son indépendance. Par exemple, il n'approuve pas la réforme du Sénat telle que projetée par M. King. Il n'approuve pas non plus le choix de M. Norris comme ministre, si les libéraux reviennent au pouvoir. Et puis M. Bourassa a trop souvent vu dans le passé les deux partis s'entendre pour refuser à la minorité française et catholique ses droits en dehors de la province de Québec. Il les a vus aussi s'entendre pour envoyer des soldats en Afrique participer à une guerre étrangère et injuste; s'entendre encore en 1911 pour contribuer, en fournissant des bateaux ou de l'argent, aux préparatifs militaires de la Grande-Bretagne; s'entendre encore pour décider de notre participation sans limite à la dernière guerre. Les libéraux n'ont marqué leur opposition que quand il s'est agi directement de la conscription. Pour toutes ces raisons, M. Bourassa entend ne pas se lier à un parti ou à un chef.

LE PAYS ET LES GUERRES

Pour ce qui est de la participation du Canada aux guerres étrangères, c'est-à-dire à celles qui ne concernent pas son territoire, et de la nécessité de l'union nationale, c'est-à-dire de tous les groupes qui constituent notre population, la dernière guerre et la crise qui l'a suivie ont ouvert les yeux d'un grand nombre de gens sincères, non seulement dans la province de Québec mais dans toutes les provinces du pays. Ce sont de ces gens, dit M. Bourassa, qui ont exercé une pression pour qu'il accepte de retourner au Parlement. M. Bourassa veut rentrer dans la vie publique parce qu'on lui a représenté que c'était son devoir.

Des gens sincères des autres provinces, des Anglo-Canadiens, les uns libéraux et les autres conservateurs, désirent que M. Bourassa soit au parlement pour exposer aux représentants de tout le pays la doctrine qu'il défend inlassablement depuis trente ans: nécessité pour le Canada de s'occuper de ses affaires, de garder son monde et son argent pour lui; nécessité encore de l'union nationale basée sur le respect de tous les droits des minorités.

IL FAUT EVITER LA GUERRE CIVILE

"De même qu'autrefois, dit-il, je vous ai prédit la guerre et la conscription, si nous ne nous donnons pas tous la main pour envoyer à Ottawa des hommes de bonne volonté, capables de comprendre les besoins de l'heure, en vue de l'avenir, désireux de chercher à établir l'union intime de tous les Canadiens dans un même sentiment de patriotisme, je vous avertis que vous verrez avant longtemps les provinces les unes contre les autres, en lutte ouverte. Ce ne sera peut-être pas la guerre civile; mais la situation sera telle que l'agriculture, l'industrie, le commerce, en souffriront, et en définitive, tout le monde. Ne croyez-vous pas qu'il est temps de chercher à assurer l'union nécessaire et qu'il faille profiter de l'occasion qui se présente de nous faire entendre par les hommes de bonne volonté des autres provinces?

DES INTERRUPTEURS MIS A LEUR PLACE

A la Minerve, un auditeur a posé cette question à M. Bourassa:

"En 1911, vous avez dit, au Monument National: "Elisez trente-cinq députés et j'irai balancer les partis à Ottawa." L'avez-vous fait?

M. Bourassa répond en riant qu'il ne se rappelle pas avoir fait cette proposition. L'interrupteur dit qu'il a lu la chose dans la Presse. Comme M. Bourassa émet un doute, l'homme opine qu'il l'a lue dans la "Patrie". M. Bourassa, de bonne humeur, explique ce qui s'est passé en 1911, comme il l'a fait précédemment en plusieurs autres endroits. Si on tient tant que cela à lui reprocher les trahisons de ceux qu'il avait aidé à faire élire en 1911, que fait-on des 30 libéraux qui ont lâché M. Laurier au moment de la crise de 1917? Lui, du moins a dénoncé ses traitres et a réussi à les faire chasser du parlement.

A Labelle, un interrupteur manifestement malveillant, a reçu promptement la riposte. Comme M. Bourassa parlait de l'union nécessaire entre les Canadiens de toutes les provinces, une voix s'éleva: "Parlez du fédéral et pas du provincial."

—"C'est justement aux gens aussi bornés que vous, mon ami, que je ne m'adresse pas. Un enfant d'école pourrait vous donner une utile leçon de géographie en vous apprenant que la province de Québec fait partie du Canada. Et ce sont justement des libéraux aux vues assez larges pour comprendre qu'au-dessus l'intérêt local ou provincial, il y a l'intérêt général de tout le pays, qui m'aident dans cette campagne. Et parmi eux je compte justement le député provincial de ce comté, M. Pierre Lortie, qui, je peux bien le dire publiquement, est pour moi dans cette élection."

L'assemblée a longuement applaudi M. Bourassa.

M. BOURASSA PATRIOTE ET ECRIVAIN

A la Minerve, l'assemblée était présidée par M. Georges Grégoire. M. le curé Lalonde assistait à l'assemblée et à la demande du président il a présenté et remercié M. Bourassa.

"Vous voterez comme vous voudrez, dit-il à ses paroissiens, mais permettez qu'en votre nom je salue l'écrivain et le patriote qu'est M. Bourassa. J'ai vécu longtemps à Ottawa et je sais ce que le nom de Bourassa signifie pour tous les Canadiens-français d'Ontario."

A Labelle l'assemblée était présidée conjointement par MM. Julien Brassard, maire de la paroisse, et Johnny Vallée, maire du village. Sur l'estrade ou remarquait MM. Paul-Emile Forget, et J.-S. Bock et le Dr Côme Cartier.

Arrivée d'immigrants

WINNIPEG, 20. — Un groupe de 689 Mennonites sont arrivés à Winnipeg aujourd'hui à destination de la Saskatchewan et de l'Alberta. La plupart s'établiront à Rosthern, Saskatchewan, où les familles s'installeront sur des fermes déjà cultivées. Un autre groupe de Mennonites russes est attendu sous peu.

DES PASSAGERS JETES A LA MER

NEW-YORK, 20. — Le "New-York World" publiera demain que l'équipage nègre du paquebot "Comanche", de la compagnie Clyd, fut pris de panique pendant l'incendie du navire samedi soir, enleva les passagers des chaloupes de sauvetage et jeta les hommes et les femmes à la mer, d'après le témoignage de 30 survivants arrivés ici ce soir.

Dix-huit nouvelles ventes au shérif

La vente par le shérif des propriétés grevées d'arrérages de taxes s'est continée hier au Palais de Justice. Le nombre de ventes pour hier a été de dix-huit avec un total de 26 lots. En outre des ventes susdits, neuf autres immeubles ont été biffés de la liste du shérif, les propriétaires intéressés ayant acquitté leurs arrérages. Il reste encore sur la liste un total de 774 immeubles. Tous les lots qui ont été vendus hier ont été achetés par la cité.

Sir Henry Egan meurt à Ottawa

OTTAWA, 20.—Sir Henry Kelly Egan, directeur gérant de la "Hawkesbury Lumber Company", de la Banque de la Nouvelle-Ecosse et de la "Canadian Bank Note Company" et de plusieurs autres compagnies, est décédé chez lui ce soir à l'âge de 78 ans.

Sir Henry laisse son épouse, trois soeurs, une nièce, Mlle Robert Gill, d'Ottawa, un neveu, M. Herbert Chambers, également d'Ottawa.

Candidat retiré

TORONTO, 20. — Un candidat vient de se retirer dans le comté fort contesté de Toronto-Nord-Ouest. Le capitaine H.-S. Mullowney laisse le champ libre à l'autre candidat libéral, M. James Gilchrist.

9,115 personnes à l'exposition des aliments purs

L'exposition des produits alimentaires et des articles de ménage chez Henry Morgan a encore attiré une nombreuse foule au cours de la journée d'hier. Le chiffre total de personnes qui ont visité le septième plancher de l'édifice Morgan a même dépassé celui de samedi qui était cependant un record, 9,115 personnes exactement ont passé devant les quelque cent-vingt-cinq attrayants kiosques de l'exposition hier.

Les plaidoiries dnas le merger de l'amiante mercredi

Les plaidoiries dans le litige au sujet du merger de l'amiante ont été fixées à mercredi par l'honorable juge en chef Martin. L'enquête a eu lieu hier après-midi sur la demande d'injonction qui a été faite la semaine dernière, par Samuel William Cohen et la "General Asbestos Company Limited" afin d'empêcher Jacob A. Jacobs, financier de Montréal et la "Cie Crédit Canada" d'opérer un merger de l'amiante avec R. D. Goldwaite et Dillon, Read and Company, banquiers de New-York et l'Asbestos Corporation of Canada, Limited.

M. Cohen a rendu témoignage. Il a déclaré que M. Jacobs et le Crédit Canada Limitée, les intimés, n'avaient pas rempli les obligations qu'ils avaient assumées envers lui et la General Asbestos Company, Limited, en juin 1924.

M. Jacobs raconte que l'Asbestos Mills Inc., avait été organisée par la Cie Crédit Canada Limitée. Il avait essayé d'amener une entente entre Goldwaite et Cohen et $50,000 avaient été proposée à Cohen, mais ce dernier avait refusé.

M. Goldwaite déclara qu'il avait agi comme représentant de Dillon, Read and Company. Il ajouta que M. Cohen était allé le voir et qu'il l'avertissait de terminer les négotiations avec Jacobs et la Cie Crédit Canada Limitée.

Pour avoir volé des balles de golf

OTTAWA, 20. (Du correspondant de la "Patrie").—Ben Hill, de Val Tétreau, trouvé coupable d'avoir volé des balles de golf, au Ottawa Golf Club, a été condamné à un an de prison. Ces balles valaient une vingtaine de dollars.

Secousse sismique

BOSTON, 20. — On a enregistré, hier, la plus forte secousse sismique dans l'est du Canada, l'Etat de New-York et la Nouvelle Angleterre depuis la date du 28 février dernier. L'épicentre aurait été au nord de Montréal.

LE MAIRE FELICITE LES CITOYENS DE LA CITE DE LONGUEUIL

Parce qu'ils assistent à la séance du conseil. — L'échevin Roy à cette vente.

LONGUEUIL, 20. — (De notre envoyé spécial). — La séance du conseil de Longueuil a eu lieu hier soir à l'hôtel de ville. Son Honneur le maire Brais était présent ainsi que les échevins Arthur Roy et John D. Taylor. Quelques personnes étaient présentes. Le maire les félicita de préférer s'intéresser aux affaires de la cité qu'à la politique. Il les remercia d'être venus.

Le secrétaire-trésorier, M. J.-Arthur L'Heureux lut les minutes de la dernière séance régulière ainsi que celles de la session spéciale du 12 octobre au sujet des plaintes sur l'enrégistrement des voteurs.

P. B. Lamarre Limitée a écrit au conseil demandant de continuer le canal d'égout vis-à-vis le lot 272, rue Princesse Royale. La demande a été renvoyée au comité des travaux publics pour être prise en considération.

On a lu le rapport de la commission des finances en date du 5 octobre 1925. Le rapport a été adopté sur proposition de l'échevin Roy appuyé par l'échevin Taylor.

L'échevin Taylor proposa que l'échevin Roy représente la cité à la vente aux enchères qui aura lieu le 22 octobre pour des propriétés sur lesquelles les taxes n'ont pas été payées. L'échevin Roy est autorisé à enchérir et à acheter s'il y a eu lieu de manière à sauvegarder les droits de la cité.

L'échevin Taylor continue son avis de motion au sujet des bâtisses commerciales sur le boulevard Quinn. L'échevin Roy continue le sien au sujet d'un règlement sur les vidanges.

L'hon. R. Monty parla à la lueur des chandelles

L'hon. Rodolphe Monty, candidat conservateur dans Laurier-Outremont, a tenu une assemblée hier soir au numéro 2782 boulevard S.-Laurent, devant un auditoire considérable. Malheureusement l'énergie électrique a fait défaut à certain moment et l'assemblée a du être continuée à la lueur de chandelles.

M. Monty met les électeurs en garde contre les déclarations des libéraux qui disent partout que le pays est prospère.

M. Lorenzo Camirand parle dans le même sens et c'est pendant son discours que la lumière fit défaut.

L'échevin A. Mongeon présidait. M. Hector Dupuis parla également en faveur de l'hon. Monty.

Exposition de pommes à l'hôtel Windsor, les 4, 5, 6 novembre prochain

La tarte aux pommes est devenue un mets recherché de plus en plus et figure sur tous les menus des grands hôtels et des restaurants. Le public consommateur réalise que la pomme contient plus de fer même que le raisin. Il est reconnu que les fruits ont une grande valeur nutritive en même temps qu'un goût très agréable.

Mais la pomme, que l'on emploie à faire des tartes peut servir à plusieurs autres fins culinaires. A une exposition de pommes, qui sera tenue les 4, 5 et 6 novembre prochains le département d'Agriculture donnera des démonstrations sur les différentes façons d'apprêter la pomme, sur les moyens de juger de sa qualité. Il est à espérer que cette exposition de notre fruit national sera couronnée de succès.

Le dernier acte de la tragédie de Rockland

Le jury, siégeant sous la présidence du coroner Kirby, de Rockland, a rendu hier après-midi, un verdict de mort accidentelle dans le cas de Mme A. Gauron, de Lachine, et du bébé Jean Auclair, âgé de 6 mois, tués tous deux lors d'une collision entre un auto et un convoi du Canadien National, survenue le 7 septembre dernier, à Rockland. Recommandation a été faite par le jury, à qui de droit, de voir à poser aux traverses à niveau des affiches de danger plus faciles à voir.

On s'objecte à cette commercialisation

En vue de la publicité donnée à la question importante de commercialiser l'avenue Monkland, entre l'avenue Girouard et l'avenue Royal, sur le total de 27 résidences actuellement érigées et faisant face à cette section de l'avenue, 19 propriétaires sont opposés à tout changement dans les règlements existants. Des listes ont été signées des noms de 370 personnes, dont 297 sont propriétaires. On peut voir que la demande de commercialisation ne vient pas des propriétaires intéressés, mais d'ailleurs.

Up 7640*

Votre Robe de Réception

Envoyez-nous la pour nettoyer ou teindre — nous avons toutes les nouvelles nuances et nous pouvons vous donner un service rapide à un prix modéré. Téléphonez simplement — nous couvrons tout Montréal comme une couverture.

TOILET LAUNDRIES LIMITED

PLUS GRAND ET MEILLEUR. 242 RUE GUY.

VERNOT

CAPSULES CONTRE LE RHUMATISME

Sciatique-Névralgie-Insommie-Grippe, etc.

La dernière découverte scientifique française.—L'ennemi — l'acide urique. — Ne contient aucun narcotique, soulage à la première dose. Chez les bons pharmaciens. Prix: $1.00 la boite, 40 comp.

Afin de vous prouver que jamais vous n'avez entendu parler d'un remède aussi extraordinaire, envoyez-nous vos nom et adresse ainsi que celui de votre pharmacien. — en plus 10c en timbres pour frais d'emballage, et nous vous enverrons franco un traitement d'essai (4 comp. Vernot) suffisant pour faire disparaître dans une heure la douleur la plus aigue. — Cette offre n'est faite que pour un temps limité.

LABORATOIRE MEDICAL VERNOT

595, est, rue Sainte-Catherine. Montréal

DES MILLIERS de personnes fument les cigarettes "TURRET" et chaque jour en augmente le nombre. C'est la meilleure preuve de l'excellence de leur fabrication.

CIGARETTES DOUCES, DE VIRGINIE, TURRET

20 POUR 25¢

Epargnez du temps et des frais, en échangeant ces "mains de poker" à notre entrepôt, 30 rue Benoit, Montréal, 2ième rue à l'est de Bleury, au sud de la rue Ste. Catherine.

LA PLUS GRANDE MANIFESTATION DANS NOTRE HISTOIRE POLITIQUE

Une foule de plus de 19,000 personnes se pressait au Forum, hier soir, pour acclamer l'honorable William-Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada et chef du parti libéral. — Une réunion dont les proportions dépassent l'imagination. — Discours des honorables MM. King, Lapointe et Cardin.

DES MILLIERS D'AUDITEURS A L'EXTERIEUR

Un calcul fait par les autorité du Forum fixe à environ 19,200 personnes le nombre d'auditeurs qui avaient place hier soir dans l'immense vaisseau. En effet, non seulement chaque siège était occupé, mais plusieurs spectateurs avaient trouvé place dans les allées, les escaliers et surtout au haut des gradins, où ils s'entassaient.

Le spectacle de cette foule immense était impressionnant et dépassait tout ce qui a été vu jusqu'ici, car même aux plus fameuses joutes de sport, le Forum n'est jamais rempli comme il l'était hier soir, l'espace central étant réservé à la patinoire ou au ring des boxeurs.

C'est bien avant l'heure fixée pour l'assemblée, huit heures, que la foule envahit l'immense salle. Dès sept heures, la foule se pressait aux portes et quand celles-ci furent ouvertes, la masse pénétra rapidement à l'intérieur par les nombreuses ouvertures ménagées tout autour de l'immeuble. A huit heures moins le quart, tous les sièges étaient pratiquement occupés, sauf ceux des loges, qui étaient réservés à des invités.

La salle était parfaitement éclairée et l'on avaitdéfendu l'usage du tabac, à cause de la présence des dames. Ainsi, pendant toute la soirée, l'atmosphère fut respirable et la chaleur n'incommoda ni les orateurs ni les auditeurs. Les conversations formaient un bombardement continu, que perçaient de temps en temps des cris, des appellations et les joyeuses remarques des étudiants de l'Uniyersité de Montréal, qui assistaient en corps, groupés sur les gradins en arrière de l'estrade.

Celle-ci avait été dressée à l'extrémité nord de la la salle et était suffisamment élevée pour que l'on put bien voir les orateurs de tous les points de la salle, même du parterre. La voute du Forum, ainsi que les murailles, avaient été entièrement décorées de drapeaux et de banderolles multicolores. Sur le devant de l'estrade, une table de bois avait été dressée, devant laquelle se dessait trois microphones qui transmettaient les paroles aux haut-parleurs qui portaient le son aux quatre coins de la salle aussi bien que dans la rue.

La foule ayant continué d'entrer, à huit heures, la salle était complètement remplie et offrait un coup d'oeil magnifique. Tout le parterre, garni de chaises, était occupé par des dames et leurs maris. Les loges étaient remplies et l'estrade logeait six cents personnes. Des députés en grand nombre y avaient pris place et attendaient l'arrivée des chefs, mais ceux-ci ne devaient entrer, avec l'hon. M. King, qu'à huit heures et demie.

Dans l'intervalle, les étudiants de l'Université de Montréal faisaient les frais de divertissements. Ils saluaient de hourrahs l'arrivée des principaux personnages, des députés les mieux connus. Des chansons éclataient, entre autres celles dont nous donnons ici le texte. Les blagues à l'adresse de M. Patenaude semblaient particulièrement plaire à l'auditoire, qui s'en amusait bruyamment. Dans la galerie, l'Harmonie de Montréal, sous la direction de M. Hardy, jouait les airs canadiens, que les étudiants reprenaient en choeur. Les trompettes entonnèrent tout à coup l'hymne national et tout l'auditoire se leva et entonna: "O Canada". Ce fut une rumeur immense, qui emplit l'air et vibra longuement, pendant que des milliers de poitrines criaient les paroles du chant national canadien.

Une clameur éclata soudain et se propagea soudain à l'auditoire tout entier. Les applaudissements se mêlaient aux cris et tous les regards se tournaient vers l'extrémité sud de la salle où semblait être la cause de tout ce bruit. Ceux qui ne voyaient rien crurent à l'arrivée du premier ministre.

UNE OVATION A L'ARRIVEE DE L'HON. M. KING

Les plus curieux montèrent debout sur des chaises et virent alors s'avancer au milieu des têtes le panache blanc de l'honorable Médéric Martin. L'apparition de l'ancien maire de Montréal provoqua en effet une ovation formidable qui ne se calma que quand il eut pris son siège sur l'estrade.

A huit heures et demie, une autre clameur s'éleva, aussi formidable, partant cette fois de l'estrade. Elle saluait l'arrivée du premier ministre du Canada, qui entra accompagné de ses collègues les honorables Sénateurs Dandurand et Casgrain et les honorables MM. Cardin, Lapointe, Robb et Boivin.

Le premier minstre, vêtu d'une jaquette, apparut souriant et apparemment intimidé par la foule immense qui l'acclama. Il serra quelques mains et salua ses amis qui l'accueillaient en agitant les chapeaux et les mouchoirs. Les hourrahs se succédaient sans interruption et les cris continuaient puis la foule se calma et les personnages prirent leur place, de chaque côté des présidents, MM. Paul-E. Joubert et J.-J. Creelman.

M. Joubert s'avança et ouvrit la série des discours. Il présenta d'abord à l'auditoire mademoiselle Idola Sant-Jean et comme celle-ci s'avançait pour prendre la parole, la fanfare entonna : "Vive la Canadienne" et les étudiants chantèrent en choeur. Mademoiselle Saint-Jean parla brièvement et fut suivie par Madame E.-G. Hoffmann, présidente du club des femmes libérales de Montréal. Comme madame Hoffmann ne parlait pas assez haut, quelques auditeurs lui demandèrent d'élever la voix. Elle ne parvint pas cependant à se faire entendre de tout l'auditoire.

Ce fut ensuite l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la justice, qui prononça un vigoureux discours, maintes fois interrompu par les applaudissements. A maintes reprises, l'orateur prononça le nom de l'honorable M. Patenaude et chaque fois ce fut une explosion spontanée de cris, si bien que M. Lapointe céda et ne prononça plus un nom qui semblait soulever l'antipathie de ses auditeurs. Il se contenta de dire : "Celui que vous ne voulez pas que je nomme" et cette boutade souleva les rires de l'auditoire.

L'honorable Mackenzie King succéda à l'honorable M. Lapointe et fut l'objet d'une ovation quand il s'avança sur l'estrade. Il fut suivi de l'honorable P.-J.-A. Cardin, qui termina la série des discours.

L'ARRIVEE A LA GARE BONAVENTURE

Discrètement, accueilli par quelques amis dévoués, l'avant-garde de ses troupes montréalaises, le premier ministre MacKenzie King est arrivé à Montréal à six heures et demie précises, hier soir.

M. King avait demandé que tout se passât sans bruit et sans foule. Il a été servi à souhait. Une vingtaine de personnes au plus, quelques poignées de mains et le premier ministre était reçu.

A six heures, pas une âme qui vive sur le quai de la gare. Un coup d'oeil au tableau nous rassure: le train n'est pas en retard. Dans le va-et-vient des voyageurs transis et affairés, pas la moindre figure connue. Si, un Québecois... l'honorable J. P. Paradis, l'organisateur en chef des libéraux dans le district de Québec, qui, appuyé sur un pilier, attend avec énergie et assurance.

Il est seul pourtant et l'on commence à se demander si le premier ministre, changeant d'idée, n'aurait pas préféré descendre à Westmount ou à Saint-Henri. Pourquoi pas après tout? Sans doute les employés qu'on interroge nous affirment que M. King restera dans son wagon jusqu'à Montréal. Mais n'est-ce pas là un mot d'ordre, une précaution? On nous a tant et tant redit que le premier ministre désirait éviter toute manifestation!

Le doute gagne les quelques journalistes qui battent la semelle pour secouer le froid qui les acable. On parle déjà d'aller à sa rencontre...

Mais voici que s'avancent des figures connues. Le train de Québec entre en gare. Au milieu de la foule qu'il dépasse de la tête, on distingue l'honorable Ernest Lapointe. Sans lui donner le temps de parler à son porteur, les journalsites se pressent au-devant de lui. Peine perdue, le ministre de la Justice ne peut nous rassurer.

—Je ne sais rien, répond-il à toutes les questions. Je ne suis pas au courant... Demandez à un autre... Oui, oui, je le verrai, mais comme vous tous ce soir, au Forum...

Et prestement, M. Lapointe s'esquive, se perd dans la cohue. Tiens, voici M. Laferté, député de Drummond-Arthabaska; M. René Morin, candidat libéral dans Saint-Hyacinthe, à la tête d'une nombreuse délégation; M. Georges Parent, candidat dans Québec-Montmorency. Mais tous ces gens qui descendent du train ne sont pas mieux informés que nous.

Enfin, nous tenons la réponse à notre question. Plus de doute, M. King descendra bien à la gare Bonaventure. Ne sont-ce pas là quelques-uns de ses principaux lieutenants?

LE TRES HONORABLE WILLIAM-LYON MACKENZIE KING, premier ministre du Canada et chef du parti libéral, auquel la ville de Montréal a fait une enthousiaste réception, hier soir, et qui a prononcé au "Forum" un magnifique discours.

En tête, l'honorable M. P. J. A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, et, à ses côtés, le sénateur Raoul Dandurand et le sénateur J. P. B. Casgrain. Derrière, nous distinguons M. Paul Mercier, candidat dans Saint-Hneri; M. Donat Raymond, l'échevin Alfred Legault, organisateur du district de Montréal; l'échevin J. J. Creelman, M. Paul E. Joubert, président de la Chambre de Commerce; le major Armand Lebeau, président de la Jeunesse libérale; MM. Cléophas Durocher, Evariste Leblanc, Donat Desrosiers. Encore une fois, le premier ministre n'aura pas à se plaindre. Il ne voulait que quelques amis; il les a.

Et à temps, car à peine sont-ils arrivés que le train entre en gare. Un nègre obligeant leur désigne le wagon de M. MacKenzie-King.

On l'aperçoit justement qui cause debout. En un instant, sa voiture est envahie. Tout le monde y trouve place en se tassant un peu. L'air réjoui, vigoureux, il accueille chacun avec un bon mot. Une reception? Meme pas, tout au plus une prise de contact, car deux minutes après tout le monde redescend à l'exception des sénateurs Dandurand et Casgrain.

Que se passe-t-il donc? Le premier ministre a décidé de dîner à bord. Pourtant les préparatifs, le petit salon au Windsor, les autos, les amis? Peine perdue. M. King est confus de toutes ces marques d'attention, il regrette, s'excuse, mais il préfère rester seul, se recueillir. Qu'on vienne le chercher à huit heures, et tout sera dit.

Ses lieutenants s'inclinent et se remettent en route.

—Et les journalistes? demandons-nous à M. Cardin. Le premier ministre n'a donc rien à leur confier?

L'heure presse, M. King est affairé, peu importe. Debout sur la plateforme de son wagon, il nous reçoit avec la meilleure grâce.

—Mais que voulez-vous que je vous confie, Messieurs?

Nous n'avons pas besoin d'insister. Notre question, c'est celle que tout le monde se pose: quelles nouvelles nous apportez-vous?

—Splendides, répond le premier ministre d'un ton vigoureux. De partout nous arrivent les rapports les plus optimistes, les plus enthousiastes. Notre cause va balayer le Canada de l'Atlantique au Pacifique.

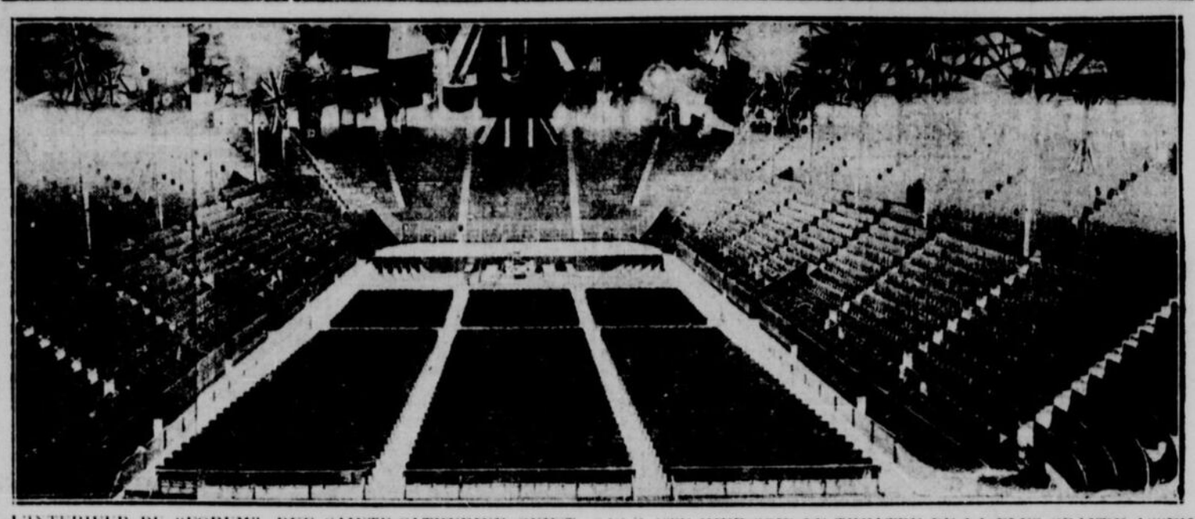
Et précisant davantage:

—Dans l'Ouest et l'Ontario, nous allons faire des gains importants. Quant au Québec et aux Provinces maritimes, nous les tenons et rien ne nous les fera lâcher. C'est une vague qui déferle...

Un brave homme s'est approché du premier ministre. Il s'étonne que M. King ne se souvienne pas de lui au point de pouvoir l'appeler par son nom. Il tire de sa poche une carte, le premier ministre y jette un coup d'oeil. Ah! oui, monsieur Un Tel? Eh! oui, répond l'autre. Vous savez je suis ce qu'on appelle un m... rouge. Et tout heureux, il s'en retourne.

M. King aussi. La porte de son wagon se ferme. Le quai est désert. Le premier ministre dîne et ses amis sont allés en faire autant.

Là où plus de 20,000 personnes ont applaudi et acclamé le premier ministre



L'INTERIEUR DU "FORUM", RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, QUI A ETE HIER SOIR LE TREATRE DE LA PLUS GRANDE ASSEMBLEE POLITIQUE JAMAIS VUE A MONTREAL DEPUIS L'AVENEMENT DE SIR WILFRID LAURIER AU POUVOIR EN 1896. Cette vaste enceinte a contenu plus de 18,000 personnes parfaitement à l'aise, qui ont écouté au milieu de l'enthousiasme général les déclarations du premier ministre du Canada et de ses collègues. De puissants amplificateurs avaient été installés au plafond de la salle qui permettaient à tous de ne pas perdre un mot de ce que disaient les orateurs. Sur la table en face de ceux qui adressaient la parole, un radio faisait connaître à tout le Canada les discours des orateurs. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

M. PAUL-E. JOUBERT

M. Paul-E. Joubert, président conjoint de l'assemblée, parla comme suit:

Mesdames, Messieurs,

Je suis très honoré d'être appelé à souhaiter la bienvenue à l'assemblée nombreuse et distinguée qui est réunie ici ce soir pour entendre exposer la thèse libérale par quelques-uns des membres les plus éminents de ce parti.

Qu'il me soit permis de souligner la présence des dames. Le droit de vote est non seulement la plus belle conquête du féminisme, mais c'est surtout l'éclatante reconnaissance de l'importance et de la noblesse du rôle que tient la femme dans la société. C'est à la femme, première éducatrice, qu'incombe la tâche de former l'esprit du futur citoyen. Il est donc tout naturel que les femmes s'intéressent à la politique, qui exerce une si profonde influence sur la vie et l'évolution de la société.

Il serait superflu, il serait presque impertinent, de présenter les orateurs qui prendront la parole ce soir. Votre presence ici, Mesdames et Messieurs, atteste que vous désirez entendre exposer les grandes questions du jour par des hommes politiques tels que le Très Honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, l'honorable Lapointe, ministre de la Justice, l'honorable J. P. A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, l'honorable sénateur Raoul Dandurand et l'honorable Vincent Massey.

MM. Lapointe et Dandurand nous ont permis de mesurer les progrès accomplis par notre pays, dans le domaine international, depuis quelques années, en signant à Washington un traité en matière de pêche, l'honorable M. Lapointe a affirmé le droit du Canada de négocier de sa propre autorité avec les pays étrangers. Appelé à présider la dernière session de la Société des Nations à Genève, l'honorable sénateur Dandurand, qui a rempli cette haute fonction avec une autorité et une distinction auxquelles les plus grands hommes d'Etat ont tenu à rendre hommage, a démontré que fait, le Canada est désormais une nation parmi les nations. Ce sont là deux événements, deux précédents, qui ne pourront manquer d'avoir une portée considérable sur l'évolution constitutionnelle du Dominion.

En cette période électorale, deux thèses sont en présence. L'heure est grave. Les problèmes qui se posent aujourd'hui sont importants et complexes. La prospérité de notre pays dépendra, dans une large mesure, du choix des électeurs. L'électeur, qui sera appelé à prononcer le 29 octobre un jugement sans appel, a conscience de sa responsabilité. Il veut entendre exposer les faits, les doctrines, les points de vue, afin de se former une opinion juste et justifiée. On peut affirmer, croyons-nous, que le public montréalais, lorsqu'il n'est pas sur tous les points du même avis que l'orateur qu'il écoute, a assez le culte de la liberté d'opinion pour suivre attentivement son argumentation et qu'il a l'esprit assez ouvert pour rester accessible à la conviction

M. L'ECHEVIN J.-J. CREELMAN

C'est un honneur que j'apprécie beaucoup que celui d'être président de cette immense assemblée. Songez qu'il y a encore, au dehors, des milliers de citoyens, sans compter tous ceux qui entourent les radios par toute la ville. (Appl.).

—Le "Star", là, prend ça en note! crie une voix. (Appl.).

C'est en effet tout Montréal et tout le district qui honorent, en ce moment, l'honorable Mackenzie King qui a su se montrer à leur population et leur parler.

Il y a un autre parti par contre qui a un chef, mais ce chef ne daigne pas venir à Montréal. (Appl.).

C'est donc mon devoir de souhaiter ici, ce soir, la plus cordiale bienvenue au premier ministre du Canada, au chef du parti libéral, en ma qualité de président conjoint de la plus grande assemblée qui ait été tenue jusqu'ici à Montréal. (Appl. prol.).

M. J.-J. CREELMAN, échevin, qui présidait conjointement l'assemblée King, hier soir, au Forum.

MADEMOISELLE IDOLA SAINT-JEAN

Mademoiselle Idola Saint-Jean parla comme suit:

Monsieur le premier ministre,

MADEMOISELLE IDOLA SAINT-JEAN, qui a été la première à adresser la parole, hier soir, à l'assemblée King, au Forum.

messieurs les ministres, mesdames et messieurs.

Le grand chef qui est et restera toujours l'âme du parti libéral a proclamé en mettant pied à terre sur le sol anglais que le Canada est une nation.

Oui, mesdames et messieurs, une nation que nous aimons et dont nous sommes fiers.

Une nation ayant comme aïeux les deux plus grands peuples d'Europe.

Une nation autonome qui tout en ayant une existence nationale, garde un sentiment de gratitude à la France qui l'a fondée et si longtemps colonisée et à l'Angleterre qui a su respecter ses traditions et lui accorder la liberté et l'indépendance dont nous jouissons.

M. le premier ministre, fidèle successeur de sir Wilfrid, vous avez prouvé votre fidélité à la cause canadienne. Enfant du pays d'abord, votre passé est là pour témoigner que, tout en restant loyal à l'Angleterre, vous êtes canadien avant tout, et que l'intérêt vital du pays est ce qui vous tient le plus au coeur.

Depuis 1921, vous avez grandement remédié au désarroi dans lequel les gouvernements impérialistes qui vous ont précédé avaient jeté le pays.

Votre règne se continuera, j'espère, vos adhérents seront plus nombreux, ce qui facilitera votre action.

Le 29 octobre, le beau parti que vous représentez si dignement reviendra au pouvoir avec une majorité assez forte pour vous permettre de résoudre, dans l'intérêt des nôtres les grands problèmes qui agitent notre vie nationale.

Nous, les femmes, maintenant que grâce à une loi intelligente et surtout juste, nous avons des droits égaux devant la loi, nous n'avons qu'un désir et qu'une ambition c'est qu'il nous soit permis de participer d'une manière plus directe aux destinées du pays.

Le patriotisme de la femme trouvera bien l'occasion de s'exercer en union avec le patriotisme de l'homme dans la politique fédérale. Et de cet accord harmonieux — tout aussi nécessaire dans la vie sociale que dans la vie familiale — notre pays se développera et atteindra de glorieuses destinées.

C'est un honneur pour moi, M. le premier ministre, de vous exprimer, au nom des femmes libérales canadiennes-françaises de Montréal, nos voeux de succès et l'assurance de notre parfaite fidélité à la belle cause que vous représentez.

MADAME E.-G. HOFFMAN

Madame E.-G. Hoffman, présidente du Club libéral des femmes, prononça le discours suivant:

"La présence ici ce soir de cet immense auditoire composé de Canadiens intelligents, démontre combien la visite du Très Honorable William-Lyon Mackenzie-King et de ses ministres est appréciée. Je suis heureuse au nom de tous ceux qui assistent à cette assemblée de présenter à ces messieurs me hommages les plus distingués.

"Le votant dans cette élection est dans la meilleure des positions, car le résultat est loin d'être douteux et il ne faudra pas un gros effort mental pour discerner que les candidats qui seront victorieux seront des libéraux.

"Si nous enlevons tout le camouflage dont s'entoure la doctrine conservatrice, que trouvons-nous? Une politique qui flatte les intérêts de plusieurs au détriment des intérêts de la minorité. Lorsque le bien-être d'un pays est lésé, ignoré ou divisé, la conclusion d'un Canada mécontent et maladif s'impose immédiatement.

"Le monopole ultra conservateur et les combines qui ont dra né d'énormes dividendes à l'aide de stocks où l'eau était à l'honneur, ont réussi à réduire à sa plus simple expression l'enveloppe de paie de l'ouvrier. Ils ont créé ainsi une espèce de prospérité qui ne favorisait que quelques-uns, cependant que la grande majorité des Canadiens rêvaient de meilleurs jours pour le Canada.

"Je vous dirai, mesdames et messieurs, que la protection dissimule derrière le mur d'un tarif élevé des profits scandaleux dont la première et immédiate victime est le peuple du Canada.

"Si nous envisageons la prospérité au point de vue conservateur, l'on constate de suite que cette prospérité n'est le propre que de quelques préférés et privilégiés.

"En 1921, ce pays était sur le point de faire faillite. Après un régime néfaste de dix années, tous les vrais Canadiens ont vu avec joie et bonheur se lever une ère de prospérité. Dans l'espace de quatre ans, nos finances sont sorties de l'ornière où elles étaient et notre commerce a atteint le chiffre éloquent de 313 millions de dollars. Ce relèvement phénoménal de notre état financier n'a pas été lent à accuser des résultats appréciables au Canada dans l'industrie et dans le commerce. Les statistiques financières d'aujourd'hui, si on les compare avec celles de l'année fiscale 1921-22, indiquent que partout dans le Canada la prospérité est à l'ordre du jour et que chaque individu a sa part de ces bienfaits.

"Je vous le demande sincèrement, voyez, mesdames et messieurs, pour les candidats de Mackenzie-King.

"Les femmes libérales du Canada auxquelles je suis fière d'appartenir, prennent une part efficace aux affaires de ce grand pays. Vous pouvez être sûr, monsieur le premier ministre, que c'est notre intention d'organiser le vote féminin qui représente 54 p.c. du vote canadien, de façon à maintenir dans notre glorieux pays une administration compétente et avertie.

"Actuellement nous n'avons pas le droit de vote dans la province de Québec, mais comme nous sommes en l'année 1925 et non en l'année 1600, nous espérons que le gouvernement de la province de Québec réalisera son erreur de nous avoir défranchisées et que dans un avenir prochain, il verra à nous accorder le suffrage féminin.

L'HON. ERNEST LAPOINTE

L'honorable Ernest Lapointe est longuement acclamé et applaudi lorsqu'il apparaît à la tribune.

Il commence son discours en souhaitant la bienvenue au chef de la nation canadienne. Il ajoute qu'il est venu de la ville de Québec pour apporter au premier ministre du pays l'hommage et l'admiration de cette partie de la province. "L'honorable King incarne les forces vives du libéralisme", dit l'orateur,

> "Nous devons avoir la paix entre tous les Canadiens, entre les races et entre les provinces, entre les patrons et les ouvriers, entre agriculteurs et les industriels"—(L'hon. Ernest Lapointe).

L'HON. ERNEST LAPOINTE, ministre de la Justice, l'un des orateurs à la grande assemblée d'hier soir, au Forum.

"et les Canadiens ont confiance en lui. (Appl.) "MacKenzie-King... (Appl.)... est aujourd'hui, l'une des grandes figures du pays. Son triomphe a été celui de la franchise, de la sincérité et de la clarteur de vue! L'hommage qui lui est rendu est un hommage personnel. Québec se souvient! (Appl.) Elle n'oublie pas que, lorsqu'elle était attaquée, vous étiez là pour la défendre, monsieur le premier ministre.

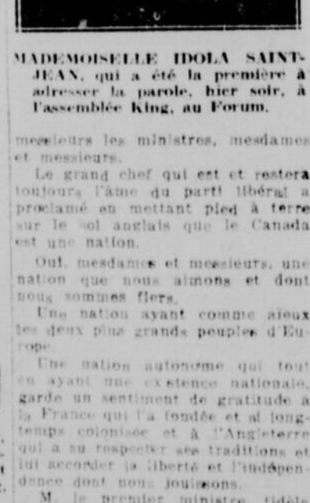
"Vous n'avez pas fait comme cet homme qui est sorti de la politique depuis huit ans et qui apparaît au-

> "Celui que vous ne voulez pas que je vous nomme n'a pas voulu attendre que le coq chanta trois cents fois trois fois pour renier son maître. Ils sont obligés ceux qui nous font la lutte de renier leur passé et de travestir l'histoire".—(L'hon. Ernest Lapointe).

jourd'hui après s'être sauvé lorsqu'il s'agissait de défendre notre province. Monsieur le premier ministre, le peuple aime ceux qui l'aiment. Les libéraux de 1925 sont les libéraux de 1921. Ils n'ont pas changé. La bataille actuelle se livre sur un record, non pas sur un prospectus. C'est sur ce record que

(Suite à la page 19.)

MONSIEUR PAUL-E. JOUBERT, président de la Chambre de Commerce de Montréal, qui présidait conjointement l'assemblée King, hier soir.



MADAME E.-G. HOFFMANN, présidente du Club libéral des femmes de Montréal, qui a adressé la parole hier soir, au Forum.

"UNE NATION UNIE", DEVISE DU LIBERALISME

La pensée qui dominait l'assemblée d'hier, et qui se dégage de cet événement sans précédent. — Attitude de la foule. — Les discours : le premier-ministre traite courageusement du tarif. — Eloquente apostrophe de M. Lapointe.— Les trouvailles de l'hon. M. Cardin. — La présence des femmes. — Les nôtres font bonne figure.

Le Forum méritait son nom hier soir, car tout un peuple semblait tenir dans l'immense enceinte. Et des milliers et des milliers se pressaient encore aux portes à qui on dut refuser l'entrée par mesure de prudence. De plus, au-dessus de la foule visible échelonnée en gradins on devinait, à la résonnance étrange et prolongée des haut-parleurs, qu'une autre foule invisible écoutait, aussi calme et attentive.

Car c'est l'impression qui se dégage de l'assemblée libérale d'hier soir. Ceux qui ont vu le spectacle de la foule emplissant l'immense vaisseau ne l'oublieront jamais. Est-ce dû à l'innovation du radio, ou à la présence des femmes ? Il reste que le ton des assemblées politiques semble changer, et que l'attitude des auditeurs n'est plus la même. Ce n'est plus le mouvemnt tumultueux des assemblées d'autrefois. La foule ne ressemble plus à une houle désordonnée. Elle est calme et réfléchie, et les orateurs doivent forcément adopter un autre ton. La grandiloquence n'est plus de mise, et les périodes les plus sonores ne suffiraient pas à remplir un ampithéâtre comme celui d'hier soir.

Mais les acclamations, par contre, y prennent un effet inattendu et émeuvent comme le tonnerre dans la montagne. Telle fut l'impression hier soir, par exemple, à l'entrée du premier-ministre et de ceux qui l'accompagnaient. Elle se renouvela quand l'honorable MacKenzie King s'avança pour parler. La foule patiente et gaie s'était d'ailleurs fait la voix en saluant l'entrée triomphale de l'ancien maire Médéric Martin.

Le seul autre incident de la soirée fut quand l'obscurité complète s'établit soudain pendant le discours du premier-ministre. On put craindre une panique, et il n'est peut-être pas un de ceux qui étaient là qui n'eut à ce moment une vision d'horreur qu'il n'oserait avouer. Mais heureusement, la foule fut admirable et les femmes surtout, qu'on ne sarait trop louer, gardèrent leur sang-froid. Après la première minute de stupeur, alors que s'établit un silence effrayant, un murmure surgit qui fut vite réprimé. Ici et là, on entendit le frottement d'allumettes que l'on tenait hautes allumées. Et l'ampithéâtre parut tout à coup piqué d'étoiles. On se serait cru transporté en plein air, dans quelque arène antique. La scène était si belle que l'émerveillement fit place à l'effroi.

Et la bonne humeur reprit le dessus : "C'est Patenaude qui a fait ça !" lança un étudiant. Quelques partisans durent se croire réellement transportés au pays que leurs adversaires décrivent en couleurs si sombres. Mais cela ne dura pas, et la voix du premier-ministre reprit pendant qu'il apparaissait de nouveau, souriant, dans un éblouissement de lumière. Il eut fallu bien peu d'imagination à tous les libéraux qui étaient là pour ne pas y voir un symbole.

Le discours du premier-ministre, dont on trouvera ailleurs le texte complet, fut de haute portée. Courageusement et sans détour, l'honorable MacKenzie King traita du tarif et exposa sa doctrine qui tient compte des différentes parties du Canada. Par une image saisissante, il montra à ses auditeurs le pays à vol d'oiseau, comme s'ils eussent pu le découvrir tout entier, d'un seul coup d'oeil. Et il décrit les besoins de chaqe province. Ainsi vu d'en haut, il montre qu'il n'est pas possible de s'arrêter à une politique extrême. L'unité, qu'il faut réaliser, tient dans une juste moyenne. Et c'est toute la politique libérale. Le premier-ministre se défend de songer même un instant au libre-échange qui n'est pas même à considérer et qui serait aussi inadmissible qu'une trop haute protection. Ce n'est pas, d'ailleurs, au moyen d'une doctrine arbitraire, d'une sorte de dogme absolu qu'on peut faire face à la situation actuelle.

A ce moment précis, l'honorable M. Marler fit son entrée. Et plusieurs soulignèrent la coincidence assez suggestive. Le nouveau ministre, qui est entré dans le cabinet grâce à la création d'une commission du tarif, arriva fort à propos pour entendre le premier-ministre en expliquer le fonctionnement et la portée .

Le premier-ministre traita si complement du tarif qu'il dut raccourcir son discours, et se contenta de mentionner les deux autres points qu'il s'était fixés: à savoir le problème des chemins de fer et celui de l'immigration. A ces problèmes, il propose un remède, et c'est d'augmenter notre production. Telle est la politique libérale qu'il invite le peuple à appuyer de nouveau en se réclamant de la tradition de Laurier et de l'oeuvre déjà accomplie.

Le premier-ministre ne fut pas interrompu une seule fois, à moins qu'il faille interpréter comme interruption une ou deux exclamations dont le sens n'était pas très clair. A l'une, le premier-ministre riposta vivement: "Vous n'aimez pas à écouter cela, mais il le faut".

Le nom de M. Meighen, chaque fois qu'il le mentionna, fut copieusement hué. Un auditeur, surtout, avait trouvé une exclamation spéciale, un peu rauque, et il ne manqua pas une seule fois de donner le signal des huées.

Le nom de M. Patenaude fut aussi conspué. Les étudiants avaient pour lui un couplet spécial. Mais on doit à la vérité de dire qu'il y eut aussi quelques applaudissements mêlés aux cris.

L'honorable M. Lapointe voulut en avoir le coeur net, et après avoir répété à plusieurs reprises le nom de M. Patenaude, le "frère siamois de Meighen", et provoqué chaque fois des huées significatives, il finit pas dire : "Celui que vous ne voulez pas que je nomme".

L'honorable monsieur Cardin devait clore la série des discours. Bien en forme, le populaire ministre fut acclamé à plusieurs reprises et chauffa particulièrement l'enthousiasme des siens, dans un coin du Forum, en faisant allusion à Sorel.

Parlant avec une volubilité et une aisance inimitables, le ministre eut des trouvailles de toutes sortes. Quelques-uns de ses mots seraient à enchâsser. Ainsi: "le tarif, ce vieux croquemitaine mité qu'on sort, à chaque élection, de son enveloppe poussiéreuse". Et encore: "ces discours de Saint-Jean-Baptiste hors de saison". Et quelques bottes poussées à ses adversaires, en langage du terroir, et qui réjouirent ses auditeurs.

Le plaidoyer du ministre de la marine fut particulièrement fort quand, répondant à ceux qui prêchent le découragement et l'abandon, il groupa en un faisceau imposant les noms des nouvelles industries et des maisons de commerce qui sont venues récemment s'installer chez nous.

Mademoiselle Idola St-Jean avait ouvert la série des discours. Elle le fit brièvement, en une langue parfaite, et de façon si charmante que les étudiants lui firent une ovat,on spontanée, aux accents de "Vive la Canadienne" ! Sa diction impeccable, à elle seule, lui aurait valu ce succès. Voilà peut-on dire qui est assez nouveau dans une assemblée politique. Mais tel devait être le ton, à l'assemblée d'hier soir.

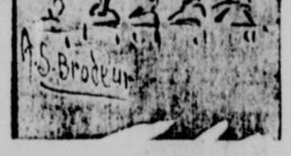
Monsieur Paull E. Joubert, l'un des présidents conjoints l'avait lui-même donné. Et c'est pourquoi, en passant, nous pouvons nous flatter de la figure des nôtres au cours de cet événement de bon ton, et qui restera mémorable dans l'histoire des luttes politiques.

Mentionnons encore la belle démonstration qui salua le nom du sénateur Dandurand dont on voyait la belle tête émerger au centre de l'estrade.

Tous les orateurs, à l'envi, firent allusion au rôle que vient de jouer à Genève le président de la sixième assemblée solennelle de la ligue des nations. Et le premier-ministre lui décerna un magnifique éloge où la foule souligna surtout l'affirmation que le choix du sénateur Dandurand tenait au fait qu'il appartenait à une minorité. Et aussi au fait que nous sommes devenus une nation.

Tel fut le leit-motiv des discours d'hier, en somme. "Nous sommes une nation". C'est la pensée qui flottait évidemment au-dessus de cette foule consciente et sérieuse, et la sensation exaltante et très nette que l'on rapporte de l'événement d'hier.

Sur l'estrade et dans la salle on a remarqué plusieurs membres du clergé qui ont écouté les divers orateurs avec beaucoup d'attention.



L'HONORABLE WILLIAM-LYON MACKENZIE KING, PREMIER MINISTRE DU CANADA

(Texte sténographié)

Avant d'adresser la parole en anglais, l'hon. M. King prononça les paroles suivantes en français:

M. le Président, Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux et flatté de vous voir en si grand nombre à cette assemblée. C'est un grand plaisir pour moi de venir ici prendre contact avec mes bons compatriotes canadiens de la province de Québec.

Dans ce même endroit, tant de fois vous avez salué avec enthousiasme notre regretté et vénérable chef sir Wilfrid Laurier. (Longs applaudissements).

Je désire exprimer mes remerciements pour l'appui généreux que vous m'avez donné dans le passé, et au parti libéral dans le gouvernement, dont je suis maintenant le chef.

J'exprime l'espoir que vous voudrez continuer de nous favoriser de votre confiance. Nous nous sommes efforcés, durant les quatre années de donner au pays une administration honnête et progressive, et je crois que nous avons réussi et que nous avons rétabli l'équilibre. Mes collègues et moi essaierons avec ardeur de faire du Canada une nation grande, heureuse et prospère.

DISCOURS DE L'HON. M. KING EN ANGLAIS

Après avoir dit ces quelques mots en français, le premier ministre continua comme suit. Voici le texte sténographié de son discours:

Monsieur le président, Mesdames, Messieurs,

Laissez-moi vous dire d'abord quel grand honneur et quel privilège c'est pour moi d'avoir l'occasion de m'adresser à un auditoire aussi considérable, le plus considérable, ont dit les présidents, qu'on n'a jamais vu au Canada (applaudissements).

Qu'il me soit permis de remercier le président des paroles trop généreuses qu'il a eues à mon égard. Enfin, je voudrais dire aux dames qui ont parlé et aux autres orateurs toute la gratitude que je leur porte pour leurs aimables paroles.

Je suis heureux d'avoir le privilège de parler, ce soir, non seulement à la Ville de Montréal, mais de la Ville de Montréal à tous les coins de la province de Québec. Et je suis aussi heureux de vous remercier pour l'aide généreuse que vous avez donnée à mes collègues et à moi dans l'administration de ce pays depuis quatre ans.

Après avoir connu les difficultés qu'on éprouve à gouverner avec une faible majorité, je suis heureux de pouvoir vous exprimer ce que m'a été le concours loyal, généreux que j'ai reçu de toute cette province.

En vous remerciant de ce que vous avez fait dans le passé, puis-je vous exprimer ma gratitude pour l'aide que vous m'avez promise pour l'avenir et qui sera aussi grande que par le passé (applaudissements) et profiter de cette occasion pour exprimer à mes collègues du Québec mon entière reconnaissance pour leur appui et leur grande habileté!

Vous vous rappelerez qu'il y a quatre ans, lorsque j'en appelais à vous, au nom du parti libéral, je vous ai déclaré que si Son Excellence le gouverneur-général me demandait de former un ministère, ce ne serait pas le cabinet d'un seul homme, mais que je m'entourerais des hommes les plus capables du Parlement et que, dans tous les services de l'administration, je tirerais profit de leur sagesse, imprimant leurs vues et nous les mien-nes à la gouverne du pays.

GRACE A SES COLLABORATEURS

Aujourd'hui, je suis fier de vous dire que c'est la politique que j'ai suivie pendant quatre ans et que si le pays a progressé, pendant ce temps, le mérite en revient entièrement à la sagesse des hommes dont je m'étais entouré

Quelles ne sont pas mes obligations à l'égard de M. Bureau, du Dr Béland passé récemment au Sénat, et à l'égard de tous mes amis du Parlement et de la Chambre haute!

Aussi veux-je dire à tous mes collègues qui m'accompagnent ici, ce soir, à mon cher ami qui vient justement de parler, l'honorable M. Lapointe, à M. Cardin et à M. Robb qui font partie du gouvernement depuis quelque temps, quelle reconnaissance je leur porte non seulement à titre personnel mais aussi au nom des libéraux de toutes les autres provinces, poûr l'aide et le concours qu'ils ont apportés à l'administration du pays.

Enfin, je ne voudrais pas laisser passer l'occasion sans offrir mes félicitations aux nouveaux membres du cabinet, mon ami M. Boivin, mon ami M. Cannon, le solliciteur-général, et l'honorable M. Marler (applaudissements).

Mesdames et Messieurs, ce qui embarrasse un premier ministre, du moins en ce qui concerne la province de Québec, ce n'est pas le manque d'hommes pour former un ministère c'est leur trop grand nombre.

Je voudrais, en dernier lieu, profiter de la circonstance pour remercier personnellement et particulièrement les membres de la Chambre des Communes et les sénateurs libéraux de la loyauté qu'ils m'ont témoignée durant le temps où j'eus l'honneur d'être leur chef.

Le temps ne me permettra pas un long discours, mais comme nous venons de clore un Parlement et que nous sommes sur le point d'en inaugurer un autre, je veux profiter de cette occasion pour leur dire à quel point je leur suis reconnaissant pour tout ce qu'ils ont fait pour la bonne administration de ce pays et pour l'avoir fait ce qu'il a été en ces dernières années.

Enfin je voudrais vous dire à vous Messieurs les candidats qui m'entourez combien je suis fier de la bannière libérale et combien j'attends l'occasion de leur souhaiter la bienvenue au Parlement après le 29 de ce mois.

LE MEME MESSAGE

Je voudrais maintenant, Mesdames et Messieurs, en venir aux problèmes qui sont soumis au peuple durant cette campagne. Et ici, je tiens d'abord à vous dire que le message que j'apporte aux citoyens de Montréal et par eux à un plus grand auditoire disséminé dans les autres parties de la province, est précisément le même que j'ai apporté dans chacune des provinces où j'ai parlé.

Nous appartenons tous à un seul pays—le Dominion du Canada est, en effet, un pays—nous espérons, au-dessus de tout, le conserver uni et si nous voulons qu'il en soit ainsi notre politique doit viser à servir les meilleurs intérêts du plus grand nombre, prenant en considération toutes les parties du Canada.

Il n'y a pas de parti exclusivement provincialiste capable de vivre sans, tôt ou tard, créer du mécontentement. Et dès qu'il y a mécontentement, il y a division et les divisions rendent le progrès, la prospérité et l'unité impossibles.

POUR TOUT LE PAYS

Aussi dans toutes les mesures qu'il a préconisées, le gouvernement s'est-il occupé d'abord de s'assurer qu'elles puissent s'appliquer au Canada tout entier et que leur objet fût le développement de notre grand pays.

Puis-je vous dire qu'en en appelant au peuple à cette époque, el gouvernement n'était pas obligé de faire des élections. En vertu de la Constitution, la durée d'un parlement est de cinq ans, et si nous l'avions voulu, nous eussions pu garder le pouvoir jusqu'en février 1927.

Nous avons cru cependant qu'il y avait de grandes questions qui demandaient une solution immédiate et que nous ne pouvions pas résoudre d'une façon satisfaisante sans une forte majorité et plutôt que d'en ajourner la solution, il était de l'intérêt public d'en appeler au peuple, comme nous l'avons fait, afin que ce peuple nous exprime sa confiance d'une façon encore plus complète et nous mette en position, sans peur et sans faveur, de poursuivre l'administration du pays dans les meilleurs intérêts du peuple tout entier. (applaudissements).

GRANDES DIFFICULTES

Je vous demande, Mesdames et Messieurs, en parcourant le dossier de notre administration durant ces quatre dernières années, de tenir compte des grandes difficultés que nous avons rencontrées. Je ne crois pas qu'un ministère de ce pays ou de tout autre pays ait jamais eu à surmonter des obstacles pareils à ceux que nous avons eus.

En premier lieu, nous trouvons une dette publique s'élevant à la somme fantastique de deux milliards trois cent quarante et quelques dollars, dont le seul intérêt est plus considérable que tout l'argent qu'il fallait pour administrer le pays sous le régime Laurier et lorsque sir Robert Borden prit le pouvoir. Je vous signale ce fait afin que vous compreniez combien est complexe le problème financier du Canada.

En outre, nous avons eu à prélever de fortes sommes pour les pensions, le rétablissement civil des soldats, la colonisation, etc., les réclamations sur le Trésor public qui, à mon avis, importaient plus que le paiement de la dette nationale. Ce pays ne peut pas ne pas faire honneur à la dette qu'il a contractée envers ceux qui ont servi dans la grande guerre et envers les parents de ceux qui ont perdu leur vie ou ont gâché leur santé dans cette grande lutte mondiale.

FIDELE A SA TACHE

Le gouvernement a cherché à être fidèle à la tâche qui lui avait été confiée et nous croyons avoir rempli nos obligations de la manière que le pays s'entendaient qu'elles fussent remplies.

De plus, nous avons eu à porter, à notre arrivée au pouvoir, des fardeaux qui existaient déjà, que nous n'avions pas créés mais qui nous avaient été laissés.

Nous entendons nos adversaires parler des sommes énormes qui sont payées aux chemins de fer nationaux, mais laissez-moi vous rappeler que ce sont nos prédécesseurs qui ont créé ces chemins de fer, que ce sont eux qui ont nationalisé le Grand-Tronc alors qu'il était en banqueroute, que ce sont eux qui ont acheté les autres chemins de fer et donné à leur stock commun une valeur qu'ils n'avaient pas.

Le paiement de l'intérêt sur les obligations à rencontrer devait être rencontré, c'était une obligation nationale. Les dépenses avaient été considérables, mais ce n'était pas de notre faute. Les choses étaient telles lorsque nous les avons trouvées.

Nous avons essayé de faire de notre mieux pour améliorer la situation; nous avons travaillé à l'améliorer, et je crois que nous y sommes parvenus.

Nous avons coordonné tous ces réseaux et sous l'administration actuelle il y a eu de grands progrès de réalisés.

DIMINUTION DES DEPENSES

Sans doute connaissez-vous toutes ces choses, mais je veux faire ressortir le fait qu'en quatre ans nous avons réduit de cent dix millions le total des dépenses que nous avions trouvée trois mois après notre arrivée au pouvoir. L'année précédente, ces dépenses s'étaient élevées à plus de quatre cent soixante millions. De cette so

(Suite à la page

LE BRILLANT CHEF DES FORCES LIBERALES A MONTREAL

P.-J.-A. CARDIN

"UNE NATION UNIE", DEVISE DU LIBERALISME

(Suite de la page 11)

(Texte sténographié)

tiers étaient pour des dépenses inévitables. Nous voulions les réduire, mais nous ne le pouvions pas et néanmoins nous les avons aujourd'hui réduites à trois cent cinquante millions.

Pour chaque quatre dollars pris dans le trésor public pour les dépenses publiques lorsque nous arrivâmes au pouvoir il n'y a plus de pris, aujourd'hui, que trois dollars; pour chaque dollar pris alors, il n'y a plus que soixante-dix sous. Voilà l'état de nos finances.

En dépit de ces difficultés que nous avons eu à surmonter, en plus de ces difficultés, il y a eu d'autres facteurs en jeu.

EN ANGLETERRE

L'univers entier a souffert d'un malaise général. Dois-je vous citer l'exemple de la Grande-Bretagne qui est pourtant un pays bien conservateur? Tandis qu'avec une majorité de un nous gouvernions le pays pendant quatre ans, la Grande-Bretagne voyait se succéder pas moins de cinq ministères. Le cabinet Lloyd George était au pouvoir lorsque nous y arrivâmes; puis vint le cabinet Bonar Law puis M. Stanley Baldwin, puis M. Ramsay MacDonald; et ce dernier battu, M. Baldwin revint au pouvoir.

Le vieux pays a donc eu cinq ministères pendant que nous n'en avions qu'un seul et dans les conditions que je vous ai décrites (applaudissements).

S'il y a une chose que le peuple anglais a soulignée à la suite de ces changements d'administration, c'est qu'il se rendait compte que, dans l'intérêt national, le gouvernement devait avoir une forte majorité. Et quand il renvoya M. Baldwin au pouvoir il a vu à ce qu'il ait une majorité assez forte pour gouverner comme il devait gouverner.

Vous trouverez le même état de choses aux Etats-Unis. Là le peuple fit savoir clairement qu'un troisième parti n'était pas dans l'intérêt d'un gouvernement stable, mais qu'un parti puissant avec une majorité suffisante pour gouverner sans subir d'influence de l'extérieur était ce qu'il fallait.

(A ce moment, les lumières s'éteignent pendant trois minutes).

Si les lumières s'éteignent à nouveau, je vous demanderais de ne pas vous en inquiéter car je continuerai mon discours sans l'aide de la lumière (rires).

GRANDS PROBLEMES FINANCIERS

Ce que je veux porter à votre attention, c'est que durant les quatre dernières années le gouvernement a eu à surmonter de grands problèmes financiers. C'est là la base de tout.

Nous nous présentons devant vous avec des oeuvres qui, je le crois, méritent votre approbation.

Puis-je ajouter autre chose? Non seulement nous avons donné au peuple de ce pays, durant les quatre années que nous avons été au pouvoir un gouvernement économique, mais nous lui avons donné un gouvernement honnête (applaudissements).

La campagne se poursuit depuis sept à huit semaines et vous n'avez pas entendu, dans quelque partie du pays que ce soit, un seul orateur responsable porter contre le gouvernement une accusation de corruption ou de malhonnêteté. (Applaudissements.)

ADMINISTRATION HONNETE

Bien que nous ayons administré les affaires de ce pays, et les comptes publics étaient à la disposition de tout député qui voulait les consulter, nous avons l'honneur de nous présenter devant le peuple dans cette campagne, les mains propres et fiers de notre passé d'honnêteté et d'intégrité (Applaudissements.)

Maintenant, mesdames, messieurs, en tenant compte de la sorte de gouvernement que le peuple désire, un gouvernement honnête et économique sont deux facteurs qui comptent. Et je demande au peuple de m'accorder un plus grand appui encore. Je vous souligne le fait parce que je le crois digne de votre considération.

Puis-je en venir à une phase de cette lutte à laquelle le district de Montréal est particulièrement intéressé?

M. Meighen prêche une politique — je ne suis pas de son avis mais je le prendrai au mot et traiterai de cette question. D'après M. Meighen, cette question serait l'augmentation du tarif. C'est la même qu'il porta devant le peuple aux dernières élections générales.

Il y a beaucoup d'amis de M. Meighen ici (cris de: Non) je suis sûr qu'il y a beaucoup d'amis de M. Meighen ici — et si je me trompe j'espère que quelqu'un me corrigera — la ville de Montréal compte des centaines de milliers de citoyens et sur le lot il doit s'en trouver qui sont amis de M. Meighen.

Je veux dire que j'entends être juste à son égard et c'est pourquoi je recevrai volontiers toute critique si je me trompe dans l'étude de sa politique. Je veux répéter ce quil a dit au peuple de ce pays, de l'Atlantique au Pacifique, que la politique qu'il croit être d'une telle importance est celle qu'il a soumise au peuple aux dernières élections générales. Ce qu'il leur présente encore c'est le haut tarif protectionniste.

LA MEME POLITIQUE QU'EN 1921

J'admettrai cela, mais j'ajoute qu'à la minute où il fait cette déclaration il déclare qu'il n'a aucune chance de revenir au pouvoir après le 29 octobre. Et voici pourquoi.

Aux dernières élections fédérales, il n'a pas eu un seul député d'élu dans le Québec. Il est également vrai que cette politique protectionniste ne lui a pas valu un seul siège dans l'île du Prince-Edouard; qu'elle ne lui en a pas valu un seul dans le Manitoba; un seul dans la Saskatchewan; un seul dans l'Alberta.

Dans six provinces sur neuf, il n'a pas fait élire un seul partisan aux dernières élections générales (applaudissements). Quelqu'un peut-il nier cela? (applaudissements).

Il est vrai que M. Meighen a remporté quelques sièges dans l'Ontario, quelques sièges dans le Nouveau-Brunswick et quelques autres dans la Colombie-bitannique, mais quand vous analysez la façon dont il les a obtenus vous vous apercevez que sur quarante-neuf ou cinquante partisans en tout il y en a eu une trentaine qui ont été élus par un vote minoritaire dû au fait qu'il y avait trois candidats sur les rangs.

D'autre part, avec ceux qui ont eu la majorité des votes, il n'avait pas autant de partisans aux Communes qu'il avait de ministres dans son cabinet aux dernières élections.

Il dit qu'il en appelle au peuple sur cette question. Puis-je demander à ce pays ce que M. Meighen a préconisé d'utile dans les quatre dernières années, ce qui vous ferait penser pour un instant que les provinces se jetteront les unes sur les autres pour le voir revenir au pouvoir?

Serrons de plus près les faits. A la fin de la dernière session, il présenta aux Communes une sorte de résolution — son programme politique, celui qu'il vous soumet à l'heure actuelle. Vous avez vu quel en avait été le résultat aux Communes. Il y eut un débat et on prit le vote. Or, trente-cinq de ses partisans seulement, je crois, se présentèrent pour voter; les autres étaient absents. Il n'y a pas eu un seul libéral, un seul progressiste, un seul travailliste ou un seul indépendant qui l'ait suivi. Mlle McPhail, la seule femme membre du Parlement, a voté contre sa résolution.

L'INTERET COMMUN

Pourquoi cela? Il y avait une chose que tous les membres du Parlement savaient; l'intérêt commun du peuple qu'ils représentaient. Et je crois que chacun d'eux a compris après avoir entendu son discours que toute augmentation du tarif signifiait une augmentation générale du coût de la vie. Et ce qui, aujourd'hui, intéresse le peuple ce n'est pas d'augmenter, mais bien de réduire, si possible, le coût de la vie.

Et c'est pourquoi, quelle que fût l'étiquette sous laquelle ils se rangeassent aux Communes, ils s'unirent tous pour combattre la politique qu'il essaie d'imposer à ce pays.

Avant de traiter de l'aspect économique de la question, je voudrais aborder un point important de la politique qu'il prêche. Je vous ai déjà dit que ce n'est que par l'unité que le Canada peut réussir. Or, l'objection que j'ai contre la politique de M. Meighen est celle-ci: au lieu d'unir le Canada, je crois que sa politique diviserait le pays très gravement s'il lui était possible de l'imposer.

Et voici mes raisons. Ce n'est pas facile, traitant d'un grand problème économique, d'expliquer pourquoi l'on peut penser de la sorte, à moins de ne le présenter d'une façon claire à l'observation de ceux qui n'ont pas le temps d'y réfléchir.

Imaginez-vous pour un instant que quelqu'un gravit un haut sommet et qu'il a avec lui des instruments qui lui permettent de regarder le pays de l'Atlantique au Pacifique. Quelle sorte de vision aurait-il? Regardant de côté, dans la direction de Montréal, regardant la province de Québec et la province d'Ontario toute proche, il verrait une nuage de fumée épaisse et il dirait: Dans cette partie de notre grand pays, le développement industriel est accentuée. Des milliers d'hommes et de femmes travaillent dans des usines. Il y a une partie du Canada où l'industrie, dans une grande mesure, est à l'oeuvre. Et il verrait la grande ruche de l'industrie bourdonnante.

Regardant un peu plus loin, dans une autre direction, vers l'ouest moyen, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, il verrait, au lieu d'un nuage épais de fumée, le soleil d'or scintillant sur les champs des moissons et une grande partie du pays, égale à celle de ces provinces réunies, il verrait l'éclat du blé d'or qui doit nourrir le Canada et une grande partie de l'univers, dont les revenus iront alimenter les centres manufacturiers mais en passant par l'ouest d'abord.

Alors l'homme se dira: Voici un développement agricole d'une grande étendue. Enfin, regardant encore plus loin, il verrait les industries des mines, des pêcheries, du bois — ces industries fondamentales du Canada — et il se dira: C'est là un grand développement agricole: des milliers d'hommes et de femmes travaillent dans les champs, à la récolte et aux diverses branches de l'industrie agricole.

LES INTERETS DE L'OUEST

Suposez maintenant que nos amis de l'ouest viennent et disent: "Nous sommes ici dans l'ouest une grande communauté agricole. Tout ce que nous achetons, nous l'achetons de quelque marché protégé et tout ce que vous avons à vendre aux marchés du monde est plus ou moins protégé. Nous vous demandons, en tant que gouvernement, de prendre notre situation en considération et de ne penser qu'à nous et d'en finir avec la protection avec tous les tarifs parce qu'ils ne nous sont d'aucune utilité.

Ne vous arrêteriez-vous pas et ne diriez-vous pas: Mon ami, pensez aux centaines de milliers d'hommes et de femmes qui, dans les provinces de Québec et d'Ontario, travaillent dans les usines, les boutiques, les magasins dépendant de la vie industrielle de ce pays. Nous demandez-vous une politique qui ne fasse que votre affaire et ignorez vous les autres? Non, nous ne pouvons faire cela; nous sommes ici pour garder le Canada uni (applaudissements), non pas pour servir tel groupe particulier ou telle section, mais bien de penser au Canada tout entier sachant que nous ne pouvons le garder prospère qu'en le gardant uni.

Renversez maintenant cette hypothèse. Metions que de cette partie du pays vienne maintenant un groupe qui dirait: Nous voudrions une politique qui nous aiderait plus que toute chose; nous ne nous occupons pas de ceux auxquels elle pourra nuire; donnez-nous la protection, une plus haute protection; donnez-nous cela et nous serons satisfaits et vous pouvez faire de qu'il vous plaira avec le reste du pays.

Que dirait n'importe quel gouvernement? Ne diriez-vous pas: Mes chers compatriotes, pensez aux autres parties du pays. Il est vrai que vous avez vos problèmes ici et nous voulons vous aider à les résoudre, mais des milliers et des milliers de gens sont allés là coloniser; plusieurs vivent seuls dans les prairies aidant à arracher de la terre ses ressources pour faire vivre les populations des districts manufacturiers.

Le grain ne reste pas dans l'Ouest: il est transporté dans les autres parties du Dominion, dans ces centres manufacturiers de Québec et d'Ontario et donne du travail et, en ce faisant, crée la demande pour les produits de ces industries.

Non, il nous faut tenir compte de ces gens aussi bien que des habitants des autres parties du Dominion. Ce serait, je pense, l'attitude de chaque homme et de chaque femme de ce grand auditoire s'ils se trouvaient dans la même position responsable que mes collègues et moi, nous nous sommes trouvés comme administrateurs des affaires du Canada comme tout. Puisqu'il en est ainsi alors nous croyons que, pour garder le pays uni, pour conserver au Canada son bonheur et sa satisfaction, il nous faut tenir compte de toutes les parties du pays, il nous faut tenir compte des besoins des différentes parties du pays.

LE LIBRE-ECHANGE

Maintenant, je veux vous dire ici ce que j'ai dit dans l'Ouest. J'ai dit que tout ce qui était libre-échange était impossible parce que, bien qu'il puisse plaire à quelques hommes dans l'Ouest canadien, il ne peut faire autrement que créer du mécontentement dans cette portion du Dominion et s'il crée du mécontentement dans cette portion du Dominion, il créera la division plutôt que l'unité dans ce grand Dominion. (Appl.)

De même, j'ai dit ce que je veux dire ici maintenant: une politique de plus haute protection ne peut non plus être une politique qui gardera ce pays uni ou qui conviendra à ce pays, pour la raison bien simple que, même si elle avait des résultats heureux dans les centres manufacturiers (comme on le prétend) — et certes je prétend tout le contraire et je n'admets pas pour un seul instant que cette protection pourrait avoir de tels effets fructueux même ici où on le prétend — mais je dis même que si elle avait de fructueux effets, si ces effets devaient provoquer un mouvement de mécontentement dans les autres parties du Dominion, alors, tôt ou tard, l'effet de ce mécontentement se ferait sentir dans cette partie du Dominion, et ce dernier état de choses serait pire que l'autre.

C'est pourquoi l'administration à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir a cherché de trouver un moyen qui contribuerait à réconcilier plutôt qu'à aggraver les divergences quant à ce qui touche le tarif. Nous croyons que, parce que ce problème est grave, ce n'est pas une raison de le rétrécir. C'est plutôt parce que ce problème est grave que, comme gouvernement, nous devons chercher à trouver les moyens d'en arriver à une solution satisfaisante.

Maintenant, nous avons pris cette attitude que sur une grande question qui comporte plusieurs sujets d'une nature technique, le gouvernement ne doit pas chercher à être purement doctrinaire dans ses vues, qu'il ne doit pas chercher à suivre une règle académique, qu'il ne doit pas chercher à être gouverné par quelque dogme de quelque nature qu'il soit (appl.) Mais, nous devons plutôt chercher à être guidés par l'opinion et les conseils des gens expérimentés pour en venir à une conclusion au sujet des ajustements et des changements qui pourraient être nécessaires. Sur ce rapport, nous croyons que nous devons prendre dans les services publics quelques-uns des hommes les plus renseignés sur les différentes branches qui se rattachent à cette même question du tarif.

COMMISSION TARIFAIRE

Il y a dans le ministère des finances, dans le ministère des douanes, dans le ministère du commerce et de l'industrie, dans les ministères du travail et de l'agriculture, des hommes qui ont une connaissance complète et une grande expérience des nombreuses phases de l'industrie qui ont une portée directe sur la question tarifaire. Nous croyons qu'en les réunissant ensemble en une commission ils seront à même de nous fournir une foule de conseils utiles. Ils seront particulièrement en état d'étudier avec détail, habileté et exactitude les problèmes qui leur seront soumis au sujet de la question tarifaire.

Maintenant, nous nous proposons d'associer à ces hommes, comme bureau d'aviseurs, un groupe qui sera composé d'hommes qui sont au courant des besoins des nombreux intérêts de ce pays. Nous nous proposons de mettre dans cette commission d'aviseurs tarifaires un ou deux hommes qui sont parfaitement au courant de la situation des industries manufacturières de ce pays, des hommes qui commanderont la confiance en eux-mêmes et qui seront en état d'apporter dans la discussion des questions tarifaires qui pourront être débattues, les vues d'autres manufacturiers de quelque partie du Dominion qu'ils viennent. Alors, nous nous proposons de nommer dans cette commission un représentant de l'industrie agricole, de même qu'un représentant de l'industrie et du commerce. Nous croyons que—eu égard au fait que quelle que soit la portion du pays affectée, tôt ou tard tout le pays y sera—nous croyons que nous devrions avoir dans une commission de ce genre une femme qui sera versée dans les problèmes et les besoins domestiques, afin que tout ce qui touche la maison reçoive considération dans toutes les discussions sur la question du tarif (appl.)

Maintenant ,nous croyons qu'une commission ainsi constituée devrait être capable de donner à l'administration une opinion et des conseils avisés qui nous permettront de préparer des lois qui pourront servir les intérêts industriels de ce pays comme tout.

AIDER L'INDUSTRIE

Nous ne désirons pas détruire quelque industrie que ce soit dans ce pays, nous n'avons aucun désir de faire du tort à quelque industrie que ce soit dans ce pays: notre intention et notre but sont tout le contraire. Notre but est d'aider la vie industrielle de ce pays dans toutes ses phases et sous tous ses aspects; et nous croyons que plus nous pourrons obtenir d'opinions d'experts pour nous guider dans l'élaboration d'un tarif et les problèmes qui se rattachent à l'élaboration d'un tarif, plus le gouvernement sera capable de suivre une politique qui servira le mieux les intérêts du peuple et le pays en général.

Maintenant, qu'arriverait-il? Une commission de cette nature soumettra au ministre des finances les solutions des problèmes qui lui auront été soumis par le ministre des finances; le ministre des finances soumettra son rapport au conseil des ministres et il y sera discuté et le cabinet sera à même de prendre la question en main à la lumière des conseils d'experts et de l'opinion avisée qui lui auront été soumis.

Maintenant, permettez-moi de dire qu'à ce sujet le principal objet d'un cabinet est de posséder le plus de points de vues possible sur une question particulière. Vous avez le point de vue du ministre de l'agriculture, vous avez aussi le point de vue du ministre du commerce et de l'industrie, vous avez le point de vue du ministre des finances, vous avez le point de vue du ministre du travail et vous avez le point de vue du ministre des douanes et vous avez les points de vue des autres ministres que je pourrais mentionner. Tous viennent avec leurs propres points de vue et, aux séances du cabinet, nous cherchons à avoir non pas le point de vue d'une seule province, ou le point de vue des intérêt industriels

(Texte sténographié)

d'une seule province, mais le point de vue de toutes les provinces. Nous cherchons à avior le point de vue de toutes les parties du pays, tel qu'exprimé autour de la table du conseil en présence des autres.

LES MINISTRES DE QUEBEC

Prenez la grande cité de Montréal, par exemple. Nous ne nous contentons pas d'avoir le point de vue d'un groupe ou d'une classe. Nous avons, venant de cette grande cité, notre distingué collègue, le sénateur Dandurand — dont j'aimerais à dire un ou deux mots plus tard dans la soirée (appl.) Nous avons aussi associé avec lui pour présenter ce point de vue — si vous voulez que je m'en tienne à la même race — nous avons aussi associé avec lui l'hon. M. Cardin qui, avec le sénateur Dandurand, est en état de nous donner un point de vue. Et puis, nous avons notre ami M. Robb, qui est ministre des finances — et, en passant, puis-je féliciter non seulement M. Robb, mais aussi cette province, d'avoir le portefeuille du ministère des finances entre les mains d'un homme aussi distingué. Comme je l'ai dit, nous avons M. Robb, et associé avec lui nous avons l'hon. M. Marler qui représente le point de vue des citoyens de langue anglaise de Montréal, qui apportent leur opinion dans la solution de ces problèmes.

L'ambition et le but d'un homme dans ma position est de chercher à réunir autant d'hommes que possible qui, partageant les larges vues des idées et de la politique du parti libéral, seront aptes à posséder, de façon plus minutieuse, l'exacte connaissance et l'opinion nette des questions qui leur sont soumises.

LE SEUL CABINET

Maintenant, puis-je vous dire ceci — et c'est une chose dont je suis fier. Le cabinet qui se présente au peuple aujourd'hui, le cabinet qui a eu à gérer l'administration des affaires de ce pays pendant le dernier parlement, est le premier cabinet dans l'histoire du Dominion du Canada dans lequel chacune des provinces de notre grand Dominion a été représentée. (Appl.) Je dis qu'en elle-même c'est une preuve du désir de l'administration actuelle de voir à ce que le "fair play" soit donné à toutes les parties de notre grand Dominion. Maintenant, je pense qu'il m'est inutile de faire appel au sens de franchise, au sens de "fair play" et de justice de la population de Montréal et de Québec — comme j'ai fait appel aux citoyens des autres villes et des autres parties de notre Dominion. Je crois qu'il me suffit de vous demander et, en dernière analyse, ce n'est pas là la meilleure façon de diriger le gouvernement de notre pays.

Permettez-moi de vous donner un autre exemple — parce que je désire que ceux qui sont ici présents saisissent et saisissent très clairement la vérité que je m'efforce de vous démontrer — et de vous dire combie il est essentiel au succès de toute politique d'avoir le sens de l'unité. Et, si nous voulons avoir l'unité, nous devons éviter les extrêmes et nous devons chercher à avoir un terrain commun d'entente qui servira mieux les intérêts de toutes les classes et les intérêts de toutes les parties du pays.

UNE SUPPOSITION

Prenez cette vaste assemblée ici, ce soir, et supposons pour le moment que toutes les dames et messieurs qui se trouvent à ma droite viennent de la province d'Ontario et de la province de Québec et que nous écoutons leurs voix pour dicter certains points de vue de ces deux grandes provinces. Supposons aussi, mesdames et messieurs, que le peuple à ma gauche vient des grandes provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, et font entendre le point de vue de leurs industries; et supposons encore qu'au fond de la salle nous avons ceux qui viennent de la Colombie Anglaise. Que penseriez-vous si nous prêtions une oreille sourde à ceux qui sont assis d'un côté, tandis que nous écouterions ceux qui sont assis de l'autre côté? Que penseriez-vous d'une administration qui fermerait les yeux à tous ceux qui se trouveraient en face d'elle, tandis qu'elle regarderait ceux qui sont ailleurs? Nous devons avoir une vision plus grande et nous devons voir les intérêts de tous les côtés. J'espère que vous verrez, étant donné les problèmes d'administration comme ils se présentent dans notre pays, que c'est bien là la situation à laquelle a à faire face le gouvernement actuel; et aucune administration, quelque bien intentionnée qu'elle soit, quelque sincère qu'elle soit dans ses fins ou ses motifs, aucune administration, qui ne voudra pas tenir compte des besoins et des points de vue de toutes les classes et de toutes les parties de notre Dominion, ne sera jamais capable de tracer sa ligne de conduite politique de manière à garder ce pays uni. — (Appl.)

Par conséquent, permettez-moi de vous demander encore de bien conserver dans votre pensée cette conception de l'unité. Ce n'est pas un simple mythe. J'entendais, l'autre soir, un orateur — probablement pour faire de l'allitération ou quelque chose d'approchant — dire: "Toutes ces phrases de M. King au sujet d'unité nationale ne sont qu'insanité nationale. Eh bien, l'unité n'est pas une insanité. Je suis fort peiné pour le monsieur qui a fait cette remarque. L'unité nationale est une chose essentielle et si nous négligeons de la regarder comme telle, alors c'est en vain que nous chercherons une solution aux problèmes de notre nation.

IL ATTAQUE MEIGHEN

Maintenant, je veux en venir à une phase de cette question qui, j'ai de la peine à le croire, a reçu l'attention qui lui était due et particulièrement dans cette grande cité de Montréal, parce que, en autant que je puis me le rappeler, bien qu'un certain côté de la question vous ait été présenté, tous les côtés ne vous l'ont pas été. J'ai eu le privilège de me trouver dans les provinces maritimes pendant que M. Meighen y adressait la parole. J'ai eu aussi le privilège de me trouver dans les provinces de l'Ouest tandis que M. Meighen s'y trouvait. J'ai ici des copies de ses discours dans l'Ouest canadien et dans l'Est canadien et je vous donne le côté de sa "politique nationale" — soi-disant politique nationale dont il parle dans l'Ouest et je veux vous montrer le côté qu'il tient dans l'Est. Maintenant, je désire de nouveau dire que je désire rendre justice équitable à M. Meighen. Je veux citer ses paroles textuellement et je veux qu'on me corrige si je me trompe en quelque point particulier. Je citerai d'abord sa déclaration telle qu'il l'a faite à la Chambre des Communes. J'en lirai le dernier paragraphe et j'espère que les journaux de cette ville — comme je le pense qu'ils le feront que ces journaux de cette ville — comme je le pense qu'ils le feront — citeront ce paragraphe que je vais citer. En tout cas, ils seront assez aimables de rapporter toutes les phrases que je pourrais dire ce soir. Je le demande en justice pour M. Meighen lui-même. Voici le dernier paragraphe tel qu'il appert dans l'Order Paper de la Chambre des Communes:

"Que, pour permettre aux produits des provinces de l'Ouest "et des provinces maritimes d'atteindre plus facilement les marchés ou le bord de la mer le "fardeau des transports porté "par ces provinces devrait être "porté par tout le Dominion, soit "par contribution pour les aider "à payer le coût des transports "soit par quelque autre assistance."

LES TRANSPORTS

Maintenant, analysons ce que cela veut dire. Ça veut dire ceci — et vous ne pouvez pas l'interpréter autrement —: "J'admets que ma protection aura de grands avantages, disons pour Ontario et Québec, mais elle pourra bien ne pas en avoir pour les provinces maritimes ou pour l'Ouest. Maintenant, je vais tenter de rédiger ma politique de protection totale sous une forme quelconque d'aide gouvernementale pour l'Est ou l'Ouest canadien et voici qu'elle est cette forme: "Je propose de grever tout le peuple canadien afin de percevoir la somme d'argent nécessaire que je pourrai transmettre aux chemins de fer, après que les chemins de fer auront fixé les taux d'après lesquels les marchandises devront être transportées, l'argent devra être remis aux chemins de fer afin qu'ils puissent transporter les marchandises de l'Ouest canadien au centre du Canada ou de l'Est du Canada au centre à un prix moindre que le taux fixé."

Voilà ce qu'il veut dire et voilà ce qu'il dit.

Au cas où il pourrait y avoir des doutes à ce sujet, laissez-moi vous donner la sorte d'illustration pratique qui fut donnée dans l'Ouest canadien. J'ai ici son discours qu'il prononça à Edmonton. Il est publié dans l'Edmonton Journal en date du 5 octobre et il traite de la question d'agrandir le marché du charbon de l'Alberta. Il dit: "Deux cent mille ouvriers sont engagés aux Etats-Unis à expédier le charbon américain au Canada." Et il continue: "Pour moi, le seul moyen de fournir le charbon d'Alberta et à l'Est du pays en général est de mettre un tarif contre le charbon étranger, qui, avec l'aide additionnelle de l'absorption fédérale d'une partie des taux de fret, sur une longue distance, permettra en définitive au charbon de l'Alberta de venir sur le marché de l'Ontario. Si je suis élu au pouvoir je m'engage à voir à ce que cela soit fait."

Ensuite, il dit ailleurs "Le parti conservateur prétend que le Dominion doit payer et pour l'extrême Est et pour l'extrême Ouest un pourcentage des taux de fret sur les articles commerciaux de base."

LE CHARBON

Maintenant, je vous prie de le bien remarquer, cela ne se confine pas seulement au charbon—ce sont les articles de nécessité de l'Est et de l'Ouest et ce que M. Meighen dit c'est que le Dominion comme tout vous informe, vous, de la ville de Montréal, informe chaque personne de cet auditoire, informe la population de la province de Québec en général ainsi que la population d'Ontario qu'elles vont être grevées pour transporter les articles de nécessité de l'Ouest canadien dans la province de Québec et dans la province d'Ontario et qu'il va en être de même des produits fondamentaux de l'Est canadien. Voilà sa politique. C'est toute sa politique. Vous ne pouvez pas en avoir une partie et non l'autre. Cela fait partie de tout son bagage de protection totale. Quand vous arrivez à saisir le sens de tout cela, quand vous arrivez à comprendre que la politique de protection de M. Meighen, comme il l'a énoncée là-bas, veut dire augmentation des taxes et lorsque vous ajoutez à ce surcroît d'impôts toutes les taxes qu'il faudra augmenter nécessairement pour transporter ses produits de base de l'Ouest à cette partie-ci du Canada, et lorsque vous ajoutez l'augmentation qu'il faudra nécessairement faire des prix lorsque vous dressez les murailles du tarif contre le charbon et les autres nécessités de la vie, alors vous commencez à voir où va le pays en matière d'impôts. Dois-je vous dire qu'il me semble que le but du gouvernement du jour doit être de réduire les taxes?

LES TAXES

J'ai toujours espéré que, ayant commencé par réduire les dépenses de cent dix millions, nous arriverions un jour à réduire quelques unes des taxes, à réduire l'impôt sur le revenu, à réduire la taxe des ventes, sinon l'abolir complètement. Voilà le but vers lequel nous nous sommes dirigés. Mais, s'il faut que la politique de M. Meighen soit adoptée, je ne vois pas comment au monde ces taxes pourront être diminuées et je ne vois pas comment elles ne pourraient pas faire autrement qu'augmenter, parce qu'il faudra absolument trouver des taxes pour administrer les affaires du pays.

Les affaires du pays ne peuvent pas marcher sans taxes. Le montant total requis chaque année est d'environ $350,000,000 et sans pouvoir mettre un sou de côté pour amortir la dette publique. M. Meighen dit "Nous allons mettre une protection plus élevée et empêcher certains produits d'entrer au pays." Si vous les empêchez d'entrer alors vous aurez perdu une source de revenu alors que le tarif peut servir deux fins protéger les industries qui sont derrière vous et permettre au gouvernement de retirer une partie de son revenu de façon indirecte. Notre point de vue est que le tarif devrait être élevé de façon à permettre qu'il rapporte des revenus au trésor public et, comme les revenus viennent de cette source, il ne sera pas nécessaire de le prendre ailleurs. Mais, comme je l'ai dit, M. Meighen veut mettre le tarif à un point tel qu'il ne rapportera plus aucun revenu et on perdra donc le revenu qu'on pourrait autrement obtenir de cette source.

NOS BESOINS

Les manufacturiers ont besoin de charbon pour les fins de leurs industries; le peuple a besoin de charbon pour le foyer. Supposons qu'on suit la politique de M. Meighen eh bien, les prix des marchandises monteront, parce que le coût de la production montera et c'est là que vous verrez les difficultés.

C'est ici que se pose la question de grever tout le Dominion comme M. Meighen le demande. C'est encore des taxes. Avec toutes ces taxes additionnelles comment, je vous le demande, allez-vous baisser l'impôt sur le revenu, comment allez-vous abolir la taxe des ventes? M. Meighen, selon ma manière de voir, commence par le mauvais bout. Ce à quoi il devrait songer d'abord c'est comment faire baisser le coût de la vie au lieu de le faire monter. On peut le baisser en abolissant les impôts sur les instruments servant à la production et dont on a besoin pour produire la matière brute qui sort des grandes industries de base du pays. Nous avons cherché à abolir ces impôts et nous y avons réussi en grande partie, quant à ce qui concerne les instruments de production, des industries basiques. L'effet a été de réduire le coût de la matière première et en diminuant ce coût nous avons aidé toutes les industries du pays.

LE COUT DE LA VIE

Puis-je vous demander, mesdames et messieurs, de penser à cette question? Demandez-vous d'où vient tout ce que vous portez, d'où vient tout ce que vous mangez, d'où viennent les meubles de votre maison et toutes les choses matérielles qui servent à satisfaire la nature humaine. Demandez-vous d'où toutes ces choses viennent. Vous constaterez qu'elles viennent de l'une des quatre industries de base du pays: l'agriculture, l'industrie forestière, les mines et les pêcheries. Si vous pouvez réduire le coût de production de ces industries de base vous contribuerez à la production à meilleur marché de la matière première et, par conséquent, vous aiderez les manufacturiers qui se servent de cette matière première et, ce que vous aiderez par-dessus tout c'est le commerce extérieur de ce pays, parce que vous aiderez les producteurs qui vendent dans les grands marchés du monde.

Maintenant, permettez-moi de clore ce que j'avais à dire sur le tarif, par cette remarque.

LE CANADA DE 1879

M. Meighen dit que ce qu'il nous faut c'est un marché domestique. Eh bien, nous avons le marché domestique aujourd'hui. Lorsque sir John A. Macdonald inaugura cette soi-disant politique nationale, ce qui se trouvait en 1879, lorsque Ontario et Québec commençaient seulement à faire la connaissance des provinces maritimes, il disait: "Si nous pouvons protéger ces industries naissantes les gens des districts ruraux vendront leurs produits aux patrons et aux ouvriers des villes et, avec plus de soin et de protection pour les produits de la ferme nous contribuerons à bâtir un Canada." Mais le Canada d'aujourd'hui n'est pas le Canada de 1879. Le Canada d'aujourd'hui est un grand pays s'étendant d'un océan à l'autre. Le Canada, aujourd'hui, a les deux plus grands chemins de fer du monde qui relient tout le Dominion; et les produits de ce grand Dominion vont dans toutes les parties du monde. Prenez une industrie — la culture du grain. Quelle est la production du blé, cette année? Elle est évaluée à environ quatre cents millions de boisseaux. Tout ce que le Canada peut consommer de cela en un an est cent millions de boisseaux. Si vous mettez de côté tout ce qu'il faut pour nourrir le pays et tout ce qu'il faut pour la moisson de la saison prochaine, il reste trois cent millions de boisseaux dont on peut disposer. On ne peut pas en disposer au Canada. Il faut transporter le reste sur les marchés du monde. Et ce qui est vrai du blé est vrai de n'importe quel autre produit du pays et est aussi vrai de la grande quantité des produits manufacturés.

LE COMMERCE EXTERIEUR

Dans une grande cité comme la ville de Montréal, il doit sauter aux yeux de tous que la vie des hommes et des femmes de Montréal dépend plus que n'importe quelle autre chose du succès des transports; transports outre-mer aussi bien que sur le continent. Maintenant, notre politique est d'aider à obtenir pour ce pays les grands marchés du monde et, en ce faisant, aider à construire le Dominion de façon la plus efficace possible. (Appl.)

Maintenant, je m'étais proposé de dire quelques mots du problème ferroviaire et du problème de l'immigration: mais, je n'aborderai pas ces problèmes. Je me contenterai de mentionner ce fait qu'ils sont, comme les autres problèmes, dépendants de l'augmentation de la production.

On ne peut résoudre le problème des chemins de fer qu'en développant les grandes industries de base de ce pays. On ne peut régler le problème de l'immigration qu'en permettant aux immigrants d'être absorbés dans ces industries. La politique du gouvernement est d'avoir une forte politique d'immigration.

L'IMMIGRATION

Nous croyons que ce dont le Canada a besoin est d'un grand nombre de citoyens. (Appl.)

Si vous voulez que les gens viennent ici et s'y établissent le moyen de les encourager à venir dans ce Dominion n'est pas d'augmenter le coût de la vie pour tous ceux qui entrent au pays, mais plutôt de leur démontrer que, par notre politique, nous rendons aux gens qui viennent ici la vie plus heureuse et plus aisée que celle qu'ils menaient dans leur pays d'origine. Le gouvernement trouve donc à la base de tous ses problèmes le besoin d'une production plus grande et la nécessité d'une unité nationale.

NOTRE CITOYENNETE

Maintenant, mesdames et messieurs, puis-je conclure en disant un mot de notre situation comme pays? J'ai dit que, dans notre politique, nous avons toujours par-dessus tout travaillé à l'unité nationale; mais nous avons envers le Dominion, vu qu'il commence à se faire connaître non seulement à nos yeux, mais aux yeux du monde entier, une obligation envers les autres nations.

Nous avons notre citoyenneté canadienne: c'est la citoyenneté qui nous touche le plus intimement; et nous pourrons très bien dire que l'homme qui est fidèle à son pays sert de la façon la plus vraie tous les intérêts des pays avec lesquels il peut être associé. Eh bien, nous citoyens canadiens, nous sommes aussi les citoyens d'une grande société de nations qui s'appelle l'empire britannique et nous avons également notre citoyenneté britannique. Maintenant, comme gouvernement, nous nous efforçons non seulement de construire et de tenir uni notre Dominion, mais nous nous efforçons aussi à fortifier et à unifier le grand empire dont le Canada fait partie. Nous croyons que l'un des meilleurs moyens par lequel cette ambition peut se réaliser, c'est en développant le commerce au sein de l'empire. De même que le commerce au sein d'un pays contribue au développement de ce pays ainsi le commerce avec les différentes parties de l'empire ne saurait qu'aider à rendre plus étroites cette association et ces relations entre les différentes parties de l'empire.

NOS TRAITES

Nous avons négocié, au cours des dernières années, un important traité avec l'Australie et de même avec les Indes Occidentales anglaises. Ce traité avec l'Australie est maintenant en vigueur et il procurera de grands avantages à certaines de nos industries; mais le traité avec les Indes Occidentales devrait être d'une valeur inestimable pour nous. Les Indes sont plus près de ce Dominion et, à l'heure actuelle, reçoivent la plupart de leurs produits des Etats-Unis; mais, comme nous faisons partie de l'empire britannique nous pouvons leur demander d'adopter le système de la préférence britannique qui a déjà été adoptée entre la mère-patrie et le Canada. Eh bien, nous avons réussi à conclure un traité avec les Indes Occidentales qui permet à nos produits d'entrer à un tarif douanier plus bas. En d'autres termes, le marché qui appartenait aupara-

(Suite à la page 19.)

Nos Compliments

Dès cinq heures et demie de l'après-midi, les abords du Forum étaient hier envahis par une foule anxieuse de ne pas manquer le plus grand événement politique que le Canada ait vu.

A huit heures, l'immense amphithéâtre étant rempli à déborder, la consigne devint particulièrement sévère. Ne pouvaient entrer que ceux qui étaient dûment munis de cartes. Et encore ceux-ci eurent-ils toutes les peines à se frayer un passage à travers les groupes moins privilégiés qui les enviaient au passage. Ceux-ci se firent pressants, à un certain moment, et menacèrent de forcer les portes. La police alors, admirablement dirigée, mit les étais et se tint prête à toute éventualité.

On ne sait trop ce qu'il faut le plus admirer de la bonne humeur des désappointés, ou du service d'ordre admirablement organisé, ou du service parfait à l'intérieur, qui permit à chacun de se rendre à sa place sans encombre, comme au théâtre, ou de la tenue de cette immense foule où les hommes, par un geste naturel devant la présence des femmes, avaient enlevé leur chapeau. Jamais on ne vit pareil décorum à une assemblée politique. L'hommage était digne du premier-ministre du pays, et aussi de la population de Montréal.

A neuf heures, la circulation était interrompue sur les rues avoisinantes. La rue Atwater elle-même, large de cent pieds, était embouteillée Aucun événement sportif ou artistique n'a encore attiré chez nous pareille affluence.

Aux compliments donc qu'il faut adresser à la police, aux autorités du Forum, à la foule elle-même, dont la tenue fut admirable, il faut certes joindre ceux que mérite l'échevin Légault, organisateur en chef des forces libérales, et qui fut l'âme de l'unique démonstration d'hier.

M. Legault fut puissamment secondé, pour l'organisation de l'assemblée elle-même, par M. J.-H. Prévost.

Beauté Instantanée

Cheveux brillants, épais, ondulés, en un moment

Jeunes filles! Essayez ceci! Lorsque vous peignez et brossez vos cheveux, humectez simplement votre brosse à cheveux d'un peu de "Danderine" et faites-la pénétrer dans vos cheveux avec la brosse. L'effet est étonnant! Vous pouvez vous coiffer aussitôt et vos cheveux paraîtront deux fois aussi épais et pesants, une abondance de cheveux brillants, ondulés, pétillants de vie, incomparablement soyeux, frais, juvéniles.

En outre d'embellir les cheveux, une bouteille de 35 centins de "Danderine" rafraîchissante, odorante, de toute pharmacie ou comptoir d'articles de toilette, accomplira des merveilles, particulièrement si les cheveux sont secs, clairsemés, rebelles, fanés ou striés de gris, causé par l'ondulation et le frisage constants, lesquels brûlent la couleur, le lustre et la vie même des cheveux de toute femme.

"Danderine" agit sur les cheveux comme les fraîches ondées et les rayons du soleil agissent sur la végétation. Elle pénètre jusqu'aux racines, les renforcit, les nourrit et les fortifie, arrêtant la chute des cheveux et aidant la chevelure à devenir épaisse, saine et luxuriante.

DIVISION MAISONNEUVE

ASSEMBLEE EN FAVEUR DE

Clément Robitaille, M.P.

MARDI le 20 oct., grande assemblée à L'ECOLE RICHARD, rue Lelièvre, à 8 hres.

MERCREDI le 21 oct. grande assemblée à l'école PAROISSIALE DE ROSEMONT, à 8 hres.

JEUDI LE 22 OCT., grande assemblée pour les dames à la salle du MARCHE DE MAISONNEUVE à 8 hres.

IRRADIATION

Venez entendre les discours prononcés dans les diverses assemblées libérales et transmises au moyen de hauts-parleurs installés dans la salle du comité, 2748 Ste-Catherine Est, coin Bennett. Pour information: Tél. Clairval 6012.

Comité Central de J. A. BERNIER

Candidat Libéral, Division Carlier

Le comité central est ouvert au numéro 161 rue Ste-Catherine Est, 1er étage

Assemblées tous les soirs par des orateurs populaires.

Tous les électeurs et électrices ainsi que les amis de la bonne cause sont cordialement invités.

S'adresser à: M. PAUL E. LEFEBVRE, PLATEAU 3623

188-15

L'HON. P.-J.-A. CARDIN ET LE "CROQUEMITAINE" DU TARIF

Le ministre de la marine fait hier soir un discours tout vibrant de confiance en l'avenir du Canada. Il dénonce les "croquemorts qui veulent enterrer le Canada" et il demande aux gens de ne pas se laisser effrayer par l'épouvantail du tarif.

LES PERSONNALITES PRESENTES

Si l'on estime à plus de 25,000 personnes la foule qui est accourue au "Forum" pour entendre la parole éloquente du chef du parti libéral, on aura une idée du travail que la police a dû accomplir pour que tout se passât en bon ordre, pour qu'il ne se produisit aucun accident et pour donner satisfaction à tout le monde.

Nous disons plus de 25,000 personnes, car la police et la direction du "Forum" estiment que de 7,000 à 10,000 personnes n'ont pu pénétrer dans la salle. Si l'on considère que le "Forum" contenait alors plus de 18,000 personnes, on peut dire que la foule accourue sur les lieux atteignait le chiffre formidable de 30,000. C'est la plus forte assistance que nous ayons jamais vue, croyons-nous, à une assemblée politique.

Le service d'ordre de la police était sous la direction de l'inspecteur T. Kavanagh, de la division Ouest de la ville de Montréal, qui avait plus de cent policiers sous ses ordres. L'inspecteur Kavanagh était assisté du capitaine McCrea, du poste No 10, du capitaine Lawton, du poste No 8, du capitaine Marwick, du capitaine Childs, du lieutenant Alfred Gravel, des sergents Laporte, Lacombe, Belzil, Fafard, Brisson, de Bellefeuille, Abondius Desjardins, Brady et Hébert.

Comme les picpockets se faufilent partout où il y a foule, le capitaine-détective Hector Mercier avait chargé plusieurs détectives d'exercer une surveillance toute particulière parmi la foule. Le travail des détectives a certainement été efficace, car une seule plainte a été portée à la police hier soir pour vol à la tire. Elle a été portée par un citoyens qui s'est fait voler une somme de $417.

Bien avant l'ouverture de l'assemblée, il n'y avait pas une seule place de libre dans la salle et nombre de personnes étaient debout dans les galeries. Aux abords du vaste bâtiment, la foule se faisait de plus en plus compacte et la consigne devint si sévère que ceux-là mêmes qui avaient des cartes, reporters, sténographes, invités d'honneur, eurent beaucoup de peine à se faire admettre dans la salle.

A l'arrivée de l'honorable Mackenzie King, dont l'apparition fut saluée par un tonnerre d'applaudissements, il se fit une ruée de la foule vers les portes. Il y avait alors aux abords du "Forum" de 7,000 à 10,000 personnes. Ordre fut donné de fermer les portes et des policiers furent placés à toutes les issues pour contenir la foule. A l'entrée principale, on a craint pendant quelques minutes que la foule n'enfonçât les portes. Sous les remous violents de la vague humaine, les agents de la paix étaient repoussés brûtalement sur les portes et peu s'en est fallu qu'ils ne fussent écrasés. Mais ils conservèrent leur sang-froid et une bonne partie de la foule, convaincue qu'elle ne pourrait avoir accès dans la salle, commença à se disperser.

De 3,000 à 4,000 personnes cependant restèrent aux abords de l'édifice attendant avec patience le moment où elles pourraient pénétrer à leur tour dans la salle. Ce ne fut que vers la fin du discours de l'honorable M. King que ces vaillants disciples de la cause libérale purent trouver place dans le vaste amphithéâtre.

Du côté de l'avenue Atwater on avait installé trois haut-parleurs sur le toit du "Forum", mais ils ne fonctionnèrent pas pendant les premiers discours. Ce ne fut que lorsque l'honorable Mackenzie King commença à adresser la parole que les haut-parleurs répandirent au dehors la parole éloquente du grand chef libéral. Près de 1,500 personnes étaient rassemblées à cet endroit.

A l'entrée principale, rue Sainte-Catherine, la foule n'était pas moins considérable. A l'entrée de la rue Saint-Luc, il y avait près de 2,000 personnes, tandis qu'à l'entrée de la rue Closse on pouvait estimer la foule qui attendait, à près de 300 personnes. La foule allait d'une entrée à l'autre. Elle fraternisait avec les policiers après les premiers moments d'impatience passés. Il n'y eut ni récriminations désagréables, ni scènes disgracieuses. On peut dire en somme que tout s'est passé en bon ordre.

Dans toutes les rues avoisinantes un grand nombre d'automobiles stationnaient. Il y en avait plus de 500. Mais, grâce au service d'ordre de la police, le trafic ne fut pas interrompu et à l'heure où nous écrivons ces lignes aucun accident n'a été signalé à la police.

SUR L'ESTRADE

On remarquait, sur l'estrade, occupant les fauteuils d'honneur : le Très Honorable William-Lyon Mackenzie King; les présidents conjoints de l'assemblée, M. Paul-E. Joubert et l'échevin J.-J. Creelman; l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la justice; l'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries; l'honorable James Robb, ministre de la finance; Mme Edward-H. Hoffman, Mlle Idola Saint-Jean ; les sénateurs Jules Tessier, Raoul Dandurand, J.-P.-B. Casgrain, F.-L. Béique, l'honorable Henry Miles, conseiller législatif, l'hon. Médéric Martin, conseiller législatif; l'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie; l'honorable Mercier, l'honorable W. Gariépy, l'honorable Clément Robillard, les candidats libéraux, MM. Fernand Rinfret, E.-C. Saint-Père, Léonce Plante, J.-E. Prévost, le Dr J.-A. Denis, Joseph Mercier, Théodule Rhéaume, J.-W. Hushion, Paul-Emile Létourneau, G.-A. Mongenais et Mme Mongenais, Mlle F. Brault, Mme Hamel Morrison, M. et Mme Alphonse Brodeur, C.-J. Jarry, correspondant du "London Daily Telegraph", Angleterre, Allan L. Smith, A.-D. Pelletier, c.r., J.-T. Armand, W. Hannon, R. Hannon, Dr Gustave Lemieux, J.-E. Coulin, W. Fraser, le Dr Pierre Leduc, Paul Leduc, A. Laberge, Alfred Soiman, J.-E. St-Denis, A. Gour, H. Langlois, M.-R. Portelance, le Dr Milton-L. Hersey, Louis Hersey, Wilfrid Brouillette, Hervé Guibault, l'échevin Napoléon Turcot, le Dr et Mme A.-J. Côté, P. Grothé, Edouard Ouellet, Georges Méthot, maire de S.-Hermas, L. Lacombe, George Murray, Irénée Vautrin, M. et Mme Achille Latreille, M. Morin, Dr Frank Noël, Dr C.-A. Bernard, U.-H. Dandurand, Jos. Cohen, A.-W. McDougald et Mme McDougald, M. Solomon, J.-E. Deslauriers, Rodolphe Tourville, Wilfrid LeBel, Henry Roy, Mme Edward-G. Hoffman, Mme G.-E. Brown, A.-G. Monich, Fred Bouillon, F.-G. Galarneau, J.-D.-A. Sauvé, Wilfrid Laurin, maire de l'Abord à Plouffe, Alphonse Verville, Roméo Poirier, Dr E. Hurtubise, G.-W. Lévesque, John Dunsmore, J.-C. Burte, Wilfrid Lebeau, Mme Joseph Mercier et sa famille, Mac Bernfield, J.-H. Dillon, A.-F. Dillon, J.-P. McManus, J.-J. Ahern, l'échevin Oscar Lalonde, l'échevin C. Allard, Camille Larivière, M. et Mme C. George Hervey, J.-E. Maher, M. et Mme M. Kinselle, Mme A. Giroux, Henriette Tassé, Jos. Desrosiers, J.-O. Déziel, F.-O.-T. Daoust, C.-H. Lalonde, Hector Laferté, l'échevin J.-V. Désaulniers, J.-P. Labarre, Raymond Beaudry, M. et Mme Jacques Paradis, Mme A. Amyot, Richard Beaudry, M. et Mme Robert Taschereau, Mlle B. Taschereau et Mlle B. Taschereau, Salluste Lavery, Donat Lefebvre, P.-A. Séguin, L.-G. Labrosse, Mlle A. Labrosse, Sol Eliasoph, C.R., Charles-A. Dodd, Frank-A. Dodd, J.-A. Thouin, Mme Phelan, Mme C. Rinfret, M. A. Phelan, c.r., M.-C. Brown, A. Guyon, T.-D. Bouchard, maire de S.-Hyacinthe, Jules Desmarais, c.r., M. Lalonde, Emile Doucet, W.-D. Grant, Paul Corbin, J.-O. Bouchard, G.-L. Lepage, J.-E. Simard, Félix Marchand, J.-A. Sicotte, D.-L. Desbois, James-W. Donville, O.-M. Dawson, A.-J. Bissonnette, J.-E. Phaneuf, J.-A. Ledoux, R. Rolland Cusson, Dr J.-E. LeSage, Henri Lemieux, A.-E. Guillemette, L.-P. Mercier, le Dr J.-J. Guérin, Thomas Guérin, M. et Mme Hector Racine, le Dr A.-G. Guertin, Ernest Tétreau, Jos. Daoust, Henry Laureys, le Dr C.-A. Bernard, Alfred Lambert, J.-F. St-Cyr, Hercule Guérin, Gustave Comte, J.-A. Vallée, l'échevin Dr D. Généreux, M. Delorme, G.-M.-O. Lachance, O. Lupien, M. Dood, H.-F. Powell, J.-E. Lesage, Charles David, Théo. Daoust, l'abbé Louis Brisson et l'abbé Georges Brisson, Mme F. Leigh, Mme H.-L. Stone, W.-S. Stone, C.-D. Archibald, P.-E. Rouillier, M. St-Jean, Mlle C. Lemoyne, Mme E.-J. Hersey, M. Kimpton, Eddy Michaud, J.-H. Prévost, Jules Hébert, Edgar Dion, M. Schetagne, M. Eddy, Mme Eddy, Léon Garneau, Armand Lebeau, E. Leblanc, C.-E. Simard, C.-E. Emard, R. Gilmore, M. M. Raymond, A. Brossard, Mme G. Boivin, Mlle Boivin, Mme P. Pelletier, Ernest Boivin, Mme F. Broyley, L.-P. Pelletier, Pierre Thibodeau, Mme A. Hoffman, mesdemoiselles Hoffman, l'échevin A.-A. Desroches, J.-A. Durocher, Léon Garneau, Alfred Legault, Victor Lévesque, G.-W. Cook, c.r., Mme Cook, W.-A. Cook, Jos. Archambault, Mme E. Gélinas, M. E. Gélinas, N.-L. Choquette, Jules Berthiaume, le Dr Restaldc, Lawrence Wilson, etc.

DANS LES LOGES

Avaient pris place dans les loges: Elzéar Fréchette, Mlle Valérie Viau, le Dr Raymond Doré, M. E. Legault, G. Brunet, Dr J.-A. Brière, Jules-J.-B. Brière, F. Tremblay, Alphonse Marcil, W.-A. Crevier, Mme Crevier, Edmond Désaulniers et Mme Désaulniers, Mme Raoul Masson, Mme E. Désaulniers, M. René Lemire et Mme Lemire, Mlle S. Lemire, Mme A. Monet, Mme G. Grégoire, M. G. Grégoire, Mme O. Leblanc, Mme H. Lionnais, M. et Mme J. Laurence, M. et Mme L.-J. Tarte, Mme A. Glough, M. T. Prévost, Mme A. Prévost, Mlle Jeanne Prévost Mlles Géraldine, Marguerite, Germaine, Lucienne Prévost, Mlle Eugénie Séguin, MM. G.-H. Murray, Dr H. Cyphiot, Dr T. Cyphiot, J.-S. Archibald, A.-H. Hersey, O. Borne, P. Mariot, Mme Mariot, W.-L. Jarvis, E.-N. Hersey, L.-M. Campbell, Mme Campbell, Lorenzo Prince et Mme Prince, Mlle E. Campbell, Mlle L. Munn, M. I. Quinn, Claude Leduc, Mlle R. Wilson, Jos. Gosselin, M. et Mme Gosselin, P. Ouellet, U. Hotte, W. Roy, V. Dupré, Mme Dupré, R. Marchand, T. Quintal, Mme J. Millette, P. Philpitt, Mme Philpitt, J.-P.-L. Bérubé et Mme Bérubé, M. et Mme Verville, Aymé Lafontaine, A. Robert et Mme Robert, A. Campbell, P. Chicoine, mesdames Chicoine et Campbell, P. Grenier, W.-D. Waddell, M., Mme et Mlle T.-G. O'Neil, Ernest Bertrand, Maurice Goudrault, J.-G. Mousseau, D.-A. Luke, Mme Luke, J. Gosselin, A. Jodoin, E. Léger, A. Boileau, E. Scullion, L. Coveler et Mme Coveler, C. Lebianc, A. Drouin, J.-E. Drouin, M. et Mme G. Champagne, M. et Mme J.-A. Audet, M. et Mme W. Schnider, M. et Mme Hector Paiement, I. Morin, E. Boulianc, C. Boulianc, M. et Mme E. Robert, Mme Félix Hébert, Mme Edgar Dionne, Léonard Jobin, Gilbert Jobin, P.-P. Tremblay, M. et Mme R. BrBault, Mme A. Marcotte, Dr Eugène S.-Jacques, Mme S.-Jacques, J.-T. Lasonde, L. Racicot, A. Gougeon, T. Dagenais, J.-O. Durand, H. Aubertin, J.-A.-H. Quevillon, Nap. Denorme, G. Massue, Mlle E. Lanctot, Mme J.-W. Riel, E. Huot, J. Huot, F.-C. Laberge, Mme Laberge, M. et Mme C.-A. McCord, Mme A. Gravel, Mlle R. Gravel, Mlle L. Guilbault, Mlle G. Grenier, Mlle C. Bouliane, L. Lefebvre, Emile Elie, J. Langevin, M. Langevin, S. Bernier, Mlle R. D'Amour, Mlle F. D'Amour, Mlle L. Aumond, Mlle Mary King, M. L.-A. D'Amour, J. Felhohat, J.-T. McCrea, Maurice Bédard, Dr F.-A. Fleury, G. Mousseau, M. J.-B. Laplante, Mme Laplante, Mlles Jeanne et Marcelle Laplante, M. H.-E. Ménard, Albert Bernard, A. Lafrance, Mme G. Dawson, G. Décary, Mlles Lucienne, Rita Décary, M. Mercier, Mme Mercier, Mlle M. Mercier, Mlles Yvonne et Marguerite Mercier, Mme J. Trudeau, Mme P. Vanier, H. Benjamin, L. Lajoie, J.-L. Lacasse, Mme Lacasse, R. Poupart, H. Lebeau, J.-V. Baudrilard, Mme C. Riel, Mme Alphonse Beaulieu, A. Lussier, Mme J. L'Heureux, Mme J. Renaud, Mlle R. Brotmeu, Mme J.-P. Plamondon, Dr J.-W. Welsch, H.-H. Rodgers, D.-M. Gray, P.-A. Dufour, A. Joly, G. Monet, O. Benoit, E.-A.-B. Ladouceur, Mlle J. Hughes, Mlle Oran, Mlle G. Hughes, Dr M. Décarie, L. S.-Germain, Paul-H. Hardy, Sarah Miller, M. et Mme O. King, M. Jolicoeur, Mlle A. Clément, Mlle I. Duchesneau, L. Martin, A. Martin, L. Lamalice, J.-W. Jacobs, M. et Mme S. Fleury, M. et Mme A. Laurendeau, E. Gauthier, J.-H. Malone, Mme E. Malone, Mlle J. Malone, A. Lauzon, R.-Y. Lane, Mme Lane, M. et Mme D. Roch, L. Messier, A. Sulluell, A. Monet, L. Laplante, J.-L. L'Espérance, R. Raymond, Dr J.-A. Clément, Mme Clément, J.-G. Gauthier, Joseph Daoust, J.-O. Bélair, J. Siover, M. Ovide Lussier, Mme Lussier, J. Buovsky, M. G. Boivin, Mme Boivin, L. Labelle, J. Slater, J.-O. Poulliot, Lucien Mérineau, G. Lussier, Mme Lussier, Mlle M. Lalonde, J.-P. Bernier, M. et Mme L.-P. Bélair, J.-A. Gauthier, M. et Mme G.-O. Pigeon, H. Langevin, J.-E. Labrosse, G. Casavant, L. Casavant, A. Casavant, G.-C. Lavergne, Mlle L. Shannon, J.-S. Lepage, Mlle A. Valiquette, Mlle F. Allard, Mlle H. Valiquette, J.-G. Gauthier, sir H. DuFury et lady DuFury, J.-H. Lussier et Mme Lussier, L. Roberts, John-H. Roberts, A. Goulet, L.-J. Dubard, Mme Dubard, C.-A. Patterson, Mme M. Campbell, M. et Mme J.-H. Roy, L.-O. LaSalle, Mlle F. Gareau, L.-P. Bouchard, Mme A. Laurendeau, J. DeLorimier et autres. . .

Entre deux lampadaires, deux formes se silhouettent rue Sherbrooke ouest, près Atwater.

Il est 7 heures.

Elles vont...

Et de la demi obscurité m'arrive ce dialogue étrange:

—Quel est cet attroupement?

—Probablement un accident.

—Peut-être... à moins que ce ne soit des conspirateurs!

En effet, tout près, un groupe de quidam, collet relevé, devise à voix blanche, à deux pas du Forum où le premier ministre du pays va bientôt parler.

Les deux formes s'approchent, je les suis.

Plus de doute possible: puisque les gens sont chapeautées du béret et appuyées sur des cannes, ce ne sont pas des conspirateurs, mais bien les z'é-z'é-z'é-les Etudiants, mais bien les z'é-z'é-z'é-les Etudiants.

Ils étaient là, en effet, hier soir, plus de 300, de notre Université, fidèles à la consigne donnée au cours de la journée. Leur présence à la manifestation King devait constituer les minutes gaies de la soirée du Forum.

—Allons 4 par 4! a crié une voix de stentor, grâce à un porte-voix—notre antique haut-parleur.

Et 4 par 4, ils descendent l'avenue Atwater en chantant, fanfaresquement:

Boum-a-la-Ka-boum,
A la Ka wa-wa-wa!
Chic-à-la-ka-chic,
A-la-ka-cha-cha-cha!
Boum-a-la-ka-boum,
A-la-kazle-boum-ba!
Montréal,
Ra-ra-ra,
Ra-ra-ra,
Ra-ra-ra,
Montréal!

On entend encore:

Si Esioff... fait son faraud...
On va l'oter... son liméro!... (bis)

Puis, par l'entrée de la rue S.-Luc, à la file indienne, ils pénètrent en tempête, dans l'immense vaisseau et vont prendre des sièges en arrière de la tribune des orateurs où ils ne cesseront de manifester, de maintes amusantes façons, en attendant l'ouverture de l'assemblée.

La foule, parce qu'on trompe ainsi joyeusement son attente, rit et applaudit.

Les étudiants à la langue bien accrochée feront tout d'abord des discours à la candidat:

Mesdames, (appl.),
Messieurs, (appl.).

C'est pour moi un réel plaisir d'assister, ce soir, à une assemblée aussi nombreuse et aussi distinguée... (appl. prol.).

Puis un étudiant, Hervé Gibeault, à l'aide d'un porte-voix, barytone libéralement l'amusante fantaisie que voici, dédiée "aux Etudiants libéraux de Montréal" tout spécialement "pour la manifestation King"

MONSIEUR KING... VOUS AVEZ RAISON

(Air: "Deux gendarmes"...)

I

Nous fêtons un premier ministre
Ami du peuple et de l'ouvrier,
Qui n'croit pas aux lend'mains sinistres
Comm' le "sauveur" improvisé.
Avec lui, nous verrons encore...
Des jours heureux
Rataplan, plan, plan, plan, rataplan.

Refrain:

D'la victoire voici l'aurore,
M. King, nous vous la devrons. (Bis

II

Défenseur d'la caus' libérale
Du pays, il veut l'Unité;
Et sa politique idéale,
Il la tient de Wilfrid Laurier.
L'Union Jack et le Tricolore,
Il les serr' d'un' même effusion.
Rataplan.....
(au refrain)

III

Portés par le flot populaire,
Monsieur King et ses lieutenants,
Vainqueurs de tous leurs adversaires
Vont pouvoir gouverner sagement.
Le parti, qui tant nous honore,
Va remporter les élections.
Rataplan.....

Refrain:

D'la victoire voici l'aurore,
M. King, vous avez raison. (Bis)

La foule goûte fort ce chant — comme elle devait goûter au reste les autres drôleries des manifestants: les balancements de l'almée en cadence avec la fanfare; — les hourras aux députés paraissant sur l'estrade, notamment ceux qui saluèrent l'honorable Médéric Martin; — le chant de l'Alouette et des airs canadiens de Vézina, accompagnés par la fanfare; — l'annonement: "E-si-off! qu'as-tu fait de ton frère Meighen?" Et enfin le tonnerre de "O Canada", cette fois, avec la foule, lorsque le premier ministre entra dans le Forum.

Les étudiants, toujours intelligemment, devaient encore manifester durant les discours.—P.-H. L.

M. l'échevin ALFRED LEGAULT, représentant du quartier Ahuntsic et organisateur du parti libéral dans le district de Montréal, à qui revient l'honneur du succès de la manifestation monstre d'hier soir, au "Forum", au Très Honorable William-Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada.

L'HON. P.-J.-A. CARDIN

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est salué par une formidable ovation qui se répercute sous les arceaux de la vaste salle, lorsqu'il est présenté à l'auditoire par le président de l'assemblée, M. P.-E. Joubert. Les applaudissements cessent puis reprennent pendant que les étudiants entonnent un ban en scandant chaque lettre du nom Cardin.

"Messieurs les présidents, mesdames et messieurs, dit l'honorable M. Cardin, j'hésite à me lever pour adresser la parole à une heure aussi avancée, surtout après le discours si éloquent que vient de prononcer le premier ministre du Canada.

Cependant, pendant ces quelques instants où je parlerai, permettez-moi de vous remercier pour l'accueil enthousiaste que vous venez de faire au premier ministre, qui a tenu à nous visiter durant cette campagne et nous apporter le réconfort de sa parole.

L'enthousiasme qui a marqué la réception que vous lui avez faite le venge des accusations mensongères portées contre lui par ses adversaires au cours de la présente lutte électorale.

Il n'y a pas longtemps, un orateur de Montréal attaquait, au cours d'une assemblée le caractère du premier ministre et essayait de faire croire à ses auditeurs que M. King n'est pas attaché à la terre canadienne, mais aux Etats-Unis parce qu'il a des attaches là-bas, qu'il y a reçu son éducation, et qu'il n'aspire qu'à voir le Canada annexé à nos voisins du Sud.

UN MAUVAIS PATRIOTE

Cet orateur est un mauvais patriote et un méchant citoyen qui disait que si les électeurs du Canada accordaient encore une fois leur confiance à l'honorable M. King, d'ici quatre ans, nous serions annexés aux Etats-Unis.

Peut-on descendre aussi bas pour des fins politiques? Peut-on descendre aussi bas dans le sentier de l'injure pour des fins politiques? Pourtant, ce sont ces gens qui disent qu'il faut mettre le pays avant le parti. Mais les actions des hommes sont plus éloquentes que leur parole. Vous jugerez nos adversaires à leurs actes et vous ne les croirez pas. Ces gens ne sont pas attachés au pays. Ils sont attachés au parti. Ils sont prêts à prendre tous les moyens pour atteindre leur but. Ils sont prêts à ruiner la réputation du pays afin de remettre au pouvoir le parti que vous avez chassé en 1921. Les Canadiens bien pensants doivent avoir à coeur de venger l'injure faite par de tels hommes au premier citoyen de notre pays. C'est le langage d'un lâche ou d'un fou tout au plus bon à être interné dans un asile. (Hourrah). Je ne viens pas vous prêcher le même évangile que nos adversaires. Ils nous prêchent la défiance, le découragement. Ils nous disent que le Canada s'en va à la banqueroute et à la ruine. Ils n'ont pas une seule parole d'encouragement ni de confiance envers leur patrie. Ils n'ont que des paroles tristes. Ils ne voient pas à l'horizon la moindre petite lueur d'espérance.

> "Défiez-vous, conservateurs de bonne foi, de chefs qui ont honte de leur parti. Ils ne sont pas dignes de vous car ils n'ont pas le courage de venir à vous avec un programme. Ils manquent de confiance dans leur parti". — (Déclaration de l'hon. M. Cardin, au Forum).

N'écoutez pas ces poseurs de crêpes et ces annonceurs d'enterrements. Restez avec ceux qui vous prêchent un évangile d'espoir et de confiance dans l'avenir du pays. (Hourrah).

"JE REMERCIE LES JEUNES"

Je remercie les électeurs qui sont venus acclamer le premier ministre et lui donner un beau témoignage d'encouragement dont il a besoin dans la campagne actuelle. Je remercie les jeunes gens qui réchauffent (hourrah) l'enthousiasme. Les jeunes sont l'huile qui doit éclairer de leur enthousiasme la vérité dans la présente campagne. Je les remercie et je leur demande de rester avec nous durant la présente lutte. (Hourrah).

> "Le rôle d'indépendance de nos adversaires est facile à deviner. Ils savaient qu'ils ne pourraient prendre Québec de front et c'est pour cela qu'à l'aide d'une prétendue indépendance ils veulent entrer chez nous non par la porte mais par le soupirail". — (Déclaration de l'hon. M. Cardin, au Forum).

Le peuple du Canada doit faire son choix entre ceux qui se présentent devant lui. Nous ne vous demandons pas de faveur. Choisissez. Ne grenez pas l'ombre mais la lumière. Ayez confiance dans le gouvernement libéral qui prend toutes les mesures possibles pour relever les affaires du pays. Vous devez avoir peur de lier votre sort à celui de gens qui n'ont pas d'opinion et qui viennent à vous sous le couvert d'un drapeau d'une indépendance douteuse. Vous devez vous défier de ceux qui n'ont pas de parti politique et qui changent d'opinion et de théorie chaque fois que viennent les élections. Le rôle d'indépendance de nos adversaires est facile à deviner. Ils savaient qu'ils ne pourraient prendre Québec de front et c'est pour cela qu'à l'aide d'une prétendue indépendance, ils veulent entrer chez nous non par la porte mais par le soupirail. (Hourrah.) Ce sont les mêmes gens qui sont venus à vous en 1911. Ce sont les mêmes gens, avec cette différence que cette fois ils n'ont pas de chefs, ils n'ont pas d'attachement politique ni de parti. Ils se présentent à vous comme ces indépendants de 1911 qui ne prétendaient avoir d'autre chef que leur conscience.

> "L'enthousiasme qui a marqué la réception que vous avez faite au premier ministre le venge des accusations mensongères portées contre lui par ses adversaires au cours de la présente lutte électorale".—(Déclaration de l'hon. M. Cardin, au Forum).

NOUS AVONS GOUTE DE CETTE MEDECINE !

Nous avons goûté de cette médecine en 1911. Nous avons été punis pour avoir cru et cela devrait nous guérir et nous empêcher de tomber encore une fois dans le piège. Ces indépendants de Montréal et de la province sont nos vieux adversaires d'autrefois qui ont fait toutes les luttes pour le parti conservateur et qui ont engagé leurs forces et leur talent au succès de la cause conservatrice dans Québec, qui reviennent ici essayer de nous faire croire qu'ils sont autre chose que ce qu'ils sont, d'autres gens que ceux que vous avez rejetés du pouvoir en 1917 et en 1921. Ils viennent à vous avec des phrases creuses, de grands mots sonores, des discours de Saint-Jean-Baptiste hors de saison. (Hourrah). Ne vous laissez pas prendre à leurs belles paroles et supportez le parti libéral qui vous offre autre chose que des mots. Ils ont beau se dire indépendants, il est facile de trouver où ils ont été chercher cette parure. Il est facile de retracer les personnes qui les ont aidés à proclamer cette indépendance. Ils disent qu'ils ne sont pas pour King et qu'ils ne sont pas pour Meighen? Mais, regardez les annonces qu'on publie à Montréal et à Québec et vous trouverez qu'elles sont publiées par le comité central conservateur. Vous trouverez là un démenti formel à leurs prédications.

Ils publient ces annonces non seulement dans les journaux français mais aussi dans le "Star" et dans la "Gazette" (Chou! Honte!)

Ce ne sont pas des indépendants mais des hommes de parti mettant avant le pays le parti et essayant, par tous les moyens, de faire triompher le parti.

DEFIEZ-VOUS, CONSERVATEURS

Défiez-vous, conservateurs de bonne foi, de chefs qui ont honte de leur parti. Ils ne sont pas dignes de vous car ils n'ont pas le courage de venir à vous avec un programme. Ils manquent de confiance en leur parti. Comment pourraient-ils guérir le pays qui, disent-ils, s'en va à la ruine et à la banqueroute? Qu'ont-ils à vous offrir? Quel remède veulent-ils apporter aux maux dont nous souffrons, selon eux? Ils n'ont pas de programme. Ils n'ont aucun article à leur évangile. Il est beau de dire que le pays traverse une ère de misère et de difficultés et que nos gens nous laissent pour s'en aller aux Etats-Unis, que le parti libéral est en train de fermer les portes des usines, mais ces gens-là devraient nous donner un remède, nous montrer leur programme. Je vous défie de trouver un seul moyen, un seul remède dans le programme de nos adversaires. Ils ne font que des affirmations générales. Ils exposent de grandes théories. Ils vous parlent du tarif, ce croquemitaine mité qu'ils sortent de sa boîte poussiéreuse à chaque élection. Pour tout remède, ils vous offrent la haute protection, mais ils ne vous disent pas quel item du tarif ils augmenteraient. Ils crient à l'augmentation du tarif mais ils ne précisent pas sur quel point ils voudraient élever notre barrière tarifaire.

LE TARIF

Je les ai défiés souvent de le mentionner mais ils n'ont jamais relevé le défi. Rien dans leur vie passée ne nous permet de croire qu'ils élèveraient le tarif s'ils revenaient au pouvoir. Ils ont été au pouvoir en 1911 jusqu'en 1921. Ils l'avaient alors cette arme merveilleuse, cette baguette magique. S'en sont-ils servis? Non! Même en 1920, au mois de mai pour préciser, M. Meighen s'est vanté en Chambre d'avoir réduit le tarif plus que nous sur les instruments agricoles et, s'ils revenaient au pouvoir, ils ne seraient pas longs à se vanter de nouveau de réduire ce fameux tarif.

Ces gens ne veulent que vous tromper, mais, pour employer une formule chère à M. Patenaude, le peuple saura séparer l'ivraie du bon grain et l'ivraie, c'est lui. (Hourrah).

L'INDUSTRIE DE la CHAUSSURE

Nos adversaires ont dit que l'industrie de la chaussure est dans la marasme. Consultez les manufacturiers de chaussures de Montréal et vous aurez pour réponse, de la grande majorité de ces manufacturiers, qu'ils sont satisfaits de la politique du gouvernement King et satisfaits du tarif au Canada. Ce ne sont pas les principaux intéressés qui se plaignent mais un seul petit groupe sympathique à nos adversaires. Je préfère les témoignages des intéressés à ceux qui versent des larmes sur ceux qui ne se plaignent pas. La condition dans laquelle se trouve en Canada l'industrie de la chaussure est aussi bonne qu'aux Etats-Unis. Le Canada n'a rien à envier aux Etats-Unis sous ce rapport. Le Canada est bon pour vous et il est prospère. Continuez de vivre ici.

LE MANTEAU DE LAURIER

Nos adversaires essaient de s'envelopper du manteau de Laurier et de nous faire croire que ce sont eux qui ont aujourd'hui sa politique. Ils n'ont pas le droit de nous voler nos grands hommes et de se couvrir de leur gloire. Ils ne grandissent pas nos héros mais ils les ravalent à leur petitesse. Ils n'ont pas le droit de se dire les successeurs de Laurier après l'avoir calomnié, injurié et chassé de la direction des affaires du pays. Ils n'ont pas le droit de s'envelopper du linceul de notre grand chef. Le véritable successeur de Laurier, il est ici sur cette estrade. (Hourrah).

Ne vous laissez pas tromper par les paroles de défiance et de découragement de ces gens lorsqu'un homme comme M. Beatty vient dire que la prospérité renaît au pays et que nous devons avoir confiance en ce pays. Ils crient à la banqueroute et à la ruine alors que Sir Arthur Currie déclarait récemment, en Colombie anglaise, que nous ne devons désespérer du Canada, qu'il se relève de ses difficultés et s'achemine vers la prospérité. Ils prêchent un évangile de désespoir alors que Sir Vincent Meredith, président de la banque de Montréal, déclare que le Canada est dans une aussi bonne situation que les Etats-Unis. Ils disent que le pays s'en va vers la banqueroute, alors que la Shawinigan Water and Power fait construire des barrages sur le S.-Maurice; que la Southern Canada Power fait construire des barrages sur le S.-François pour aider aux nouvelles industries qui viennent s'établir à Drummondville et à S.-Hyacinthe et qu'un milliardaire américain, M. Duke, a investi des millions dans la région du lac S.-Jean pour y établir une industrie qui donnera du travail à des milliers d'ouvriers.

N'écoutez pas les criailleries de ces moineaux politiques qui viennent sur les estrades vous dire que le Canada est une terre où l'on ne peut plus vivre, lorsque la compagnie Eaton de Toronto y fait agrandir le magasin qu'elle achetait récemment à Montréal au coût de plusieurs millions. Nos adversaires pleurent sur notre pays. M. Patenaude... (Chou, Iscariote) M. Patenaude crie à l'exode mais s'il y avait actuellement exode des nôtres vers les Etats-Unis, ce serait sa faute. C'est lui qui encourage nos fils à traverser là-bas en prêchant chez nous la grandeur et la prospérité de nos voisins où selon lui, on n'a qu'à se baisser pour ramasser, dans la rue, l'or à pleine main.

N'ECOUTEZ PAS LES ADVERSAIRES

N'écoutez pas nos adversaires. Chassez ceux qui veulent la division. Enlevez ces poussières multicolores qui veulent encraser l'organisme du Canada. Ayez confiance au parti libéral qui veut la prospérité de notre pays. Un pays comme le nôtre ne peut pas périr. Nous avons devant nous un avenir grand et brillant. Si vous êtes disposés à faire quelque chose pour aider à relever votre patrie des misères dues à la guerre et à la mauvaise administration de nos adversaires, commencez par avoir confiance, resserrez vos rangs, votez pour le parti libéral qui assurera l'avenir du Canada grâce à la politique éclairée de son chef.

Je vous remercie au nom de mon parti d'être venus aussi nombreux souligner les déclarations importantes du premier ministre.

Je m'en voudrais si, avant de terminer, je ne remerciais les dames qui sont venues en aussi grand nombre apporter à cette réunion la fraîcheur et la gaîté. (Hourrah, Hourrah).

> "N'écoutez pas nos adversaires. Chassez ceux qui veulent la division. Enlevez ces poussières multicolores qui veulent encraser l'organisme du Canada. Ayez confiance au parti libéral qui veut la prospérité du pays". — (Déclaration de l'hon. M. Cardin, au Forum).

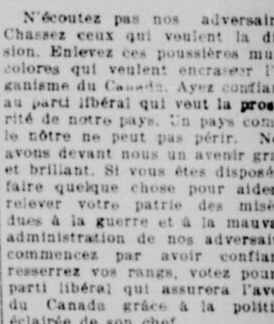
L'ARRIVEE DU TRES HONORABLE MACKENZIE KING A MONTREAL

Photographie instantanée prise hier soir, à huit heures, alors que le Très Honorable Lyon-Mackenzie-King, premier ministre du Canada, se préparait à descendre de son wagon spécial en gare Bonaventure pour se rendre à la grande assemblée au "Forum". On remarque dans ce groupe, à gauche, le Très Honorable Mackenzie-King, premier ministre du Canada, au centre, son secrétaire privé français, M. Robitaille, à droite l'hon. sénateur Raoul Dandurand, ministre. (Cliché d'un artiste de la "Patrie").

Le juge Lemay les condamne au bagne

SHERBROOKE, 20. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les condamnations au pénitencier se font nombreuses à Sherbrooke. Le magistrat Lemay a imposé, hier, trois condamnations sévères à trois jeunes voleurs arrêtés, dimanche, pour avoir commis un vol avec effraction au chalet Thibault, dans le canton d'Oxford, où ils avaient fait main basse sur des vêtements et endommagé l'ameublement pour une somme considérable.

Willie Poulin, le plus coupable des trois, a été condamné à 2 ans de pénitencier, et les deux autres, Maurice Beauchamp et Pierre Julien chacun à un an de prison.



INDOLENT - HORS DE CONDITION

Surveillez un pétillant breuvage, changer les choses en une heure.

Souvent les hommes et les femmes se lèvent le matin se sentant indolents et hors de condition, parce que leur organisme est embarrassé. Les poisons et les matières de rebut les déprime.

Il y a des méthodes longues et des méthodes rapides en fait de remède, mais la plus rapide et la plus agréable est celle-ci:

Buvez un verre d'eau, soit chaude ou froide, en vous levant. Ajoutez-y un peu de Sels Jade. Cela vous fera un breuvage pétillant, agréable. Cela nettoiera les intestins. Remarquez le changement radical accompli en une heure.

Les résultats proviennnt d'acides dérivés de citron et raisins, plus la lithinie, etc. Et ils sont à votre disposition à tout heure du jour.

Renseignez-vous sur ce que les Sels Jad signifient pour vous. Sur le peu de temps qu'ils prennent à changer les conditions. Ils peuvent vous épargner des heures innombrables de dépression.

ATLANTIC SUGAR ET MONTREAL POWER MONTENT --- DOM. BRIDGE EST FAIBLE

Bourse de Montréal

Le marché local est ferme mais sans intérêt particulier.

Brazilian Traction a été le titre le plus actif de la matinée et il s'est amélioré de 1 1-2 point à 79 après avoir touché 79 1-8.

Atlantic Sugar a repris son mouvement de hausse au cours de la matinée et il a gagné un point à 35 1-2.

Steamship de préférence a touché 65 1-8 puis est revenu à 64 1-4 une avance de 1-8 de point sur la fermeture hier après-midi.

Montréal Power a gagné 2 1-2 points à 217 et a même touché 217 3-4.

Smelters a été plus faible au cours de la matinée. Après avoir touché 158, il est ensuite descendu à 155 1-2 et remonté à 156 1-4.

Au groupe des utilités publiques Shawinigan s'est maintenu à 164.

La balance de la liste ne présente rien de bien intéressant.

De midi à midi et demie, il ne s'est rien produit d'intéressant en Bourse locale. L'activité a été modérée. Bridge a cependant faibli d'un point à 95.

Cote fournie par L.-G. Beaubien & Cie., Membres de la Bourse de Montréal.

VENTES de 10 à 10.30 Hrs.:
National Breweries: 25 à 63 3-4.
Atlantic Sugar: 35 à 34 3-4; 50 à 34 5-8; 145 à 34 1-2.
Bell Telephone: 6 à 140 1-8.
Brazilian Traction: 25 à 78 1-2; 100 à 78 3-4; 25 à 78 1-2; 520 à 78 3-4.
Brit. Emp. Steel: 50 à 3.
Canada Cement: 25 à 106 1-2.
Cons. Smelting: 25 à 157 1-2; 5 à 158; 35 à 157 1-2; 30 à 158; 200 à 157 1-2.
Canada Steamship: 120 à 13.
Can. Steam. pref.: 25 à 64 3-4; 200 à 65; 25 à 64 3-4; 25 à 65; 25 à 64 3-4; 50 à 65 1-8; 100 à 65.
Laurentide Co.: 65 à 79.
Montreal Power: 35 à 215; 25 à 216; 35 à 217; 155 à 217 1-8; 30 à 217 1-2; 25 à 217 5-8; 175 à 217 3-4.
Quebec Ry.: 2 à 110.
Spanish River: 10 à 97 1-4.
Shawinigan: 10 à 163;
Shawin. rights: 11 à 3 1-8; 34 à 3 1-2.
Hollinger: 30 à 16.00.
Can. Ind. Alcohol: 75 à 15.
Dom. Bridge: 5 à 96.
Belgo Prf.: 10 à 97.
Ottawa Traction: 40 à 64.
Sher. Williams Prf.: 20 à 108.
McDonald: 10 à 13.15; à 12 1-2; 02 à 12.
Cement prf.: 1 à 115 1-2.

VENTES DE 11 à MIDI:
Steel of Canada—20 à 92.
Nat. Breweries—60 à 63 3-4.
Asbestos Corp—100 à 93 1-2.
Bell Tel—2 à 140 1-8.
Brazilian Traction—225 à 79, 5 à 79 1-8, 960 à 79.
B.E. Steel—75 à 3.
B.E. Steel 2è pref—10 à 10.
Cons Smelting—50 à 156, 40 à 155 1-2, 95 à 156, 65 à 156 1-4.
Dom. Glass pref—1 à 112 1-2.
Can. Steam. pref—10 à 64 3-4, 75 à 65, 25 à 65 1-8, 10 à 65, 140 à 64 3-4, 140 à 65, 50 à 64 3-4, 60 à 65, 30 à 64 3-4, 30 à 65, 75 à 64 3-4, 50 à 64 1-2, 194 à 64, 5 à 64 1-4, 10 à 64 1-2, 25 à 64 1-4, 50 à 64, 15 à 64 1-4, 115 à 64.
Laurentice Co—50 à 79.
Montreal Power—60 à 217 1-2, 25 à 217, 122 à 216 3-4, 10 à 217.
Quebec Ry—45 1-2 à 110.
Spanish River—30 à 98.
Hollinger—25 à 16.00.
Textile—5 à 87 1-2.
Shawinigan—10 à 164.
do Rights—7 à 3 1-4, 44 à 3, 6 à 3 1-8.
Steel pref—15 à 114 1-2.
Can. Ind. Alcohol—1 à 15.
Atlantic—50 à 34 3-4, 50 à 34 7-8, 125 à 35, 125 à 35 1-8, 175 à 35 1-4, 125 à 35 3-8, 75 à 35 1-2, 25 à 35 3-4, 25 à 35 7-8.
Can. Conveters—25 à 90 1-4.
Tooke pref—40 à 62.
Banques—
Montréal—25 à 265.
Royal—10 à 246.
Nova Scotia—20 à 283.
Hochelaga—5 à 151.
Obligations—
Quebec—500 à 93 3-4.
Mont. Tram—5000 à 97 3-4.

VENTES JUSQU'A 12.30:
Steel of Canada—5 à 92.
Nat. Breweries—275 à 63 3-4.
Abitibi—125 à 67 1-2 à 1-4 à 1-2.
Asbestos—85 à 93 1-2.
Atlantic—295 à 35 3-4 à 35.
Bell—25 à 140.
Brazilian—920 à 79 à 78 3-4.
B.E. 2è pref—100 à 10.
Hollinger—500 à 16.
Cement—5 à 106 1-2.
St. Law. Flour—35 à 37 à 36 1-2.
Smelters—110 à 156 1-4.
Glass—5 à 107 1-2.
St. Maurice—25 à 83.
S.S. pref—338 à 64 à 62 1-2 à 63.
Laurentide—120 à 79.
Mont. Power—55 à 216 1-2 à 216.
Quebec—30 à 110.
Can. Canners pref—25 à 58 1-2.
ShawiniganP—10 à 164.
do Rights—43 à 3 1-8, 170 à 3 1-4.
Belgo—35 à 84.
do pref—10 à 97 1-2.
Macdonald—25 à 12 1-2.
Textile—62 à 87 1-2 à 3-8 à 1-2.
Alcohol—30 à 14 7-8 à 15.
Winnipeg—50 à 45 à 1-4.
Dom. Bridge—50 à 95.
Tooke pref—2 à 61.
Mexican pref—75 à 63 à 64.
B.E. 1er pref—10 à 30.
Woollens—5 à 12.
Can. Canners—10 à 13.
Jamaica pref—15 à 91.
Woollen—25 à 59.
Dom. Steel pref—15 à 30.

Marché du coton

New-York, 20.—Les futurs ont clos soutenus.

Janvier	2097-2100
Mars	2125-28
Mai	2143-44
Juillet	2193
Octobre	2175
Décembre	2168-69

L'option immédiate a clos soutenue.
Middling Uplands ... 2295

Liverpool, 20.—Les affaires étaient bonnes pour l'option immédiate.
Les prix étaient soutenus.

Middling américain	12566
Middling bon	1185d
Middling	1146d
Middling low	1111d
Ordinaire bon	1011d

Les ventes de la journée ont été de 7,000 balles dont 5,000 de coton américain.
Les arrivages ont été de 39,000 milles dont 24,700 de coton américain.
Les futurs ont clos soutenus.

Sucres calmes

New-York, 20.— Le marché du sucre brut fut calme aujourd'hui, mais l'allure du marché fut plus facile à la suite d'un plus grand nombre d'offres. Le cubain et les sucres exempts de droits furent offerts à 3.83, mais la demande fut légère et il n'y eut pas de ventes de rapportées.

Les sucres bruts futurs furent aussi plus faciles à la suite d'un grand nombre d'offres sur le marché des livraisons immédiates.

Les prix de fermeture furent très bas de 1 à 4 points en-dessous de la fermeture de la semaine dernière. Le décembre a clôturé à 2.03; mars, 2.18; mai 2.29; juillet 2.40.

Il n'y eut pas de changements dans le marché du sucre raffiné qui a varié entre 5.05 et 5.20 pour le granulé.

ARGENT PAR CABLE

MONTREAL, 20 — L'argent par câble fait $4.83 1-2.

Potins de la rue

LE BOIS DOMESTIQUE EN NOUVELLE-ZELANDE

La Nouvelle-Zélande se rend maintenant compte de la nécessité de se trouver de plus grands approvisionnements de bois domestique dans l'avenir. Pour des causes variées, les forêts indigènes de plusieurs parties du pays ont été réduites à leur minimum. C'est un état de choses contre lequel on réagit par un reboisement intensif par le gouvernement et par l'entreprise privée. En 1920, un service forestier de l'Etat a été formé dont le devoir est de conserver les approvisionnements de bois actuels, de replanter les parties déboisées, de protéger et contrôler la vie des bêtes inoffensives vivant dans la forêt, et autres choses du même genre.

Le rapport annuel du service forestier vient d'être publié, et il contient un grand nombre de renseignements intéressants. Sur 6,589,500 acres de forêt commerciale, dont 76 p. 100 appartiennent à l'Etat, il y a 38,876,040 mesure de planche, de bois mou, comprenant le kauri, le totara, le matai, le miro, le kahikatea, le pin argenté et le kaikawaka, et 23,187 millions de pieds de bois dur, merisier et tawa. Comme dans tous les pays civilisés, la plus grande demande est pour les bois mous, et la quantité totale économiquement disponible annuellement est de 25 millions de pieds.

SOURCE INTERNE D'APPROVISIONNEMENT

Les plantations forestières, consistant principalement en repousses n'ayant pas encore atteint leur maturité, couvrent 141,290 acres, et leur rendement est très faible, mais va en augmentant. La consommation annuelle de bois de sciage est actuellement de 249 pieds par tête, et les computations, basées sur ce chiffre, et l'augmentation normale de la population selon ses tendances actuelles, le développement et l'expansion de l'agriculture et des industries secondaires, indiquent que la consommation brute, en 1965 sera de 655 millions de pieds par année. Il est aussi estimé que le bois mou des forêts vierges sera complètement épuisé entre 1965 et 1970.

Les officiers du service forestier sont d'avis qu'il serait possible de trouver une source interne d'approvisionnement pour faire face aux besoins annuels, et à cette fin, le gouvernement a recommandé d'augmenter de 63,000 à 300,000 acres la superficie des plantations de l'Etat. Si cette recommandation est suivie, il est estimé que les approvisionnements de bois en 1965 seront comme suit: plantations de l'Etat, 450 millions de pieds; forêts indigènes, 50 millions; plantations privées et forêts privées 150 millions; importations, 50 millions, soit un total de 700 millions, de pieds, mesure de planche.

AUX ETATS-UNIS

On dit maintenant que la récolte de pommes de terre aux Etats-Unis sera de 9,000,000 de boisseaux inférieure à celle que l'on prévoyait il y a un mois et de 111,000,000 de boisseaux inférieure à la quantité arrachée l'année dernière. La diminution de la récolte depuis le mois de septembre est due aux chaleurs d'août et aux sécheresses dans bien des districts. Dans quelques états la récolte précoce a dépassé les prévisions, mais dans presque tous les états importants à pommes de terre tardives, les rendements ont baissé. Les indications actuelles font prévoir un rendement de 100 boisseaux à l'acre, ce qui est à peu près la moyenne des dix dernières années, mais bien au-dessous du record de l'année dernière qui est de 124 boisseaux à l'acre. L'étendue plantée cette année est la moins considérable depuis 1919, et l'on compte que la récolte totale sera la plus faible que l'on ait eue depuis cette année-là. En proportion de la population la récolte paraît être la plus faible depuis 1916. Les prévisions sont encore incertaines, parce que les dernières semaines de la saison de pousse les modifient souvent beaucoup, mais on ne saurait encore calculer l'effet en tier de la semence certifiée.

STEAMERS DE PREFERENCE.

Sur un marché irrégulier, Steamers de préférence continue fermement son avance. La rumeur veut qu'il y ait bientôt entente entre la compagnie et la British Empire Steel Corporation et l'on dit que cette entente concernera le transport du charbon sur le Saint-Laurent.

Ce qui porte à croire cela, c'est que W.-H. Coverdale est à préparer un rapport sur la British Empire Corporation. L'activité récente des titres de la British Empire est due au fait que M. Coverdale devra présenter son rapport dans six semaines. La firme Coverdale et Colpitts s'est acquise une grande réputation comme médecin d'industries malades.

BRAZILIAN TRACTION.

Ce titre a encore repris la tête de la liste au point de vue activité. Il varie entre 77½ et 79¼.

POSSIBILITES DE FUSION DES PAPIERS.

On parle toujours d'une fusion prochaine des papiers et deux ou trois compagnies s'uniraient ensemble. Un homme dont on ne peut pas ignorer l'opinion a déclaré que le contrôle de la Union Bag avait disparu et que Saint-Maurice et Belgo-Paper étaient plus près l'une de l'autre qu'on le croyait. Si c'était le cas, la question de fusionner tous les papiers de la vallée du Saint-Maurice reviendrait sur le tapis.

La baisse du prix du papier à $65 la tonne va nuire considérablement aux moulins qui manufacturent à haut prix mais elle sera d'une grande aide aux moulins canadiens qui se trouveront pratiquement comme s'il y avait un embargo sur le papier.

COTE HORS LISTE

Cours fournis par A. J. Pattison Jr. & Co., Ltd., 272 rue Bay, Toronto.

	Offre	Dem.
Abitibi Power & Paper 6's 1940	101.00	102.00
Algoma Steel 5's 1962	29.75	31.25
Brand. Hend. 6's 1936	95.75	
Burns P. 6½'s 1943	102.50	
Can. Paperboard 7's 1937	97.00	99.50
Canada Salt 7's 1941	104.00	
Can. Steamship 5's 1943	80.50	81.75
Dom. Iron St. 5's 1939	60.50	62.00
Duke Price Pow. 6's 1949	101.50	102.50
Eastern Car 6's 1952	81.00	84.00
G.T.P. 4's 1955	77.50	
Gr. Lk Trans. 6½'s 1933	101.00	
Holt Renfrew 6½'s	98.50	102.00
How. Smith 7's 1941	96.25	97.75
International Paper	95.50	97.50
King Edward 7's 1944	91.00	93.00
Loew's Tor. 6's Serial	97.25	99.50
Maple Lf. Milling 6½'s 1943	103.75	
Mattagami Pulp Deb.	38.50	42.00
Neilson, Wm. 6's	104.25	
Nor. Can. P. 6½'s 1938	101.25	102.25
N. Scotia Tram. 5's 1946	85.50	86.75
Pedlar People 8's 1939	103.00	
Price Bros. 6's 1943	100.00	101.25
Prov. Paper 6's 1940	100.00	
South. Can. Po. 6's 1948	104.25	
Standard City Products 6's 1942	88.75	
Toronto Pow. 4½'s 1941	93.00	95.00
West. Can. Fl. 6's 1928	103.00	
Whalen P. & P. 6's	60.00	64.00

Les grains à Chicago

Chicago, 20. (Ouverture)— Blé: décembre, 1.45 3-8; mai 1.42 3-8. Maïs, décembre 75 5-8; mai, 79 3-4. Avoine, décembre 39 5-8; mai 44.

Z.H. POLACHEK
Avocat, registre de Brevets, Ingénieur.
Obtient des brevets dans les Etats-Unis et en Europe, ainsi que marque de fabrique et droit d'auteur. Venez ou écrivez en confiance. Information gratuite. Ecrivez à:
70 WALL ST., NEW-YORK.

Bourse de New York

Il se produit enfin un mouvement au groupe des pétroles.

WALL STREET, 20. (Ouverture). — Il y eut une reprise à la hausse à l'ouverture aujourd'hui. Les moteurs furent bien soutenus; Mack Trucks débuta 3 points plus haut et General Motors ainsi que Stewart-Warner avancèrent d'un point chacun. Les ferroviaires étaient encore en forte demande, Louisville and Nashville grimpant de 2 1-4 points à 127, un nouveau sommet pour l'année; Southern Railway monta de 1 3-4 point à un prix record, 110 3-4 et Union Pacific monta d'un point dès l'ouverture.

La confiance spéculative des spéculateurs à la longue se manifesta par l'accumulation des ferroviaires de haut prix. La proposition du secrétaire Mellon de réduire les taxes, l'argent facile, la reprise du dividende Skelly Oil et les rapports favorables du commerce encouragèrent les spéculateurs. New-York Central toucha un nouveau sommet à 127 1-2 et fut suivi par American Safety Razor, Howe Sound, Foundation Company et Marland Oil, ce dernier stock ouvrant avec un bloc de 8,000 parts à 52 et 52 1-4. Les transactions se faisaient avec ordre. Mack Trucks poussa bientôt son avance à 5 points, Ward Baking "B" et Chrysler de trois chacun, et Frank G. Shattuk, Allied Chemical, U. S. Cast Iron Pipe et Chudahy Packing étaient au nombre des titres à avancer de 2 points. Les changes étrangers ont débuté fermes. La livre sterling à demande était légèrement plus haute à $4.83 13-16 et le franc français à 4.42 cents.

Wall Street (Midi). — Le mouvement d'achat des pétroles que l'on attendait depuis si longtemps s'est enfin manifesté à la suite d'une hausse des prix du pétrole et aussi parce que l'on prétend que le rapport fiscal de Marland sera très bon. Marland Oil monta à 53¾ et Atlantic Refining, Standard Oil of California, et Pan American B s'améliorèrent de 2¼ à 3½ points. L'achat des ferroviaires diminua quelque peu. Louisville and Nashville baissa de 127 à 124 et New-Haven se vendait un point au-dessous des chiffres d'hier. Chattanooga et St. Louis monta de 6 points, General Electric de, 5 et United Stores de 4. L'argent a été réduit à 4½ pour cent.

Cours fournis par Dickinson & Walbank, 152 rue St-Jacques, Montréal.

	Ouverture	Midi
Al. Chemical	105 3-4	106 3-4
Am. Bosch Mag.	35 1-4	35 1-4
Am. Can.	245 1-2	246 3-4
Am. Locom	118 5-8	118 5-8
Am. Sugar	67	67 3-4
Anac. Copper	44 1-4	44 1-4
Atchison	124	124
Baldwin Loco.	122 1-8	122 1-8
Balt. & Ohio	83 1-2	83 3-4
Calif. Petrol	28 3-4	28 3-4
Can. Pac.	149	149
Chand. Motors	36 1-8	26 1-8
Chi. R. I. land	46 5-8	46 3-4
Davison Chem.	38 5-8	38 5-8
Erie Ry.	33	73
Fam. Players	109 3-8	10 3-8
Gen. Asphalt	56 1-2	56 7-8
Gen. Motors	125 1-4	126
Goodrich	67	67
Int. Nick l.	36 7-8	36 7-8
Int. Mer. Mar. priv.	33 3-4	33 3-4
Int. Paper	63 3-4	63 3-4
Nes Haven	39	39
N.Y. Central	127	127 1-2
North Pac.	69 7-8	79 7-8
Pac. Oil	54 1-8	54 1-8
Pan Am Petrol.	65 3-8	65 1-2
Pan Am B.	65 3-4	66 1-8
Reading	86 5-8	87
Royal Dutch	51 1-8	51 1-8
Sinclair Cons.	18 7-8	18 3-4
South. Ry.	110 3-4	110
Stand. Oil N.J.	40	40
Studebaker	60 1-2	60 3-4
Texas Oil	49 3-8	49 1-2
Shell Union Oil	23 1-8	23 1-4
Union Pac.	140 7-8	140 7-8
U.S. Rubber	73 3-8	73
U.S. Steel	125 1-2	125 1-2
White Motor	94 3-4	94 3-4
Wil-Overland	28 7-8	28 7-8

Le Marché des Changes

Cote des devises étrangères fournie par L.-G. Beaubien & Cie, 50 Notre-Dame ouest, Montréal.

Devise	Montréal
Angleterre, Livre S.	$4.83¼
France, Franc	4.43
Belgique, Franc	.0456
Italie, Lire	.0400
Suisse, Franc	.1930
Hollande, Florin	.4018
Espagne, Peseta	.1440
Suède, Couronne	.2680
Norvège, Couronne	.2050
Danemark, Couronne	.2512
Brésil, Milreis	.1470
Etats-Unis, Dollar—3-16 esc.	

GEOFFRION & CIE
BANQUIERS
Membres de la Bourse de Montréal
101, rue Notre-Dame ouest
MONTREAL
165-Mar-Lno

Nouvelle Emission
l'Hôpital Notre-Dame
5½%
Dénominations: $100, $500, $1000
Echéances: 1926 à 1950
Capital et intérêts payables à toutes les succursales de la BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Intérêts: 1er mai et 1er novembre
La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE
RENÉ DUPONT Président, 116 CÔTE de la MONTAGNE, QUÉBEC, Téléphone 6932
DEBENTURE MIHI
J.W. SIMARD Vice-Président, 7 PLACE DARMES, MONTREAL, Téléphone Main 1824
197-15-17-20-22-24-27-29-31

AUGMENTATION DE L'EXPORTATION DU PAPIER JOURNAL

En septembre, elle a été de $2,029,540 sur 1924.

D'après un rapport publié par la Canadian Pulp and Paper Association, la valeur totale de papier exporté du Canada au cours du mois de septembre est de $13,686,006, une augmentation de $1,085,396 sur août et $2,029,540 sur septembre 1924.

La valeur de la pâte de bois exportée en septembre est de $4,843,226, une augmentation de $1,021,069 sur le mois précédent et le plus haut total mensuel depuis 1920.

Les exportations de papier en septembre avaient une valeur de $8,842,780, une augmentation de $64,327, sur le mois précédent.

Pendant les neuf premiers mois de l'année courante, nos exportations de pulpe et de papier avaient une valeur de $111,519,865 comparativement à une valeur de $103,050,333 pendant le mois correspondants de 1924, une augmentation de $8,469,532. Les exportations de pulpe pendant cette période se chiffrent à $34,181,917 tandis que les exportations de papier étaient de $77,37,948.

Les exportations de bois de pulpe en septembre ont été de 117,715 cordes d'une valeur de $1,237,132, une diminution sur le mois précédent alors que le total fut de 148,672 cordes d'une valeur de $1,566,479.

Les exportations de bois de pulpe pour les neuf premiers mois de 1925 ont été de 1,188,495 cordes d'une valeur de $11,775,959 comparativement à 1,090,425 cordes d'une valeur de $11,140,838 pendant les neuf premiers mois de 1924.

Fluctuations de la matinée

Communiqué par Geoffrion & Cie, 101 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

	Haut	Bas	Midi	Ventes
Asbestos	93 1-2	93 1-2	93 1-2	50
Atl. Sugar	35 1-8	34 1-2	35 1-2	450
Bell Tele.	140 1-8	140 1-8	140 1-2	6
Brazilian	79 1-8	78 1-2	79	1820
B.E.Steel 1er.	30 1-2	30 1-2	30 1-2	1
B.E.2è prf.	10	10	10	10
Can. Cement	106 1-2	106 1-2	106 1-2	25
Can.Cem.prf.	115 3-4	115 3-4	115 3-4	1
Can.Steam.	13	13	13	120
Can.Stm.prf.	65 1-8	64	64 1-4	1390
Dom. Bridge	96	96	96	5
Dom. Textile	87 1-2	87 1-2	87 1-2	5
Ind. Alcohol	15	15	15	76
Laurentide	79	79	79	155
Mont. Power	217 3-4	215	217	710
Nat. Brewer.	63 3-4	63 3-4	63 3-4	85
Que. Power	110	110	110	40
Shawinigan	164	163	164	20
Smelters	158	155 1-2	156 1-4	530
Span. River	98	97 1-4	98	40
Steel Co.	92	92	92	10
Steel pref.	114 1-2	114 1-2	14 1-2	15
Winn.Elec. prf	94	94	94	10

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Cotes fournies par L.-G. Beaubien & Cie, 50 Notre-Dame ouest, Montréal.

Intérêt 5½%

	Ach.	Vend.
Vict. 1944	1000 à	96.25
Nov. 1927x	101.40	101.65
Vict. 1927xx	102.25	102.50
Em. Canada 1928x	100.40	100.65
Nov. 1932x	103.10	103.44
Vict. 1933xx	105.85	105.90
Vict. 1934x	1000 à	103.65
Vict. 1937xx	108.65	108.95
Em. Can. 1943x	101.75	101.95
5% Emp. Guerre 1925xx	99.85	100.95
	5000 à	99.85
Em. Guerre 1931xx	102.25	102.50
Em. Guerre 1937xx-z	104.40	104.60
Em. Guerre 1940	96.25	96.65

x—Sujet à l'impôt sur le revenu.
xx—Exempt de l'impôt sur le revenu.
z—Payable en fonds de New-York.

Importante découverte à Malartic

Amos, 20. (Spécial à la "Patrie").— La nouvelle d'une importante découverte de minerai dans le Canton Malartic, est parvenue aux bureaux de la Canadian Exploration, à Amos.

Cette découverte, qui sera peut-être la plus importante de l'année, a été faite la semaine dernière par un nommé Peter Graham, de New Liskeard, sur le lot quatre du Rang III, Canton Malartic, non loin de l'Harricana, à 30 milles au sud d'Amos.

Une veine minéralisée a été exposée sur une longueur de 150 pieds et mesure en moyenne 20 pieds de largeur. Cette veine est composée de Schiste volcanique fortement imprégné de quartz, Arsenopyrite, Pyrite et Pyrrhotite. L'or en quantité importante est largement disséminé dans les sulphures aussi bien que dans les quartz.

Cette nouvelle a provoqué une course de ce côté et le terrain sera bientôt piqueté à plusieurs milles autour du nouveau gisement aurifère. La Canadian Exploration avait ses prospecteurs sur les lieux avant que la nouvelle fut connue. On s'attend à des développements intéressants de ce côté avant la fermeture de la navigation sur la rivière Harricana.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 20. — Les cours étaient irréguliers à la Bourse aujourd'hui.
Rentes 3 p.c. 44 francs 50 centimes.
Change sur Londres 109 francs 45 centimes.
Emprunt 5 p.c. 54 francs 20 centimes.

EMPRUNTS-OBLIGATIONS

Statistique des emprunts-obligations émis au Canada

Semaine du 10 au 16 octobre, 1925 —		Déjà inscrits	Distribution géographique	
L'Etat	....	$169,333,333	Vendus au Canada	$204,287,548
Provinces	....	76,852,000	Vendus eux Etats-Unis	209,764,500
Municipalités	1,610,182	41,142,671	Vendus en Angleterre	24,333,333
Chemins de fer		40,925,195		
Sociétés	5,000,000	103,522,000		
	$6,610,182	$431,775,199		$438,385,381

Service de la Statistique—Maison RENE T. LECLERC, INC.

EMISSION DE LA MONTREAL TRAM. CO.

$2,500,000 d'obligations-or 5 p.c. à 93.75. Rendement de plus de 5.40 p.c.

Un syndicat, composé des Maisons de finance Aldred and Coy, Ltd., René-T. Leclerc, Inc., Holt, Gundy and Co., The National City Company Ltd., Greenshields and Co., Hanson Bros., L. G. Beaubien et Cie., offre aujourd'hui en placement $2,500,000 d'obligations-or 5 p. 100, amortissables, hypothèque générale et de remboursement, série "B" de la Montreal Tramways Company qui échoiront le 1er avril 1955. Le prix d'émission est de 93.75 et l'intérêt, le rendement dépasse 5.40 p. 100 jusqu'à l'échéance.

Les intérêts en sont payables semestriellement. Le capital et les intérêts seront payables à Montréal, à Londres et à New-York, en monnaie d'or de chacun de ces pays. Ces obligations sont rachetables, en totalité ou en partie, au choix de la Compagnie, à toute date d'échéance d'intérêts, sur préavis de 60 jours, à $104 jusqu'au 1er avril 1930; à $103 pendant les dix années suivantes à $102 pendant les dix autres années suivantes; et après à $100 1-2 jusqu'à l'échéance — plus, dans chaque cas, les intérêts courus à la date de rachat. L'Acte de fiducie stipule, qu'à partir du 1er avril 1928, il sera versé annuellement une somme de $25,000 au fonds d'amortissement. Le prospectus insiste sur le fait que des revenus suffisants pour répondre des intérêts sur ces obligations sont assurés à la Compagnie par un contrat entre la Ville de Montréal et elle, contrat ratifié par la Législature de la Province de Québec qui stipule que l'on devrait fixer des taux de transport de manière à fournir de tels revenus. La Ville de Montréal est directement intéressée à la prospérité de la Compagnie. Après que celle-ci a rencontré les charges autorisées par le contrat, charges calculées sur un actif évalué, la ville reçoit une redevance annuelle de $500,000 et une proportion déterminée du solde bénéficiaire.

Les recettes nettes de la Compagnie représentent 1.7 fois les intérêts obligataires totaux. Pour l'année fiduciaire terminée le 30 juin 1925, les recettes brutes s'élèvent à $12,476,566. Si on défalque de cette somme les frais d'exploitation, impôts et entretien qui représentent $8,950,945, le produit net d'exploitation est de $3,525,621. Le service de la dette obligataire totale, actuellement en cours et y compris la présente émission requiert $2,083,875. On obtient ainsi un solde net de $1,441,746.

Rendement des valeurs

Cours compilé par Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

	Div.	Prix	Rend.
Abitibi	$4	68	5.9
Asbestos	6	93 3-4	6.5
do pref	6	111 1-2	5.4
Bell Telephone	8	140 1-8	5.7
Brazil	$4	77 1-2	5.2
Can. Car pref	7	80	8.8
Can. Cement	6	106 1-2	5.7
Can. Converters	7	90	7.8
Can. Locomotive pref	7	77 1-2	9.1
Valeur au pair $50.(			
Cons.Min & Smelt	6	157	3.9
Dom. Glass pref	7	112	6.3
Dom. Textile	$5	87	6.0
do pref	7	116 1-2	8.3
How. Smith pref	8	9 23-4	8.7
Montreal Cotton pref	7	11	6.3
M L H & P	10	179	5.6
Valeur au pair $25.(			
Ont. Steel	4	75 1-4	5.3
Penmans	8	184	4.3
do pref	6	101	5.9
Quebec Power	$5	110	4.6
do pref	7	111	6.3
Shawinigan	8	161	4.8
Sher. Williams	6	125	4.8
do pref	7	107 1-2	6.5
Sou. Can. Power Com	7	79 7-8	7.6
Spanish River	7	97 1-8	7.2
do pref	7	113	6.2
Steel of Canada	7	91 1-4	7.7
do pref	7	113 1-4	6.2
St. Maurice Paper	6	83	7.2
Tuckett Tobacco	4	63	6.4
do pref	7	100 1-2	7.0
Twin City	4	58 3-4	6.8
Wabasso	$4	65	6.2
Winn. Elect. pref	7	95	7.4
a-C P R	10	148 5-8	6.8

a—Cotation de New-York.

Londres, 20.—L'argent en barre fait 32 15-16d l'once.

L'usine de la International Paper Company

OTTAWA, 20—M. N. Norris, surintendant des entrepreneurs Fraser et Brace, de Montréal, a mis hier 200 hommes au travail préliminaire à Cart Templeton et Chelsea, pour la construction d'une pulperie de $6,000,000 pour la International Paper Co.

Haut-fourneau à Rouyn

QUEBEC, 20—On apprend de source digne de foi que les négociations poursuivies entre le gouvernement de Québec et la "Norand Mines Limited" pour l'érection immédiate d'un haut-fourneau sur le lot 156 du canton de Rouyn, ont été menées à bonne fin. Les travaux seront commencés incessamment.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL
AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux dollars et cinquante centins ($2.50) par action, pour le trimestre terminé le 30 septembre, 1925, a été déclaré sur le capital-actions payé de la compagnie et sera payable le 2è jour de novembre 1925, aux actionnaires inscrits au registre à 12 heures (midi), le 24è jour d'octobre, 1925.

Par ordre du bureau de direction,
PATRICK DUBEE,
Secrétaire-trésorier.
19 octobre, 1925.
201-20-23-30

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONSOLIDATED
37ème DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent sur le capital-actions payé de la compagnie étant au taux de huit pour cent par an, pour le trimestre se terminant le 31 octobre 1925, a été déclaré ce jour:

1o—Aux actionnaires inscrits le 31 octobre, 1925, aux registres de Montréal et Londres, Angleterre.

2o—Aux détenteurs de "share-warrants" en rachat du coupon de la série No. 37.

Les chèques de dividendes seront envoyés par la poste, le 16 novembre, 1925, aux actionnaires inscrits aux registres; les coupons de "share-warrants" seront rachetés sur présentation au bureau de la Compagnie, 315, Immeuble Power, Montréal, ou au bureau de M. P. Bon de Sousa, 1, rue des Italiens, Paris, France.

Par ordre du bureau de direction,
C.-S. BAGG,
Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 19 octobre, 1925.

BANQUE DE MONTREAL

AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE de TROIS pour cent sur le capital-actions payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre courant. Un BONUS de DEUX pour cent a également été déclaré pour l'année finissant le 31 octobre 1925, les deux payables le et après le MARDI, PREMIER JOUR de DECEMBRE prochain, aux actionnaires inscrits au registre le 31 octobre 1925.

Par ordre du bureau de direction.
FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR
Gérant-général.
Montréal, 16 octobre 1925.
201—Oct. 20-Nov. 5-12.

Prêts sur Immeubles de Ville

Les Obligations hypothécaires sur immeubles offrent à l'épargniste, une occasion exceptionnelle de placements de tout repos. Nous offrons une série de ces Obligations garanties par hypothèques sur des propriétés et des bâtisses de grandes villes à des prix qui rapportent jusqu'à 7.15%.

Nous serons heureux de vous envoyer des circulaires descriptives sur demande.

Royal Securities CORPORATION LIMITED
164, rue St-Jacques, MONTREAL.
Toronto, Halifax, St-Jean, Winnipeg, Vancouver, New-York

NOUVELLE EMISSION

$2,500,000

Montreal Tramways Company

Obligations-or 5% série "B", amortissables, hypothèque générale et de remboursement

Un contrat entre la Ville de Montréal et la Compagnie, ratifié par la Législature de la Province de Québec, assure à la compagnie un revenu suffisant pour le service des intérêts de ces obligations. Les taux de transport sont fixés de manière à fournir de telles recettes.

Date d'émission: 1er octobre 1925 — Date d'échéance: 1er avril 1955

Intérêts payables semestriellement (les 1ers avril et octobre). Capital et intérêts payables en monnaie d'or canadienne, aux guichets de la Banque Royale du Canada à Montréal, ou en monnaie d'or des Etats-Unis, à la succursale de cette banque dans l'arrondissement de Manhattan en la cité de New-York, ou en monnaie d'or, en livres sterling, au change fixe de $4.866 par livre sterling, à la succursale de la même banque à Londres, Angleterre. Ces obligations à coupons de $100, $500 et $1,000 nominal, sont enregistrables quant au capital seulement. Rachetables, en totalité ou en partie, au choix de la Compagnie, à toute date d'échéance d'intérêts, sur préavis de 60 jours: à $104 jusqu'au 1er avril 1930; à $103 pendant les dix années suivantes; à $102 pendant les dix autres années suivantes; et après à $100½ jusqu'à l'échéance—plus, dans chaque cas, les intérêts courus à la date de rachat. L'Acte de Fiducie stipulera, qu'à partir du 1er avril 1928, il sera versé annuellement une somme de $25,000 au fonds d'amortissement.

FIDUCIAIRE: MONTREAL TRUST COMPANY

D'une lettre de M. Julian C. Smith, président, et d'autres sources à nous fournies, nous pouvons ainsi résumer les points saillants de l'émission:

La Montreal Tramways Company possède et gère le service de Tramways dans la cité de Montréal et toutes les municipalités avoisinantes situées sur l'Ile du même nom. Montréal est un des centres commerciaux les plus importants du continent. La population desservie s'élève à environ 1,000,000 d'âmes. Il y a au delà de soixante ans que l'on exploite avec succès le service de tramways à Montréal. La Montreal Street Railway Company, le principal concessionnaire avant la Montreal Tramways Company, répartit un dividende à ses actionnaires, depuis plus de trente ans et sans interruption. La Compagnie distribue actuellement 10% de dividende.

GARANTIE

Les obligations hypothèque générale et de remboursement de toute série sont garanties par une hypothèque directe sur tous les actifs actuellement possédés par la Compagnie ou qui seront acquis par la suite. Elles ne sont subordonnées qu'aux droits des obligations-or 5% 1ère hypothèque et de remboursement, en cours ou à émettre. Celles-ci, qui échoiront au 1er juillet 1941, ne pourront plus être émises qu'à concurrence de $25,000,000. En échange d'une égale valeur au pair d'Obligations Hypothèque générale et de remboursement de cette émission, $1,750,000 de ces obligations furent rachetées.

LA CONCESSION

Les droits concessionnaires de la compagnie sont déterminés dans le contrat avec la ville de Montréal, contrat ratifié par la Législature de la Province de Québec. Ce contrat stipule que les taux de transport seront fixés, de temps à autre, de façon à assurer à la compagnie—après paiement de tous frais d'exploitation, d'entretien et de réfection—un revenu d'au moins 6% sur les valeurs d'actif de la compagnie, ainsi que déterminées par le contrat de concession. Le contrat reste valable et ne prend fin que si la ville exerce son droit d'achat des actifs de la compagnie en mars 1953 ou à la fin de chaque période subséquente de cinq ans. Le prix d'achat aura pour base la valeur fixée par arbitrage plus 10% de majoration.

RECETTES ET DEPENSES
Année financière au 30 juin 1925

Recettes brutes	$12,476,566
Frais d'exploitation, taxes et entretien	8,950,945
Produit net d'exploitation	$ 3,525,621
Service de la dette obligataire (y compris la présente émission)	2,083,875
Solde	$ 1,441,746

Le produit net représente 1.7 fois les intérêts obligataires.

PARTICIPATION DE LA VILLE

La ville de Montréal est directement intéressée à la prospérité de la Compagnie. Après que la Compagnie a rencontré les charges autorisées par le contrat, charges calculées sur un actif évalué, la ville reçoit une redevance annuelle de $500,000 et une proportion déterminée du solde bénéficiaire.

NOUS RECOMMANDONS CES VALEURS COMME PLACEMENT

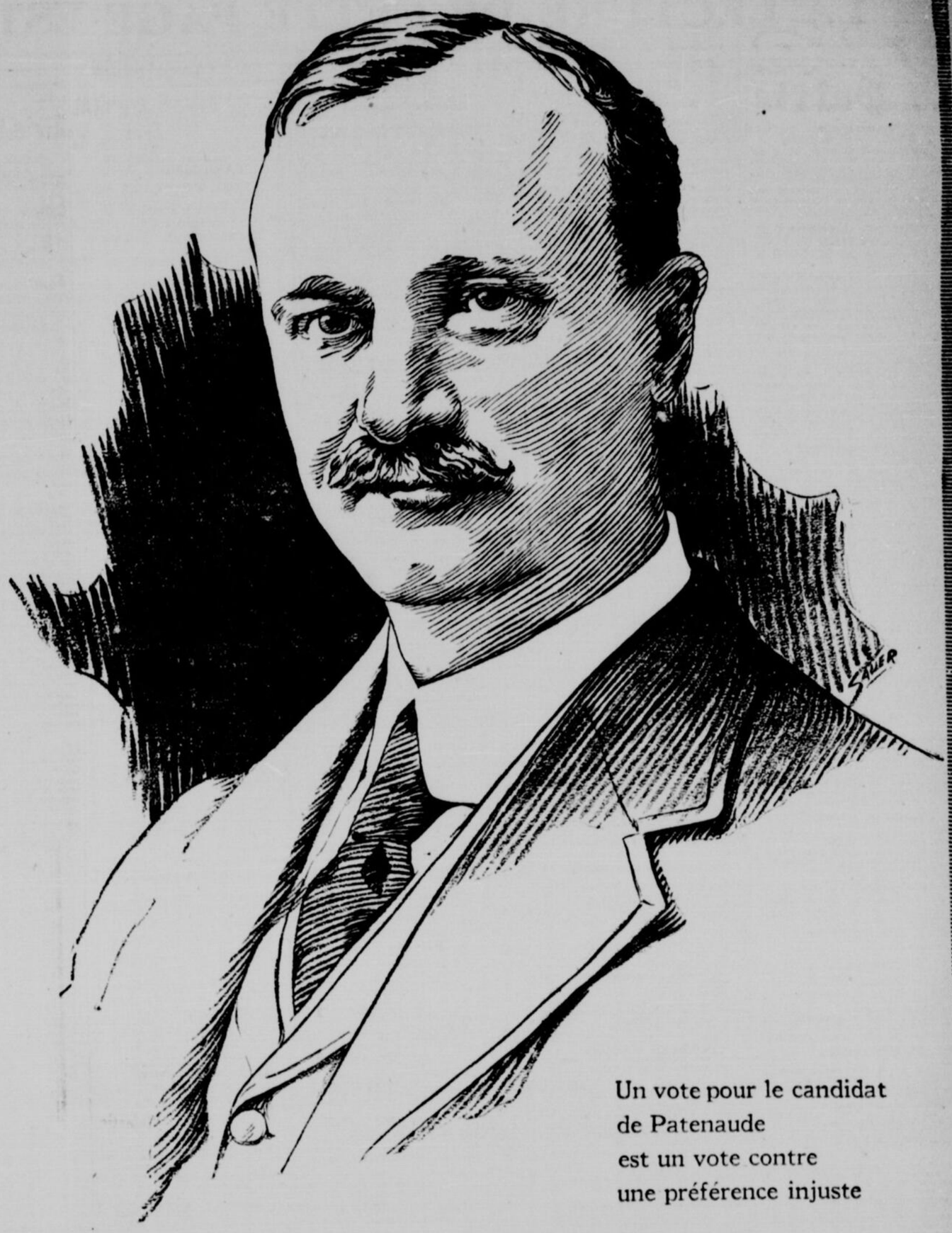
Prix: 93.75 et l'intérêt, pour rapporter plus de 5.40%

La présente offre est conditionnelle à l'émission des titres, quand et telle qu'effectuée, et à leur remise entre nos mains, tous les détails d'ordre légal ayant été approuvés, au préalable, par Messieurs Lafleur, MacDougall, Macfarlane & Barclay, de Montréal.

Aldred & Company, Limited
René-T. Leclerc, inc. — Holt, Gundy & Co.
The National City Company Limited
Hanson Bros. — Greenshields & Co.
L. G. Beaubien & Cie, Limitée

Les renseignements ici contenus ont été puisés à bonne source. Sans engager notre responsabilité, ils nous paraissent dignes de foi et ont motivé notre achat des titres.

Mackenzie King Manipule la Préférence Britannique au Préjudice de l'Industrie Canadienne



"Si une mesure quelconque, préférence britannique ou autre,—devient préjudiciable aux intérêts canadiens, nous avons le droit et le devoir de la combattre et d'adopter la solution qui contribuera le mieux au développement du Canada."

(L'hon. Es.-L. Patenaude)

Un vote pour le candidat
de Patenaude
est un vote contre
une préférence injuste

En 1897, sir Wilfrid Laurier établit la Préférence britannique en vertu de laquelle les marchandises venant de Grande-Bretagne entrent au Canada à la faveur d'un tarif réduit.

Trois verdicts populaires ayant approuvé cette décision, les administrations qui suivent n'y changent rien. Du reste, les industriels canadiens ne sont pas encore menacés, et le Canada espère toujours obtenir quelque chose en échange.

Mais voilà qu'en 1921, le gouvernement King entre en scène et que, sous la dictée des progressistes et des libres échangistes de son parti, il veut innover à son tour.

Dès 1922, premier coup de fouet des progressistes, première augmentation de la préférence, premier abaissement du tarif sur les marchandises importées de Grande-Bretagne. **De 18¾%** qu'il était jusque là, **le tarif est réduit à 16¼%.**

En 1923, nouvelle menace progressiste, nouvelle concession du gouvernement, nouvelle réduction du tarif. Un escompte additionnel de 10% est accordé sur toutes les marchandises britanniques entrant au pays par les ports canadiens (ce qui veut dire toutes les marchandises britanniques jouissant déjà de la préférence) **ce qui réduit définitivement ce tarif de faveur à 15¾%, au lieu** de 18¾% qu'il était à l'arrivée du gouvernement King.

UN COUP FATAL

Une diminution de 3%, cela semble peu, et cependant ce fut assez pour faire péricliter deux de nos principales industries, celle des **lainages** et celle de la **chaussure,** sans parler de l'acier. A peine ce nouveau tarif **réduit deux fois** entre-t-il en vigueur que nos importations de chaussures et de lainages anglais atteignent des chiffres fantastiques, pendant que **la production canadienne des mêmes articles diminue dans la même proportion.** Le chômage sévit cruellement au sein de notre population ouvrière, et la gêne s'installe à de nombreux foyers.

N'oublions pas que l'industrie qui a le plus souffert, celle de la chaussure, est centralisée dans Québec, et voyons maintenant ce que les manufacturiers de chaussures britanniques — et même allemands — ont enlevé aux nôtres du Canada.

Importation de Chaussures de Grande-Bretagne

Pour chaque année fiscale expirant le 31 mars

	1922-23	1923-24	1924-25	Avril à août 1925; 5 mois
Nombre de paires	179,916	405,557	667,907	301,290
Valeur	$483,861	$852,935	$1,217,234	$437,106
Août 1925; Valeur	$140,835			

Comment s'étonner, en face de cette effrayante progression, que l'industrie de la chaussure soit dans le marasme, que **40 manufactures** aient été obligées de fermer leurs portes **depuis le 1er janvier 1924 !**

Comment s'étonner que plus de $8,000,000. aient été perdus dans cette industrie depuis quatre ans, sans compter les autres millions perdus en salaires par les ouvriers sans ouvrage, ou travaillant à temps réduit ?

ET CELA, AU PROFIT DE QUI?

Au profit des industriels et des ouvriers anglais d'abord, au profit ensuite des ouvriers **allemands** travaillant à des salaires ridicules, et dont les produits, ne font que passer en Grande-Bretagne pour y être marqués: "Made in England" et jouir ensuite sur notre marché de cette préférence britannique exagérée.

Et pendant ce temps-là, nos ouvriers canadiens sont forcés d'accepter des réductions de salaires, des réductions d'heures d'ouvrage, et des réductions de personnel qui en jettent des milliers sur le pavé, et ne laissent aux autres qu'une maigre pitance, au lieu du salaire respectable qu'ils recevaient auparavant.

C'EN EST ASSEZ ! Il faut que cela change. Il faut revenir à une saine politique de protection qui garde nos fabriques ouvertes et nos ouvriers à l'ouvrage !

Les ouvriers en chaussures seront maitres de leur sort le 29 octobre ! Ils n'ont qu'un moyen de revoir les jours prospères de jadis: C'est de chasser du pouvoir le gouvernement King qui les a négligés et sacrifiés à son impérialisme économique, et d'élire à sa place

Les Candidats de l'Hon. Es.-L. Patenaude

qui seuls, veulent conserver au pays le capital canadien, pour en faire profiter les industries canadiennes et les ouvriers canadiens, DE PREFERENCE A TOUS AUTRES SANS DISTINCTION.

LE COMITE CENTRAL CONSERVATEUR, 120, RUE ST-JACQUES, **MONTREAL.**

LA LECTURE DE CETTE PAGE EST UNE SOURCE D'ECONOMIE

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Régularisées, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC., Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie."

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Les annonces pour publications irrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonces chargées, 45c; minimum d'annonces au comptant, 30c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de la "Patrie" dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonce au comptant.

Les annonces demandées pour plus d'une insertion et contremandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous les rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas; les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

ANIMAUX

1 —Animaux demandés.
2 —Animaux favoris.
3 —Chevaux, bestiaux.
4 —Volailles et accessoires.

AUTOMOBILES

5 —Accessoires d'autos. — Pneus.
6 —Agences d'automobiles.
7 —Automobiles à vendre.
8 —Automobiles demandés.
9 —Camions-automobiles à vendre.
10 —Garages. — Autos à louer, taxis.
11 —Motocyclettes et bicyclettes.
12 —Réparations générales.

CHAMBRES A LOUER

13 —Chambres sans pension.
14 —Chambres avec pension.
15 —Chambres ou pension demandées.
16 —Chambres pour petits ménages.
17 —Endroits de villégiature.
18 —Où se retirer en ville.
19 —Pension de table.

DIVERS

20 —Assemblée d'association.
21 —Evénements (mariages).
22 —Perdus et trouvés.
23 —Personnels.

EMPLOIS

24 —Emploi demandé. Hommes.
25 —Emploi demandé. Femmes.
26 —Femmes demandées.
27 —Hommes demandés.
28 —Hommes, femmes demandés.
29 —Instituteurs demandés.
30 —Solliciteurs, voyageurs, agents.

ENSEIGNEMENT

31 —Classes d'enseignement locales.
32 —Cours par correspondance.
33 —Enseignement demandé.
34 —Enseignement privé.
35 —Musique, danse, drame.

MARCHANDISES

36 —Articles à vendre.
37 —Articles de ménage.
37a—Articles de sport.
38 —Bijouterie, montres, diamants.
39 —Bois, charbon, foin, grain.
40 —Chaloupes, yachts, accessoires.
41 —Graines, plantes et fleurs.
42 —Instruments musicaux.
43 —Machineries et outils.
44 —Matériaux de construction.
44a—Meubles de bureaux.
45 —On demande à acheter.
46 —Produits de la ferme et laiterie.
47 —Radio et accessoires.
48 —Spéciaux dans les magasins.
49 —Echange.
50 —Vêtements.
51 —Voitures.

OCCASIONS FINANCIERES

52 —Argent à prêter.—Hypothèques.
52b—Commerce à vendre.
53 —Occasions d'affaires.
54 —On demande à emprunter.
54 —Placements, actions et obligations.

SERVICES COMMERCIAUX

55 —Buanderie.
55a—Coiffeuses.
56 —Déménagements, entreposage.
57 Entrepreneurs et constructeurs.
58 —Imprimeurs, graveurs, relieurs.
59 —Modistes, robes et chapeaux.
59a—Nettoyage, teinture, remodelage.
60 —Peintres, décorateurs.
61 —Plombiers, couvreurs, etc.
62 —Réparations. — Repolissage.
63 —Services divers offerts.
64 —Tailleurs et presseurs.

SERVICES PROFESSIONNELS

65 —Architectes.
66 —Assurances et obligations.
67 —Avocats et notaires.
67a—Brevets d'inventions.
68 —Chiropraticiens.
69 —Comptables.
70 —Dentistes.
71 —Médecins, chirurgiens, etc.
72 —Osthéopathie.
73 —Pharmaciens.
73a—Services divers offerts.

IMMEUBLES A LOUER

74 —Appartements et plain-pieds.
75 —Bureaux et place de bureaux.
75a—Ecurie à louer.
76 —Fermes et terres à louer.
77 —Maisons à louer.
78 —Maisons de campagne à louer.
79 —Maisons d'été à louer.
80 —On demande à louer.
81 —Place commerciale à louer.

IMMEUBLES A VENDRE

82 —Courtiers en immeubles.
83 —A vendre ou à échanger.
84 —Fermes et terres à vendre.
85 —Immeubles demandés.
86 —Maisons à vendre.
87 —Propriétés commerciales.
88 —Propriétés de campagne.
89 —Terrains à vendre.

ANIMAUX

Chevaux, bestiaux 3

BON CHEVAL de travail, harnais double et dompeuse à vendre bon marché. S'adresser T. Turcot, Côte St-Laurent. Tél. Atlantic 2509.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

AUBAINE DANS LES AUTOS USAGES

A conditions faciles. Echanges. Généreuses allocations sur échanges. Sedan Hudson 1924; Willys-Knight 1923; Sedan Packard, auto de tourisme, 1924; Coupé Cadillac, 4 passagers, 1922; Sedan Cadillac, 7 passagers, 1925; Sedan Cadillac, 7 passagers 1923; limousine Cadillac et plusieurs autos ouvertes. Garanties, peinturées et avec de nouveaux pneus. Cadillac Cars, Ltd., avenue du Parc. Ouvert le soir.

COUPE FORD, 1923, en très bon ordre, bon marché. S'adresser 380 rue Bellechasse, Calumet 6101-F.

DODGE Touring avec accessoires complets bien équipé, vendra très bon marché à prompt acheteur. Cl. 8800-J.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

ESSEX COACH 1925, comme neuf, 5 pneus rechange, licence comprise, 44 Ontario Est. Lancaster 2286.

ESSAYEZ LES NOUVEAUX PAIGE ET JEWETT

Plus forts, plus beaux. L. Préfontaine, station de service et réparations, 21 Delaroche, près Parc Lafontaine. Bélair 7572.

FORD SEDAN 1924, peinturé et remis à neuf. Accessoires complets. Calumet 6250.

FORD Touring, en parfait ordre, à vendre ou à échanger pour motocyclette, bon marché. S'ad. 4449 Messier. Tél. Am. 4122.

FORD — Pièces de rechange. Ford d'occasion, à moitié prix. Moteur Ford reconstruit. Fords usagés de toutes sortes. Ouvert le soir. M. St-Amour, 29 Balmoral.

FORDS — Tous les modèles usagés pour promenade et commerce. Salle d'exposition la plus spacieuse au Canada pour Fords usagés et neufs. Ouvert le soir. M. Forest, Généreux Motor Cie, 256 Ontario ouest. Tél. Lancaster 6241. Soirs Lancaster 6242.

LEXINGTON Sedan, parfait ordre, sacrifiera ou échangera pour petit char. 1464 Des Erables. Amherst 5067.

OCCASION VERITABLE—

Réo Sedan 1923. Packard Sedan, Studebaker Sedan, Packard Touring, Maxwell Touring, Jordan Sedan, Franklin Sedan et vingt autres tous en bon ordre. Voyez-les. Demandez M. Forget, Lancaster 4151. Packard Montreal Motor Co., 607 Université.

STAR Sedan 1923. Chevrolet Sedan 1923. Chevrolet touring 1922. Ford touring 1923, parfait ordre. Coupé Ford 1922. Ford Sedan 1921. McLaughlin Touring 1919, $175. Hudson Speedster, parfait état, bons pneus, $500. Hudson Touring, $375. Hudson Speedster 1923, $1,000. Tous ces chars sont remis à neuf et frais peinturés. Toute offre raisonnable sera considérée. Ouvert tous les soirs. Linteau Automobile Limitée, 44 Ontario Est. Lancaster 2286-7.

SEDAN Ford, modèle de 1922, en parfait ordre, bien peinturé, cinq bons pneus à cordes, capitonnage en excellente condition, $300, comptant ou l'offre s'en rapprochant le plus. S'ad. à 114 rue Agnès ou Tél. West 5913.

TOURING McLaughlin Master Six, H-45, 5 passagers en parfait ordre, peint à neuf, 6 pneus, garde soleil, couverture d'hiver, chaînes, vendra bon marché. S'adresser 20 Christophe-Colomb, Bélair 9904J.

Garages.-Autos à louer, taxis. 10

ESPACE dans garage à louer pour réparation de batteries ou radiateurs. S'adresser 51 Montfort, Main 7246.

Motocyclettes et byclettes 11

MOTOCYCLETTES USAGEES — Nous avons un bel assortiment que nous vendons à termes très faciles. Deux ans pour payer. McBride 2051 rue Bleury. Jos. Lamarre, succursale, 1314 Ontario est.

MOTOCYCLETTE H. Davidson, voiturette de côté, bien équipée. Aubaine. Tél. Plateau 2488 ou Plateau 4037.

Réparations générales 12

BELGO GARAGE, 314, Hôtel de Ville. Lancaster 3628. Réparations générales de toutes sortes, travail garanti à des prix raisonnables.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 13

CHAMBRE à louer, famille privée, bon chez-soi. Prix raisonnable. 165 Beaudry. Est 7135-J.

CHAMBRE meublée, convient à 2, logement privé, famille anglaise, privilège cuisine, tout confort moderne. Pl. 1354.

DIVERS

Perdus et trouvés. 22

CHIEN épagneul noir, avec nom et adresse sur collier. Récompense. Prière de téléphoner à Westmount 2079.

OBJETS perdus.—Une valise à main (Club Bag) sur la route entre St-Jérôme et Ste-Thérèse, contenant montre, rasoir et autres articles. Prière d'écrire ou remettre à 6244 De Normanville. Tél. Cal. 1473J. Récompense.

PORTEFEUILLE GRIS, plat, perdu samedi après-midi, près de Shawbridge, contenant argent et billet de chemin de fer. Prière de retourner à 75, rue S.-Luc, Montréal.

EMPLOIS

Femmes demandées 26

AIMERIEZ-VOUS suivre cours de couture ou préférez-vous instruction rapide sur matières divers. Est 1932W.

APPRENEZ le métier de modiste de chapeaux. Cours $5.00. Institut "Le Cénacle", 2296 Chateaubriand.

ASSEMBLEUSES demandées sur machine à deux aiguilles dans les salopettes. Bons gages. Ouvrage à l'année. British Mfg., 1620 Clarke.

COUTURIERE d'expérience dans ouvrage général. Clairval 2484W.

DAME distinguée et honnête pour représenter la compagnie Spirilla dans Trois-Rivières et Montréal, position d'avenir, expérience non nécessaire, formation gratuite, ample rémunération, heure libre, écrire W. Caron, 5408 ave. du Parc, Montréal.

DAME ou demoiselle avec $2,000 pour prendre charge d'un magasin dans le bas de la ville, bon salaire. Chambre 34, 15A Notre-Dame Ouest.

DANS les bas de laine, piqueuses, chaîneuses, repriseuses demandées. 509 Bonsecours.

JEUNE fille demandée, parlant français et anglais, pour bureau de dentiste. S'adresser dimanche entre 12 et 1 heure. 225 Sherbrooke Ouest.

ON DEMANDE deux jeunes filles d'expérience pour la table, bon salaire payé. S'adresser immédiatement. National Paper Boxes Co., 7 Ste-Elisabeth.

ON DEMANDE une fille pour servir les tables et femme de cuisine. 58 Carré Victoria.

OPERATRICES expérimentées demandées pour confection de manteaux et costumes. Regent Garment Co., 252 Ste-Catherine ouest.

Hommes demandés 27

COUPEURS, opérateurs et presseurs demandés pour confection de manteaux et costumes. Regent Garment Co., 252 Ste-Catherine ouest.

100 COUTURIERS et coupeurs demandés pour joindre l'Académie tailleur Brunell. S'adresser 4575 St-Denis, près de Mont-Royal.

EXPERT EN RADIO demandé avec connaissance parfaite de l'installation et du service de Radio. Bon salaire à homme compétent. S'ad. à 46 rue Cathcart avec références.

FINISSEURS DANS LA FOURRURE

demandés, emploi permanent. S'ad. à John Henderson & Co., 517, rue Ste-Catherine ouest, voisin de l'immeuble Drummond.

INSPECTEURS et démonstrateurs pour Cantons Terrebonne, Montcalm, L'Assomption Deux-Montagnes, Argenteuil, $25.00 au début, bonus, expérience pas nécessaire. S'adresser 502 Ste-Catherine est, ch. 209.

MENUISIERS demandés. S'ad. rue Lacorde, entre Ogilvy et Abraham.

MENUISIER de premier ordre demandé. S'adresser M. Pfourde, Metal Shingle & Siding Co., Ltd., coin Ste-Catherine et Delorimier.

PHARMACIEN Licencié demandé avec références. S'adresser 1958 St-Jacques. Westmount 3351.

EMPLOIS

Hommes demandés. 27

ON DEMANDE—Hommes et femmes pour gagner de $5 à $15 par semaine pendant leurs heures de loisir à la maison. Pas de sollicitation. Chèque de paie régulier. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt 30C.

2 PEINTRES compétents, habitués à travailler dans l'échelle. S'ad. après 1 p.m. 126 rue DeGranpré.

PLANTEURS de quilles demandés. 217 Ste-Catherine Est.

PLATRIERS de 1ère classe, comme associé, références exigées. Bélair 1975, 516 Parc Lafontaine.

PLOMBIERS demandés. S'ad. Théo Ménard, 2495 St-Hubert.

VENDEURS pour Montréal, St-Hyacinthe, Valleyfield, Beauharnois, Huntingdon, St-Jean et autres. Expérience pas nécessaire. $20 par semaine au début. 121 Bishop, chambre 314.

VENDEUR d'expérience pour manufacture eau gazeuse. Cheerio, 1666 ave. Papineau.

Solliciteurs, voyageurs, agents 30

NOUS OFFRONS une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques, arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser Luke Frères, Limitée, Montréal.

ENSEIGNEMENT

Classes d'enseignement locales 31

COURS de barbier, système moderne, quelques essais suffisent. Permettra de faire $35 à $50 par semaine. Collège de Barbier, 62 boul. Saint-Laurent.

Enseignement privé 34

PROFESSEUR RENE SAVOIE, IC., IE., B.A., B.S.A., brevets, cours classique et commercial, 1452 rue St-Denis, Lancaster 1343.

MARCHANDISES

Articles de ménage 37

LAMPES — Lampes de toutes sortes en stock ou faites à ordre. P. Dupuy, 287 St-Timothée.

SEPT CHAMBRES très bien meublées avec continuation du bail, 286 Sanguinet. Lancaster 2447.

ST-DENIS 3640-542 10 appartements, chauffés; revenu $150 par mois. Est 8195-F.

Instruments musicaux 42

GRAMOPHONE Console, à coûté $200.00. Sacrifice. Bélair 8293.

GRAMOPHONE, gros cabinet, style Columbia, joue tous records, moteur double, 58 sélections, diamant, $25, garanti. 342 Mt-Royal, près Berri.

Meubles de Bureaux 44a

BALANCES, toutes sortes, garanties, à termes faciles, aussi blocks, moulin électrique, fournitures générales de boucher. W. A. Trudeau, Butcher's Supplies 1539 Papineau.

Vêtements 50

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 294 ouest, Notre-Dame.

JOLIE robe, toilette non usagée, très bon marché, chic costume, cause deuil. S'adresser 481 Beaudry. Est 6858-F.

Voitures 51

CAROSSE et sleigh presque neufs, $125.00 les deux, vrai bargain, 65a Dorchester ouest. Up. 0920.

OCCASIONS FINANCIERES

Argent à prêter.—Hypothèques 52

PRETS sur première hypothèque. Tout montant au-dessus de $1,000. Taux les plus avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien, 36 rue St-Jacques. Tél. Harbour 2226.

Commerce à vendre 52b

A VENDRE. Cordonnerie très bien outillée, conditions faciles à prompt acheteur. S'ad. à 2441 rue Adam ou 1451 rue Aylwin, Hochelaga.

COMMERCES. — Epicerie à vendre pour argent comptant. Sacrifiera. Loyer 18.00. Clair. 5983.

EPICERIE, bonne place d'affaires, commerce au comptant. Tél. Est 9127.

ETAL et épicerie une des meilleures places du nord de la ville, $1,000 d'affaires par semaine. Tél. Calumet 6326-W.

SALON DE CIRAGE ET SALLE DE POOL à vendre, 6 tables, cause trop de travail, 50 x 50. S'ad. à 180 rue Laurier Ouest.

Occasions d'affaires 53

BESOIN de $3,000 à $4,000 en 2ième hypothèque. Main 5372.

DEMANDE $1,500, $3,000, $7,000, $12,000 première hypothèque. Tél. Clairval 5088-W.

SERVICES COMMERCIAUX

Buanderie 55

AMERICAN LAUNDRY, LTD., 235 Côte Beaver Hall. Ouvrage de toute classe. Taux raisonnables. Lancaster 2276.

Déménagements, entreposage 56

A BEAVER TRUCK TAXI LTD—

470 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville et campagne. Ouvert le soir. Est 2767.

BLANCHARD EXPRESS — Déménagement, contrat ou à l'heure, voiture couverte ou truck. Piano, $4.00. Tél. Est 5003.

Nettoyage, teinture, remodelage 59a

TAPIS NETTOYES et lavés. Linoléum et tapis enlevés et posés de nouveau. Rembourrage de toue genres. Canada Carpet Cleaning Co. Ltd., Main 6831.

Services divers offerts 63

FERRAGE de chevaux, tondeur électrique, J. B. Legault et Cie, ruelle Brunet, en arrière de 433 Hôtel de Ville. Tél. Est 5568.

SERVICES PROFESSIONNELS

Avocats et notaires 67

LAVERY & DEMERS, avocats, procureurs, 19, rue Saint-Jacques, Tél. Main 4472.

MERCIER W.-F., B.A.L. LL., avocat, 71A St-Jacques. Harbour 5360. Bureau du soir 716 Mt-Royal Est. Bélair 9651.

THEBERGE René, avocat, 92 Notre-Dame Est. Heures de consultations 4 à 5 p.m.

Médecins, chirurgiens, etc. 71

Dr PROVOST, spécialiste des hôpitaux de Paris, Londres, New-York, guérit définitivement toutes maladies aiguës ou chroniques et celles dites incurables. Voies urinaires, peau, estomac, maladies sexuelles, nutrition, maladies vénériennes, électricité, 24, rue Hutchison, près Sherbrooke, Plateau 6347.

LAPORTE, Dr R., spécialiste, maladies vénériennes, maladies de la peau, chancres, blennorrhagie, syphilis, analyse du sang. Rayons X, 1ère consultation gratuite, 315 rue Sainte-Catherine, coin Bleury. Tél. Plateau 0329.

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau No 5126 St-Denis, près Laurier. Bélair 0435-M. Heures, 2 à 5, 7 à 9.

Tout le Monde Sait!

Il n'est pas nécessaire de prouver aux gens que l'Alphabet et le Dictionnaire et le livre de téléphone sont disposés par ordre alphabétique.

Vous n'avez pas à leur prouver que les chiffres et les tableaux et les numéros de rues sont disposés dans l'ordre numérique.

Ils connaissent ces choses par expérience.

Et d'après cette même expérience, il est facile pour eux de comprendre que le système qui consiste à disposer par ordre alphabétique et numérique les offres et demandes de la section d'annonces classifiées de La "Patrie", est le plus simple et le plus pratique qui soit.

La douzaine de groupes principaux, les très nombreuses classifications, et les centaines d'annonces particulières — tous sont disposés alphabétiquement. Et les classifications se suivent les unes des autres dans l'ordre numérique, également.

Voici que se trouve, dans La "Patrie", un service profitable et commode dont vous pouvez vous servir tous les jours!

Les annonces classifiées
Toujours les mêmes — en service
Toujours différentes — en opportunité

SERVICES PROFESSIONNELS

Médecins, chirurgiens, etc. 71

TESSIER, Dr — Bright, peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, diabète, traitement moderne, électricité (clinique privée), 920 St-Denis (ancien numéro); 4152 S.-Denis (nouveau numéro), près Rachel. Bélair 8407. Première consultation gratuite.

Services divers offerts 73a

DETECTIVES—

H. T. COWANS, Detective Agency, Limited, 11 rue Saint-Sacrement. Tél. Main 0261. Le soir: Bélair 3916.

ORGANISATION DE COMPAGNIES, incorporation, rédaction de prospectus et finances. Morton, Walker, Morton and Company, 305-7 édifice New-Birks.

IMMEUBLES A LOUER

Appartements et plain-pieds 74

APPARTEMENT

deux pièces avec cuisine, poêle à gaz, électricité, chauffé. Dans bonne localité. Est 3749-J, prix très bas.

APPARTEMENTS MASSON, 4064 rue S.-Denis, près Duluth, 3 et 4 pièces, salle de bain tuile, glacière et poêle à gaz. Taxes d'eau payées, eau chaude toute l'année. Loyer raisonnable, $35, $40 et $45. Occupation le 1er novembre. S'adresser Bureau Dentaire. Bélair 4613.

Bureaux et place de bureaux 75

BUREAU A LOUER—Dentiste avec bonne clientèle, au centre, louerait à médecin partie du bureau, service de salle d'attente, garde, etc. Tél. Est 2535.

Maisons à louer 77

AVENUE HARVARD 392—Beau neuf pièces, grand solarium et garage, magnifique location, possession immédiate. Main 4681. Westmount 4567.

AVENUE DU PARC, 4846, près Villeneuve, maison neuve, 4 pièces, planchers de bois dur, bien modernes et bien éclairée, occupation immédiate. J. Baudin. Bélair 8715M.

AVE OUTREMONT, 721, 2ème étage, face église Ste-Madeleine, 5 chambres, boudoir, balcon, chambre de bain, tout éclairé. Tél. At. 2884.

AVE THEODORE, 524, avec fournaise, bien éclairé, maison moderne, 1617 Bourbonnière, 6 appartements. Maisonneuve. Trudel et Graham La. 2429.

BOYER, 268, près de Mt-Royal, 2e, 6 chambres confortables, gaz, électricité, bain. S'ad. M. Poitras. Cal. 3525J.

BREBEUF, 605, Cinq appartements 11x, ménage fait, gaz, électricité. Possession dans une semaine.

CASGRAIN, près église, 5 appts, modernes. Téléphoner avant midi: Bel. 9971-J ou Cal. 2515-W.

COIN EMERY et Sanguinet, logement neuf moderne, 6 appartements, s'ad prop. 715 St-Hubert. Est 0960.

CHAMBORD, 1799, 6 pièces, fini bois franc, très moderne. S'adresser 53 Marquette. Tél. Am. 5442.

DEUX ETAGES, 12 chambres, 2 chambres de bain, bonne place pour médecin. S'adresser à M. Raoul Cousineau, 111 rue St-Paul Est. Tél. Main 0590.

ELM (Ave), 368, Westmount. Maison de dix pièces, à vendre ou à louer. En bon état. S'adresser à Décary, Barlow et Joron, chambre 21, 224 rue S.-Jacques. Tél. Main 6803.

FLAT MODERNE, de 6 pièces, No 5938, près Hampton, chauffage à l'eau chaude, finition bois dur, loyer raisonnable. S'ad. Wal. 4507W.

HOTEL DE VILLE, 82, logement de 11 chambres, moderne, gaz et électricité. Tél. Est 2495. 3964 St-Denis.

LOGEMENT à louer, de 3 appts, gaz, électricité, téléphone, occupation immédiate. S'ad 379 ave Duluth. Bélair 3979.

ROSEMONT, 9ème AVENUE—

Six appartements. Ménage fait. $18.00 par mois, bain, gaz, électricité. A. J. Léger. Clairval 6418-W.

STE-CATHERINE OUEST, coin audessus d'un magasin, pour dentiste, modiste, pas d'autre dans la localité. Atlantic 1573.

RUE DUCHARME, Outremont, maisons neuves, bas, 2e et 3e étages, 7 chambres, gaz, électricité, eau chaude, de $40 à $50. S'adresser A. Jetté et Cie. 50 Notre-Dame ouest, Ch. 22. Main 7097, le soir Atlantic 3731.

RUE BERRI, près Ontario, 9 pièces et chambre de bain, bon marché pour l'hiver. Atlantic 2338-W.

ST-HUBERT, près Beaubien, 4 appartements, passage, $15.00 ménage fait à neuf. Tél. Bélair 3470-J.

ST-JUSTE, 333, beau logement neuf, moderne, bien bon marché, bien chauffé et bien éclairé. S'ad. 666 St-Valier. Cal. 2444-J.

VERDUN, 1234, 1244 rue Joseph, 5 appts, ménage fait à neuf, gaz, électricité. P. Vermette, 817 Notre-Dame Ouest. Main 0089.

Maisons de campagne à louer 78

VAUDREUIL STATION. A louer, 6 appartements, chambre de bain, électricité, garage, $16, à cinq minutes de la gare. S'adresser John Charlebois, St-Lazare Station.

Place commerciale à louer 81

STUDIOS, bureaux, salles, à l'heure, à la journée, au mois. S'ad Salon Turcot, 7 Ste-Catherine Est. Lanc. 2111.

TROIS MAGASINS neufs, angle Bélanger et Iberville, convenables pour chaussures, nouveautés, et barbier, bon centre commercial. Amherst 2860.

Adoptez tous les jours quelques-unes des suggestions contenues dans la colonne d'annonces classifiées.

IMMEUBLES A VENDRE

A vendre ou à échanger 83

A VENDRE ou échanger pour Ford, 3 terrains 25 x 90, situés à Montréal-Nord, coin de rue, très bon site. 277 St-Philippe, Westmount 4547.

Immeubles demandés 85

AVONS CLIENT sérieux avec $15,000 comptant, pour propriétés dans bon quartier. Comptoir Ville-Marie, 502 Ste-Catherine est, tél. Est 3409.

Maisons à vendre 86

CARTIER

1220. Magnifique cottage 10 pièces, écurie, garage, près Parc Lafontaine. Vendra à bonnes conditions. S'ad. Mme Berardo, 1220 rue Cartier. Amherst 3852.

CHATEAUBRIAND 2048 entre Saint-Zotique et Bélanger, magnifique propriété, cinq logements, 1 gros revenu. Main 5372.

COIN BERNARD et Hutchison, beau cottage à vendre ou à louer de 2 pièces, belles fixtures, fini chêne et chesnut, garage double, aussi un autre beau garage à louer, place pour médecin, dentiste, notaire. S'ad. Bél. 4543; At. 0925.

EXTENSION DE MONTREAL-OUEST. Cinq minutes des tramways. Quatre pièces et mansarde. Aussi solage pour bâtisse de deux étages, comprenant 1,400 briques. $1,500 pour prompt acheteur. Téléphone Uptown 5473 ou Walnut 0230-W.

MAGNIFIQUE cottage à vendre, 9 appartements, salle de billard, possession immédiate, $10,000. S'adresser 283 Querbes.

RUE L'ESPERANCE, 37 pieds front, 3 étages, 6 logis, 5 appts, bien loués, prendra terrain, propriétaire, Cal. 2314-P.

Propriétés commerciales 87

EPICERIE, bon centre, sacrifiera, cause départ immédiat pour la campagne. S'ad. 578 Amherst. Est 6986.

Terrains à vendre 89

AVE LANSDOWNE, entre avenue Westmount et le boulevard. Huit terrains de 30 x 115, dimensions économiques pour des paires de maisons semi-détachées. Prêts pour construction arrangés. A. G. Ross & Co, Harbour 5716.

Transactions immobilières

Rue Springland No. 13, maison en bois et brique, lot No. 4674-421, 422, terrain 50 x 80. John Toower à George Mitchell, $1,800.—93117.

Quartier Villeray

Rue St-Dominique, lot No. 10-1947, 1948, terrain 50 x 76, vacant. Beaubien Ltée à Louis Larose, $2280. —92425.

Rue Chateaubriand, lot No. 2620-608, terrain 25 x 95 vacant. Jos Adélard Pinet et al à Donat Dagenais, $600.—92452.

Rue St-André No. 3081, maison en bois et brique, lot No. 488-138b terrain 25 x 80. Donat Dagenais à J. Adélard Petit et Odessa J. Jarry (Pinet et Jarry) $2575.—92453.

Rue Berri, lot No. 2642-26, 27, terrain 50 x 70 vacant. André Blondin à George Helder, $1400.—92483.

Rue Brown, lot No. 271-134, terrain 30 x 79.4 vacant. Marie Marguerite Emilie E. Charest à Léonard Charbonneau, $325.—92499.

Rue Des Belges Nos. 2909 et 2911, maison en bois et brique lot No. 2630-288, terrain 25 x 388, terrain 25 x 70. Jos. Hughes Laframbroise à Jos. Adrien Sabourin, $4200.—92500.

Rue Benoni Nos. 2600 et 2602, maison en bois et brique, lot No. 1-2 ind. 2629-627, terrain 25 x 75. Fred Thos. Herbert à Ernest Herbert Wilde, $1. —92570.

Rue Benoni, lot No. 1-2 ind. 2629-626, terrain 25 x 75, vacant. Ernest H. Wilde à Fred Thos Herbert, $1. —92511.

Rue St-Valier Nos. 1284 et 1286, maison en bois et brique, lot No. 1-2 S. E. 8-455, terrain 25 x 100. Cyrille Lachapelle à Eliza Huberdeau, vve de David Guindon, $6,200.—92514.

Rue Sigerand Nos. 3419 et 3421, maison en bois et brique, lot No. 2629-544, terrain 25 x 75. Liguori Rodrigue à Ernest Oscar Clarke, $4,650. Dation en paiement—92549.

Rue Berri, lot No. 2643-218 à 213, terrain 60 x 70, vacant. Dame vve John Pat Dixon & J. Adrien Pelletier et Edm. Salvas (E. Salvas et Cie). $2,500.—92577.

Rue Beroni, lot No. 271-25, terrain 30 x 81, vacant. Marie Marguerite E. E. Charest à Arthur Veillet, $275. —92592.

Rue St-Hubert Nos. 3443 à 3458 et Gaston Nos. 918 à 924, maison en bois et brique, lot No. 139-261, 489-346b, 2630-83 pt N. O. 490-263, pt. N. O. 489-348a, terrain 27 l'un côté, 30 de l'autre x 65; 1 de 143,102; 1 de 28 x 26; 1 de 25 x 65. Jos. Beaulieu à Jos Arthur Deschamps, $38,000—92691.

Rue Casgrain, Nos. 3222 et 3222a, maison en bois et brique, lot No. 642a-3, terrain 25 x 70. Bruno St-Pierre à Donadia Donaldson, épse de Clovis Montredon, $5,500.—92638.

Rue St-Denis et Gounod, lot No. 2643-1017, 1018, terrain 50 x 90, vacant. Odilon Goulet à G. Beauregard et Cie, $4,000.—92658.

Rue Chateaubriand Nos. 1688 à 1688b, maison en brique, lot No. 1-2 N. 8-707, terrain 25 x 101. Aldéric Cousineau à Alfred Latulippe, $10,000.—92777.

Rue St-Dominique, lot No. 643c-147, terrain 25 x 70.3, vacant. Wm Thos Henry à Eugène Harbour, $300. —92793.

Rue St-Dominique, lot No. 10-1944, terrain 25 x 76, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1—92829.

Boul. Olympia, lot No 224-437, terrain 25 x 94, supr. 2350, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—92848.

Boulevard Olympia, lot No 224-442, terrain 25 x 94, vacant. Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1.—92849.

GRAINS TRANQUILLES MAIS EN BAISSE

Winnipeg, 20. — Le marché du blé d'aujourd'hui fut tranquille et les offres furent très minimes, le volume d'affaires étant aussi très limité.

Il n'y eut pas de demande pressante et à la suite de nombreuses fluctuations, le marché a fermé de 1 1-4 à 2c en bas des chiffres de clôture de samedi.

Les câbles furent très désappointants et les avis des ports maritimes indiquaient que les marchés étrangers ne semblaient pas s'intéresser. La réserve visible de blé canadien indique une augmentation d'environ 850,000 boisseaux depuis la semaine dernière.

Il y eut une assez forte demande pour le blé au comptant. Les meuniers canadiens et américains exécutaient de vieilles commandes. L'avoine au comptant, le seigle et le lin furent aussi tranquilles, sauf l'orge qui à certains moments fut en bonne demande.

Blé:—
Oct.: 127 à 127 1-2; 126 5-8.
Nov.: 126 1-2 à 126; 125 3-4b.
Déc.: 121 7-8 à 122 1-4; 121a.
Mai: 127 à 126; 125 5-8a.

Avoine:—
Oct.: 44 3-4; 44b.
Nov.: 43 7-8; 44b.
Déc.: 42 1-2; 42 3-8a.
Mai: 46 1-4 à 46 1-2; 46 1-8b.

Orge:—
Oct.: 63 3-4; 63 7-8.
Nov.: 63 5-8; 63 1-8b.
Déc.: 61 1-2; 62 1-4b.
Mai: 65 3-3; 64 7-8.

Lin:—
Oct.: 235 1-3; 233 7-8.
Nov.: 233 à 232 1-4; 232 1-4o.
Déc.: 229 1-2; 226 3-4a.
Mai: 235 1-2; 233b.

Seigle:—
Oct.: 75; 75 4-8.
Nov.: 73 7-8b.
Déc.: 72 3-4a.
Mai: 82 1-2; 81 1-2b.

BOURSE DE MONTREAL

FERMETURE D'HIER:

	Offre	Demande
Abitibi P & P	68	
Asbestos Corp	93 3-4	94
do pref	111 1-2	113
Atlantic Sugar	34	34 1-2
Belgo Can Paper	83	84
Bell Telephone	140 1-8	141
B C Fishing	52	52 1-2
Brazilian T L P	77 1-2	77 5-8
B E Steel Corp	8 7-8	9
do 1st pref	30 3-4	30 7-8
do 2nd pref		10 1-8
Brompton Paper	22 1-4	
Can Canners pref	57 1-2	58
Can Car Fdry pref		80
Can Cement	106 1-2	106 3-4
do pref	115 1-2	115 3-4
Can Conn Cot pref		46
Can Cons Rubber pref		85
Can Forgings		15
do pref		45
Can Gen Elect		54
Can Indust Alco	14 7-8	15
Can Iron Fdries	8	
do pref	35	
Can Loco pref	77 1-2	85
Can Salt		149
Can SS pref	64 1-8	64 7-8
Can Woollens	12	
do pref		60
Carriage Fact	1.00	
Cons Min & Smelt	156 7-8	157
Crown Reserve	16	
Detroit United Rai	1 1-2	
Dom Coal pref	40	
Dom Glass pref	112	
Dom Steel Corp pref	25	30
Dom Textile		87 1-2
do pref	117	
Goodyear Tire pref		93 3-4
Holt, Renfrew	28	[illegible]
do pref	78	
Hollinger C Gold	15.80	16.00
Hillcrest Collieries	50	
Howard Smith pref		96 1-2
Illinois Traction pref	96 1-2	
Kaministiquia Power		138
Laurentide Paper	78 3-4	79
Mackay pref	70	
Mexican L H & P	27 3-4	
do pref	58 1-8	
Mont Cottons pref	112	
Mont L H & P	214 1-2	215
Mont Loan & Mort	49	
Mont Telegraph	48	50
Mont Tram	179	185
Nat Breweries	63 3-4	64
Ogilvie Milling		168
do pref	122	124
Ontario Steel Prod		75 1-4
Ottawa Car Mfg		40
Ottawa Traction		64
Penmans Ltd		184
do pref	101	
Price Bros	48 1-4	48 1-2
Quebec Power	110	
do pref	111	
Shawinigan xr		164
Sherwin Williams		125
do pref	107 1-2	
Southern Can Power	79 7-8	80
Spanish River	97 1-8	
do pref	113	113 1-2
Steel of Can	91 1-4	92
do pref	113 1-4	
St Maurice Paper	83	
Tuckett Tob	63	69
do pref	100 1-2	
Twin City	59 3-4	60
Wabasso Cotton	65	
Wayagamack	56	56 1-2
Western Grocers	12	13 1-2
do pref		48
Winnipeg Elect	45	46
do pref		95
Woods Mfg	32	32 1-2
Banques:—		
Commerce		220
Montréal	264 7-8	265
Nova Scotia	283	284
Royal	246	
Standard		189
Obligations:—		
Asbestos Corp	88	90
Can Car Fdry		102
Can Cement	102 1-2	
Can Converters	100	
Can Cottons	93 1-2	
Can Felt	97	
Can Loco	97 7-8	99 1-8
Can Cons Rubber	100	101
Can SS Deb	80	
Cedars Rapids	99 1-4	
Dom Canners	99 1-2	101
Dom Coal		88
Dom Glass	101 1-2	
Mexican Elect	63	64
do L & P		70
Mont Power		98
Mont Tram 1st M	97 1-4	97 3-4
Northern Elect	91	
N S Steel Coal		80
Ogilvie Milling	105 1-8	
do B	105 1-8	
do C	105 1-8	
Ontario Steel Prod	99 5-8	
Penmans Ltd	99 1-4	
Quebec Ry		94
Riordon Paper	100 3-4	
Rio de Janeiro	92 3-4	95 1-8
Sao Paulo Tram	94 1-8	95 1-8
Sherwin Williams	103 1-4	
Steel of Can	105	105
Wabasso Cotton	98	99
Wayagamack		90
Winnipeg Elect	93 1-4	95 1-2
Winnipeg Street Ry	99	

PERMIS DE CONSTRUIRE

Corateur, Mercier, 1 maison, 1 logement, 25 x 30, 1 étage, $1,500. L. Favreau, 422 Lavaltrie.

Belmont, Saint-Georges, 1 hôpital, 57 x 42, 2 étages, $25,000, Royal Edward Institute, 47 Parc Belmont.

Frolet, Saint-Edouard, 1 maison, 2 logements, 25 x 45, 2 étages, $8,000. W. Maher, 117 Beaubien.

Galt, Saint-Paul, 1 maison, 2 logements, 27 x 62, 2 étages, $4,500. L. Bourbonnais, 2261 Notre-Dame Ouest.

Rockland, Saint-Paul, 1 maison, 1 logement, 24 x 34, 1 étage, $1,200. D. Romano, 197 De Villiers.

Lebrun, Mercier, 1 maison, 2 logements, 25 x 50, 2 étages, $4,000. Boire et Frères, 188 Mercier.

Du Couvent, Saint-Henri, 4 maisons, 12 logements, 150 x 40, 3 étages, $30,000. O. Brunet, 475 Saint-Antoine.

Demontigny, Saint-Jacques, 1 station d'essence, 20 x 13, 1 étage, $2,425. Canadian Oil Co., 133 rue du Pont.

Du Parc, Saint-Jean, 2 maisons, 12 logements, 25 x 55, 3 étages, 14,000. J. Paquette, 2783 Saint-Dominique.

7e avenue, Rosemont, 1 maison, 2 logements, 25 x 40, 2 étages, 3,500. D. C. Lachapelle, 3546, 1ère avenue.

Vitré, Saint-Laurent, 1 immeuble et bureau, 35 x 49, 5 étages, $26,610. Montreal Trust Co., 11 Place d'Armes.

LE TRANSPORT DES GRAINS EST ENORME

Le Canadien National a triplé le chiffre de wagons transportés.

En dépit d'une température défavorable qui avait retardé le battage dans l'Ouest, la quantité de grain transportée à la tête des Grands Lacs et à Vancouver a été considérable, dit le rapport hebdomadaire du Chemin de fer National du Canada. Durant la semaine terminée le 15 octobre il y eu environ la moitié moins de grain de mis en vente que durant la semaine précédente, mais les chargements ont continué de sorte que l'emmagasinage a beaucoup diminué dans les élévateurs de campagne.

Le Canadien National a transporté à Vancouver du 1er août au 15 octobre 1926 wagons contre 527 durant la période de 1924 correspondante. Durant la semaine il y a eu 6,988 wagons de chargés contre 3,707 durant la même semaine de 1924 et 6,916 wagons en 1923. Les chargements représentent 9,458,000 boisseaux en 1925; 4,880,000 boisseaux en 1924 et 9,138,000 boisseaux en 1923. La mise en vente a été de 8,248,000 boisseaux en 1925; 5,670,000 boisseaux en 1924 et 12,800,000 en 1923. Il y avait en emmagasinage le 16 octobre 1925 17,321,000 boisseaux contre 9,106,000 boisseaux en 1924 et 23,150,000 boisseaux en 1923.

Il a été déchargé à la tête des Grands Lacs durant la semaine 6,847 wagons contre 4,173 durant la semaine de 1924 correspondants et 62 vaisseaux ont quitté les ports avec 15,585,000 boisseaux, alors qu'en 1924 il est parti à la même date 42 vaisseaux chargés de 7,967,000 boisseaux.

Depuis le 1er août le Chemin de fer national du Canada a chargé 43,782 wagons contenant 58,478,000 boisseaux contre 19,978 wagons contenant 26,416,000 boisseaux en 1924 et 39,96 wagons contenant 51,226,000 boisseaux en 1923.

BOURSE DE NEW-YORK

FERMETURE D'HIER

	Max.	Min.	Ferm
Allis Chalmers	93 5-8	92	92 7-8
Allied Chem	105	103 3-4	104 1-2
Am Agri Chem	27 1-8	26 1-4	26 1-4
Am Bosch Mag	35 1-2	35 1-8	35 1-8
Am Can	244	236 3-8	244
Am Car and F	108	107 3-8	107 3-8
Am Inter Corp	41	39 1-2	40 3-8
Am Loco	118 7-8	118	118
Am Smelting	110 1-2	109	109 3-4
Am Sugar	67 1-2	66 1-4	67
Am Sumat Tob	11 1-4	11	11 1-4
Am Tel & Tel	141 1-4	140 5-8	140 7-8
Am Woolen	42 1-2	41 1-8	42 1-2
Anaconda Cop	43 7-8	43 1-8	43 1-2
Atchison	124	122	123 7-8
Atlantic Gulf	68 1-2	67	67
Balt and Ohio	83 1-2	81 3-8	83 1-2
Baldwin Loco	121 3-4	120	120 3-4
Bethlehem Steel	42 1-4	41 3-4	41 3-4
Brooklyn Man Tr	56 7-8	55 3-4	56 1-2
Cal Petrol	28 1-2	28 1-8	28 1-4
Can Pac	149 1-4	148 7-8	149
Central Leather	21 1-4	20 3-8	20 1-2
Cerro de Pasco	56	55 3-4	55 3-4
Chandler Motors	37	36 1-8	36 1-4
Chesapeake Ohio	107 1-2	106 1-4	107 1-2
Chic M St P	7 5-8	7 3-8	7 5-8
do pref	15	14 1-4	14 5-8
Chic Rock Isl	46 1-4	44 3-4	46 1-4
Chile Copper	34 1-8	34 1-8	34 1-8
Chino Copper	22 1-4	22 1-4	22 1-4
Columbia Gas	81 1-4	80 5-8	80 5-8
Cont Can	76 3-4	75 1-2	76 1-4
Corn Prod	35 5-8	36 1-2	35 1-2
Crucible Steel	72 3-4	72	72
C.C. Sugar	8 7-8	8 7-8	8 7-8
do pref	40 1-4	39 1-8	40 1-4
Davison Chem	39 1-8	38 1-4	39
Delaware Hudson	147 3-4	145 1-8	147 3-4
Endicott J	69 3-8	69	69 3-8
Erie Rail	32 3-4	32	32 3-4
Famous Players	109 7-8	108 1-8	108 1-4
Gen Asphalt	57 1-2	55 1-2	56 5-8
Gen Cigars	103 1-8	103	103 1-8
Gen Elect	296	292	293
Gen Motors	130 1-2	121 3-8	124 1-4
Goodrich	67 1-4	65 1-8	65 3-4
Great North pref	73	72	72 7-8
Great North Ore	34	30 3-4	30 3-4
Gulf States Steel	84	80 1-4	81
Insp Copper	26 1-2	26 1-2	26 1-2
Intern Nickel	36 5-8	45 5-8	46 3-8
Int Merc Mar	9 1-8	9	9
do pref	64 7-8	62 1-8	64 7-8
Kansas C South	42	39 1-2	41 1-4
Kennecott Cop	56 3-8	55 5-8	55 3-4
Lehigh Valley	79	78	78
Loews Th	38	37 1-8	37 1-4
Marland Oil	50 3-4	48 3-4	50 3-4
Missouri K T	41 5-8	39 7-8	41 1-2
Missouri Pac	36	34 5-8	35 7-8
Nat Lead	159 1-2	158 1-2	158 1-2
New Haven	39	35 5-8	38 5-8
N Y Air Brake	31 3-4	31 1-2	31 1-2
N Y Central	127 1-4	124 3-4	126 1-4
Norfolk West	140 1-4	138	140 1-4
Northern Pac	69 7-8	69	69 7-8
Pac Oil	54	53 1-4	54
Pan Am Petrol	65	63 3-4	65
Penn RR	48 3-4	48 1-8	48 5-8
Pere Marquette	73 1-4	73	73
Philadelphia	59 3-4	59 3-4	59 3-4
Pierce Petg	5 1-8	5 1-8	5 1-8
Pierce Arrow	42 1-2	40 5-8	41 1-4
Pullman	161	159	159
Punta Sugar	34	33 7-8	34
Reading	86 3-4	84 3-8	86 1-2
Republic Iron	51 3-4	50 3-8	50 1-2
Royal Dutch	50 3-4	50 1-2	50 1-2
Sears Roebuck	209 1-2	207 1-4	209
Shell Union Oil	23 3-4	23	23 3-8
St Louis S F	97 1-4	96 1-2	96 7-8
Sinclair Cons	18 1-2	18 1-4	18 1-2
Skelly Oil	28 3-8	27 -8	27 3-4
Southern Pac	96 1-2	96 1-8	96 1-8
Southern Rail	109 3-4	107 7-8	109 1-8
do pref	90 3-4	90 3-4	90 3-4
Stand Oil N J	40	39 3-4	40
Stand Oil Cal	53	52 5-8	52 7-8
Stromberg Cr	85	83 1-2	83 1-2
Studebaker	63 1-2	59 1-4	59 3-4
Tenn Copper	12 5-8	12 1-2	12 1-2
Texas Oil	50 3-4	48 5-8	49
Texas Pac	51	49	50 1-4
Tob Prod Co	92	91	91 1-2
Union Bag	72 1-2	71 7-8	71 7-8
Union Pac	146 3-4	140 1-4	140 3-4
U S Ind Alco	90 7-8	89 3-4	90 1-8
U S Rubber	73 1-2	71 1-4	73
U S Steel	126 1-2	124 1-2	125 1-4
Vanadium Steel	30 7-8	30	30 7-8
Wabash A	70 1-4	69 1-8	70 1-4
Westinghouse	73	72 3-8	72 5-8
White Motor	95 3-4	94 1-4	94 1-4
Willys Overland	29 3-4	27 1-2	28 1-2
Woolworth Co	194	191 1-8	192 1-4
Obligations			
Belgique 8, 1941	107 3-4	107 1-2	107 1-2
do 6 1/2 1949	93 3-4	93 5-8	93 5-8
Bordeaux 6, 1934	86 7-8	86 1-2	86 5-8

Avis sous la Loi de Faillite

No 209

Dans l'affaire de l'actif de

P. THERRIEN

marchand du village de Terrebonne, dans le district de Terrebonne.

Failli.

AVIS est par les présentes donné que P. THERRIEN, de Terrebonne, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 19ème jour d'octobre 1925, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 2ième jour de Novembre 1925 à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 19ième jour d'octobre 1925.

FRED H. HOPE
Gardien

No. 204 Coristine Bldg., Montréal.

COUR SUPÉRIEURE
Division de Pratique

19 octobre 1925

Président: Hon. juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

F. M. Fry vs Charles Vankuvel alias Van Kerver. Motion du demandeur pour mode de signification; accordée.

Delle Madeleine Temple vs A. E. Langridge. Motion de la demanderesse pour ordonnance suivant article 590-6-P; accordée.

Georges Deslauriers vs M. St-Pierre. Inscription en droit du demandeur; Preuve avant faire droit, dépens réservés. Coderre, juge.

R. Levin, requérant. Requête pour corriger les registres de l'état civil; accordée.

J. Iales vs Parser. Inscription en droit du demandeur; maintenue, avec dépens. Coderre, juge.

Nelson Deslauriers vs M. St-Pierre. Inscription en droit du demandeur; Preuve avant faire droit, dépens réservés. Coderre, juge.

Dame R. Goulet et vir vs J. E. Lagacé et al. Motion de la demanderesse pour forclore les défendeurs; accordée, sans frais.

R. J. Houle vs Anglin Norcross, Ltée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $432.16.

H. Lefebvre vs J. H. Beauchemin. Exception dilatoire; accordée, dépens à suivre le sort de la cause.

The Kern Body Co Ltée vs Frigon et Baker. Motion des défendeurs pour détails; détails à être fournis le jour, dépens à suivre le sort de la cause.

UNE SESSION de la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au palais de justice en la Cité de Montréal, lundi, deuxième jour de novembre prochain, à dix heures du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix, pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le shérif, OMER LAPIERRE

Montréal, 12 octobre 1925. 197-15

MINISTERE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX DU CANADA
CANAL WELLAND

Avis aux entrepreneurs

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour écluses à onglet en acier pour le canal Welland" seront reçues à ce bureau jusqu'à 12 heures (midi) mardi, le 24 novembre 1925.

Les plans, devis et formules de contrat peuvent être vus à partir de cette date au bureau de l'ingénieur en chef du Ministère des Chemins de fer et canaux à Ottawa et au bureau de l'ingénieur, en charge des travaux du Canal Welland, St. Catharines, Ont.

On peut se procurer des copies des plans et devis sur le paiement de la somme de $1,000. Aux soumissionnaires de bonne foi, ce montant sera remis sur le retour desdits documents en bon état.

Un chèque accepté fait sur une banque canadienne à charte pour une somme de pas moins de dix pour cent (10 p. 100) de la soumission de l'entrepreneur, payable à l'ordre du ministre des Chemins de fer et canaux ou des obligations du Dominion du Canada pour le montant en question ou des obligations du Dominion du Canada et des chèques acceptés pour en compléter le montant, doivent accompagner chaque soumission, somme qui sera confisquée si l'entrepreneur refuse de passer le contrat pour les travaux aux taux mentionnés dans sa soumission.

Le chèque ou les obligations ou chèque et obligations ainsi envoyés seront retournés aux entrepreneurs dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le chèque ou obligations ou chèque et obligations de l'heureux soumissionnaire seront gardés en garantie totale ou partielle jusqu'à l'exécution entière du contrat à être signé.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Par ordre,
J. W. PUGSLEY
Secrétaire.

Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 16 octobre, 1925.

201—20-22-24

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 21061. — C. Lusignan et Cie, de Montréal, demandeurs, vs Tom Henry, du même lieu, défendeur. Le 29e jour d'octobre 1925, à dix heures de l'avant-midi, aux domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 5824 rue Sherbrooke Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en effets de buanderie, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. ROBITAILLE, H.C.S.

Montréal, 19 octobre 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 3313. — Dame Rose Gang et vir, "Boulevard Furniture House," de Montréal, demandeurs, vs L. T. Glickman, du même lieu, défendeur. Le 29e jour d'octobre 1925, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 981 rue Beaubien Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. ROBITAILLE, H.C.S.

Montréal, 19 octobre 1925.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 1612. — H. P. Labelle et Cie Ltd., demanderesse, vs Morris Cohen, défendeur. Le 29e jour d'octobre 1925, à dix heures de l'avant-midi, au No 269 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en moteur électrique, machine à coudre, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. E. DESMARAIS, H.C.S.

Montréal, 20 octobre 1925.

La Patrie

Le journal du Peuple
— Publié par —
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE", Limitée.

L.-J. Tarte .... Président
Eugène Tarte ...... vice-président
J.-N. Perrault . Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Lancaster 3121. Les dimanches et jours de fêtes, le soir: Lancaster 5666, pour l'administration, les annonces et la circulation; pour la rédaction: Lancaster 6740; Lancaster 9860.

— Siège social —
Immeuble la "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.

SUCCURSALES:
New-York — E. Katz, Spécial Advg. Agcy, 58 Ouest, 40e rue.
Chicago — E. Katz, Spécl Advg. Agcy, Harris Trust Building.
Toronto — F. W. Thompson, 100 King Street W.
Londres — F. Smyth, 29 Ludgate Hill.
Ottawa — J. A. Fortier, 341 Besserer.
Québec — Louis-Philippe Desjardins, 91 rue Amable.

Prix d'abonnements:
Edition quotidienne. Canada: 1 an, $6.00, 6 mois, $3.00; Etats-Unis: 1 an, $4.20, 6 mois, $2.10.

Service de la "Presse Associée" correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

33 (Suite)

—Voulez-vous que je vous guérisse radicalement?

—Ça se peut?

—Très parfaitement...

—En ce cas je suis prêt à faire ce que vous m'indiquerez.

—Oh! Ce sera vite fait... Asseyez-vous là.

Linavre prit place sur une chaise en face de Trep, et lui ayant recommandé de bien le regarder dans les yeux, commença aussitôt quelques passes magnétiques.

En une minute le robuste garde-chasse était endormi du sommeil hypnotique.

Ce n'était pas la première fois que le savant avait recours au magnétisme pour obtenir des guérisons rapides, d'apparence miraculeuse.

Son sujet toujours assis, il se leva pour lui imposer plus énergiquement les suggestions nécessaires.

A ce moment ses yeux prenaient une énergie prodigieuse, et dans la tension extrême de sa volonté, ses traits ordinairement bonasses se figeaient dans une contraction de sauvage dureté.

Avant de réveiller Trep, Linavre le quittant un instant alla à une armoire, en tira un minuscule flacon dont il versa quelques gouttes sur un morceau de sucre.

Il attendit un instant.

La liqueur blanchâtre était sans doute très volatile, car en peu d'instants le morceau de sucre parut entièrement sec.

Rien dans son apparence ne décelait l'opération qu'il venait de subir.

Linavre le sentit: toute odeur étrangère avait déjà disparu.

Il le mit alors dans la poche du veston de Trep.

Puis il souffla au visage de celui-ci en le touchant sur l'épaule.

Le garde-chasse se réveilla aussitôt.

—Souffrez-vous toujours? demanda le savant dont la figure avait repris sa bonhomie coutumière.

Trep se passa la main sur le front...

—Mais non! dit-il... Il me semble que c'est fini... Ah! que je vous remercie!... Mais vous êtes quasiment sorcier, Monsieur Linavre!... Vous guérissez les gens rien qu'en les regardant!...

—Il n'y a pas que les sorciers qui guérissaient ainsi, mon brave... Les saints aussi!... Moi, je ne suis ni l'un, ni l'autre... Je m'efforce seulement d'être bon médecin...

Trep remercia encore, serra vigoureusement la main ronde que Linavre lui abandonnait et partit à grandes enjambées vers Anglines, où hélas! il allait trouver des maîtres si différents, et une Emilienne toujours aussi froide à son égard.

La jeune femme de chambre, en effet, ne perdait pas confiance dans l'efficacité du philtre de la Bargandière.

Son désir de conquérir Jacques d'Ombost s'exacerbait dans ces espoirs fous, et il lui fallait de grands efforts pour ne pas le laisser éclater soit devant les domestiques, soit surtout devant celui dont elle s'était jurée de devenir la femme.

Cependant comme tout se développe par l'exercice, l'hypocrisie d'Emilienne, atteignait les limites de la perfection, et le vieux Fenil, si rusé, la rouée Catherine, elle-même, n'arrivaient pas à soupçonner son jeu.

Gauthier continuait à se montrer le plus exalté dans sa rancune contre Jacques d'Ombost.

—Ah! s'écria-t-il ce soir-là, au moment où Trep rentrait du Chalet Basque, il monte Cocarde demain matin!... Si elle pouvait lui casser la gueule!...

—Le ciel t'entende! blasphéma sa mère.

—Ah! oui! quel débarras! souffla Emilienne avec une conviction parfaitement jouée.

Il y avait eu encore dans la journée une algarade très vive de Jacques, dont l'activité se dépensait maintenant en une surveillance de tous les instants.

Désespérant d'obtenir la preuve de leurs accointances avec le rôdeur nocturne qui avait voulu le tuer sous les rochers de l'Oustal, et qu'ils avaient eux-mêmes, sans doute introduit au château d'Anglines le jour de l'effraction du secrétaire et lors de la visite de M. Collin, il s'était résolu à surprendre en défaut leur honnêteté, afin d'avoir enfin un motif capable de décider sa tante, toujours trop indulgente, à chasser ces mauvais serviteurs.

Or, la veille, Jacques avait intimé l'ordre à Léonard Fenil de lui présenter dans les trois jours, tous ses comptes de l'année.

C'était la première fois qu'on les lui demandait.

Aussi, la fureur de la famille Fenil, obligée malgré tout de se contenir, atteignait-elle son paroxysme.

Le lendemain, vers six heures, Gauthier, plus bougon que jamais, quand il lui fallait se lever de bonne heure, se dirigeait en grommelant vers l'écurie, lorsqu'il fut surpris d'en voir la porte déjà ouverte.

—Bon!... Voilà que le vieux a oublié de fermer!

Le "vieux", dans le langage de cet aimable garçon, c'était son père.

Il continua:

—Heureusement que M. d'Ombost ne l'a pas vu! C'était encore un beau sujet pour "gueuler"!

Mais il fut encore plus étonné en entrant dans l'écurie d'y voir Trep donner du sucre à Cocarde et lui caresser ensuite gentiment l'encolure.

Le garde-chasse était en tenue de ronde, guêtré, avec son fusil à l'épaule.

Il sembla ne pas entendre arriver Gauthier Fenil.

Celui-ci, parvenu à côté de Trep, le regardait d'un air stupéfait. Jamais il ne l'avait vu si plein de tendresse pour les chevaux.

—Eh! Mon vieux! s'écria-t-il... Est-ce que vous dormez encore?... C'est-il un rêve que vous faites?...

Le garde-chasse paraissait ne pas plus voir qu'entendre.

Gauthier lui donna une forte tape sur l'épaule.

Trep ne sembla pas s'en apercevoir.

—Ah! ça! vous êtes complètement abruti, ce matin! dit Gauthier... Est-ce que vous aliez longtemps caresser comme ça cette bête?... Vous feriez mieux de lui f... des coups de fourche!... Allez! ouste! Laissez-moi passer. Je n'ai pas de temps à perdre... Vous allez encore me faire attraper!...

Trep haussa alors seulement les épaules.

—Il ne nous embêterait pas longtemps, si on voulait bien, hein?... Si seulement cette satanée jument pouvait lui casser la gueule!

C'était le souhait de tous ces misérables.

Le garde-chasse sortit de l'écurie.

En s'éloignant, il bâtissait lui aussi son roman.

Si Jacques d'Ombost venait à disparaître, qui donc le remplacerait comme régisseur et intendant d'Anglines?

Ne serait-il pas tout désigné pour ça, lui, Trep?

Et alors, quelle adorable existence, si Emilienne consentait à abaisser sa fierté farouche et à l'épouser!

Ah! ah! C'est alors que les Fenil n'auraient plus qu'à filer droit!

Un quart d'heure plus tard, Gauthier amenait devant le château la belle jument, scellée et bridée.

Il y avait trois jours qu'elle n'avait été ni scellée ni attelée. Aussi, frémissante d'ardeur, les yeux fous, les naseaux semblant souffler du feu, elle faisait voler le sable de la terrasse sous le piaffement de ses sabots.

Jacques d'Ombost parut, sa cravache à la main.

En voyant sa monture ainsi nerveuse, il sourit.

—On va s'amuser, dit-il.

Et, sans même se servir de l'étrier, il sauta en selle.

Gauthier fut à demi renversé par le départ du fougueux animal.

—Vers dix heures! lui cria Jacques en se retournant.

—Oui, Monsieur! répondit le jeune Fenil.

Léonard regardait par la fenêtre de sa chambre au deuxième étage.

—Ou jamais! grogna-t-il. "Cocarde" a l'air à point pour te casser la figure, salaud!

Emilienne dormait encore, rêvant à ses triomphes de châtelaine...

Jacques d'Ombost avait pris l'avenue montant vers la Louvetière.

Pas trop caillouteuse, semée de feuilles mortes et d'aiguilles de sapins, elle était favorable à un bon temps de galop.

Le jeune homme rendait le mors à sa jument qui, aussitôt libre, dévora l'espace.

Ordinairement, cette course d'un kilomètre sur un chemin montant légèrement, suffisait à calmer l'excès d'ardeur de "Cocarde"... En arrivant sur la lande, elle devenait tranquille et docile.

Mais ce jour-là, il semblait qu'au lieu de la calmer ces deux minutes de galop l'eussent au contraire excitée davantage. Quand Jacques voulut la mettre au pas, elle répondit par des coups de rein et des bonds inattendus.

Secouant la tête, battant ses flancs de sa queue, soufflant bruyamment, couverte d'écume, elle demandait à reprendre son train de course interrompue.

Après avoir quelques instants lutté pour apaiser sa fougue, Jacques pensa qu'un nouveau galop était nécessaire à l'ardente bête. Le terrain était gazonneux...

A ton aise! ma belle! dit-il en s'appuyant sur la bride et en la pressant dans les jambes.

La jument fila comme une flèche...

Elle semblait folle...

En vain son cavalier cherchait-il, par instants, à la ralentir dans une descente de talus ou au passage d'un obstacle: elle continuait toujours du même train, bondissant avec une vigueur et une souplesse invraisemblables.

Grisé lui-même par cette course difficile, et non sans danger, le jeune gentilhomme s'en amusa pendant un moment.

—Quel dommage que je ne puisse te présenter au steeple d'Auteuil! fit-il au moment où sa bête venait de franchir un énorme tronc d'arbre. Tu enlèverais sûrement le premier prix!

Mais il fallait toute sa science de cavalier et sa vigueur physique pour n'être pas désarçonné dans ces bonds prodigieux.

Malgré son entraînement, Jacques commençait à ressentir vivement sa fatigue lorsqu'il arriva à la lisière des Matagots.

Là, le terrain devenait de plus en plus coupé de bruyères, de crevasses rocheuses, et semé de souches d'arbres dangereuses, dissimulées sous les buissons de buis.

Il ralentit sa jument.

Mais celle-ci, frémissante sous lui, toute blanche d'écume, reprit aussitôt ses bonds sur place, plus fatiguants encore...

On eut dit que ses pieds ne pouvaient plus toucher le sol.

Jacques s'impatientait.

—Qu'est-ce que tu as donc, aujourd'hui? s'écria-t-il en lui sciant la bouche avec le mors.

Fatale inspiration! Sous la douleur, "Cocarde" se dressa verticalement pour repartir de plus belle à travers la garrigue.

Jacques comprit qu'il avait tort de la brutaliser.

Une bête de sang s'irrite plutôt qu'elle ne se calme par les mauvais traitements...

Il tenta alors de lui rendre la bride, lui parla doucement.

A continuer demain.

TOURNEE DE M. PATENAUDE AU LAC S.-JEAN

Le chef conservateur s'adresse aux ouvriers de River Bend.

A CHICOUTIMI

RIVERBEND, 20 (Spécial à la "Patrie"). — C'est dans la ville nouvelle surgie de terre de Riverbend, dans une salle en planches appartenant à la Compagnie Price Brothers, que l'honorable M. Patenaude a tenu l'assemblée la plus pittoresque que l'on puisse imaginer, pour soutenir la candidature de M. J. L. S. Turcotte, candidat de Lac-S.-Jean, hier soir. Espérant recevoir les orateurs depuis près d'une heure, les assistants avaient attendu patiemment, pressés des uns contre les autres, que l'honorable M. Patenaude arriva dans la salle. Pour y entrer, il fallut que les orateurs et les journalistes fissent leur entrée par la fenêtre. Pour se rendre à l'étroite estrade dressée au milieu de la salle, on eut toutes les difficultés à percer la foule. Une acclamation générale accueillit le chef conservateur qui, à ces rudes ouvriers, parla de la préservation de nos ressources naturelles en vue de rendre leur labeur moins dur, moins ingrat.

L'honorable M. Patenaude explique aussi pourquoi il est entré dans la lutte, il n'a en vue que la protection des ouvriers, des industriels et des cultivateurs canadiens.

L'orateur est suivi par le candidat, M. J. L. S. Turcotte.

On écoute très attentivement. A un moment un bruit se produit: deux des assistants se querellent. On les calme et l'assemblée suit son cours. Dans son discours, le candidat dit adhérer complètement au programme politique de l'honorable M. Patenaude. Mais des discussions se poursuivent entre les hommes, on craint à un moment une bagarre. On apaise deux combattants et le discours du candidat se continue. Pendant ces chicanes individuelles, on crie, on rit, on encourage et on hue les combattants mais à aucun moment ces interruptions ne furent dirigées contre les orateurs.

Lorque le candidat a parlé, on redemande à l'honorable M. Patenaude de se faire entendre et celui-ci se rend volontiers à cette requête. Son second discours est aussi très applaudi. Parlèrent aussi: MM. C. J. Lockwell et Eugène Dussault. L'assemblée fut présidée par M. William Regan, maire de Riverbend.

A CHICOUTIMI

CHICOUTIMI, 20 (Du correspondant de la "Patrie"). — Dans une région d'où beaucoup de nos produits naturels partent pour aller se faire ouvrer aux Etats-Unis, l'honorable E.-L. Patenaude a parlé hier de la nécessité de protéger nos ressources naturelles. La vaste salle de l'arena de Chicoutimi avait groupé près de deux mille auditeurs et auditrices.

L'assemblée fut présidée par le protonotaire M. Pit. Vézina, qui exposa en deux mots les principaux problèmes du pays et salua les trois cents dames qui occupaient les galeries. Il parla de "la page d'histoire qu'a écrite dans nos annales parlementaires l'homme dont le nom est resté synonime d'honneur, même auprès de ses adversaires".

M. Patenaude, dont la voix est très fatiguée, invite d'abord ses auditeurs à se rendre compte de l'inquiétude dans les affaires et les esprits. "Vous avez un pays qui craque de toutes parts, qui voit une région se lever contre une autre région, une province se quereller avec une autre province. Or, ceux qui ont fondé le pays ont voulu créer une grande et riche nation. Pour cela, ils ont établi des centres industriels et agricoles et travaillé à relier ces centres entre eux, organisant ainsi la vie de la nation. Je voudrais voir votre immense région s'organiser pour que vous trouviez chez vous tout ce qui est nécessaire à la population."

M. Patenaude expose ensuite quelle est le rôle de l'Etat dans la protection de l'agriculture, de l'industrie, du patron et de l'ouvrier.

L'orateur exhorte ensuite son auditoire à adopter cette politique nationale. "Soyez maîtres chez-vous, afin que le Canada soit sous tous rapports le maître de ses destinées économiques comme de ses destinées politiques. Si vous n'aviez en vue que l'intérêt général du pays, pourquoi ne faites-vous pas comme moi et supporter le candidat que je supporte pleinement?"

Le candidat, M. J. C. Gagné exposa ensuite sa politique.

LE TALC CUTICURA PUR A UNE ODEUR EXQUISE

UN ATTENTAT GRAVE A SHAWINIGAN FALLS

Un ouvrier du nom de Garon est blessé par un de ses camarades.

SHAWINIGAN FALLS, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche matin, vers une heure, un italien du nom de Jiovoanni Bagagnolo a blessé Ovila Garon en lui donnant des coups de couteaux sur les épaules et sur le corps. La victime qui saignait abondamment a été transportée en toute hâte chez le Dr Frigon qui lui a donné les soins nécessaires. La police mise au courant de la chose a arrêté Bagagnolo.

L'enquête aura lieu mardi après-midi devant le magistrat Merchildon.

Le plaignant et l'accusé travaillaient tous deux à la compagnie Aluminium et ce n'est que quelques instants après avoir quitté l'usine que s'est déroulé cette malheureuse affaire.

Va-et-vient à Arthabaska

ARTHABASKA, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — MM. les abbés R. Fancher, Lanzière, Ludger Lavigne, de Victoriaville, E. Lemaire, de Warwick, Joyal, de St-Norbert, Antonio Bettez, de Princeville, sont venus prêter leur concours à l'occasion des Quarante Heures.

—Mlle Marie Boucher est partie pour une promenade de quelques jours à Québec.

—M. Lucien Daveluy, de Victoriaville, était en visite chez M. Eugène Gendreau, ces jours derniers. M. Daveluy était de retour d'Europe où il a passé deux mois.

—M. Eugène Gendreau est de retour d'un voyage à Trois-Rivières et Montréal.

—M. et Mme Edgar Noel, de Québec, étaient en visite chez M. Henry Michaud, ces jours derniers.

—M. et Mme Léger Crochetière et leur fils Jean Paul, de Nicolet, sont venus assister au mariage de Mlle Eva Simoneau avec M. Elphège Michaud.

—Madame Ubald Turcot, de Rivière du Loup, et son bébé, Claire, accompagnée de sa soeur, Mlle Marguerite D'Anjou, de Mont Joli, sont en promenade chez M. Jos. Turcot.

—M. André Taschereau, avocat de Québec, a passé la fin de semaine chez l'Hon. M. Perrault.

—Mlle Noémie Powell est retournée à Otawa après avoir passé quelques jours chez sa mère Mme Powell.

VICTIME D'UN ACCIDENT AU RETOUR DE LA CHASSE

Lorenzo Mariotti, 37 ans, numéro 131 rue Jolicoeur, a été tué instantanément, lorsque l'auto dans lequel il revenait avec un ami d'une partie de chasse, capota après avoir donné contre une clôture à Caughnawaga, dimanche, à 5.30 heures. Le compagnon du défunt, Tanumissini Enneti, âgé de 35 ans, de Montréal, a été transporté à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, souffrant de sérieuses contusions internes. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury du Coroner. Le chauffeur a été exonéré de tout blâme.

LITIGE A PROPOS DE DEUX COURS D'EAU

Cause qui se plaide en cour Supérieure à S.-Jean.

ST-JEAN, 19. (De notre correspondant). — L'honorable juge A. A. Bruneau siégeant en cour Supérieure le 14 octobre, a entendu la preuve dans plusieurs causes. Il s'agit de cours d'eau à la campagne entre St-Grégoire et St-Athanase Resdakaigle requérant contre le Conseil du comté d'Iberville et Dame A. Benjamin vice Kaigle. Voici les points importants du litige; il existe deux cours d'eau et il n'a pas de nécessité d'en changer ce cours d'après le requérant Kaigle, l'intimé désire que le cours d'eau soit changé. Le Conseil de comté s'en rapportera à la justice. Le principal témoin M. Bessette, arpenteur, a fait rapport devant la cour de son examen des lieu.

Mtre P. A. Chassé, C.R., occupait pour le requérant; Mtre Jacques Cartier pour l'intimé. La cause se continue. D'autres témoins importants seront entendus.

—M. le magistrat J.-H. Lemay, de Sherbrooke, a siégé à St-Jean le 15 octobre, dans l'après-midi.

—La cause de Eddy Ellis, du rang de la Barbotte, à Iberville, est venue devant la cour. Il s'agit de la saisie d'un auto Chevrolet, voyageant sans licence dans les rues d'Iberville le 22 juin dernier.

M. Léo Robert, officier préventif de vitesse d'autos a fait l'arrestation.

Ellis n'avait pu être localisé, c'est un sujet suspect qui est souvent impliqué dans des affaires de contrebande.

—Dans la cause de Eddy Ellis et Lucien Quintin, d'Iberville, tous deux accusés de vol d'auto Ford, appartenant à Jos. Sylva Miclette, de Montréal, à Iberville, le 22 septembre dernier. Un nommé Bradley a été trouvé en possession de cet auto contenant de la boisson et a été arrêté à S.-Albans, Vt., où il est en prison en attendant son procès.

L'enquête préliminaire est terminée. Jugement sera rendu dans 8 jours.

Quintin est en liberté sous un cautionnement de $500.

—Le fameux Kin Rifkin a été amené devant le magistrat accompagné de son avocat offrant une caution valable, disait-il. Après enquête il a été constaté que les propriétés de cet individu étaient hypothéquées pour pleine valeur. Cautionnement refusé, il a dû, avec son petit bonheur, retourner à Bordeaux.

Courrier de Joliette

JOLIETTE 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — Georges Gauthier, auditeur général du Canada, et sa jeune fille, Mlle Jeanne, étaient de passage, ces jours derniers, les hôtes de M. et Mme J.-Osias Guilbault, régistrateur, de la rue DeLanaudière.

—Les travaux de voirie sont presque terminés dans notre ville et il ne reste plus que le pavage de la rue Lajoie à partir de la rue Notre-Dame à Maneeau, travaux qui seront complétés dans une semaine.

DE LA VIANDE EMPOISONNEE

NEW-YORK, 20. (Presse canadienne) — Un grefier du tribunal est mort et trois jurés sont malades après avoir mangé de l'agneau dans lequel on avait mis de la poudre insecticide. Le restaurant a été fermé.

M. MEIGHEN A CHAPLEAU ET A SUDBURY

Le chef du parti conservateur critique le gouvernement et le premier ministre.

AUTRES ORATEURS

SUDBURY, 20.—Le Très Honorable Arthur Meighen, au cours de deux assemblées tenues à Chapleau et à Sudbury, a fait une charge violente contre l'administration libérale et contre l'honorable Mackenzie King en particulier.

Le parti libéral, déclara l'orateur, durant son séjour passé dans les régions du pouvoir, s'est opposé au plan proposé par les conservateurs pour consolider ensemble les différents chemins de fer qui forment notre réseau national. Le parti libéral se déclare contre l'amalgamation des chemins de fer et pourtant durant les dernières sessions, les principaux discours favorisant l'amalgamation des deux chemins de fer, fusion à laquelle je suis opposé, ont été prononcés par des libéraux. Le peuple de l'est du Canada, qui croit au sentiment anti-tarifaire des habitants de l'ouest du pays serait surpris s'il pouvait comme moi, constater ce soir, quelle expérience profonde l'ouest a acquis, des difficultés que la politique de bas tarif du gouvernement lui a apportées. Parlant des rumeurs de sa maladie que l'on fait courir, le chef du parti conservateur déclara: comme tout ce qui est humain, je disparaîtrai un jour, mais ce sera plus tard et le gouvernement Mackenzie King aura disparu longtemps avant moi. Durant cette campagne, toutes mes affirmations ont été faussées et souvent le contraire de mes opinions a été présenté comme étant ma pensée. Parlant du tarif et de l'immigration, l'orateur déclara que la révision tarifaire était de beaucoup plus importante qu'une réforme du sénat. Le pays a connu sa plus grande prospérité sous l'administration de Sir John A. MacDonald. La politique des conservateurs a toujours été une politique de protection. Le parti libéral n'a pas voulu suivre cette voie et il est à blâmer pour le marasme dans lequel se trouvent actuellement les industries canadiennes.

L'honorable James Murdock clame partout que les Etats-Unis sont dans une position plus défavorable que la nôtre. Sait-on rien de plus absurde qu'une telle prétention. On crie que l'élévation du tarif augmenterait le coût de la vie. Depuis la réduction du tarif par les libéraux, le coût de la vie a sensiblement monté.

La compétition intérieure ferait au contraire baisser les prix. Dans sa péroraison, le chef de l'Opposition s'écria: donnez au parti conservateur une majorité aux prochaines élections et vous verrez revenir la prospérité en Canada. MM. John Ferguson, de North Bay, candidat conservateur dans Nipissing, le sénateur G.-D. Robertson, l'honorable Charles McCrea, ministre des mines dans le parlement d'Ontario, et M. V.-F. Lafontaine, de Sudbury, accompagnaient le très honorable Meighen et prononcèrent des discours.

Pour la protection des enfants à la Rivière-du-Loup

RIVIERE DU LOUP, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le conseil de ville a passé un règlement pour bon ordre et de protection des enfants où il est dit "Qu'il est défendu à tout enfant de moins de 16 ans de se trouver sur toute rue, ruelle, lot vacant, parc ou autre endroit public, dans les limites de la cité de Rivière du Loup, après neuf heures du soir, durant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre, et après huit heures du soir durant les mois d'octobre, novembre, décembre, janvier, février, mars et avril, à moins que cet enfant ne soit accompagné et sous la garde d'une personne adulte."

ELLE SE SENT JOYEUSE! LE PLUS DOUX LAXATIF, "CASCARETS" 10c.

Ne restez pas affectée de migraine, bilieuse, constipée, malade! Une ou deux "Cascarets", agréables comme des bonbons, en tout temps stimuleront doucement votre foie et feront fonctionner vos intestins. Alors vous vous sentirez et vous paraîtrez bien joyeuse, rafraîchie, vous aurez la tête libre, l'estomac en bon ordre, le langue rose pâle et la peau rosée.

Parce que les bienfaisantes, inoffensives "Cascarets" ne donnent jamais de coliques, ni incommodités, ni malaise. — Les Cascarets sont devenues le laxatif se vendant le plus au monde pour hommes, femmes et enfants. Achetez-en une boîte à n'importe quelle pharmacie.

YUM-YUM

que c'est bon

voilà ce que vous direz lorsque vous aurez goûté notre nouvelle pâtisserie "YUM YUM"

CHEZ VOTRE

EPICIER

SEULEMENT.

James M. Aird LIMITEE 165 St-Urbain MONTREAL

198-jno

Les Enfants Pleurent, ils Veulent leur

Fletcher's CASTORIA

MERE: — Le Castoria de Fletcher est un succédané agréable, inoffensif à l'Huile Ricin, aux Parégorique, Gouttes pour les Dents et Sirops calmants, préparé spécialement pour les Bébés et les Enfants de tous âges.

Pour éviter les succédanés, recherchez toujours la signature Chas. H. Fletcher
Mode d'emploi éprouvé sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. 367

Achetez un RASOIR DE SURETE Gillette

A peu de frais, gardez la bonne mine de cheveux courts et l'aisselle toujours blanche et lisse.

Gillette

RIVALISE DE BEAUTE AVEC LE PINSON ECARLATE DES TROPIQUES.

Fabrication canadienne — Même prix qu'aux Etats-Unis.

Pourquoi la Parker Duofold est-elle la plume la plus copiée au monde

PROBABLEMENT le plus grand hommage que l'on ait rendu à un article—et certainement à une plume—est rendu à la Parker Duofold par les fabricants des autres.

L'imitation si répandue de la classique Parker est le plus franc aveu de son excellence que le public ou nous-mêmes puissions désirer.

Si les autres fabricants pouvaient vendre leurs imitations aux prix Parker, ils pourraient soulever la question de supériorité. Mais ils enlèvent tout doute pour le public en offrant leurs produits de pacotille aux prix qu'ils peuvent trouver.

Une plume s'adaptant bien à la main, d'un équilibre parfait, avec grand réservoir et remplisseur invisible, un double capuchon absolument étanche et une pointe douce garantie pour 25 ans—voilà la Parker Duofold. Tous les marchands de plumes sérieux la vendent.

La seule chose que les imitateurs de la Parker Duofold aient bien copiée, c'est sa couleur. Si vous ne voulez pas être induit en erreur, ayez soin de voir le nom "Geo. S. Parker-DUOFOLD" gravé sur le baril. La même chose pour les crayons Parker Duofold pour aller avec la plume: grand modèle $4, modèle Junior $3.50, Lady, $3.

Parker Lucky Curve Duofold $7

Avec une pointe qui dure 25 ans.

Duofold Jr. $5 Grandeur intermédiaire — Lady Duofold $5 avec anneau pour châtelaine

THE PARKER FOUNTAIN PEN COMPANY, LIMITED, TORONTO, ONTARIO

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

L'ENTERREMENT DU BERET

Les étudiants de l'Université de Montréal ont pris la bonne habitude d'enterrer leur bérêt, chaque automne, au pied du Mont-Royal. C'est une coutume qui date de la fondation du journal, "Le Quartier Latin," époque où les carabins comptaient parmi eux Sidoine Appolinaire, le chantre du "Ritz Gagnon," et Paul Gernal, le poète des jeunes filles blondes.

Il semble que la cérémonie ait perdu quelque peu de son éclat. Cette année, l'enterrement a été tout bonnement une incinération: plus de corbillard, de grand-prêtre sacrificateur, de "pelle sacrée"! Par contre, les chars allégoriques sont plus nombreux. Mais il manque à tout cela une organisation solide, procédant avec méthode.

La parade des étudiants a plus d'importance qu'on se l'imagine. C'est le moment pour les carabins de faire montre d'esprit et d'imagination. Il ne faudrait pas que les inventions cocasses et fantaisistes des étudiants soient gâtées par un manque de direction. On a pu constater, l'autre soir, que l'organisation clochait sensiblement. Cela ne tient pas au mauvais vouloir des étudiants ni au manque de compétence des organisateurs: le désintéressement du public en serait-il la cause? Si les autorités municipales, par exemple, ajoutaient un intérêt de plus à cette parade, on donnant des prix aux compositions les mieux réussies, l'émulation donnerait d'excellents résultats.

L'enterrement du bérêt, tout comme une pièce de théâtre, demande une mise en scène établie, bien réglée. Cette mise en scène peut être établie longtemps à l'avance, ces projets discutés en comité, les plans soumis à des artistes compétents.

La collaboration des diverses facultés doit nécessairement réaliser un ensemble varié, amusant et original. Encore faut-il que ces collaborateurs soient guidés dans leur travail: un plan, une formule, un ordre parfait.

Comme le dit la chanson, "les étudiants ne sont pas des fous" et leur parade, qui dénote beaucoup d'esprit, mérite de compter au nombre des spectacles de l'année.

HENRI LETONDAL.

Au Palace : Reginald Denny dans : "California Straight Ahead" et le violoncelliste Jean Belland.

Un programme d'une qualité exceptionnelle est à l'affiche du Théâtre Palace, cette semaine. "California Straight Ahead", avec Reginald Denny dans le premier rôle, est une des productions les plus originales de l'année. Il y a de tout dans ce film fantaisiste que Reginald Denny, interprète avec sa fougue habituelle: des scènes comiques, dramatiques, des courses vertigineuses, et par-dessus tout un humour qui ne cesse pas de se manifester du commencement à la fin.

"California Straight Ahead" est l'histoire d'un jeune homme qui doit se marier et qui s'est fait construire un wagon-automobile pour son

M. JEAN BELLAND, violoncelliste. —(Caricature de Henri Letondal.)

voyage de noces. C'est dans ce wagon original que le jeune homme (Reginald Denny) fête son enterrement de vie de garçon. Tandis que la fête bat son plein, le wagon se détache de l'auto qui le traînait et va s'écraser au bas d'une pente. Reginald est blessé et transporté à l'hôpital. Il se réveille au milieu de gardes-malades fort gentilles qui lui rappellent qu'il doit se marier à midi. Il saute d'un bond et se précipite au dehors par l'escalier de sauvetage. On le poursuit et il trouve refuge dans l'ambulance qui lui sert de voiture pour aller rejoindre sa fiancée. Malheureusement, dans l'ambulance se trouve une femme hystérique qui se précipite dans ses bras au moment où la voiture parvient à destination. Le mariage est rompu. Ce que voyant, Reginald transforme son wagon en restaurant ambulant et suit la caravane d'autos sur la route de Californie. Il rencontre de nouveau sa fiancée qui accompagne son père aux fameuses courses d'autos de Californie. Le père de sa fiancée fait courir et se trouve subitement sans chauffeur. Il engage Reginald pour conduire sa voiture de course. Après mille difficultés, Reginald parvient à gagner la course dont l'enjeu est sa fiancée.

Au programme du Théâtre Palace, cette semaine, se trouve M. Jean Belland, violoncelliste. Cet excellent soliste a obtenu un vif succès; il a dû donner plusieurs rappels. L'orchestre du Palace joue l'ouverture de "Mme Butterfly" de Puccini à la fin de laquelle Mme Becker vient chanter un air de Cio-Cio San. L'effet est des mieux réussi.

Le pianiste Robert Schmitz à l'Orpheum

Dimanche prochain, à trois heures de l'après-midi, aura lieu l'ouverture de la saison des concerts du dimanche, à l'Orpheum. Il serait oiseux de rappeler ici le gros succès qu'a obtenu M. Robert Schmitz, l'illustre pianiste français que M. Gauvin a choisi pour l'ouverture de la série de plusieurs intéressants concerts qui seront donnés à l'Orpheum dans le cours de la saison.

M. Schmitz a créé une vive impression ici l'an dernier, aussi sa venue prochaine au même théâtre dimanche après-midi s'annonce comme devant fournir un des plus intéressants concerts de la saison.

Tito Schipa et l'Opéra-Jazz

CHICAGO, Ill., 20. — Tito Schipa, fameux ténor de la troupe de l'Opéra de Chicago, annonce aujourd'hui qu'il va mettre à la scène aujourd'hui, de l'opéra-jazz. Il a retenu les services de Ted Florito, un gradué de 24 ans de l'école de composition "Tin Pan Alley", pour écrire le libretto.

Florito est le compositeur de "Toot, Toot, Tootsie" et de "Oh Mabel". Schipa dit que les motifs américains de jazz peuvent fournir la matière d'opéras de grande envergure.

A l'Impérial : Ethel Clayton dans : "The Mansion of Aching Hearts".

"The Mansion of Aching Hearts", à l'affiche du théâtre Impérial pour toute la semaine, avec Ethel Clayton, Cullen Landis, Barbara Bedford, Priscilla Bonner et Sam de Grasse, est une production d'un genre nouveau mais qui n'a pas la valeur de celle que nous avons eu l'occasion de voir la semaine dernière au même théâtre.

Ethel Clayton revient à l'écran avec le rôle de Mme Martin Craig, femme délaissée par son mari sous prétexte qu'elle l'a trompé. Blessée au plus profond de ses sentiments, elle se retire à New-York et fonde une oeuvre de bienfaisance pour les jeunes filles désespérées et les filles mères.

Au pays qu'elle a quitté elle a laissé un fils que le père renie et qui devient le renégat du village. Ce fils aime une jeune fille et parce qu'il aime cette pauvre créature devient la proie de toutes les mauvaises langues. Elle se réfugie à New-York et là vient à faire la connaissance de Mme Martin Craig et celle-ci décide de se rendre dans la ville d'où elle a fui. L'arrivée est orageuse. La basque qui conduit les deux voyageuses vient se briser sur les rochers et Craig revoit sa femme au moment où elle a échappé à la mort. Craig apprend la vérité sur sa femme et son fils qu'il a renié et maltraité et devant la foule ameutée, il doit avouer ses torts et le vol qu'il avait commis.

Au vaudeville les Gabbers ont eu beaucoup de succès bien mérité du reste. Ce sont d'ex-athlètes merveilleusement entraînés. Leur exécution ne laisse rien à désirer et est pleine de sensation.

Clark Morrell, assisté de Royal Bernard a été beaucoup applaudi. Il a une voix intéressante, cultivée, jointe à une diction agréable. Haven McQuarrie, arrivant directement de Hollywood, intéresse l'auditoire des premières représentations par l'imprévu de sa revue. On assiste au début d'un artiste en cinéma et toute la scène est du dernier comique.

Il est regrettable qu'une indisposition subite ait empêché l'auditoire d'applaudir Frank Meehan et Eileen Shannon.

J.-W. Jackson et ses douze danseuses ont eu beaucoup de succès. Comme nous l'avons dit ce sont des danseuses anglaises arrivant directement de Londres, avec une revue intitulée "Peeps Into 1925?". La variété des costumes, l'ensemble des mouvements, tout est parfait. C'est une des meilleures revues de danses que nous ayons vue.

Pour terminer ce programme intéressant, Charles Irwin, comédien moderne vient nous conter des histoires de l'ancien temps.

L'expression verbale de la musique

La musique à la mode nous donne des programmes si totalement dépourvus de tout ce que nous pourrions nommer classique qu'il semble intéressant de citer une opinion de Mendelsohn qui fut peut-être le compositeur qui donna le plus d'expression à tout ce qui est romantique et classique en musique.

Répondant à une lettre que lui avait écrite un jeune poète, auteur d'une série de poèmes cherchant à rendre l'idée qui avait inspiré certaines compositions de Mendelsohn, ce dernier écrit:

"Vous donnez à vos poèmes des titres comme "Je pense à toi", "Mélancolie", "Louange à Dieu" et "Joyeuse chasse". Je ne saurais vraiment dire si je songeais à ces choses lorsque j'écrivis ces compositions. Mais cela n'est pas, comme vous le pensez parce que la musique a un sens vague, au contraire je crois que la musique a de fait, une signification trop exacte. Un autre pourrait voir "Je pense à toi" là où vous voyez "Mélancolie" et un véritable chasseur pourrait peut-être croire que "Joyeuse chasse" est une véritable "Louange à Dieu".

La musique atteint des régions si élevées que les mots ne sauraient s'y atteindre et ils doivent nécessairement se sentir inaptes à la tâche lorsqu'ils l'entreprennent comme vous voudriez les voir faire".

"SALLY OF THE SAWDUST"

CAROL DEMPSTER dans "Sally of the Sawdust," le film qui tient l'affiche, cette semaine au théâtre Capitol.

Au Loew's : A Regular Fellow", avec Raymond Griffith et Mary Brian.

Andrée et Del Val et leur orchestre argentin ont créé une vraie sensation au Loew's hier. Depuis longtemps il est vrai, on nous sert chaque semaine une danse d'apaches plus ou moins réussie, mais, une fois, Andrée et son partenaire Del Val ont su rendre avec un réalisme parfait ce que l'on s'imagine être une danse effrénée dans un repaire de bandits. Andrée est merveilleuse de souplesse et de grâce. Sa mimique est parfaite et son air gavroche lui sied à ravir.

L'orchestre est bon et cela fait étrange à l'oreille que le mariage des sons produits par le violon, le violoncelle, l'accordéon italien, le banjo et le piano.

L'auditoire a rappelé et rappelé Alton et Allen, les deux comédiens. Ces deux artistes joignent à une mimique parfaite un beau talent de chanteurs comiques et de danseurs excentriques.

Jules Furst et Co. sont des acrobates très forts. Furst n'a qu'un seul tour mais son accomplissement soulève l'audience d'enthousiasme.

Wedge, Van et Wedge chantent et dansent. Ils ont pour eux le charme de la jeunesse et il apportent à leur numéro beaucoup de brio.

Gus Wuske Four, quatre comédiens, forment un quatuor bien balancé. Personnifiant quatre vieillards gâteux qui jouent au golf, ils font l'auditoire se tordre de rire par leurs bonnes blagues et leurs chansons mimées.

Smith et Barker ont une jolie comédie matrimoniale. C'est l'histoire de deux jeunes gens, mariés depuis un an, qui ne peuvent plus se dire un mot sans se tirer au cheveux. Pourtant, comme il ne faut pas laisser les spectateurs sous une mauvaise impression, tout se termine dans un baiser.

Le film de la semaine est "Regular Fellow", avec Raymond Griffith et Mary Brian.

Chacun se souvient du rôle de "Peter Pan" rempli par Mary Brian. Jusqu'alors inconnue mais dont la renommée fut créée par cette production du jour au lendemain. Nous avons aussi applaudi récemment cette brillante jeune actrice dans plusieurs grandes productions, entre autres: "The Little French Girl" et "The Street of Forgotten Men".

Dans "A Regular Fellow", Raymond Griffith tient le rôle du prince Alexis, prince héritier d'une petite monarchie des Balkans, qui passe sa vie à changer de vêtements pour remplir des fonctions publiques toutes plus abêtissantes les unes que les autres. Un incident imprévu, ou plutôt une suite d'incidents assez baroques lui permettent de constituer sa monarchie en république et d'épouser la jeune fille de ses rêves, une jeune américaine rencontrée par hasard.

Toute l'intrigue est une parodie de la monarchie et tend à prouver que monarchie ou république, les gens veulent garder le décorum attaché aux chefs de l'état, tant il est vrai que nous semblons toujours vouloir courber l'échine sous l'autorité de quelqu'un.

L'orchestre d'Edmund Sanborn, une comédie filmée et le périodique de la semaine font du programme du Loew's un tout intéressant.

Nan Halperin, chanteuse, sur la scène du Théâtre Princess.

Celui qui se rendra, cette semaine, au théâtre Princess, ne manquera pas de passer une agréable soirée, tant le programme y est varié, capable de plaire à tous les goûts. Des caricatures, de la pantomime, des danses et du chant, puis des jolies femmes, dans des costumes riches et extravagants, voilà un résumé de la représentation.

Nan Halperin qui possède une voix très sympathique, plaît énormément dans un répertoire de chansons de caractère inspirées par l'histoire, tandis qu'elle amuse fort bien son monde, alors que dans ses chants, elle rappelle les caractéristiques de quatre femmes du passé.

M. et Mme Orville Stamm, intéressent l'auditoire. C'est un record pour Joe Jackson que de pouvoir soutenir aussi longtemps l'attention de la foule et ce, sans prononcer une seule parole. Jackson, qui fait de sa physionomie ce qu'il veut, fait rire ses spectateurs comme il veut et autant qu'il veut, il est un mime accompli.

Les deux soeurs Miller remportent un vrai succès dans leurs chansons et leurs danses.

Il y a encore Eddie Pardo, Gloria Archer, les frères Pearson, accompagnés de Cléo Newport au piano. Et c'est une scène désopilante intitulée: "Pallette Inn" où chaises, tables, etc., prennent des allures inaccoutumées qui termine le programme, sans excepter cependant une comédie sur l'écran.

Serge Koussevitzky et la Symphonie de Boston

Serge Koussevitzky, directeur de la Symphonie de Boston, dont le concert aura lieu, le 2 novembre prochain, au Forum, est un virtuose de la contrebasse à cordes. La plupart des chefs d'orchestre ont été des instrumentistes ou des compositeurs de marque avant de diriger des concerts symphoniques. Il en est de même de Stokowski, de Stock, de Pierre Monteux et de Serge Koussevitzky.

Mais il est assez rare qu'un chef d'orchestre soit un virtuose de la contrebasse à cordes. Cet instrument peu connu en dehors de l'orchestre où il fait oeuvre de simple accompagnateur, Serge Koussevitzky est devenu contrebassiste par les circonstances mêmes qui ont présidé à son enseignement musical. Lorsqu'il entra au Conservatoire de Moscou, il fut admis à la classe d'orchestre; mais il dût pour cela apprendre un instrument afin de participer aux exercices d'ensemble. Il choisit la contrebasse de préférence aux cuivres et devint l'élève du célèbre Rambausseck. Il développa une technique extraordinaire sur cet instrument et durant les dix premières années de sa carrière il fit des tournées par toute l'Europe comme soliste sur contrebasse à cordes. Il a même composé pour cet instrument un concerto qu'il a souvent joué avec les grands orchestres européens.

Serge Koussevitzky ne jouait pas cependant sur le lourd et grave instrument qui est employé aujourd'hui dans les orchestres. Il se servait d'un superbe Amati, un modèle de sonorité et de finesse. Les instruments de musique de cette époque étaient de véritables instruments de musique de chambre, plus petits, plus souples, et pouvant être utilisés avantageusement pour le solo. La contrebasse de Koussevitzky était en quelque sorte un violoncelle plus grave.

La renommée de Kousse itzky comme virtuose de la contrebasse à cordes est très grande en Europe. Elle égale sa réputation de chef d'orchestre, ce qui n'est pas peu dire.

LONDRES, 20. — "Rose-Marie", la comédie-musicale qui a remporté un si grand succès à New-York, vient de faire la fortune du "Drury Lane Theatre" de Londres.

Ce théâtre périclitait. Depuis que l'on y joue "Rose-Marie", la direction a non seulement réussi à payer les frais, mais elle donne un dividende de cinq pour cent à ses actionnaires.

Le théâtre à New-York

"OH ! MAMA !"

Farce de Louis Verneuil, adaptée en anglais par MM. Wilton Lackaye et Wagstaff Gribble.

NEW-YORK, 19. (De notre correspondant théâtral). — M. Louis Verneuil, le petit-fils de l'immortelle Sarah Bernhardt, commence à se faire connaître devant le public américain, grâce à son talent, à son style, à son originalité, à sa verve d'auteur sain, gai et spirituel.

Après avoir vu un nombre de films médiocres, je fus ravi de la représentation de "Oh mama", un succès du Palais Royal de Paris. En dépit des difficultés d'adaptation, M. Wilton Lackaye, l'acteur américain bien connu et M. Harry Wagstaff Gribble ont adapté très adroitement cette farce amusante et vive. Il faut féliciter les adaptateurs qui n'ont pas changé les lieux de l'action, car plusieurs de leurs collègues se permettent souvent de localiser les comédies françaises, leur enlevant ainsi toute la saveur et l'atmosphère.

L'action qui se passe à Paris concerne le ménage de la jeune Jacqueline et Albert Lagarde, père d'un fils de même âge que son épouse, ancien beau et soi-disant consolateur des femmes.

Sous prétexte de passer le temps, Jacqueline prend des leçons dramatiques de Julien Renal qui est plus désireux de lui faire la cour que de lui enseigner l'art de jouer sur la scène. Elle accepte involontairement une invitation à dîner de son admirateur tout en donnant à son mari l'excuse d'un voyage au Havre pour y rencontrer son père qui part pour l'Amérique.

Georges Lazarde, le fils, qui depuis le mariage de son père n'a pas cessé d'aimer Jacqueline sans d'ailleurs s'en rendre compte, est averti du rendez-vous de Jacqueline avec Renal, par l'amie de ce dernier qui incidemment avait entendu la conversation téléphonique, se rend à Versailles, lieu choisi pour leur rencontre.

Après une scène mouvementée avec le Don Juan et sa jeune mère, le jeune Lagarde fait l'aveu de son amour à Jacqueline, qui d'ailleurs de son côté éprouvait pour lui le même sentiment.

Jacqueline et Georges ennuyés de cette nouvelle situation rentrent à Paris où la maladresse d'un maître d'hôtel, les oblige à confesser au mari stupéfait, leur amour platonique. Ainsi finit la comédie qui laisse au public le soin de deviner les reste.

Alice Brady dans le rôle de Jacqueline fut charmante, elle se montre ironique et fine à souhait, nous pouvons la classer parmi nos meilleures interprètes de farces parisiennes. Son jeu est nuancé d'un esprit et d'une gaîté qui mirent l'assistance en bonne humeur. M. Edwin Nicander joua le rôle du mari avec une verve caricaturale, tandis que M. Kenneth McKenna dans le rôle du fils épris de sa belle-mère mit beaucoup de flamme dans sa déclaration amoureuse.

Le reste de la distribution fut dans l'esprit de la pièce amusante de l'auteur parisien. Il convient de noter qu'Alice Brady chanta avec une jolie voix et beaucoup d'expression "Parfum du passé", une chanson qui obtient encore son succès au concert Mayol de Paris.

Joseph de Valdor.

Au Français : Tom Moore et Zazu Pitts dans : "Pretty Ladies".

"Pretty Ladies" a fait salle comble, au Français, dimanche et lundi. Un coup d'oeil dans le monde des coulisses: tel est le sous-titre que l'on pourrait inscrire à cette production. On a déjà dit de ce film: "La meilleure histoire du Broadway qui ait jamais été reproduite sur l'écran". Et tous seront de cet avis.

Tom Moore et Za Zu Pitts jouent les principaux rôles au milieu de toute une pléiade d'artistes des plus renommés, parmi lesquels on remarque Ann Pennington, la fameuse danseuse des "Folies", Conrad Nagel, Norma Shearer, Lilyan Taslman, Dorothy Seastrom, Betty Arlem et plusieurs autres. "Pretty Ladies", c'est l'histoire d'une reine des "Folies" qui connaît tous les succès de la scène, toutes les richesses, mais à qui il manque un homme, et qui après l'avoir trouvé le perd, pour, à la suite de nombreuses épreuves, finir dans le bonheur.

Plusieurs des scènes sont en couleurs, ce qui ajoute à la beauté de la production. Les décors et les costumes sont d'une richesse inouïe.

"Pretty Ladies" tiendra l'affiche jusqu'à jeudi.

LA VIE ETRANGERE

La nouvelle saison théâtrale en Grande-Bretagne

Les activités des théâtres anglais sont multiples et variés.

LONDRES, 19. — La saison des théâtres de répertoire de province présente cette année un intérêt tout particulier.

A Leeds qui possède deux troupes de répertoire, l'Art Theatre et le Civic Playhouse, la saison sera inaugurée avec "The Rival Poets", opérette en deux actes de M. Herbert Scott, musique d'Edward German, donnée au Little Theatre par la troupe de l'Art Theatral.

Suivront: "Shakespeare", de MM. Rubinstein et Clifford Bax; "Le Docteur Knock", traduit du français par M. Granville Barker; "The Third Finger", comédie de M. R.-R. Whittaker; "The Colonel", de M. Harry Wall, auteur de "Havoc"; "Cesar and Cleopatre", de Bernard Shaw.

La Civic Playhouse de Leeds inaugurera sa saison le 23 octobre, à l'Albert Hall. Au répertoire: "The Mask and the Face", "Oedipus Rex", "The Little Plays of saint Francis", "The Witch", "The Adding Machine", "The Machine Wreckers", "Overture".

L'Everyman Theatre de York, donnera le 12 octobre "Overture", de M. Jutton Vane. Suivront: "The Duchess of Malfi", de M. Nugent Monck; "The Mask and the Face", de M. Ernst Toller; et "The Adding Machine".

La saison de répertoire de Sheffield a été inaugurée le 14 septembre avec "A Family Man", de John Galsworthy.

A Hull, la saison de répertoire a été inaugurée au Little Theatre avec "At Mrs Beam's" de M. C.-K. Munro. Le répertoire de cette saison, qui durera dix semaines, comporte en outre: "Peter and Paul", de M. Rubinstein; "Belinda", de M. A.-A. Milne; "John Gabriel Borkman", "Over the Hills", de M. John Palmer; "Young Heaven", de M. Miles Malleson; "Suppressed Desires", de miss Suzan Glaspell; "Leonarda", de Bjoernson; "The Lucky One", de A.-A. Milne; "The New Morality", d'Harold Chapin; et "The Ship", de M. Saint-John Ervine.

A Liverpool, une saison de répertoire a été inaugurée il y a quinze jours, au Playhouse, où a été donné "The Great Broxopp".

Une deuxième saison commencera au même théâtre avec "The Inheritors", de miss Suzan Glaspell. Seront donnés ensuite: "The Marriage of Columbine", d'Harold Chapin; "T' Marsdens", de M. James Gregson; "Heartbreak House", "Old English", de John Galsworthy; et "Abraham Lincoln", de John Drinkwater.

A Newcastle, la saison a été inaugurée avec "Cupid and the Styx" et "Waterloo". Suivront: "Doormats", "The Silver Box" et "The Outcast".

A Birmingham, le répertoire de cette saison comporte: "Bert's Girl", de miss Elizabeth Baker; "The Philanderer", de Bernard Shaw; "Reemersholm", d'Ibsen; et "Jane's Legacy", de M. Eden Phillpotts.

A Norwich, la saison a été inaugurée au Newmarket Theatre, avec "Measure for Measure" qui sera suivie de "Hedda Gobler", "The Trojan Women", "Jules Cesar", "Mariage à la mode", de Dryden; "Androcles and the Lion", de Bernard Shaw; "The Cherry Orchard", de Tchekof; et "King Lear".

A Bristol, la saison du répertoire a été inaugurée au Little Theatre avec "Quinneys", de M. A. Vachel, qui sera suivi de "The Aylesburys", "Concerning Mr Conway", de M. Thomas Jay; et "The Otways", de miss Violet Pearn.

La saison du répertoire à Oxford commencera le 26 octobre.

Douglas Fairbanks ira en Europe cet hiver

Douglas Fairbanks et Mary Pickford se promettent de faire un voyage en Europe après le jour de l'An. Mary Pickford voudrait préparer une production cinématographique pendant son voyage qui se prolongera plus d'une année. La populaire artiste de cinéma croit que le fait de produire cette histoire nouvelle aurait pour effet de resserrer les relations entre les Américains et les Européens.

Blessée légèrement au cours d'une chute

Mme A. Derman, 67 ans, 912 rue Sainte-Catherine ouest, s'est fracturé le bras droit, vers 12.30 heures hier matin, en faisant une chute d'un escalier, à sa résidence. Elle fut transportée à l'hôpital Western, où son état n'est pas considéré grave par les médecins.

Conventum d'Anciens de Sainte-Brigide

L'association des Anciens Elèves de l'Ecole Sainte-Brigide donnera un banquet le 25 octobre courant, à l'Ecole Sainte-Brigide, à 1 hr. p.m. Ce banquet aura parmi ses invités d'honneur, Sa Grandeur Mgr E. A. Deschamps et l'hon. Athanase David, ministre provincial.

Les fêtes du Conventum de l'Ecole commenceront par une grand'messe à 11.15 hrs. à l'Eglise Sainte-Brigide, messe qui sera suivie du banquet; le soir une séance récréative aura lieu à 8 hrs précises.

M. W.-P. Tuttle chez les Publicistes

Le prochain déjeuner hebdomadaire de l'Association de Publicité de Montréal aura lieu mercredi le 21 octobre, à 12.30 heures p.m., au salon "D" de l'hôtel Mont-Royal.

M. W. P. Tuttle, président de la Ronalds Advertising Agency Limited, sera le conférencier M. Tuttle est bien connu de tous comme un des directeurs d'agences d'annonces. Son sujet: "Le pouvoir d'une idée" devrait attirer l'attention de tous ceux que les annonces et les ventes intéressent.

Un cas de lèpre

VANCOUVER, C.A., 20. — On vient de découvrir un Chinois atteint de la lèpre près de Nanaimo.

AMUSEMENTS

PALACE
VIS-A-VIS CHEZ EATON
A L'AFFICHE

Amour gai — vif — élégant
Vous l'aimerez
COMMENCANT DIMANCHE
RAMON NAVARRO
DANS
'The Midshipman'
Tous à bord! Attaques des coeurs! Attaques en mer et émotions

AMUSEMENTS

FRANÇAIS
Ancien Loew's Court
PRETTY LADIES Les Jolies Femmes avec Tom Moore, Norma Shearer, Lilian Tashman, Zazu Pitts, Ann Pennington, Conrad Nagel. Titres français.
COMEDIE — VAUDEVILLE — REVUE
201-2

C'est la Semaine de Cirque!
MES AMIS
Ne manquez pas ce spectacle cette semaine
IL EST —
Stupéfiant — Excitant
Merveilleux.

D.W. GRIFFITH'S SALLY OF THE SAWDUST
with CAROL DEMPSTER W.C. FIELDS
"Le meilleur spectacle de l'univers entier"
Une histoire qui vous fera pleurer durant une seconde pour vous faire rire la seconde après.
Sur la Scène:
LE FAMEUX CIRQUE REX
Capitol Entertainment

COURS DE DANSE D'ENFANTS DU PROF. FRANK-NORMAN
Après-midi de 3.45 à 4.45
Classe de danses Ecossaises et Irlandaises Vendredi 4.30.
Leçons privées tous les jours, à toute heure.
Danses d'ensemble Lundi, Merc. Sam. à 9.
Prospectus envoyés par la poste. Up. 168
186-2-6-8-5-13-15-16-20-22-23-27-29-30.

HOTEL PLACE VIGER
SOUPER-DANSANT
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
ORCHESTRE SPECIAL
$1.50
PLACES RESERVEES A MAIN 5720
20-24

ORPHEUM
Soirées: Lun., Mar., Merc. Jeudi Mat.: Plateau 2063—2064
Saison de Comédie Française sous le patronage du Ministère des Beaux Arts de France.
Mme Marcelle Geniat (de la Comédie Française) et M. Georges Colin dans un chef-d'oeuvre de la littérature moderne française:
LA SOURIANTE MADAME BEUDET
et
Il Faut Qu'une Porte Soit Ouverte et Fermée.
d'Alfred de Musset.
Jeudi, Vend. Sam. soirs. Mat. Sam.: "Le fameux succès dramatique de Dumas" DENISE 200-5

ORPHEUM — Dimanches après-midi prochain, à 2.
Récital par
F. ROBERT
SCHMITZ
Fameux Pianiste Français
Billets maintenant en vente au Théâtre et au Magasin de Musique Archambault
Direction: J.-A. GAUVIN 200-5

Deux fois par jour GAYETY 2.15 et 8.15 p.m.
REVUE BURLESQUE
LEO STEVENS présente
"HAPPY DAYS"
Matinée spéciale pour femmes tous les jours — 25c 200-5

LOEW'S
A L'AFFICHE

aussi
6 Grand Numéros du Meilleur VAUDEVILLE DE LOEW'S 6
A venir pour le 25 octobre: Les seules vivantes
Soeurs Siamoises
Nées jointes ensemble. 200-3

AMUSEMENTS

-ST-DENIS-
Direction Jos. Cardinal. Lan. 3813
Aujourd'hui et toute cette semaine
'Monsieur MESIAN'
Comédie en un acte.
Thomas Meighen et Virginia Valli dans
"The Man Who Found Himself"
Dernière édition des "Plastigrams" et autres attractions.
Représentations: 1 à 5 et 7 à 11 p.m.
Matinées: 20c. Soirées: 25c et 35c
200-5

PRINCESS Deux fois par jour.
Engagement exclusif pour Montréal
NAN HALPERIN
Dans
Un répertoire d'études de chansons de genre.
L'original
JOE JACKSON
M. et Mme Orville Stamm & Cie.
EDDIE PARDO & CO.
Les Frères Pearson avec Cleo Newport
LES SOEURS MILLER ET BOB
BOB ET LUCY GILLETTE

FORUM UPTOWN 9112
22 octobre, à 8.15 p.m.
Sous le distingué patronage de leurs excellences le Gouverneur Général et Lady Byng de Vimy.
Le successeur de Caruso
GIGLI
Billets en vente au contrôle du Forum, chez Lindsay, 512, rue Ste-Catherine ouest, Wm. Lee, Ltd., 622, rue Ste-Catherine ouest, chez Archambault, 412, rue Ste-Catherine est.
PRIX: Siège de loge, $3.50, $3.00; Parquet, $3.00, $2.50; Amphithéâtre $2.00, $1.50; Balcon, $1.00. Taxe comprise.
PIANO HARDMAN EN USAGE.

IMPERIAL
12 Les Danseuses Royales Anglaises 12
Directement du Théâtre Alhambra de Londres, Angleterre. Compris dans les
6 B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE ACTS 6
Et une adaptation à l'écran de la vieille chanson
"THE MANSION OF ACHING HEARTS"
Avec
ETHEL CLAYTON — CULLEN LANDIS
Mat. Heure de représentation Soirée
1.00 Potins et Fables 7.00
1.15 Mansion of Aching Hearts 7.15
1.45 Gazette Hebdomadaire de l'Impérial 8.15
2.30 The Gabberts 8.30
2.38 Meehan & Shannon 8.38
2.53 Clark, Morrell & Co. 8.53
3.05 12 Danseuses Royales Anglaises 9.05
3.20 Charles Irwin 9.20
3.38 Haven MacQuarrie & Co. 9.38
4.00 Mansion of Aching Hearts 10.00

CETTE SEMAINE
Exposition de Produits Alimentaires et d'Ustensiles de Ménage
La plus grande exposition du genre au Canada. Plus de 100 exposants.
EDIFICE MORGAN
AVENUE UNION
10.00 A.M. à 11 P.M. Adelstan Lévesque, gérant ADMISSION: 30c

LA TEMPÉRATURE

Vents violents de l'Ouest, partiellement nuageux.

TORONTO, 20. (Presse canadienne.) La perturbation qui était centralisée hier au Nord du Lac Huron, passe aux Provinces Maritimes avec un vent modéré. La température est devenue un peu plus chaude dans l'Alberta, mais continuant d'être froide dans la Saskatchewan et Manitoba et aussi dans l'Ontraio et le Québec.

PRONOSTICS:

Lacs inférieurs et Baie Georgienne, Haut Saint-Laurent et Vallée de l'Outaouais: Vents rais violents de l'ouest partiellement nuageux aujourd'hui et demain, pas de changement de température.

Bas Saint-Laurent, Golfe et Côte Nord: Vents violents de l'Ouest et du Nord-Ouest, averses. Demain, généralement nuageux et froid.

Provinces Maritimes: Vents frais violents de l'Ouest, avec quelques averses, mais généralement beau aujourd'hui et demain, pas de changement de température.

Lac Supérieur: Vents frais de l'Ouest partiellement nuageux avec la même température.

Provinces de l'Ouest: Généralement beau. Demain, incertain et doux avec pluie ou neige.

Victoria	30.34	58	46
Calgary	30.02	60	34
Winnipeg	30.10	34	28
Port Arthur	29.88	36	23
Parry Sound	29.78	42	30
Toronto	29.87	46	34
Kingston	29.87	52	30
Ottawa	29.66	52	32
Montréal	29.54	44	34
Québec	29.36	42	34
Father Point	29.32	42	34
St. John	29.42	48	36
Halifax	29.40	50	40

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BISAILLON—A Montréal, le 13 octobre 1925, à M. et Mme Arthur Bisaillon, née Gabrielle Boucher, un fils, baptisé Joseph-Eugène-Yvan.

Parrain et marraine, M. et Mme E. Bisaillon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme P. Boucher, grand'mère de l'enfant.

BOUCHER—A Verdun, le 16 octobre 1925, au No 3743 Wellington, à M. et Mme Joseph Boucher, née Alice Dulude, une fille baptisée Marie-Cécile-Madeleine-Axilda.

Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Dulude, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Vve O. Boucher, grand'mère de l'enfant.

DESLAURIERS—A Saint-Laurent, le 15 octobre, 1925, à M. et Mme Ardon Deslauriers, née Philomène Verdon, un fils, baptisé Maurice-René-Victor.

Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Ethier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme A. Beaulieu, tante de l'enfant.

DUGAS—A Montréal, le 18 octobre 1925, à M. et Mme Arthur Dugas, née Eugénie Malo, une fille, baptisée Marie-Réjane-Madeleine.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Morin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Malo, grand'mère de l'enfant.

GODON—A Montréal, le 18 octobre 1925, à M. et Mme Zotique Godon, née May Kennedy, un fils, baptisé Joseph-Ernest-Albert-Marcel.

Parrain et marraine, M. et Mme Albert Brossard. Porteuse, Mme Michael Kennedy.

LACHANCE—A Montréal, le 8 octobre 1925, l'épouse de M. Omer Lachance, née Jeanne Gougeon, un fils, baptisé Jean-Jacques-Léo.

Parrain et marraine, M. et Mme Charles Lachance, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme J. Larivière.

LEVESQUE—A Montréal, le 14 octobre 1925, à M. et Mme Aldéric Lévesque, née Amanda Gariépy, une fille, baptisée Marie-Pierrette-Fernande.

Parrain et marraine, M. et Mme William Gariépy, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Juliette Gariépy, tante de l'enfant.

MORENCY—A Laprairie, le 15 octobre 1925, à M. et Mme Joseph Morency, née Marie-Louise Tremblay, un fils, baptisé Joseph-Rosaire.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Morency, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Eugène Morency.

O'NEILL—A Montréal, le 12 octobre 1925, au No 367 Ste-Marguerite, à M. et Mme Aimé O'Neill, née Juliette Malo, un fils, baptisé Joseph-Alfred-Hubert-Aimé.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred O'Neil, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme J. A. Blais, tante de l'enfant.

ROCHON—A Montréal, le 15 octobre 1925, au No 650 DeGaspé, à M. et Mme Alcide Rochon, née Eva Labelle, un fils, baptisé Joseph-Georges-Alphonse.

Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Rochon, de St-Eustache. Porteuse, Mme H. Lajeunesse.

SHANKS—A Montréal, le 16 octobre 1925, à M. et Mme Alphée Shanks, née Eva Lavoie, au No 59 Delinelle, une fille, baptisée Marie-Sélestine-Agnès.

Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Shanks, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle A. Boulé.

DECES

BELANGER. — A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 59 ans, est décédé Joseph Bélanger, époux de Rosanna Laurin.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira du No 2236 rue Jacques Hertel, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Est 1235. Assurances Funéraires.
242, RUE STE-CATHERINE EST.
109-jno

Sute ud diiscours de l'honorable Ernest Lapointe

(Suite de la page 10.)

les électeurs vont voter le 29 courant.

"Un sage a dit qu'il existe deux choses sur lesquelles même les dieux n'ont pas de pouvoirs: les faits et l'arithmétique.

"Les faits nous indiquent qui sauvegardera les intérêts du pays.

"Il y a quatre ans, le gouvernement Meighen (Chou! Chou! crie l'auditoire) fut renversé. Il n'a pas été capable de faire élire un seul candidat dans six provinces de la Confédération. (Mouvement dans l'auditoire.) On avait dit que Québec était isolé! Cinq autres provinces ont manifesté à Meighen leur anthipathie. (Appl. et mouvement.)

"Lorsque nous avons pris le pouvoir, nous savions que la tâche serait longue et difficile. Elle l'est encore. En quatre ans, nous n'avons pas pu réparer les maux néfastes des 10 années pendant lesquelles les "tories" ont détenu le pouvoir. — (Appl.)

> "Les libéraux de 1925 sont les libéraux de 1921. Ils n'ont pas changé. La bataille actuelle se livre actuellement sur un record, non pas sur un prospectus. C'est sur ce record que les électeurs vont voter le 29 octobre courant".—(L'hon. Ernest Lapointe).

CE QUE DOIT CONSIDERER L'ELECTORAT

"Ce que l'électorat doit considérer, c'est l'héritage que les libéraux ont reçu. Tous les problèmes que nous avons à résoudre, toutes les difficultés que nous rencontrons nous ont été laissées en héritage par Meighen. (Chou! Chou! crie la foule.) La dette du pays a été en très grande partie accumulée par Meighen et ses amis. Les frais de guerre, qu'ils aient été légitimes ou non ont été accumulés par l'administration qui nous a précédés. Encore dernièrement, Sir Arthur Currie et Sir Andrew Macphail, ont fustigé ceux qui ont consenti ces frais exagérés. Toutes ces dépenses ont été soldées par des emprunts.

DES TAXES

"Dans les autres pays, on a soldé ces frais en imposant des taxes sur ceux qui faisaient des profits de guerre. Au Canada, on a conscrit les Canadiens. Pourquoi n'a-t-on pas également conscrit le capital de ceux qui s'enrichissaient en fabriquant des munitions? (Appl.)

"La dette reste là et les intérêts qu'elle accumule viennent aggraver sans cesse l'état de nos finances. Nous avons pratiqué une grande économie et nous avons pu réduire la dette du pays sans imposer des exigences fiscales au-dessus des forces de la nation.

"Les chemins de fer nationaux nous ont été légués par M. Meighen. (Chou! Chou! crie l'auditoire.) Il nous a imposé la clôture, il s'est servi du baillon. (Honte! Honte!) . . . afin de forcer le Parlement d'acheter ces chemins de fer de financiers ontariens dont il était l'ami.

NOTRE RESPONSABILITE

"Notre seule responsabilité, c'est l'administration des chemins de fer de l'Etat. En 1924, le surplus de ce chemin de fer a été de 17 millions de dollars et en 1925 il sera de 20 millions.

Aucun gouvernement n'a pris le pays en aussi mauvais état que nous l'avons fait. Nous traverserons la crise malgré tout ce que pourra dire M. Meighen (dans l'auditoire: chou! chou!...) et malgré tout ce que pourra dire son frère siamois, M. Patenaude (la foule crie longuement: chou! chou!...) les étudiants qui occupent une partie de l'estrade chantent: on va y oter son numéro, t la foule applaudit.) L'orateur continue: "Nous traverserons la crise et je me rappelle cette fable d'un caniche famélique qui lâcha un jour sa proie pour l'ombre en se précipitant dans la rivière où il se mouilla un peu. Il perdit ce qu'il avait à manger mais il fut assagi.

> "Vous n'avez pas fait comme cet homme qui est sorti de la politique depuis huit ans et qui apparait aujourd'hui après s'être sauvé lorsqu'il s'agissait de défendre notre province"—(L'hon. Ernest Lapointe).

"En 1911, le peuple canadien et le peuple de Québec a lâché la proie pour l'ombre, il a abandonné un gouvernement qui avait donné la prospérité au Canada.

"Nous avons actuellement une administration libérale comme le fut celle de Laurier. (Appl.) Nous ne poursuivrons pas l'ombre comme le fait M. Meighen. (Chou! Chou!) Ni la politique de M. Patenaude. (Chou! Chou!)

L'OEUVRE DE KING

"L'oeuvre de M. King (ovation) a été de restaurer l'unité dans ce pays. Les divisions suscitées par le parti tory ont fait perdre des années précieuses au pays. Une nation ne peut pas s'édifier sur la haine, mais sur l'union et l'harmonie. Cette union doit être basée sur une mesure égale de justice pour tout le pays." Le gouvernement de M. King (Appl.) est un gouvernement national. (Appl.) Il représente toutes les provinces comme il représente tous les intérêts moraux et matériels et nous devons maintenir ce gouvernement à Ottawa. (Ovation.)

LA PAIX ENTRE TOUS

"Nous devons avoir la paix entre tous les Canadiens, entre les races et entre les provinces, entre les

> "Notre seule responsabilité, c'est l'administration des chemins de fer de l'état. En 1924, le surplus de ce chemin de fer était de 17 millions de dollars et en 1925, il sera de 20 millions". —(L'hon. Ernest Lapointe).

patrons et les ouvriers, entre les agriculturs et les industriels.

"Je ne suis pas de ceux qui croient que les intérêts du pays divergent assez entre eux pour ne pas croire qu'ils puissent se développer entre eux.

"C'est un crime de vouloir séparer l'agriculture et l'industriel. On peut réunir l'Ouest et l'Est, Montréal et Winnipeg, Québec et Régina; nous ne devons pas être des ennemis.

"Les caprices de la géographie ne nous empêcheront pas d'être frères. (Appl.)

LA POLITIQUE LIBERALE

"La politique libérale a pour base l'avenir du Canada. Nous sommes fiers de faire partie de l'empire britannique, nous sommes fiers de notre participation à la société des Nations, nous sommes fiers également qu'elle ait comme président un canadien qui est sur cette estrade ce soir. (Appl.)

"Notre destinée a été tracée de ce côté-ci de l'Atlantique et nous devons avoir avant tout et surtout l'intérêt du Canada en vue. (Ovation.)

"Nous représentons ce soir le parti libéral canadien. (Appl.) nous sommes des libéraux et nous resterons des libéraux! Nos visières sont levées et nos fronts sont découverts.

"Notre chef, nous n'avons pas honte de le nommer, c'est MacKenzie-King. (Longue ovation.)

Nous avons à luter contre plusieurs factions disparates qui se répudient au grand jour et s'embrassent dans les ténèbres. (Chou! Chou!)

CEUX QUI NOUS FONT LA LUTTE

"M. Patenaude... (Chou! Chou! crie l'auditoire) M. Patenaude, (chou, chou! crie de nouveau "auditoire)... Celui que vous ne voulez pas que je nomme, (mouvement dans l'auditoire). Celui que vous ne voulez pas que je nomme (mouvements)... n'a pas voulu attendre que le coq chanta trois cents fois trois fois pour renier son maître. (Appl. Une voix crie: Good job!)

"Ils sont obligés, ceux qui nous font la lute de renier leur passé et de travestir l'histoire.

"Devant toutes ces factions, le parti libéral est uni et livre bataille partout. (Appl.)

"Les Canadiens aiment la sincérité et la loyauté chez les hommes publics. Ils ne veulent pas de combinaisons louches.

"Je vous demande votre concours, car nous serons unanimes dans le district de Québec, district que je représente dans le cabinet King (Appl.) et nous permettrons ainsi à M. King de continuer sa politique. (Ovation.)

"Nous lui permettrons ainsi de conduire le Canada vers le progrès et la prospérité et nous aurons un Canada relevé et agrandi." (Longue ovation.) Les étudiants chantent: "Il a gagné ses épaulettes", et la foule applaudit longuement.

Suite du discours du Très Honorable William-Lyon MacKenzie King.

(Suite de la page 12)

(Texte sténographié)

vant aux Etats-Unis est maintenant à nos portes. Nous avons obtenu une préférence spéciale sur les marchés des Indes Occidentales pour les produits de la ferme: la viande, la farine, les pommes, les pommes de terre et les fruits de différentes sortes et aussi pour plusieurs produits manufacturés comme le ciment, les souliers et les bottines. En retour, nous avons enlevé le tarif douanier sur certains produits qu'ils ont et que nous n'avons pas, comme les oranges, les bananes, les citrons et tous les fruits qui poussent dans les tropiques. Cela veut dire que nous avons toutes ces choses à un prix réduit dans chaque maison.

Par ces moyens, comme je l'ai dit, nous essayons à resserrer les liens qui unissent les différentes parties de l'empire, afin de rendre notre citoyenneté plus grande et plus forte qu'elle ne l'a jamais été auparavant.

LE CANADA NATION

Mais, mesdames et messieurs, ce n'est pas la seule citoyenneté que nous ayons. Le Canada n'est pas seulement une nation à ses propres yeux, non pas seulement une des nations au sein de la société des peuples connue sous le nom de l'empire britannique: il est aussi un pays de la Société des Nations, une des nations du monde, reconnue comme telle aux yeux du monde. (appl.)

Inutile de dire que nous n'avons qu'à nous arrêter un moment et à regarder en arrière pour voir les années que nous avons passées et nous réaliserons alors comment sont grands les événements dont nos yeux sont témoins. La semaine dernière se ressemblaient dans notre parlement, les représentants de quarante-et-une nations du monde réunis pour la conférence de l'Union Inter-parlementaire. Ils sont venus au Canada pour tenir une partie de leur réunion. Ils avaient à étudier un seul grand problème, le problème qu'heureusement nous avons su résoudre, un problème d'importance vitale pour l'humanité: le droit des minorités.

LES MINORITES

Ils sont venus dans notre Dominion pour discuter cette difficile question des droits des minorités qui l'emporte sur tous les problèmes du monde. Eh bien, parlant comme libéral, je ne puis que me sentir fier que les droits des minorités ont toujours été la première et la plus importante doctrine du libéralisme (appl.); et, si aujourd'hui notre grand Dominion est capable de donner au monde la lumière et la direction sur ce grand problème, cela est dû, plus qu'à toute autre influence, à ce grand exemple qui grandit et devient plus fort et qui grandira et deviendra plus fort dans l'histoire à mesure que le temps passera: Sir Wilfrid Laurier et l'exemple qu'il a donné (longs applaudissements) à Sir Wilfrid Laurier, ce grand chef libéral, qui lui-même de la minorité de race et de religion, a enseigné au peuple de ce Dominion comment, grâce à la modération et à la tolérance, les hommes et les femmes peuvent vivre ensemble dans le bonheur et ne former qu'un seul grand pays, non en cherchant à faire naître l'uniformité pour y faire l'unité; mais, plutôt en faisant une grande unité de tous les éléments divers qui le composent.

ON LE DOIT A LAURIER

Sa vie durant, il a enseigné cette leçon au peuple canadien de toutes les parties du pays et il n'en a pas enseigné d'autre. Il la mit d'abord et avant tout dans tous ses enseignements politiques, et si aujourd'hui 41 pays du monde, par leurs représentants parlementaires, viennent au parlement canadien pour discuter une grande question comme celle des droits des minorités, nous, Canadiens, devons faire en sorte qu'en prenant en considération les lois du pays, les droits des minorités, que celles-ci se trouvent dans la plaine ou dans les cités, qu'elles appartiennent à une classe, à une croyance, à une race ou à une section du pays, soient prises en considération dans chaque loi qui est soumise à considération. (longs appl.)

Mais, si cela fut un des grands spectacles soumis à l'attention de l'univers et qui a mis notre pays en vedette, il est une autre leçon objective plus impressionnante encore que nous avons reçue: une leçon dont nous devons être moralement et profondément fiers.

ELOGE DE L'HON. M. DANDURAND

Tandis que 41 nations se réunissaient à Ottawa, la semaine dernière, pendant deux mois, 51 nations se rencontraient pour donner leur opinion sur ce qu'elles pensaient de plus propre, à cette époque critique des affaires mondiales, à faire naître l'unité et l'harmonie et le respect des droits des minorités; et l'opinion qu'elles donnèrent fut en choisissant à l'unanimité comme président de l'assemblée de la Société des Nations le Très Honorable sénateur Dandurand (longs applaudissements) qui est sorti de votre sein, fils de cette grande vieille province de Québec, citoyen de la plus grande métropole du Dominion, et je suis fier et heureux de le dire, membre de l'administration à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir.

Est-ce nécessaire de dire, mesdames et messieurs, que, comme Canadiens, nous ne saurions trop exagérer en disant tout ce que signifie pour nous le choix du sénateur Dandurand, si on l'interprète comme faisant partie de l'interprétation des affaires mondiales de nos jours. Le sénateur Dandurand, s'il eut été de langue anglaise, n'aurait pas été choisi comme président de la Société des Nations; le sénateur Dandurand, s'il eut été du côté d'une majorité quelconque, n'aurait pas été choisi; mais, étant d'une minorité de race et de religion, étant de la minorité dans un pays qui a appris à respecter les droits des minorités, ces nations qui traitaient des grands problèmes du gouvernement de l'univers, à une époque où les affaires mondiales ne sont pas encore solutionnées, regardant autour d'elles pour trouver quelque influence pour la solution de cette grande question, se sont tournées vers le Dominion du Canada et ont choisi comme celui qui devait être à leur tête, celui qui avait dirigé le Sénat de notre parlement au cours des quatre dernières années. Il y a en cela quelque chose dont nous devons certes être fiers; et j'aimerais profiter de cette occasion pour féliciter, au nom du peuple canadien, le sénateur Dandurand pour l'insigne honneur qui lui fut conféré et qui, par lui, fut conféré à notre pays; et j'aimerais à la féliciter et à la remercier pour l'honneur qu'il a accordé à notre pays en acceptant ce poste et, pardessus tout pour la façon admirable et distinguée avec laquelle il s'est acquitté de ces hautes responsabilités (longs applaudissements).

Encore un autre mot comme conclusion.

POLITIQUE INTERNATIONALE

Mesdames et messieurs, j'ai parlé de la signification des événements à la réunion des nations ici à Ottawa et de la réunion des nations à Genève. Au cours de la semaine dernière, un autre événement d'une grande importance et d'un important caractère s'est déroulé. Nous avons assisté — non sans émotion, je suis sûr — à la signature d'une entente entre des peuples qui étaient des ennemis mortels dans la plus grande guerre que le monde ait connue. Nous avons assisté à la signature d'une entente par laquelle ces peuples ont décidé qu'à l'avenir ils verraient à ce que la frontière qui les sépare soit démilitarisée et que personne ne devrait pas franchir cette frontière, ni tirer une seule balle, ni échanger un seul mot. D'où est venu l'exemple dans la conclusion de cette entente, de cette grande transaction mondiale? Nous le trouvons ici sur le continent de l'Amérique du Nord.

EXEMPLE AU MONDE

Nous trouvons ici l'exemple qui fut donné au monde de cent dix années de paix maintenue entre deux pays qui reposent côte à côte, avec une frontière de quatre mille milles, à travers laquelle aucun coup de fusil n'a été tirée, aucune épée n'a été tendue. Dans ce long espace de temps ici, dans ce nouveau monde, nous avons étudié les problèmes d'état sans avoir recours à la force et nous avons toujours trouvé une solution pacifique à toutes les questions qui se sont élevées entre nous. Nous avons fourni cet exemple au monde et permettez-moi de dire ici à mes amis — qui sait s'il ne s'en trouve pas ici? — mais, je doute qu'il en soit un seul qui pense qu'il serait avantageux à ce pays d'être annexé au grand pays qui se trouve au sud — quant à moi je m'y opposerais de toutes mes forces. Je m'y opposerais pour la bonne raison que je crois que le Canada a une position exceptionnelle à remplir dans les affaires de l'humanité. Je crois que la plus grande ambition de tous les gouvernements doit être l'unité et qu'est-ce qui va avec l'unité: la paix et la prospérité pour l'homme. Et, je crois que dans cette position exceptionnelle dans laquelle nous, Canadiens, nous nous trouvons, nous pouvons faire plus pour promouvoir l'unité selon notre bon vouloir à travers le monde, que nous le pourrions de toute autre façon.

DEUX OPINIONS

Les deux grandes opinions dans le monde sont l'opinion britannique d'un côté et l'opinion américaine de l'autre. Tout gouvernement est chose d'opinion, d'opinion organisée. Ces deux corps d'opinions: les Britanniques et les Américains, sont compris par le Canada mieux que par n'importe quel autre pays au monde. Nous pouvons les interpréter l'un à l'autre: le point de vue britannique aux Américains et le point de vue américain aux Britanniques et ,aussi heureux sous ce rapport que dans bien d'autres et en retenant les liens d'unité et de force entre ces deux grands peuples, nous pouvons faire plus pour le maintien de la paix dans le monde que de n'importe quelle autre manière. Comme je l'ai dit, nous croyons qu'avec la grande frontière entre nous nous pouvons faire plus pour la paix du monde en gardant cette frontière comme elle est que si nous en changions la face.

CITOYENNETE MONDIALE

Mais, tout en reconnaissant notre citoyenneté canadienne et notre citoyenneté impériale, sachons aussi reconnaître notre citoyenneté mondiale. Sachons reconnaître notre citoyenneté dans les affaires mondiales, puisqu'elle grandit de jour en jour. Sachons prendre le point de vue qui nous permettra de servir non seulement notre peuple dans les frontières du Dominion, non seulement ceux qui sont dans la république des nations à laquelle nous appartenons et qui s'étend dans le monde entier, mais sachons développer toutes les lois qui fourniront le plus grand bonheur possible à l'humanité. La nation a un devoir envers elle-même, elle a un devoir envers les nations auxquelles elle appartient et elle a un devoir envers toutes les autres nations étrangères. Et, je crois que le parti libéral peut se vanter de ce que ses relations avec elles sont d'une largeur de vues plus grande encore et n'ont pas une vision restreinte des choses, mais s'étendent aux quatre coins du globe. Ce n'est pas un étroit point de vue, mais un point de vue qui cherche à apporter la lumière, la force et la puissance à toutes les démarches qui se font pour le bien de l'humanité.

Voilà la position que nous avons atteinte dans les affaires mondiales.

Sachons par-dessus tout, mesdames et messieurs, travailler à l'unité du pays, à l'unité de l'empire, à l'unité dans les affaires mondiales qui aideront à l'avancement de la prospérité et de la paix comme seule l'unité est capable de le faire. (Applaudissements prolongés).

MORT DE M. ALFRED PION, ENTREPRENEUR GENERAL BIEN CONNU

Le défunt avait construit un grand nombre d'édifices publics importants.

Sa carrière.

M. Alfred Pion, entrepreneur général bien connu, est décédé hier soir, à l'âge de 45 ans et 7 mois, à sa résidence, située au numéro 21, de la rue du Collège, a Saint-Laurent.

M. Pion était né en 1880 et avait fait ses études à l'école Sainte-Brigide de Montréal. Au cours de sa carrière il a construit l'église Saint-Pierre Claver, un grand nombre d'écoles, le juvénat de Saint-Bruno et un grand nombre d'édifices publics.

Le défunt faisait partie de l'Ordres des Forestiers Canadiens, de l'Union Saint-Pierre, de la Société des Artisans Canadiens-Français, du Royal Arcanum et des Chevaliers de Colomb. Il laisse pour le pleurer son épouse, née Alphonsine Sarraud, trois fils, Alfred, Paul et Omer, six filles, Jeanne, en religion,

FEU M. ALFRED PION

Soeur Alfred de Jésus, de la congrégation des Soeurs de Jésus-Marie, Hélène, Lucienne, Berthe, Claire et Anna, son père et sa mère, M. et Mme Alfred Pion, quatre soeurs, Mmes Albert Vandelac, Georges Lesage, Stanislas Brochu et Armand Charest.

A la famille en deuil, la "Patrie" offre ses plus sincères sympathies.

L'hon. M. Lapierre dans le deuil

THETFORD - MINES, 20. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable Lauréat Lapierre est dans le deuil. M. Amédée Lapierre, époux de feu Adélia Berthiaume, est décédé, ce matin à la résidence de son frère l'hon. Lauréat Lapierre. Le défunt était âgé de 48 ans et malade depuis quelques mois. Il laisse pour pleurer sa perte 5 enfants, deux frères, l'honorable Lauréat Lapierre, ministre du Travail et Ferdinand Lapierre, contremaître à la Mine Bell Asbestos, deux soeurs, Mlle Isabella Lapierre, de Thetford-Mines, et Soeur Sainte-Emilien, des Soeurs Grises. Les funérailles auront lieu à Thetford-Mines jeudi matin à 9 heures.

Feu M. F. Vallentine

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Frobisher Vallentine, de l'avenue Esplanade, à l'âge de 70 ans et 5 mois, survenue en sa résidence, hier soir. Monsieur Vallentine était l'un des plus vieux employés de la New York Life Insurance Co. qu'il avait d'abord représenté aux Trois-Rivières, et depuis 20 ans à Montréal. Après avoir rempli plusieurs postes à la Société de Saint-Vincent de Paul, depuis plusieurs années, il en était devenu le secrétaire-général. Il y a quelques années. La mort de M. Vallentine est une perte sensible pour les pauvres auprès de qui il s'était dévoué toute sa vie.

De son mariage avec feu Ella Leclerc, naquit neuf enfants, dont deux filles et sept garçons, ce sont: Mme Adhémar de Chaunac (Germaine), Claire et Joseph, puis Paul, Jacques, Robert, Raymond, Gabriel et Jean.

TOUTES LES CAPITALES SE RESSEMBLENT SOUS CE RAPPORT

Dans tout l'univers, les capitales semblent avoir un attrait magnétique pour les touristes et les excursionnistes. Ottawa, notre capitale fédérale, est remplie de visiteurs de toutes les parties du continent et des pays européens. Comme par exemple, prenez la délégation de l'Union Interparlementaire se montant à plus de 300 personnes qui ont récemment visité Ottawa.

Un grand nombre de Montréalais ont déjà fait ce splendide voyage et exprimé une admiration sans bornes pour le splendide service et la variété offerts par le Chemin de fer National du Canada. Vous pouvez aller par une route et revenir par une autre route tout à fait différente, voyant de nouveaux paysages et un pays différent. Le Château Laurier à Ottawa est l'un des plus célèbres hôtels du Canada.

Tout agent de billets du Chemin de fer National du Canada ou M. M. O. Dafoe, agent des voyageurs de la ville, 230 rue St-Jacques, Montréal, (téléphone Main 2620) vous donnera avec plaisir tous les renseignements pour un court ou long séjour, taux de passage, service des trains, etc.

MORT A HALIFAX DU SENATEUR W. ROCHE

HALIFAX, 20. — Le sénateur William Roche, 83 ans, représentant de Halifax à la Chambre Hau-

FEU LE SENATEUR W. ROCHE

te, est décédé chez lui à 1 heure 30 hier après-midi, après une maladie de plusieurs mois. Il était fort intéressé au transport maritime et au commerce du charbon. Il passait pour l'un des principaux hommes d'affaires de la ville.

Il était de descendance loyaliste. Ses grand'parents vinrent de New-York s'établir à Shelburne, Nouvelle-Ecosse en 1783. Il naquit à Halifax et fit ses études à Halifax où il passa la majeure partie de sa vie. Il fut vice-président de la Banque Union d'Halifax et président de l'"Halifax Fire Insurance Company". Il fut député à la législature de la Nouvelle-Ecosse de 1886 à 1897 et représenta Halifax à la Chambre des Communes de 1900 à 1908. Il fut nommé au Sénat en 1910. Il était de la religion anglicane.

Réunions Syndicales

Le Syndicat catholique national des magasins donne ce soir, à la salle principale des Syndicats catholiques, 655, deMontigny est, une grande soirée sociale à l'occasion de l'installation des officiers élus à la dernière assemblée du Syndicat, le 7 octobre dernier.

Un joli programme de musique, chants, déclamations sera exécuté à cette occasion. Il y aura même quelques numéros de magie.

M. l'abbé A. Boileau, aumônier-général, sera présent. M. Clovis Bernier présidera l'installation des officiers. Tous les membres du Syndicat sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

Cercle de Mun.

Le cercle ouvrier de Mun se rassemblera ce soir, à la salle No 1, Edifices des syndicats catholiques, 655, deMontigny est. M. l'abbé L. Lafortune, aumônier, assistant de l'aumônier-général sera présent à la réunion. M. l'abbé Choquette reprendra en novembre la direction du Cercle. Il y aura conférence. Tous les membres sont instamment priés d'assistre. Par ordre.

Sympathies.

Les syndicats catholiques et nationaux de Montdéal présentent leurs plus vives sympathies à M. O. Lafortune, délégué au Conseil Central et membre du Syndicat des cordonniers, qui vient d'être affligé de la mort de son fils aîné.

Syndicat des cordonniers.

Les locaux No. 1, 3 et 4 pour les cordonniers-monteuds, cordonniers-tressors et travailleurs stock du Syndicat catholique des cordonniers s'assemblent demain soir, à la salle des syndicats catholiques, 655, deMontigny est. Rapports de M. Georges Laurier, agent d'affaires et des délégués de l'exécutif général. Rapports des délégués ou Conseil. Tous les membres de ces différents locaux sont instamment pdiés d'assister. Par ordre.

Convention régionale d'automne de l'A.C.J.C. dans la capitale

OTTAWA, 20 — (Du correspondant de la "Patrie") —Cette semaine s'est tenue à Ottawa sous les auspices du cercle Myrand, de la paroisse Ste-Anne, la convention régionale d'automne de l'A. C. J. C. sous la présidence honoraire du président général, M. A. Blain, de Montréal. M. Lortie, du comité régional de Montréal, a assisté à tous les articles du programme de la journée, ainsi que l'aumônier régional M. l'abbé Hébert, plusieurs aumôniers des cercles et des avant-gardes.

A la messe, le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine Myrand, d'Ottawa.

Vol de cigarettes

Des paquets de cigarettes et une somme de un dollar en monnaie ont été volés la nuit dernière dans le magasin de M. Pascal Pasaratis, 4601 rue Chapleau.

UN RHUME NÉGLIGÉ
c'est la porte ouverte à toutes les maladies de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS
NE NÉGLIGEZ PAS UN RHUME
SOIGNEZ-LE énergiquement, à peu de frais PAR L'EMPLOI DES
PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES
MAIS SURTOUT
n'employez que les
Pastilles VALDA
VÉRITABLES
Vendues partout à 35 cents la boîte.
portant le nom
VALDA

COUR SUPÉRIEURE

Division de Pratique

Cour Supérieure, Division de Pratique. 20 octobre 1925.

Président: Hon. juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Roméo Cyr vs Dame Henriette Perrault. Requête de la défenderesse pour permission de visiter ses enfants: accordée quant aux frais à suivre, le sort de la cause.

Ernest Alford Court vs Canadian Pacific Railway Co. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents. Jugement pour $530.00

Ludger Gravel vs L. Gravel and Motor Specially Co. T.S. Motion du demandeur pour déclarer la saisie tenante; accordée.

Montreal Abattoirs limitée, en liquidation, et Gordon W. Scott, liquidateurs et William W. Yeomans, requérant. Requête pour autorisation à poursuivre Montreal Abattoirs limitée en liquidation, al; accordée.

Dame Cécile Montmigny vs Benjamin Lecavalier. Motion du défendeur pour retirer deniers; accordée, dépens à suivre.

Dame Rita Brophy vs George Small. Requête de la demanderesse pour pension et provision de frais; accordée, pension fixée à $45. par mois à partir de la signification de la requête; Provision de $30. payable $5. par mois, dépens à suivre.

N. Albert vs Rosanna Rondeau et La Banque d'Epargne T.S. Motion de la défenderesse pour retirer dépôt; accordée, dépens à suivre.

J.-N. Marier al vs Zita Cohen et K. Davis al T.S. Motion des demandeurs pour permission de contester la déclaration du T.S.; accordée en par demandeur payant frais de motion.

Dame Juliette Bouthillier vs Aimé Durand. Motion de la demanderesse pour ouvrir les portes du domicile du défendeur et mode de signification: accordée.

Lazare et Novak vs Harry Burdman. Motion du demandeur pour mode de signification, accordée.

Le caricaturiste de Mutt and Jeff, "Bud" Fisher, va convoler

NEW-YORK, 20 (Presse associée). — Mutt et Jeff apparaissent maintenant dans le rôle d'horlogers.

Leur créateur, "Bud" Fisher, se marie la semaine prochaine et il déclare que Mutt et Jeff en sont en partie responsables.

La future Mme Henry Fisher est non seulement riche, gagnante d'un prix de beauté à Paris, en 1922, mais elle est aussi comtesse. Ses compagnons sur le "Léviathan", qui est arrivé hier, et qui virent le caricaturiste parlant à la comtesse, Edith de Baumont, ne soupçonnaient pas qu'ils discutaient mariage et lune de miel.

En débarquant, Fisher se rendit à ses appartements et la comtesse s'enrégistra à un hôtel avec son fils de 7 ans, Pierre de Baumont. La future épouse dit que tout ceci a eu pour cause l'enthousiasme de son fils pour les caricatures Mutt et Jeff. Naturellement, dit-elle, "mon fils étant si intéressé, mon propre intérêt en fut accru".

La ci-devant Aldita Stuart, de Paris, épouse le comte de Baumont, en 1917. Son beau-père étant réputé avant sa mort être le gentilhomme le plus riche de France. La comtesse vit à Paris depuis la mort de son mari et c'est là qu'elle rencontra Fisher, il y a trois ans.

AUTHENTIQUE ASPIRINE RECONNUE INOFFENSIVE

Prenez-en sans crainte suivant le mode d'emploi dans le paquet "Bayer"

BAYER

N'Affecte pas le Coeur

A moins de voir la "Croix Bayer" sur les pastilles vous n'avez pas le véritable produit Bayer reconnu certain par des millions et prescrit par des médecins depuis 25 ans contre

Rhumes	Mal de tête
Nevrites	Lumbago
Mal de dent	Rhumatisme
Névralgie,	Douleur.

Chaque paquet non ouvert de "Bayer" contient des modes d'emploi éprouvés. Les boites commodes de douze pastilles ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100.

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS

DE MONTREAL
A Liverpool

Oct. 23	Nov. 20	Montclare
Nov. 6		Montrose
Nov. 13		Montcalm

A Belfast—Glasgow

Oct. 22	Nov. 19	Marburn
Nov. 5		Metagama

A Cherbourg—Southampton—Anvers

Oct. 21	Nov. 18	Minnedosa
Nov. 4		Melita

DE QUEBEC
A Liverpool

Oct. 30	Nov. 25	Montnairn

A Cherbourg—Southampton

Nov. 11		Empress of France

S'adresser aux agents locaux
D. R. KENNEDY, Agt. Gén. (Service océanique)
Main 7700
141 Rue St-Jacques Montréal

DECES

BAZINET—A Montréal, le 18 octobre 1925, à l'âge de 72 ans, 1 mois, 2 semaines, décédée Arthémise Bisson, épouse de feu Romuald Bazinet.

Les funérailles auront lieu le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Justin Cairo, 1672 Cadieux, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Enfant-Jésus, où le service sera célébré, et de là au cimetière de Ste-Thérèse de Blainville, lieu de la sépulture.

COURSOL—A Montréal, le 19 courant, est décédée Mme J. Coursol.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira du No 2080 rue Chateaubriand, pour se rendre à l'église de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DETTMERS—Dimanche, le 18 octobre 1925, est décédé Henry Dettmers (Cesair), époux bien-aimé de Louisa Fitzgerald, à l'âge de 57 ans. Départ de sa résidence Parc Jeanne Mance, vis-à-vis l'avenue Duluth, mercredi, à 8.30 a.m. pour l'église Saint-Agnès, de là au cimetière de la Côte des Neiges.

DUCHARME—A Montréal, le 20 courant, est décédée Madame Ducharme, 1426 rue Cuvillier.

Avis des funérailles plus tard.

GRENIER—A Montréal, le 19 courant, est décédé Eug. Grenier.

Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira du No 30 rue Marie-Louise, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPOINTE—A Longueuil, le 16 octobre, 1925, à l'âge de 64 ans, est décédé Joseph Lapointe, époux de Rosianne Bourdon.

Les funérailles ont eu lieu.

LEBEAU—A Montréal, le 19 courant, est décédée Mme C.-E. Lebeau.

Les funérailles auront lieu jeudi le 22 courant. Le convoi funèbre partira du No 882 rue Demontigny, pour se rendre à l'église Ste-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMIEUX—A Montréal, le 19 courant à l'âge de 6 ans, est décédé Maurice Lemieux.

Les funérailles ont eu lieu ce matin.

LEFEBVRE—A Montréal, le 19 courant à l'âge de 30 ans, est décédée Edna Lefebvre, fille de Mme A. Lefebvre.

Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère No 162 rue Cuvillier pour se rendre à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 200-2

LALONDE. — A Montréal, le 19 courant, est décédée Madame W. Lalonde.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira du No 3036a rue Henri-Julien, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MIGNOT—Mme Vve Henri, née Marie Lapierre, à l'âge de 73 ans, dimanche 18 octobre.

Funérailles mercredi, 8.30 hrs. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Alfred, 3872 St-Denis, pour se rendre à l'église St-Louis de France. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARIATTY—A Montréal, le 18 courant, à l'âge de 36 ans, est décédé Lorenzo Mariatty.

Les funérailles ont eu lieu ce matin.

NADEAU. — A Montréal, le 19 courant, est décédé Alphonse Nadeau.

PARE—A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 23 ans, est décédé René Paré.

Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira du No 2657 rue Châteaubriand à 8.15 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POUPART—A Laprairie, le 19 courant, est décédé à l'âge de 63 ans, Noé Poupart, bourgeois.

Les funérailles auront lieu le 21 courant à 9 hrs. Le convoi funèbre partira de la demeure, No 23 Chemin de St-Jean, pour se rendre à l'église de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

TRUDEAU—A Montréal, le 18 courant, est décédée Marie Jeanne Trudeau, fille bien-aimée de M. C. Trudeau et d'Alma Côté.

Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents No 1918 rue Chambord à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Arsène et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VALENTINE— A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 70 ans, 5 mois, est décédé F. Valentine, veuf de Eva Leclerc.

Les funérailles auront lieu jeudi le 22 courant. Le convoi funèbre partira du No 1710 rue Esplanade, à 8 1-4 heures, pour se rendre à l'église Enfant-Jésus, où le service sera célébré à 8 1-2 heures, et de là à Trois-Rivières, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

J'AI CONSTATE LA SURVIVANCE DES PRINCIPES DU LIBERALISME

Paroles de l'honorable M. Cardin à l'assemblée des membres du Club des Femmes Libérales, tenue hier après-midi à l'hôtel Windsor.

L'INTERET DU PAYS

L'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries dans le gouvernement King, était hier après-midi l'hôte d'honneur à une assemblée des membres du Club des Femmes Libérales de Montréal.

Mmes Edward-G. Hofman et J.-E. L'Espérance, respectivement présidente et première vice-présidente de cette association, présidaient conjointement la réunion, qui fut très enthousiaste. Une grande foule de dames s'étaient rendues dans le salon "Ladies' Ordinary" de l'hôtel Windsor pour la circonstance. L'honorable M. Cardin parla en français et en anglais et fit une brève revue de la situation politique du Canada. Après avoir remercié les dames de leur sympathie, l'orateur commença son discours en faisant un appel à la coordination des efforts et à la coopération de toutes les bonnes volontés pour assurer la victoire du parti libéral dans tout le Canada. Partout où je suis allé porter l'appui de ma faible voix en faveur des grands principes du libéralisme, j'ai rencontré de la part de l'électorat l'accueil le plus encourageant et le plus sympathique. Nos assemblées ont été des assemblées de triomphe. A chacun des endroits où je me suis arrêté, ma première question a ceux qui étaient au courant des faits et gestes des électeurs pouvait être ainsi interprétée: Y a-t-il ici des libéraux qui ont quitté nos rangs et ne nous accorderons pas leur appui cette année? Chaque fois, je l'ai constaté avec émotion, la réponse était négative. Si l'on ne m'a pas trompé, je dois donc conclure que le résultat du scrutin nous sera favorable et que la victoire nous sourira. Pourquoi d'ailleurs le pays retirerait-il son appui aux libéraux? Est-ce de l'intérêt du Canada de confier ses destinées à ceux qui jadis administrèrent si mal ses affaires? Si, accomplissant en cela un acte d'aberration, le peuple ramenait au pouvoir les conservateurs, l'on pourrait enregistrer la cessation immédiate des progrès que le Canada a commencé de réaliser dans les domaines économiques et financiers. Donnons au gouvernement libéral le temps de mener à bonne fin la tâche qu'il a entreprise de relever le pays. Il y a déjà des améliorations sensibles et le gouvernement n'entend pas rester stationnaire sur la voie des réformes nécessaires. Nos adversaires ne nous reprochent rien de sérieux. Ils crient à une nécessité d'une révision du tarif, en laissant croire à la population que là serait le remède à tous les maux, dont ils supposent que nous souffrons.

C'est faire injure à votre intelligence que de débiter des sornettes semblables. Nos adversaires disent bien haut que la boussole qui dirige leurs randonnées politiques est leur conscience et qu'ils sont indépendants de tout et de tous. Il n'y a pas longtemps, l'honorable Esiof Patenaude déclarait qu'il y avait assez de deux partis en Canada. A-t-il changé si vite d'idée ou obéit-il à des instructions, qu'il ne met pas en pratique ses théories et qu'il fonde un troisième parti politique. Ou il n'a pas dit la vérité jadis, ou il la fausse aujourd'hui en proclamant son indépendance. Il est en effet le paravent destiné à cacher M. Meighen. Ce dernier ne viendra pas dans la province de Québec car il sait toutes les mésaventures qu'entraine à son parti son passage chez nous. Encore une fois, ceux qui nous combattent manquent de sincérité. Le pays prend son essor vers le progrès et l'avenir. Si vous voulez qu'il continue sa marche dans la voie de la prospérité, votez pour le parti libéral. Si vous désirez voir renaître le marasme, enregistrez votre voix en faveur de nos adversaires. C'est Mme Hofman qui avait présenté l'honorable M. Cardin à son auditoire et c'est Mme J.-E. L'Espérance qui remercia l'orateur, qui fut salué par des applaudissements unanimes à son départ.

LA TETE DE PONT DE COLOGNE SERA BIENTOT EVACUEE

Résultat prévu de la conférence de sécurité de Locarno.

Publication.

PARIS, 19. — La tête de pont de Cologne actuellement occupée par les troupes anglaises, sera probablement évacuée à la suite de la conférence de sécurité bien que l'on affirme dans les milieux officiels français qu'aucune promesse verbale ou écrite n'a été donnée en ce sens.

Le secrétaire anglais des affaires étrangères, M. Chamberlain, et le ministre français des affaires étrangères, M. Briand, sont revenus aujourd'hui de Locarno. Ils ont discuté cet après-midi avec le président du conseil, M. Painlevé, la question du partage des territoires à occuper en Rhénanie après l'évacuation de Cologne. On prévoit que la tête de pont sera remise aux Allemands dans quelques semaines.

Paris, 19. — Les documents historiques qui passeront à l'histoire sous le nom de conventions de Locarno ont été communiqués officiellement à la presse ce soir pour publication demain matin.

Paris, 19. — Le pacte de sécurité et les conventions collatérales signés à Locarno contribueront dans une grande mesure à frayer le chemin à un nouveau désarmement, au sens des milieux officiels français.

Décès de Mademoiselle Germaine Foisy

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mademoiselle Germaine Foisy, fille de M. G. W. Foisy, ci-devant de la maison Foisy Frères.

Quoique la triste nouvelle n'ait surpris sa famille et ses nombreuses amies, elle n'en a pas moins causé chez toutes une profonde douleur. Mlle Foisy possédait un riche caractère et elle était estimée de la bonne société qu'elle fréquentait. On gardera de ces belles qualités un long souvenir.

Oui!
Nous les Imprimons
Toutes
CARTES D'AFFAIRES ET DE VISITES—CARTES MORTUAIRES ET CARTES DE REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES LETTRES DE FAIRE PART, Etc.
Livraison Rapide, Qualité et Quantité Garanties.
La Cie de Publication LA PATRIE
Dépt. des Impressions
LANCASTER 3131
3ème ETAGE, EDIFICE LA PATRIE
MONTREAL

Un candidat, M. S. Delisle, blessé dans un accident d'auto

QUEBEC, 20. —(Du correspondant de la "Patrie"). — M. Siméon Délisle, candidat libéral dans le comté de Portneuf, a été victime d'un accident d'automobile qui l'oblige de suspendre sa campagne électorale durant quelques jours.

M. Delisle revenait de Rivière-à-Pierre où il était allé tenir une assemblée vendredi soir. L'automobile glissa dans une ornière profonde recouverte d'eau. Le choc fut si violent que M. Delisle se heurta violemment les reins sur le dos du siège.

Bien que très souffrant il insista pour que son chauffeur le conduisit au village de S.-Ubald, à 4 milles plus loin de l'accident, chez son ami, monsieur Joseph Eset, maire du village de S.-Ubald, où les meilleurs soins lui furent prodigués.

Il est sous les soins du docteur R. Côté de S.-Ubald. Sur l'avis de M. le Dr Côté il est transporté aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu de Québec, pour être examiné au rayon X.

Cours gratuit de sténographie

Les cours de sténographie donnés le soir au Monument National, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, sont les suivants:

Cours élémentaire: lundi et mercredi de 8 h. à 9.30 h.

Cours avancé: mardi et vendredi de 8 h. à 9 h. 30.

Pour autres renseignements au sujet des cours du soir s'adresser au professeur du cours, Madame J. M. Cinq-Mars, 4715 avenue Delorimier.

La communauté des Dames du Sacré-Coeur

Continuant la série des sermons du dimanche soir, M. l'abbé John-L. O'Rourke a donné le sermon de dimanche soir à l'église St-Patrice. Il a parlé de la bienheureuse Mère Sainte-Madeleine Sophie, née Madame Barat, fondatrice de la communauté des Dames du Sacré-Coeur.

Nouvelle reprise du déménagement

On reprend, cette semaine, le déménagement des services municipaux de l'annexe dans le nouveau palais municipal; c'est le tour des dessinateurs et des membres de la commission technique; ils iront rejoindre les ingénieurs, au quatrième étage, qu'ils occupent déjà depuis trois mois. Le service des archives est aussi rendu dans son nouveau local depuis quelques semaines. On croit que la série de déménagements se terminera dans les premières semaines de novembre.

UNE FEMME VICTIME DES PICKPOCKETS DANS UN TRAMWAY

Mme E. Friedman, 2264 Saint-Urbain, s'est fait voler une somme de $15 par un pickpocket dimanche, vers 6 heures, alors qu'elle se trouvait dans un tramway à l'angle de la rue Sainte-Catherine et de l'avenue du Parc. Elle a constaté soudain que sa sacoche était ouverte et que l'argent était disparu.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Des quatre coins du Monde à notre Magnifique Quatrième Etage

L'esprit des Maitres Artistes Français se réflètent dans nos Importations Françaises à notre Quatrième Etage

Poterie Française en Sèvres Bleu

Cet assortiment est le plus magnifique du genre, offrant un choix inusité de petits articles peu dispendieux jusqu'aux plus grands et les plus élaborés.

Il est particulièrement remarquable par l'attrait de son glacé bleu foncé, la perfection de la forme et ses décorations dorées, soit de cuivre doré incrusté, soit de dessins doré polis.

Un Vase en bleu Sèvres, avec ornementation en cuivre doré français, est marqué à 7.50

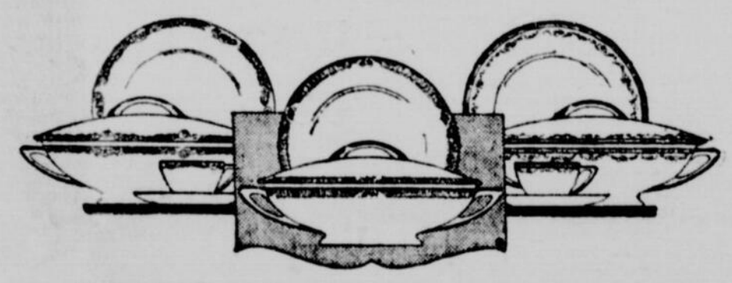
Une véritable oeuvre d'art est un grand vase avec anse dorée, avec délicats dessins dorés, sur fond bleu. Prix 17.50.

Des centaines d'autres articles dans cette même poterie se trouvent ici et mériteront votre admiration.

Des centaines d'objets Français, décoratifs et pratiques, choisis spécialement par notre acheteur en France.

Notre acheteur est tout récemment revenu de France, et maintenant notre quatrième étage hautement admiré, récolte le bénéfice de ses recherches approfondies des choses rares, magnifiques et désirables.

Dans ces jours occupés de l'automne pour mettre la maison prête pour l'hiver, ou pour l'achat des cadeaux de noces ou peut-être en prévision des cadeaux de Noel—qu'y-a-t-il de plus agréable qu'une promenade à travers un paradis tel que nos Rayons de porcelaine, verrerie, appareils électriques en marbre et en cuir.



Aubaine en Services à Diner, Mercredi

100 Services à Diner en Porcelaine---18.95

Rég. 37.50. 52 Morceaux

Ces services sont à bas prix, la chose est évidente. Mais ils possèdent aussi la beauté et la distinction et ils sont en porcelaine translucide de fine qualité, qui justifierait un prix beaucoup plus élevé, ce qui fait que cette offre est une des plus remarquables de la saison.

Nouveaux et gracieux dessins—sept magnifiques décorations de bordures (trois illustrés) dans d'artistiques dessins floraux et conventionnels et de riches et attrayantes couleurs. Anses or mat t bords or.

Un Service à diner complet pour six personnes — un cadeau de luxe, pour noces ou pour Noel: 18.95. Rég. 37.50.
—Quatrième étage.

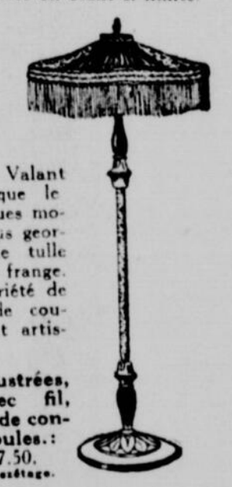
50 Lampes de Plancher "Junior"

Avec Abat-jour

17.95

Rég. 27.50.

Naturellement vous pouvez désirer une lampe de plancher pour vous—comme cadeau de Noel—et vous trouvez ici une valeur inusitée, pour laquelle l'achat de bonne heure est presque une nécessité, le nombre en étant si limité.



Le Pied—Hautement décoratif, à pointille or, brun et noir; or brun et rose foncé, or, brun et bleu foncé.

L'abat-jour. Valant presqu'autant que le tout! Magnifiques modèles avec dessus georgette, garni de tulle d'or et de large frange. Une grande variété de combinaisons de couleurs hautement artistiques.

Telles qu'il lustrées, complètes avec fil, deux douilles de contact et ampoules.: 17.95. Rég. 27.50.
—Quatrième étage.

Poterie Italienne Préférée pour les Lampes

Un choix justifiée dans ses riches chauds coloris et la beauté de la forme. A GAUCHE, un vase magnifique d'un dessin caractéristique dans les doux bleus, verts et fauve clair. .....

Nuance de georgette fauve-clair 12.50. AU CENTRE. Un vase en vert opalescent, évocateur de la poterie Ruskin, 23.50.

Nuance de vert sur flamme 22.50. A DROITE. Un vase dans des mélanges bigarrés de mûre et noir, avec base noire, 18.50. Nuance persane 10.50.
Quatrième étage.

611 Morceaux de Verrerie Européenne de Couleur

Spécial 2.95

Introduisant au foyer un cachet de beauté et d'art, à un nouveau bas prix — sans, non plus négliger le côté pratique, puisque chaque morceau dans cette vente, a une fin définie—vous permettant de satisfaire votre amour pour les belles choses.

Verrerie ayant l'apparence et les riches coloris de la poterie—caractérisée par des contrastes aussi frappants que la flamme to le noir, évoquant le vieux martre par ses coloris et mélanges inusités, et suggestifs de tons embellis et de cadeaux à acheter.

Créée par les Maitres-Potiers Français

est cette poterie aladin d'inspiration orientale.

Bleu kasha, vert persan et noir sont la combinaison de couleurs de cette poterie. Vous admirerez sa beauté vraiment orientale.

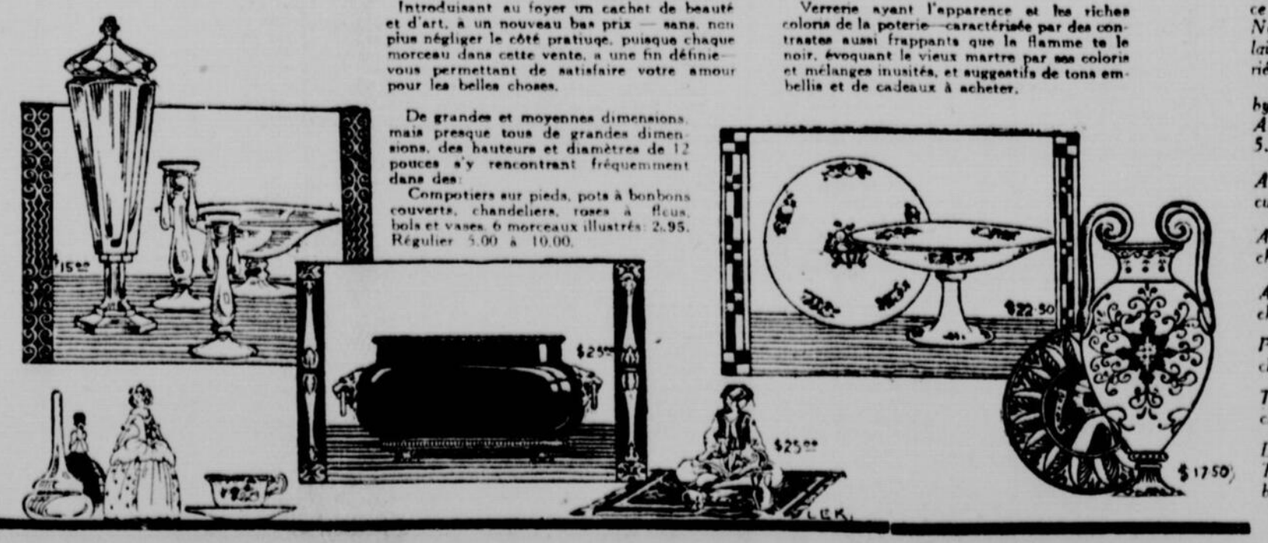
Appuis-livres en forme de mouton mérinos. 15.00.

Appuis-livres en forme d'éléphants: 15.00

Vases: 8.50

Plaques: 12.50

Cendriers: 1.00
—Quatrième étage.



De grandes et moyennes dimensions, mais presque tous de grandes dimensions, des hauteurs et diamètres de 12 pouces s'y rencontrant fréquemment dans des:

Compotiers sur pieds, pots à bonbons couverts, chandeliers, roses à fleurs, bols et vases. 6 morceaux illustrés: 2.95. Régulier 5.00 à 10.00.

"Dans le Palais de la Renommée" Royal Crown Derby

Seul le meilleur est assez bon et ainsi la Crown Derby — la porcelaine des rois — est préférée du simple bourgeois ayant des foûts royaux et appréciant ce qui est vraiment beau. Notre rayon de la porcelaine offre une grande variété d'articles Crown Derby, comprenant .....

Assiette à pain et à beurre 5.50 chacune.

Assiettes à thé, 6.50 chacune.

Assiettes à dessert, 8.00 chacune.

Assiettes à diner, 10.00 chacune.

Plat de service, 12.00 chacun.

Tasses et soucoupes, 7.50 chacune.

Demi-tasses, 7.50 chacune. Tasses et soucoupes à bouillon, 10.00.

Quatrième étage.